

FESTIVAL D'ANGERS

9^e EDITION

PREMIERS PLANS

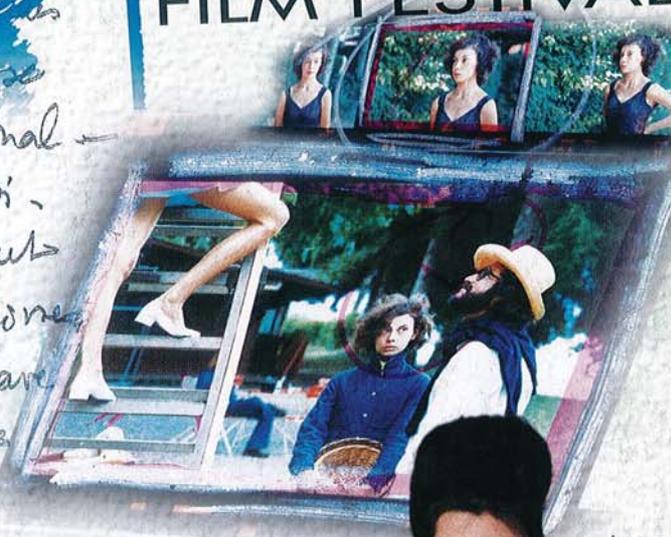
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL



la
et
ai
à tous les
des hommes
des yeux - le
pas vivre
Elle
de K
empêche -
nou
dan

mal
aurai -
lais au
sans prolon
pour - tu vivre ave
de me

Les amis
de mes amis
sont mes amis
inoubliables



Tu connais
à l'eau bleue
mou
avant
à l'eau bleue



ERIC ROHNER

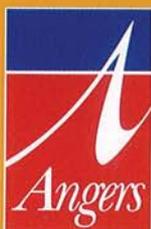
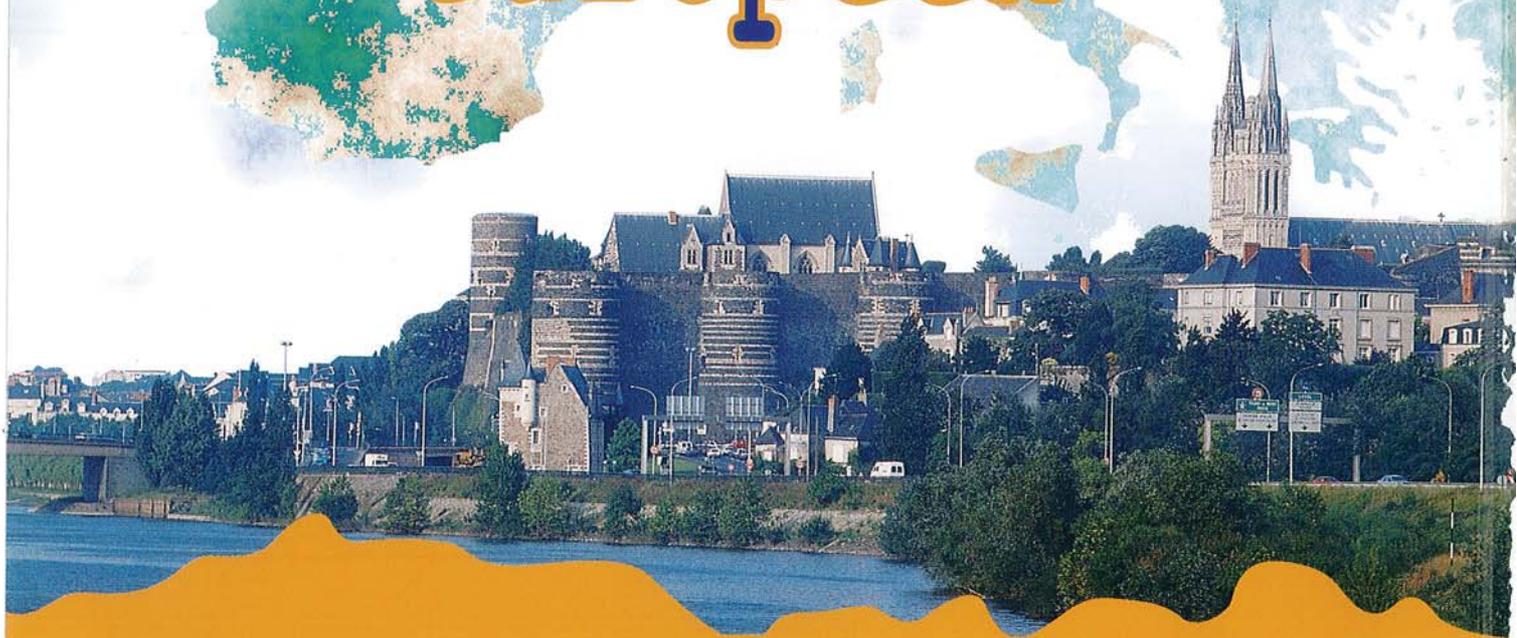


Ca pourrait être la fin du monde

PREMIERS PLANS • ANGERS • FRANCE • <http://www.anjou.com/premiersplans/>
DU VENDREDI 17 AU DIMANCHE 26 JANVIER 1997

Angers

au premier
du **plan**
du cinéma
européen



tél. 02 41 86 10 10

ANGERS, capitale de l'Anjou, au coeur du Val de Loire, 20^{ème} grande ville de France :

- agglo. 250 000 habitants, 30 000 étudiants
- 1 h 30 de Paris en TGV, 2 h de Roissy
- 5 500 entreprises et grands noms de l'industrie (Bull, Packard Bell, Thomson, Scania, Valéo...)
- 10 000 fauteuils permanents pour l'accueil et la création artistique : Centre Dramatique National, Centre National de Danse Contemporaine-l'Esquisse, Théâtre Municipal, Opéra, 7 musées.



PREMIERS PLANS

Festival d'Angers

EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

17 - 26
janvier
1997

9^e Edition

France Culture, la Radio du Cinéma



“Les Mardis du Cinéma”
un mardi sur deux, 15h30 - 17h00
par Michel Cazenave

“Le Panorama”
samedi, 12h45 - 13h30
par Jacques Duchateau

“Projection Privée”
samedi, 19h25 - 20h05
par Michel Ciment

Retrouvez les programmes
et les fréquences
sur 3615 France Culture (1,29F/ mn)

 **France
culture**

Sommaire

7 Générique du Festival

9 Avant-propos

25 Compétition

26 Jury

28 Prix remis

29 54 nouveaux noms

31 Longs métrages

43 Courts métrages

49 Films d'écoles

69 9^e Edition

71 Leçons de cinéma

72 Lectures de scénarios

74 Films d'ici

75 Colloque Européen

76 Rencontres "Villes et Cinéma"

81 Hors compétition

82 Soirées d'Inauguration et de Clôture

85 Intégrale Rohmer

86 Introduction au Cinéma d'Eric Rohmer

91 Filmographie d'Eric Rohmer

92 Courts et moyens métrages

95 Longs métrages

115 Films de télévision

119 Contes et Légendes d'Europe

129 Premiers Plans et après

131 Palmarès 1989 - 1996

132 Remerciements - Crédits photos

135 Lieux et tarifs

136 Index des films



24 images /seconde,
c'est un peu rapide
pour comprendre
le cinéma.

Séquence Cinéma.
Chaque mercredi.*

* Dans Le Monde daté jeudi.

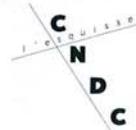
Le Monde

Le Festival
PREMIERS PLANS
existe grâce à la
participation de :



et le British Council, Fondation Pro Helvetia et les Ambassades européennes à Paris.

et le concours de :



et les cinémas :



T

*oute l'année,
dans tout le Département,
le Conseil Général
met la culture à la portée de tous*



Angoulême
Conseil Général de Maine et Loire

PRÉSIDENT DU COMITÉ DE PARRAINAGE

Daniel GELIN

COMITÉ DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT

Hélène VINCENT

Dominique BESNEHARD

Pierre BOUTEILLER

Jean-Claude BRIALY

Claude CHABROL

Patrice CHEREAU

Jérôme CLEMENT

Gérard DEPARDIEU

Yves ROBERT

Alain ROCCA

PRÉSIDENT DU FESTIVAL

Gérard PILET

VICE-PRÉSIDENT

Yves BRANGER

TRÉSORIER

Jean-Michel CLAUDE

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL & DIRECTEUR ARTISTIQUE
Claude-Eric POIROUX

COORDINATRICE GÉNÉRALE

Colette QUESSON

COORDINATEUR À ANGERS ET DIRECTEUR TECHNIQUE

Xavier MASSE

ADMINISTRATEUR

Loïc BRETEAU

COORDINATEUR DE LA SÉLECTION

Paul GRANDSARD

PREMIERS PLANS à Paris

54, rue Beaubourg

F - 75003 PARIS

Tél. : (33-1) 42 71 53 70

Fax : (33-1) 42 71 01 11

PREMIERS PLANS à Angers

23, rue de la Roë

F - 49100 ANGERS

Tél. : (33-2) 41 88 92 94

Fax : (33-2) 41 87 65 83

PREMIERS PLANS sur Internet

<http://www.anjou.com>

/premiersplans/

Programmation

Claude-Eric POIROUX

assisté de Colette QUESSON, Paul GRANDSARD

Coordination de la Sélection

Paul GRANDSARD assisté de Céline BERRY, Mariadèle CAMPION, Nicolas LE THIERRY d'ENNEQUIN, Béatrice LOGEAIS, Véronique MARTY

Coordination des Lectures de Scénarios

Colette QUESSON, Victoria TRAPET, Olivier GAUTRON

Secrétariat-Assistanat à Paris

Valérie LEROUX, Martine DESPLANCQUES, Victoria TRAPET

Assistanat Communication

Solenn de ROYER, Nora KHENSOU

Assistanat Intégrale Rohmer

Mariadèle CAMPION

Coordination du Colloque

Farida FDANI, assistée de Thierry FONTAINE

Coordination de l'Accueil à Angers

Karine BELLANGER assistée de Agnès VALLIER (Coordination hôtels), Agnès DUPIN, Valérie VERGNAUD (coordination chauffeurs)

Relations avec les milieux Scolaires et Universitaires

Catherine AGNELLI assistée de Sophie VINCENDEAU, Pascal PLANCHENAU (Universités), Sophie LABARRE, Laurence BARON, Marjorie FELIX, Véronique CHABOT, Hélène BRESSOLETTE, Evelyne POISSON, Sylvie SOYER, Béatrice LHOÏTE, Gaëlle JOURDAN, Isabelle CARLO, Audrey CABON, Mireille DROUET, Sébastien MAITRE, Sabrina MAITRE

Billetterie

Agnès DUPIN, Isabelle CERISIER

Attaché de Presse

André-Paul RICCI

avec Isabelle BALLANT et Tony ARNOUX, assistés de Jeanne ALEOS, Julien DURAND, Béatrice GORGEARD, Cyrille GUERIN, Blandine RAYER

Animateur des Conférences de Presse

Paul GRANDSARD

Conseil en production aux réalisateurs

Isabelle FAUVEL, Fanny RONDEAU (Initiative Film)

Animateurs des Leçons de Cinéma

Louis MATHIEU, Patrice GABLIN, Maryvonne POUESSEL

Equipe technique

Françoise POUCHIN assistée de Aurelia DEZITTER, Laurence BARON, Catherine BAZIL, Véronique LEBRETON, Laurence BOURGAUD, Nadège DELALANDE, Paul EVRARD, Mickaël COUILLEAU, Philippe MARTIN, Marlène JAMIN, Magalie OUVREAU, Céline DELALANDE, Cédric PICARD, Margot BEZY, Valérie LOUAULT, Delphine COTEREL, Gaëtan CHABANOL, Céline BESSONEAU

Relations avec les Maisons de Quartiers

Violaine BOUGÈRE

Responsables des Projections

Emmanuel MEIH, François VAILLE

Directeur Technique du Centre de Congrès

Bernard LEBLOND

Conseiller Artistique et Affichiste

Benjamin BALTIMORE

Photographe Officiel

Carole LE BIHAN

FILM-ANNONCE

Réalisation

Valentin BARDAWIL

Conseiller technique et Photographe

Laurent TRUQUET

Musique

Bertrand VAL, Stephan MAY

©1996 by Editions & Productions Free Demo

Banc-Titre

Antoine de BRUNNHOF, CINEFORMES

Montage

Christel DEWYNTER, FEMIS

Mixage

Philippe AMOUROUX

Crédits Photos

Carole LE BIHAN, Delphine COTEREL, Jean-Noël SORTANT

CATALOGUE

Secrétaire de Rédaction

Laurent TROUSSELLE

Traductions

Marie-Noëlle DUCLAUD

Graphiste

Virginie PERROLLAZ (01 43 31 15 23)

Photogravure

Olivier, Olivia, Chantal, Gérard - Wizzz

Imprimeur

Stéphane HUGÉAT, AUDUREAU

Flip book

Amanda LANGLET, photo de Laurent TRUQUET

Recherches Publicitaires & Partenariat

Martine DESPLANCQUES, Laurence BARON

Sous-Titrages Electroniques

Stéphane LAMOUREUX, assisté de Maria SJOSSBERG, DUNE ^{MK}

Transitaire

Emmanuelle PETIT, FILMINGER

Caissiers

Elise SUT, Patricia BUCK, Laurent BLOUINEAU

Comptabilité

Isabelle CERISIER, Cabinet SOCOGERE, FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

HOTESSES D'ACCUEIL

Sophie BRUNELEAU, Anne-Sophie CLAUDE, Mélanie CLAUDE, Nadia FARTAS, Emmanuelle GAUTIER, Christelle GUIGNON, Anouk HASLOUIN, Virginie HEURTIN, Jeanne LE CALLET, Hélène LENAIN, Virginia MARY, Alice ROUILLARD, Sylvie TIRATAY, Laurent WINKLER, Yoann GUERIF, Anne THETIOT, Karine ROGER

CHAUFFEURS

Pierre-Yves BABIN, Frédéric BOUVIER, Pascal CRESPIEN, Richard DEFONTAINE, Valérie DERSOIR, Vincent FRIBAULT, Richard GAILLARD, Jérôme GODET, Philippe LIVACHE, Sophie METAIREAU, Jean-Claude RABAULT, Jean-René RIMBAULT, Denis RIO, Florence TISSOT, Côme FREDAIGUES

OUVREURS

Manuela NABAIS, Françoise BAZANTAY, Marie-Paule ABJEAN, Camille PETITET, Isabelle GOUINEAU, Laurence METIVET, Laurence BEAUGHON, Stéphanie CHAUVIN

Avec la Collaboration des Directions, des Personnels d'Accueil, de Caisses et de Cabines du Centre de Congrès

Dominique GUILLEUX, Bernard LEBLOND

des Cinémas ARIEL

Philippe DRILLEAU

des Cinémas GAUMONT Variétés et Colisée

Sophie LESENNE, Gérard ROSSI, Frank GUYENOT

des Cinémas LES 400 COUPS

Claude-Éric POIROUX, Isabelle TARRIEUX

du NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

Claude YERSIN, François DUGOUJON

de l'Association CINEMA PARLANT

Louis MATHIEU, Catherine AGNELLI

Mairie d'Angers

Service culturel : Catherine GOXE

Secrétariat de Gérard PILET : Michèle CHATTON



"Moteur" aux jeunes talents.

FESTIVALS - RÉALISATIONS - COURTS-MÉTRAGES - PRODUCTIONS

Depuis dix ans, la Région des Pays de la Loire aide le cinéma. Elle soutient activement les manifestations cinématographiques qui s'y déroulent, notamment le festival des Trois Continents de Nantes, le festival Européen de la Baule et le festival du jeune cinéma «Premiers Plans» d'Angers. Elle apporte également son aide à la production de films réalisés par des cinéastes de la région ou tournés dans les Pays de la Loire. Son but : encourager les initiatives créatrices et les jeunes talents.



Région des Pays de la Loire

1, rue de la Loire - 44066 Nantes
Tél 02 40 41 41 41 - Fax 02 40 47 76 85



Création VU PAR... Photo Karine Nicolleau

Avant-propos

7 Générique du Festival

9 Avant-propos

25 Compétition

26 Jury

28 Prix remis

29 54 nouveaux noms

31 Longs métrages

43 Courts métrages

49 Films d'écoles

69 9^e Edition

71 Leçons de cinéma

72 Lectures de scénarios

74 Films d'ici

75 Colloque Européen

76 Rencontres "Villes et Cinéma"

81 Hors compétition

82 Soirées d'Inauguration et de Clôture

85 Intégrale Rohmer

86 Introduction au Cinéma d'Eric Rohmer

91 Filmographie d'Eric Rohmer

92 Courts et moyens métrages

95 Longs métrages

115 Films de télévision

119 Contes et Légendes d'Europe

129 Premiers Plans et après

131 Palmarès 1989 - 1996

132 Remerciements - Crédits photos

135 Lieux et tarifs

136 Index des films



PHILIPPE DOUSTE-BLAZY

Ministre de la Culture

Découvrir chaque année les nouveaux talents du cinéma européen pour les faire connaître et apprécier du public, telle est la mission assignée au festival d'Angers par son directeur Claude-Eric Poiroux.

Cette action s'inscrit dans une démarche cohérente puisque Claude-Eric Poiroux est aussi l'instigateur de l'opération «Europa Cinemas» qui, dans le cadre du plan MEDIA, vise à une meilleure diffusion des films européens dans un réseau de salles européennes qui ne cesse de grandir.

Chaque année, le festival d'Angers s'enrichit de nouveaux dispositifs destinés à encourager les grands réalisateurs de demain à faire leurs «premiers plans», souvent les plus difficiles.

Depuis sa création il y a neuf ans, le festival attire un nombre croissant de professionnels et de spectateurs, juste récompense des efforts d'une équipe dynamique et passionnée.

Je tiens à les féliciter pour leur travail et les assurer du soutien renouvelé du Ministère de la Culture.



To discover each year the new talent of European cinema so as to allow the public to meet them and appreciate their work, such is the mission that Claude-Eric Poiroux, Director, assigns each year to the Angers Festival.

This approach to cinema is coherent with Claude-Eric Poiroux's initiative to launch the «Europa Cinemas» operation which aims at fostering, in the context of the MEDIA project, a better diffusion of European films within a network of European cinemas still growing in numbers.

Each year, The Angers Festival offers new activities to encourage the great filmmakers of tomorrow to come into the limelight, an often difficult first step.

From its beginnings, nine years ago, the Festival has been attracting more and more professionals and viewers, which rightly rewards the efforts of a dynamic and passionate team.

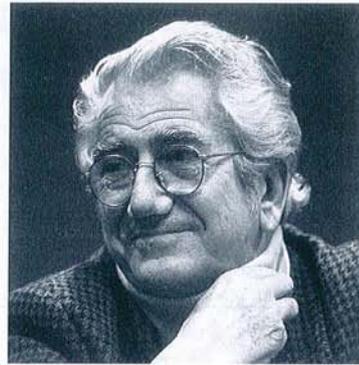
I congratulate them on their work and assure them that they can count on the Ministry of Culture's renewed support.

DANIEL GELIN**Président du Comité de Parrainage**

Je suppose qu'il vous arrive parfois d'éclater d'un grand rire, alors que vous êtes seul dans l'une des pièces de votre logis. C'est ce qui m'est arrivé récemment à la réception du fax envoyé par Claude-Eric Poiroux et ses zélés services, et qui devait m'instruire en détail des activités de ce neuvième festival. Je vais vous confier un secret : ma chambre-capharnaüm dans laquelle je me complais à griffonner, bouquiner et rêver est de dimensions modestes : quatre mètres sur trois mètres cinquante. Le fax reçu déployé, riche d'informations variées, précises et exaltantes mesurait plus de quinze mètres ! Dans mon éclat de rire se mêlait la surprise et un énorme enthousiasme. Les activités programmées, cette année, sont particulièrement variées et enrichissantes. Les lauréats seront couronnés par des récompenses rendues grâce aux sponsors fidèles et désormais fraternels. De plus, je savais pouvoir compter comme d'habitude sur l'osmose magique qui s'établit entre l'âme collective de la ville, sa municipalité et ce festival si précieux et de plus en plus important. Le public pourra se mêler à la passion des professionnels : artistes, auteurs, techniciens, producteurs et même distributeurs.

Cette farandole de projets festifs et artistiques a renforcé en moi l'idée que la Culture prouve ici, chaque année, son importance et sa grandeur. Je me suis rendu compte de la volonté commune de faire vibrer l'amour du cinéma. Cette année, en plus des activités multiples, nous avons décidé de rendre hommage à Eric Rohmer, l'homme rare, discret à la noble modestie dont le génie a souvent été de s'intéresser à la jeunesse à travers ses interrogations, ses angoisses et sa vivace curiosité. La jeunesse réunie à Angers pourra mieux se connaître en assistant à l'intégrale de son œuvre.

Je suis, malgré les intempéries, un fanatique de la notion de Jeunesse. Je crois en elle avec force. Au milieu des longs fax s'entortillant dans la chambre, quelques livres s'éparpillaient un peu partout. L'un d'eux, de René Char, entrouvert, laissait lire cette formule soulignée jadis d'une encre verte et qui semblait illustrer et symboliser notre espoir : « Ah, criions au vent qui nous porte que c'est nous qui le soulevons ! »

**President of the Committee**

I suppose that everyone knows how it feels to burst out laughing while alone in a room at home. Well, this is what happened to me recently when I received a fax, from Claude-Eric Poiroux and his zealous team, informing me in detail of the activities scheduled for this ninth festival. Let me share a secret with you : the room-capharnaüm where I take pleasure in scribbling, reading and dreaming is of modest dimensions: four meters by three fifty. The fax, filled with a variety of specific and exhilarating information, was more than fifteen meters long! When I burst into laughter, I was both surprised and filled with enthusiasm as this year's activities seemed particularly varied and enriching. Thanks to the faithful and fraternal sponsors of the festival, the winners will receive prizes.

Furthermore, I knew that I could once again count on a magical osmosis to occur between the collective soul of a city, its municipality and this festival, which is so valuable and increasingly respected. The public will be able to share the passion of such professionals as artists, authors, technicians, producers and distributors.

This farandole of festive and artistic projects strengthens my belief that during the festival, Culture proves each year its importance and greatness. It testifies to a common will to stir our love for the cinema.

Beyond this multiplicity of scheduled activities, we have decided, this year, to pay homage to Eric Rohmer, an exceptional and discreet man with noble modesty, who has often proved his genius by dealing with young people and their questions, anxieties and undying curiosity. The young people who will gather in Angers will be able to understand themselves better by viewing Eric Rohmer's complete works.

I remain a fanatic of the notion of youth. I strongly believe in it. Under the long faxes twisting and twirling in my room, a few books were scattered a little bit everywhere. One of them by René Char was half-opened. A sentence was underlined in what once had been green ink. It seemed to illustrate and symbolize our hope: « Oh let us shout to the wind that carries us away that we are the ones who make it blow. »



JEAN MONNIER

Maire d'Angers



Désormais bien enraciné dans sa ville, le Festival Premiers Plans sait se renouveler d'année en année, attirant à chaque fois un public de plus en plus nombreux.

Doué d'une vitalité contagieuse héritée de ses organisateurs, le Festival répand dans toute la ville une atmosphère tout à la fois conviviale et studieuse qui fait courir le public des salles de projection aux lieux de conférences dans une bonne humeur générale.

Avec le Festival Premiers Plans, c'est toute l'Europe du cinéma de demain qui est présente à Angers. Les jeunes talents du vieux continent y expriment leurs espoirs et leurs rêves.

Parce qu'il est européen, notre Festival ne pouvait se désintéresser du drame vécu en ex-Yougoslavie et c'est avec force que les Angevins ont soutenu, l'an passé, l'initiative d'une édition de Premiers Plans à Sarajevo.

Cette solidarité, exprimée avec passion et conviction, a donné un supplément d'âme à notre manifestation et la Ville d'Angers s'en félicite.

La municipalité est très fière de s'associer au Festival Premiers Plans devenu en neuf ans un événement incontournable de la vie culturelle angevine.

Mayor of Angers

The Premiers Plans Festival, by now well established in Angers, has proven able to reinvent itself year after year, drawing each time a larger audience.

Gifted with a contagious vitality instilled by its organizers, the Festival spreads throughout the city a friendly and studious atmosphere which makes audiences rush with great pleasure from viewing rooms to lecture halls.

The Premiers Plans Festival brings to Angers all of Europe in the cinema of tomorrow. Here the young talent of the old continent express their hopes and dreams.

Because our festival is European it could not turn away from the tragedy experienced in the former Yugoslavia and thus, last year, the people of Angers strongly supported the initiative of a version of the Premiers Plans Festival in Sarajevo.

This solidarity expressed with passion and conviction has given further soul to our event and the city of Angers is thankful for that.

Our local administration is very proud to be associated with the Premiers Plans Festival, an event that has become in nine years a cornerstone of the cultural life of Angers.

MARC TESSIER
Directeur Général
du Centre National de la
Cinématographie



On ne peut imaginer combien il faut d'énergie et de persévérance sans parler du talent pour réaliser un premier film, même pour ceux qui sont déjà parvenus à produire et à réaliser leur court métrage.

Tous les jeunes cinéastes européens présents à Angers ont fait personnellement l'expérience d'un tel parcours.

Ils sont pourtant chaque année très nombreux à se lancer dans l'aventure, preuve de vitalité de la création cinématographique européenne.

Claude-Eric Poiroux les accueille à Angers depuis neuf ans pour les faire découvrir et apprécier du public.

Je tiens à le féliciter ainsi que toute son équipe pour toute l'énergie déployée pour défendre le cinéma européen et les jeunes talents, aussi bien à travers ce Festival que par le réseau des salles *Europa Cinemas* dont il est l'initiateur.

Encourager les jeunes auteurs et leur permettre de réaliser leur premier film sont les priorités du Centre National de la Cinématographie. Je suis heureux de renouveler le soutien du C.N.C. au Festival "Premiers Plans".

General Manager of the C.N.C.

The amount of energy and perseverance, not to mention talent, required to make a first feature film is difficult to imagine, even for those who have already produced a short.

All the young European film-makers present in Angers have personally taken this difficult path.

Nevertheless, many embark on this adventure each year, proving how much energy there is in European cinema.

For the last nine years, Claude-Eric Poiroux has been inviting them to Angers so that the public could discover and appreciate their work.

I would like to congratulate his whole team for the energy with which they defend the cause of European cinema and its young talent, through this festival as well as through the network of «Europa-cinemas» theaters that Claude-Eric Poiroux initiated.

The first priority of the Centre National Cinématographique is to encourage young film-makers and allow them to produce their first films.

I am pleased to renew the C.N.C.'s support of the Festival «Premiers Plans».

C.N.C. - Centre National de la Cinématographie (French National Film Institute)



GÉRARD PILET Président du Festival



1997 : 9ème édition de Premiers Plans... Déjà... les enfants grandissent vite, mais réjouissons-nous à l'idée d'en être déjà là et de penser à la préparation du 10ème anniversaire.

Depuis cette naissance en 1989, nos objectifs de départ ont-ils été bien atteints ?

Un Festival à démarche Européenne qui remplit tout à fait sa mission avec l'émergence de nouveaux réalisateurs, dont les noms sont maintenant reconnus. Un Festival différent dont la démarche et l'esprit vont bien au delà de la simple découverte puisque la reprise de la dernière édition de Premiers Plans à SARAJEVO en juin dernier a donné une dimension et une puissance nouvelles au "Festival d'Angers". Notre présence physique dans cette ville martyrisée qui réapprenait à vivre, fut aussi le symbole d'une action culturelle européenne vécue et, Premiers Plans est fier d'avoir été un de ses vecteurs. Nous continuerons.

Un Festival tourné vers les jeunes et dont la mission de formation est concrétisée par les actions de partenariat développées avec l'Education Nationale, de l'Inspection Académique au Rectorat. Une autre facette de cette action en faveur des jeunes est mise en oeuvre depuis 1996 grâce à l'opération "vidéo quartiers" qui permet aux équipes vidéo des maisons de quartiers d'Angers de filmer le Festival de l'intérieur. Premiers Plans, autre relais d'actions des jeunes dans la ville.

Le Festival Premiers Plans d'Angers n'est donc pas une banale animation plaquée dans le paysage culturel d'une ville, mais bien une action culturelle vivante inscrite en profondeur et dans la durée auprès du public angevin, tout en restant ouverte sur le monde.

President of the Festival

The year 1997... and already the ninth Premiers Plans Festival. Children grow up quickly, but let's celebrate the fact that we have already accomplished very much and let's prepare for the 10th anniversary.

Have we reached the goals that we had set for ourselves when we created this Festival in 1989?

-a European Festival that fulfills entirely its mission by allowing new filmmakers, who have today made a name for themselves, to emerge. A festival, different from any other, because its purpose and the spirit which animates it go far beyond the mere discovery of new talent: the second version of last year's Premiers Plans, which took place in Sarajevo in June, gave more strength and a new dimension to the "Angers Festival". Our physical presence in this martyred city, which was then learning to live again, was also symbolic of a true European cultural enterprise and Premiers Plans is proud to have been part of it. We will continue.

-a Festival for young people. Its educational mission is made possible by the partnerships we have built with the Education Nationale, from the Inspection Académique (education authority) to the Rectorate. Another aspect of this work in favour of the young people was implemented since 1996 through the "video quarters" operation which allows video teams from the Angers community houses to film the Festival from the inside. Premiers Plans is another place where young people can take actions.

The Angers Premiers Plans Festival is not, therefore, an event which was imposed onto the cultural landscape of a city but a true and long-lasting cultural enterprise, deeply inscribed in the city for the benefit of the Angers public while it remains open to the world.



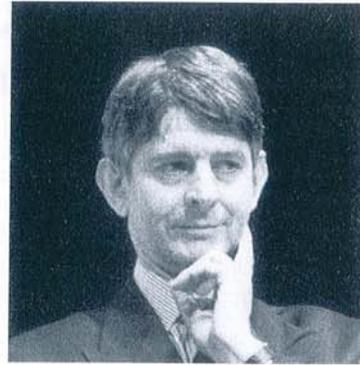
CLAUDE-ERIC POIROUX

Délégué Général et Directeur Artistique du Festival

«Soyez romanesque !»

C'est le conseil que donne le narrateur à l'hésitante boulangère de Monceau afin de lui extorquer un premier rendez-vous pour le soir-même. C'est aussi un encouragement que l'on peut adresser à tous les jeunes réalisateurs qui se lancent dans l'aventure du cinéma et dont nous présentons à Angers une cinquantaine de premières œuvres. Raconter une histoire, c'est la première tâche de celui qui cherche à captiver un public, pendant dix minutes comme pendant deux heures. Des *Contes moraux* jusqu'au plus récent *Conte d'Été*, Rohmer a su ainsi garder la confiance de ses nombreux spectateurs, en ne les trompant jamais sur la promesse d'une nouvelle aventure à découvrir derrière un titre chaque fois évocateur et engageant. Il y a dans son travail une autre cohérence qui pourra justement inspirer tous ceux qui cherchent des moyens pour réaliser leur premier film, c'est son économie de production. Conteur, Rohmer sait aussi compter. Rarement cinéaste n'a été aussi soucieux d'engager les moyens techniques et financiers les plus adaptés à la grande liberté de ton et de propos qui caractérise son œuvre si singulière dans le cinéma français. Quand on dit "français", on rend bien compte de l'ancrage géographique et linguistique de chacun de ses films, mais on prend le risque d'en limiter l'audience et l'universalité. Paradoxalement en effet, cette œuvre hexagonale, quasi provinciale, possède la précieuse qualité de traverser aisément les frontières et de toucher un vrai public dans de nombreux pays étrangers, en Europe comme aux États-Unis et en Asie.

Tout au long de cette neuvième édition, la présentation de l'œuvre intégrale d'Éric Rohmer accompagnera la découverte des nouveaux talents qui s'expriment en Europe aujourd'hui. En passant de l'une à l'autre des sections de ce Festival, les spectateurs auront ainsi la chance d'effectuer une réelle cure de rajeunissement au contact de ce que le cinéma européen peut leur proposer de plus novateur et inspiré.



General Director and Artistic Director of the Festival

«Be romantic ! »

Such is the advice the narrator gives the hesitant assistant of the Monceau bakery with the aim of extorting from her a first rendez-vous for that same evening. It is also an encouragement we could give all the young directors who embark on this cinematic adventure. In Angers, we will present fifty or so of their first works. The main task of someone who wants to captivate an audience during ten minutes or even two hours is to tell a story. Rohmer was able to maintain the loyalty of his large audience because, from *Contes Moraux* to the recently released *Conte d'Été*, he never failed to deliver a new and different adventure behind a promising title, always evocative and engaging.

All those who search for the means to make their first film will also find in Rohmer's work an inspiring coherence: limited means of production. Rohmer is a storyteller, yet he also knows how to count. Seldom has a film-maker been so careful to use the most adequate technical and financial means in order to preserve the freedom of tone and speech that distinguishes his work, which is unique in French film-making. The word «French» indicates that each one of his films is located in a specific geographical and linguistic context, yet his films are universal and attract a wide audience. Paradoxically, Rohmer's work, which belongs to the French «hexagon» and is almost provincial, displays a valuable quality: it crosses borders easily and affects a real public in many foreign countries, in Europe as well as in the USA or in Asia.

During this ninth festival, Eric Rohmer's complete works will accompany the discovery of the new talent which expresses itself in Europe today. Between these two sections of the Festival, the public will have the opportunity to rejuvenate itself in discovering the most innovative and inspired work European cinema has to offer.



JÉRÔME CLÉMENT

Président d'ARTE



Les nuits de la pleine lune, Conte d'hiver, Charlotte et son steak, Véronique et son cancer, Nadja à Paris...

C'était le 3 juin 1996. C'était sur ARTE. À l'occasion de la sortie de *Conte d'été*, le film le plus récent d'Eric Rohmer, ARTE rendait hommage au cinéaste en lui consacrant sa soirée Cinéma du lundi.

Cette "Nuit Rohmer" illustre ainsi l'engagement de la chaîne pour un auteur qui lui est cher.

Des *Jeux de société* en 1989, aux deux *Opus* réalisés par André S. Labarthe avec Jean Douchet dans la série *Cinéates de notre temps* en 1994 coproduits par La Sept Arte, jusqu'à *Conte d'été* présenté en Sélection officielle au dernier Festival de Cannes... la parenté entre le cinéaste des *Contes* et la chaîne culturelle européenne est devenue familière...

C'est donc avec un infini plaisir que je salue l'intégrale Eric Rohmer programmée cette année dans le cadre de la neuvième édition du Festival Premiers Plans. Plaisir personnel de spectateur d'abord. Plaisir professionnel de défenseur de la création française et européenne. Plaisir, enfin de parrain du Festival d'Angers depuis 9 ans !

Je voudrais également souligner ici les liens qui unissent Arte et Premiers Plans, notamment en matière de scénarios.

Les lectures publiques des scénarios de premiers films non encore réalisés font l'originalité du Festival d'Angers depuis l'origine.

De son côté, la filiale Edition d'Arte a lancé cette année la collection *Scenars*, "une série de livres pour se refaire le film!". Elle a publié notamment le script du film d'Arnaud Desplechin, *Comment je me suis disputé...*

Ces deux initiatives, indépendantes l'une de l'autre, prouvent combien Arte et Premiers Plans sont attachés à cette première amorce que constitue le texte, fruit d'un autre plaisir : celui d'écrire, celui de conter...

President of ARTE

Les nuits de la pleine lune, Conte d'hiver, Charlotte et son steak, Véronique et son cancer, Nadja à Paris...

On June 3rd 1996, ARTE paid homage to the film-maker Eric Rohmer to coincide with the release of his new film *Conte d'été* by devoting an entire evening's programme, «Cinéma du lundi», to his work.

In this way, the «evening with Rohmer» demonstrated the commitment of the channel to a film-maker it holds dear.

From *Jeux de société* in 1989 to the two versions of *Opus* made by André S. Labarthe in 1994 with Jean Douchet and coproduced by La Sept Arte for the series *Cinéates de notre temps*, up to *Conte d'été* presented for Official Selection at the last Cannes Film Festival, the director of the *Contes* and the European cultural channel have established an enduring relationship.

I warmly welcome, therefore, the scheduling of Eric Rohmer's complete works at the ninth Premiers Plans Festival. As a member of the audience, it is first and foremost a personal pleasure. As an advocate of French and European creative productions, it is also a professional pleasure. And finally, as the honorary patron of the Angers Festival for the last nine years, it is all the more a great pleasure!

I would also like to take this opportunity to highlight the bonds that unite Arte and Premiers Plans, especially as regards scenarios.

From its very beginnings, this Festival has been famous for scheduling the public reading of scenarios of as yet unmade first films. For its part, this year Arte's publication department launched the collection «*Scenars*», «a series of books to take you back to the cinema». It has published among others the script of Arnaud Desplechin's film, *Comment je me suis disputé...*

These two separate initiatives attest to the importance that Arte and Premiers Plans attach to the first step that is a text, the fruit of another pleasure: that of writing and telling stories.

MARCELINO OREJA

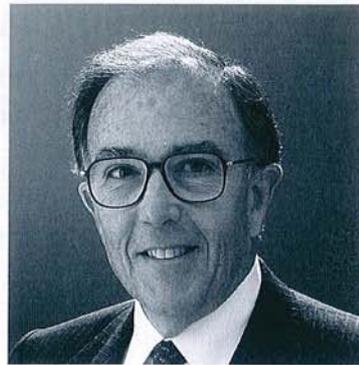
Membre de la Commission Européenne

Je me réjouis du fait que la Commission soit, cette année encore, associée au Festival Premiers Plans.

Cette neuvième édition confirmera, si cela était nécessaire, la place prédominante qu'occupe ce Festival en matière de promotion du cinéma européen, en permettant la découverte de jeunes créateurs.

Cette "nouvelle garde" du cinéma européen ne cesse de faire des émules auprès du public qui s'intéresse de plus en plus à un cinéma original et inventif et, c'est grâce à des manifestations comme Premiers Plans, qui n'hésitent pas à donner sa chance au talent, que se perpétue un cinéma européen de qualité.

Je forme des vœux de succès pour cette neuvième édition et encourage les organisateurs du Festival Premiers Plans à poursuivre leur action dans cette voie.



Member of the European Commission

I am pleased to see that the Commission will, once again, lend its support to the Premiers Plans Festival.

This ninth meeting will confirm beyond doubt that the Festival has a leading role in promoting European cinema because it allows young talent to be discovered.

Among the members of an audience increasingly interested in original and inventive cinema, many are inspired by this new generation of European film-makers, and it is because events such as the Angers Festival insist on giving talent a chance that European cinema can go on being a quality cinema.

I send my best wishes for the success of this ninth Premiers Plans Festival and encourage the organizers of this event to continue in this way.



OLIVIER GUICHARD**Président du Conseil Régional
des Pays de la Loire**

La Région des Pays de la Loire mise sur la création cinématographique. Elle est aux "PREMIERS PLANS" d'un Festival, mais aussi de courts métrages, de tournages et du public.

Aux premiers plans donc, un Festival. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si le Conseil Régional y décerne le Prix du Public au meilleur court métrage, un format cinématographique qui a trouvé sa place aux Premiers Plans et auquel nous sommes attachés en Pays de la Loire pour révéler les nouveaux talents.

Parce que les Pays de la Loire offrent les conditions idéales pour accueillir des tournages, la Région a ouvert une Commission du film pour assister les équipes de production. Elle propose gratuitement aux producteurs une base de données recensant déjà 5000 fiches de prestataires et fournisseurs susceptibles d'apporter leur concours à une activité cinématographique et audiovisuelle dans la région.

Nous espérons que cette Commission donne lieu à des balades cinématographiques qui mettront les Pays de la Loire aux "Premiers Plans" dans les salles comme à l'écran.

Si le Festival Premiers Plans tient depuis neuf ans la promesse et les espoirs de la création cinématographique européenne, c'est parce que le cinéma est ici art et création, avant de devenir industrie.

Pour cette neuvième édition, action.

**President of the Regional Council
of Maine-et-Loire**

The Région des Pays de Loire is striving to put in the limelight of a Festival the audience, shoots and shorts alongside the making of new feature films.

This Festival is thus in the limelight. It is therefore not by chance that the Conseil Régional gives the Audience Award to the best short, a film format that now belongs in the foreground of the Premiers Plans Festival and on which we in the Pays de la Loire depend to unveil new talent.

Because the Pays de la Loire presents ideal conditions to welcome film shoots, the Région created a film commission to facilitate and help production teams. This commission offers free access to a data base already listing 5000 companies and suppliers interested in supporting film and audiovisual activities in our region. We hope that this commission will lead to cinematic travels that will put the Pays de la Loire in the limelight on the screen as well as in the cinema.

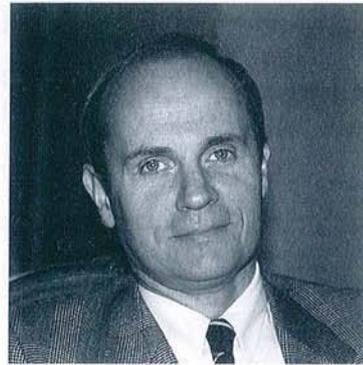
If the Premiers Plans Festival has held out for the last nine years the promise and the hope of European film-making it is because here cinema is art and creativity before it becomes an industry.

And so for this ninth Festival: action!



ANDRÉ LARDEUX

Président du Conseil Général de Maine-et-Loire



Pour cette neuvième édition de Premiers Plans, c'est avec une joie particulière que nous accueillons en Anjou Daniel Gélin, son équipe, et l'ensemble des festivaliers qui, durant cette quinzaine, vont découvrir de nouvelles productions, de nouveaux talents et aussi, si les horaires de séances le permettent, une ville et un département attachant.

Je dois vous avouer ma surprise d'apprendre régulièrement dans la presse qu'un acteur, un réalisateur ou un metteur en scène viennent d'acheter, qui, un château, qui une maison en bord de Loire, qui quelques hectares de vigne, et qu'ainsi, petit à petit, l'Anjou devient terre d'élection de grands noms du cinéma.

La douceur d'un territoire préservé comme l'Anjou y est pour quelque chose.

La volonté des acteurs culturels locaux contribue aussi à faire de ce département un lieu propice à la réflexion et au travail, une base de départ pour écrire sereinement les bons films de demain.

Bon Festival...

President of the County council of Maine-et-Loire

It is with great pleasure that I welcome Daniel Gélin, his team and the public for this, the ninth Premiers Plans Festival of Anjou. Over the next fifteen days, they will discover new films, new talent and, the film schedule permitting, a captivating city and county.

I must admit that I was surprised at the number of times the press has talked about actors, producers and directors who have bought castles or houses along the river Loire or a few hectares of vineyards. Thus, little by little, the Anjou region is becoming an area much favoured by the great names of cinema.

This has something to do with the gentleness of a protected region like Anjou. The will of those acting to promote local cultural activities contributes, moreover, to making this county a suitable place for reflection and work, and therefore, a peaceful haven where the great films of tomorrow may be written. Enjoy the Festival!



JEAN-CLAUDE MAESTRE

Recteur de l'Académie de Nantes Chancelier des Universités

Huit ans se sont écoulés depuis la création du Festival Premiers Plans, en 1989. Depuis cette date, le Festival entretient avec les établissements scolaires, les enseignants et les élèves, des relations privilégiées au sein d'un partenariat qui a largement contribué à son audience et à sa notoriété.

Le soutien jamais démenti, accordé par le Rectorat au Festival Premiers Plans tient au fait qu'il participe pleinement à l'éducation artistique et culturelle des jeunes qui le fréquentent avec leurs enseignants. Elargissement des références cinématographiques trop fréquemment limitées, éducation du regard critique, expérience sensible, par la rencontre de films et de créateurs venus de toute l'Europe, d'une citoyenneté dépassant les limites de notre hexagone, sont autant de points positifs dans le sens de l'enrichissement d'un potentiel culturel en perpétuelle évolution.

L'intérêt suscité l'an dernier par la programmation de quatre "leçons de cinéma", favorisant la rencontre d'un jeune public et d'un créateur évoquant son art, m'a amené à réitérer cette expérience, afin de permettre à une nouvelle tranche de jeunes spectateurs de partager en direct le témoignage d'un authentique engagement artistique.

En conclusion, il me reste à souhaiter qu'une fois encore, le Festival Premiers Plans tienne, auprès des jeunes élèves de l'Académie de Nantes, les promesses qu'ils sont en droit d'attendre d'un programme plus riche d'année en année, et constitue pour eux l'amorce d'une approche nouvelle de l'art cinématographique dans un contexte européen dont eux-mêmes seront demain les acteurs de premier plan.

Notre aide en ce sens leur est d'ores et déjà assurée.



Director of Education - Academy of Nantes Chancellor of the Universities

Eight years have gone by since the creation of the Premiers Plans Festival in 1989. Since then, the Festival maintains privileged relationships with educational institutions, staff and students, in a partnership that has substantially enlarged its audience and reputation.

The unfailing support of the Rectorate (the regional education authority) for the Premiers Plans Festival derives from the fact that the Festival contributes significantly to the artistic and cultural education of the young people who attend it with their teachers and professors. Included among the Festival's positive elements toward enriching our cultural potential in a continual advancement are its broadening of an all too often limited knowledge of film, its education of the critical gaze, its offer of a tangible experience of citizenship that goes far beyond the limits of our French hexagon through an encounter with films and film-makers from throughout Europe.

The interest aroused last year by the scheduling of four «film lessons» (leçons de cinéma) encouraging the encounter between a young audience and a film-maker discussing his or her art, led me to repeat this experiment so as to allow a new group of young viewers to witness in person the sharing of a genuine artistic engagement.

In concluding, I have only to hope that yet once again the Premiers Plans Festival keeps its promise to the students of the Académie de Nantes, promises they have reason to expect from a programme that gets richer every year and that represents for them the first step toward a new approach to film art in a European context in which they themselves will tomorrow become the actors in the limelight.

They can therefore already count on our support.

JACQUES NAÇABAL

Inspecteur d'Académie de Maine-et-Loire

De l'école élémentaire à l'université, enseignants et élèves vont pour la 9^e fois aller à la rencontre du cinéma européen.

En effet, du 17 au 26 janvier, le Festival Premiers Plans leur permettra de découvrir l'intégrale d'Eric Rohmer et, à partir du succès de ses films, de comprendre la circulation des films européens sur leur continent.

A n'en point douter, le public scolaire sera encore plus nombreux en 1997 (12 000 jeunes spectateurs en 1996). D'aucuns participeront à des leçons de cinéma ou des parcours artistiques, d'autres créeront un journal, une émission de radio voire une affiche, etc. Toutes ces pratiques pédagogiques contribuent à faire du jeune public actuel le public averti de demain.

Sur ce plan, le Festival réussit là pleinement l'un de ses objectifs prioritaires.



Chief Education Officer of Maine-et-Loire

Staff and students from primary and secondary education will come to discover European cinema for the ninth time.

Between the 17th and the 26th of January, the Premier Plans Festival will allow them to see Eric Rohmer's complete works and understand, on the basis of the success his films have achieved, how European films circulate on the continent.

Without a doubt, school and university audiences will be even greater in 1997 than in 1996 (12,000). Some will attend «film lessons» or follow talks on an artist's development, others will be able to create a newspaper, a radio show or perhaps even a poster, etc. All these educational activities contribute to making the young public of today a well-informed audience of tomorrow. In this, the Festival fulfills one of its most important objectives.



**JEANINE GÉMAIN ET
MARIE-FRANCE TOUATI**

**Commission Education
Nationale / Premiers Plans**

Contes, légendes, proverbes, poésie, théâtre...

Pour la 9^e édition, Premiers Plans représente tous ces plaisirs à la fois, à travers deux rétrospectives, celle d'Eric Rohmer et des contes et légendes d'Europe, et à travers la compétition de premiers films européens et films d'écoles.

Lycéens et collégiens pourront donc, cette année encore rêver, se cultiver dans le monde du 7^e art. Leçons de cinéma, conférences de presse, lectures de scénarios les inciteront à aiguiser leur jugement. Ateliers d'animation, plateau d'interviews et exposition d'affiches leur permettront de développer leur créativité.

Ainsi, grâce au Festival Premiers Plans se croiseront les chemins de la culture, de l'émotion, de la connaissance et du plaisir.

**Commission Education Nationale/
Premiers Plans**

Tales, legends, proverbs, poetry, theatre...For this ninth festival, Premiers Plans invites us to share these pleasures through, on the one hand, an Eric Rohmer season and a European tales and legends season and on the other, a competition of school films and European first films.

Once again, therefore, secondary school students will be able to dream and cultivate their minds in the world of cinema. Film lessons, press conferences and readings of scenarios will encourage them to sharpen their opinions. Animation workshops, interview sets and poster exhibits will allow them to develop their sense of creativity. In this way, thanks to the Premiers Plans Festival culture, emotion, knowledge and pleasure cross paths.

CINÉ-SERVICE

NANTES

EQUIPEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES

Installation - Maintenance - Atelier de réparations

PIERRE JALLET

Président de l'Université d'Angers

"Mes examens se terminaient. J'allais partir en vacances. Je croyais Sylvie à tout jamais perdue."(*) Nul besoin de multiplier les citations pour rappeler que l'univers d'Eric Rohmer est peuplé d'étudiantes et d'étudiants et trouver ainsi dans "l'Intégrale" qui lui est consacrée une justification supplémentaire pour notre nouvelle collaboration.

Cette année encore un jury d'étudiant(e)s sera composé pour accorder, dans le cadre de la compétition officielle, trois distinctions (long métrage, court métrage et film d'école) aux films qui auront plus particulièrement touché leur sensibilité. Rappelons que les choix de ce jury seront vraisemblablement représentatifs des engouements du public étudiantin qui, plus que tout autre, est particulièrement cinéphile.

Par ailleurs, nous renouvelons la prise en charge partielle de ce carnet de quatre places qui, pour trente francs, permet aux étudiants de l'Université d'Angers de profiter plus largement de l'offre de cinéma que leur propose leur Festival.

Espérons toutefois qu'en cette période de "partiels", aucun d'entre eux n'aura à se dire : "Tandis que j'étais en train de me faire recalser aux examens et de perdre Sophie, Suzanne, elle, était heureuse," (**)...

(*) extrait de La Boulangère de Monceau, in. E. Rohmer, Six Contes moraux, Ramsay Poche Cinéma, 1974, p. 22.

(**) extrait de La carrière de Suzanne, idem, p.58.



President of the University of Angers

«My exams were coming to an end. I was about to go on holiday. I thought I had lost Sylvie for ever» (*) This quotation suffices to remind us that students inhabit Eric Rohmer's universe: one more reason why the scheduling of Rohmer's complete works justifies our renewed collaboration.

This year again, within the context of the official competition, a student jury will award three prizes (feature film, short and school film) to the films that most affected them. It is important to remember that the choices made by this jury will be representative of the preferences of a student audience that goes to the cinema more than any other section of the public.

Once again, we have renewed our commitment to cover part of the price for a set of four tickets, which, at 30 French francs, allows the students of the University of Angers to take advantage of what their Festival offers.

Let us hope, however, that during this time of class exams none of them will find themselves thinking: «while I was failing my exams and loosing Sophie, Suzanne, for her part, was happy» (**)

(*) from La Boulangère de Monceau, E. Rohmer, Six contes moraux, Ramsay Poche Cinéma, 1974, p.22

(**) from La carrière de Suzanne, Idem, p.58.



La Croix donne un sens à la culture.

La culture est essentielle à notre quotidien : musique, télévision, livres, spectacles, expos, cinéma.

Chaque jour, *la Croix* vous en parle avec un esprit de découverte, d'ouverture et de dialogue.

Cet attachement à la culture fait de nous le partenaire naturel de nombreuses manifestations.

Chaque jour l'âme de l'actualité.



Chez votre marchand de journaux

Compétition

7 Générique du Festival

9 Avant-propos

25 Compétition

26 Jury

28 Prix remis

29 54 nouveaux noms

31 Longs métrages

43 Courts métrages

49 Films d'écoles

69 9^e Edition

71 Leçons de cinéma

72 Lectures de scénarios

74 Films d'ici

75 Colloque Européen

76 Rencontres "Villes et Cinéma"

81 Hors compétition

82 Soirées d'Inauguration et de Clôture

85 Intégrale Rohmer

86 Introduction au Cinéma d'Eric Rohmer

91 Filmographie d'Eric Rohmer

92 Courts et moyens métrages

95 Longs métrages

115 Films de télévision

119 Contes et Légendes d'Europe

129 Premiers Plans et après

131 Palmarès 1989 - 1996

132 Remerciements - Crédits photos

135 Lieux et tarifs

136 Index des films





Agnieszka Holland

PRÉSIDENTE DU JURY

Née à Varsovie, c'est à Prague qu'elle fait ses études de cinéma et sort diplômée de la F.A.M.U. célèbre faculté de cinéma et de télévision tchèque. D'abord scénariste, ce qu'elle est toujours, elle collabore avec Wajda (*Sans Anesthésie, L'Homme de marbre, L'Homme de fer, Danton, Korczak*), Kieslowski (*Bleu, Blanc, Rouge*), se lance dans la mise en scène de théâtre et tourne plusieurs films pour la T.V. Après deux courts métrages, elle réalise son premier long métrage pour le cinéma en 1979 : *Acteurs Provinciaux* qui obtiendra le Prix de la Critique à Cannes en 1980. Elle tourne en Pologne *La Fièvre* (Ours d'Argent à Berlin) et *Une Femme seule* puis commence en 1982 une carrière internationale qui la mènera en France, en Allemagne, aux U.S.A. Elle réalise ainsi *Amère Récolte* en 1985, *Le Complot* sur l'assassinat du Père Popieluszko avec Christophe Lambert en 1988, *Europa Europa* avec Julie Delpy en 1991, *Olivier Olivier* avec François Cluzet en 1992, *The Secret Garden* en 1993 et *Rimbaud et Verlaine* qui va sortir en France le mois prochain avec Leonardo DiCaprio, David Twehllis, Romane Bohringer et Dominique Blanc. Elle vient de tourner aux Etats Unis *Washington Square* avec Jennifer Jason Leigh et Albert Finney. Elle a déjà réalisé aux U.S.A., *Red Wind* un téléfilm policier produit par Sidney Pollack avec Danny Glover et Valeria Golino qui vient d'être diffusé sur Arte dans la série *Fallen Angels*.

Agnieszka HOLLAND was born in Warsaw, yet studied film in Prague while attending the renowned Czech film and television school F.A.M.U. Working first as a script-writer, which she still does, she collaborated with Wajda (*Sans Anesthésie, L'Homme de marbre, L'Homme de fer, Danton, Korczak*), Kieslowski (*Bleu, Blanc, Rouge*), then started directing plays and shot several films for television. After having directed two shorts, she made her first feature film for the cinema in 1979: *Acteurs Provinciaux* which was awarded the Critic's Prize in Cannes in 1980. In Poland, she directed *Fever* (Silver Bear in Berlin) and *Une Femme seule*, then in 1982 began an international career which brought her to France, Germany and the United States. She directed *Amère Récolte* in 1985, *To Kill A Priest* on the assassination of Father Popieluszko, starring Christophe Lambert in 1988, *Europa Europa* starring Julie Delpy in 1991, *Olivier Olivier* starring François Cluzet in 1992, *The Secret Garden* in 1993 and *Total Eclipse (Rimbaud et Verlaine)* due for release in France next month, starring Leonardo DiCaprio, David Twehllis, Romane Bohringer and Dominique Blanc. She has just finished shooting *Washington Square* in the United States, starring Jennifer Jason Leigh and Albert Finney. She has already directed *Red Wind* in the United States, a thriller for television produced by Sydney Pollack, starring Danny Glover et Valeria Golino which was recently aired on Arte in the series *Fallen Angels*.

Jury de la Confédération
Internationale des Cinémas
d'Art et d'Essai (C.I.C.A.E.) :

Detlef
ROSSMAN

Président de l'AG Kino,
Fédération allemande
de l'Art et Essai,
et exploitant des salles *Casablanca*
à Oldenburg - Allemagne
(Réseau Europa Cinemas).

Jean-Michel
DESCOMBES

Délégué Général
du Festival d'Arcachon

ainsi que deux étudiant(e)s
européens de l'Université d'Angers.



C'est avec Rohmer que Macha Méril fait ses premiers pas au cinéma lors d'une brève apparition dans *le Signe du Lion*, en 1959. Depuis, tout au long de son parcours hautement éclectique, du cinéma à la télévision, en passant par plusieurs pièces de théâtre dont *La Mouette* de Tchekov, la comédienne a travaillé avec les plus grands réalisateurs, comme Jean-Luc Godard (*Une femme mariée*, 1965), Jacques Rouffio (*L'horizon*, 1968), Luis Buñuel (*Belle de jour*, 1968), Maurice Pialat (*Nous ne vieillirons pas ensemble*, 1972), R.W. Fassbinder (*Roulette chinoise*, 1976), Claude Lelouch (*Robert et Robert*, 1979), Claude Miller (*Mortelle randonnée*, 1982), A. Konchalovsky

(*Duet for one*, 1986), Istvan Szasbo (*Meeting Venus*, 1991)...

Travaillant régulièrement pour la télévision, elle vient d'interpréter le rôle principal du *Crabe sur la banquette arrière* de Jean-Pierre Vergne, de *Si on faisait un bébé* de Christiane Spiero et de terminer le tournage de *L'inventaire* de Caroline Huppert d'après Madeleine Chapsal.

En outre, Macha Méril a déjà publié quatre ouvrages : "*Le journal d'une femme mariée*" en 1966, "*La Star*" en 1984, "*Joyeuses Pâtes*" en 1986, "*Moi, j'en riz*" en 1994, et vient de réaliser son premier long métrage *Alla Turca* dont elle a écrit le scénario avec Tonino Guerra. Ce film a été diffusé par France 2 en juillet dernier.

Macha Méril began her work in cinema in 1959 with Rohmer's *Le Signe du Lion*, in which she appeared briefly. Since then, throughout her highly eclectic career which has taken her from the world of cinema to that of television and theatre (Tchekov's *Sea Gull*), this actress has worked with the greatest directors, such as Jean-Luc Godard (*Une femme mariée*, 1965), Jacques Rouffio (*L'horizon*, 1968), Luis Bunuel (*Belle de Jour*, 1968), Maurice Pialat (*Nous ne vieillirons pas ensemble*, 1972), R.W. Fassbinder (*Roulette chinoise*, 1976), Claude Lelouch (*Robert et Robert*, 1979), Claude Miller (*Mortelle randonnée*, 1982), A. Konchalovsky (*Duet for one*, 1986), Istvan Szasbo (*Meeting Venus*, 1991)...

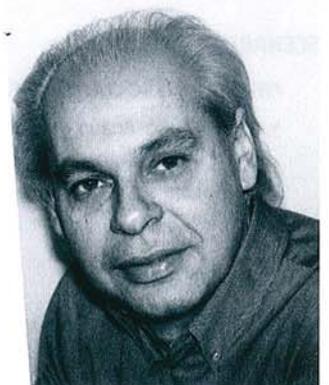
She works regularly for television and has played the main role in *Le crabe sur la banquette arrière* by Jean-Pierre Vergne, and in *Si on faisait un bébé* by Christiane Spiero. She was also recently in *L'inventaire* by Caroline Huppert, a film adapted from Madeleine Chapsal's work. Furthermore, Macha Méril has already published four books: *Le journal d'une femme mariée* (1966), *La Star* (1984), *Joyeuses Pâtes* (1986), *Moi, j'en riz* (1994). She has recently directed her first feature-length film, *Alla Turca*. This film was shown last July on France 2.

JURY Macha Méril

Jack Gajos

Cet universitaire est entré dans le Cinéma en dirigeant le service des Études Économiques et de l'Action Culturelle au C.N.C. Il a surtout été le fondateur et le directeur de deux institutions capitales du cinéma français, l'A.D.R.C. (l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma) et la F.E.M.I.S., l'École nationale de cinéma qui a succédé à l'IDHEC. Il a créé en 1989 le Groupement Européen des Ecoles de Cinéma et de Télévision. Depuis 1994, il a notamment été associé à la production de plusieurs longs métrages parmi lesquels *En avoir ou pas* de Laetitia Masson. En projet : *AI* de Florence Rousseau dont le scénario a été lu à Angers en 1993 par Feodor Atkine.

This academic entered the world of Cinema when he became the director of the Service des Etudes Economiques et de l'Action Culturelle of the CNC. Above all, he is known for being the founder and director of two institutions essential to French cinema: the A.D.R.C. (an agency promoting the regional development of cinema) and the F.E.M.I.S., the National Cinema School that replaced l'IDHEC. Since 1994, his name has been associated with the production of several feature films among which is *En avoir ou pas* by Laetitia Masson. One of his projects is to produce *AI* by Florence Rousseau, the scenario of which was read in Angers in 1993 by Feodor Atkine.



L'ENSEMBLE DE CES PRIX SERONT REMIS LORS DE LA SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL LE SAMEDI 25 JANVIER À 19H.
Sous réserve de modifications.

LONGS MÉTRAGES

GRAND PRIX DU JURY

- 30 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix TELCIPRO : tirage des copies du Film-Annonce pour la sortie du film en salles

PRIX DU PUBLIC

- 30 000 FF offerts au réalisateur par la Fondation GAN pour le Cinéma
- Prix TELCIPRO : tirage des copies du Film-Annonce pour la sortie du film en salles

PRIX LASER VIDÉO TITRES

- Un sous-titrage technique offert pour la sortie du Meilleur Long Métrage

PRIX PROCIREP SPÉCIAL LONG MÉTRAGE

- 100 000 FF offerts pour la production dans un pays membre de l'Union Européenne du prochain film du réalisateur primé

PRIX DE LA CICAÉ

- Prix remis par le Jury de la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai à un Premier Long Métrage pour assurer sa distribution en France

COURTS MÉTRAGES

GRAND PRIX DU JURY

- 25 000 FF offerts en pellicule de prise de vue par KODAK

PRIX DU PUBLIC

- 25 000 FF offerts par le Conseil Régional des Pays de la Loire

FILMS D'ÉCOLES

GRAND PRIX DU JURY

- 15 000 FF offerts par la Ville d'Angers

PRIX DU PUBLIC

- 15 000 FF offerts par la Ville d'Angers

LECTURES DE SCÉNARIOS

PRIX DU PUBLIC

- 25 000 FF offerts au scénariste-réalisateur par la Fondation GAN pour le Cinéma

SCÉNARIO

PRIX DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

- au Meilleur Scénario de Court ou de Long Métrage.
- Une bourse supplémentaire de 20 000 FF sera remise au scénariste s'il écrit un autre scénario de Long Métrage en langue française

INTERPRÉTATION

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL JEAN CARMET

- aux meilleurs jeunes espoirs dans la catégorie Long Métrage
2 x 12 500 FF offerts à deux jeunes comédien(ne)s

PRIZES WILL BE AWARDED DURING THE CLOSING CEREMONY OF THE FESTIVAL ON SATURDAY, JANUARY 25TH AT 7 PM.
Modifications may be made.

FEATURE-LENGTH FILMS

JURY AWARDS

- FF 30,000 to the director (*Fondation GAN pour le Cinéma*)
- TELCIPRO prize: trailer's free prints for the opening of the film

AUDIENCE AWARDS

- FF 30,000 to a director (*Fondation GAN pour le Cinéma*)
- TELCIPRO prize: trailer's free prints for the opening of the film

LASER VIDEO TITLES AWARD

- For the release of the Best First Feature Film: free technical subtitles for the opening of the film

PROCIREP SPECIAL AWARD FOR A FEATURE FILM

- FF 100,000 for the production of the prize-winning director's next film in one the E.E.C. member States

THE CICAÉ AWARD

- This prize is given by the *Confédération Internationale des Cinémas d'Art et Essai* for the distribution in France of a First Feature Film

SHORT FILMS

JURY AWARD

- FF 25,000 in Kodak film stock

AUDIENCE AWARD

- FF 25,000 (Regional Council)

SCHOOL FILMS

JURY AWARD

- FF 25,000 (City of Angers)

AUDIENCE AWARD

- FF 25,000 (City of Angers)

READINGS OF SCENARIOS

AUDIENCE AWARD

- FF 25,000 to a scriptwriter-director (*Fondation GAN pour le Cinéma*)

SCENARIO

THE BEAUMARCHAIS ASSOCIATION AWARD

- for the Best Scenario of a Short or Feature-length Film.
- The scriptwriter who writes another scenario for a feature-length film in French. will receive an additional FF 20,000.

INTERPRETATION OF A ROLE

THE CONSEIL GENERAL JEAN CARMET AWARD

- 2 x FF 12,500 to the most promising actors or actresses in a Feature Film.

54

nouveaux
noms

- Barbara Albert** AUTRICHE
Neil Allcock GRANDE-BRETAGNE
Alexandros Aristopoulos GRÈCE
Eric Blésin BELGIQUE
Jean Christian Bourcart FRANCE
Uffe Bryld DANEMARK
Nikolaus Buchholz ALLEMAGNE
Yves Caumont FRANCE
Odetta Ciancarelli ITALIE
Jean Paul Civeyrac FRANCE
Marie da Costa FRANCE
Lodewijk Crijns PAYS-BAS
Srdjan Dragojevic RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE
Tobias Dittmann GRANDE-BRETAGNE
Radu Dragomir ROUMANIE
Vincent Dragon BELGIQUE
Alain Duplantier FRANCE
Safaa Fathy FRANCE
Walter Feistle ALLEMAGNE
Ibolya Fekete HONGRIE
Ivan Fila ALLEMAGNE
Terry George IRLANDE
Philip Goodhew GRANDE-BRETAGNE
Adam Guzinski POLOGNE
Lucile Hadzihalilovic FRANCE
Vardan Hakopian ARMÉNIE
Andreas Hykade ALLEMAGNE
Anders Thomas Jensen DANEMARK
Tomas Villum Jensen DANEMARK
Vakhtang Kuntsev-Gabashvili GÉORGIE
Manu Kurewa ZIMBABWE / GRANDE-BRETAGNE
Magnus Martens NORVÈGE / GRANDE-BRETAGNE
Pierre Mennel SUISSE
Stjepan Mihaljević BELGIQUE
Georg Misch GRANDE-BRETAGNE
Tyron Montgomery ALLEMAGNE
Bruno Moulherat FRANCE
Declan O'Dwyer GRANDE-BRETAGNE
Per J. Østby NORVÈGE / GRANDE-BRETAGNE
Luc Otter BELGIQUE
Inès Rabadan BELGIQUE
Thomas Rostock DANEMARK
Linas Ryskus LITUANIE
Stefanie Schütz ALLEMAGNE
Iwona Siekierzyńska POLOGNE
Filippos Tsitos GRÈCE / ALLEMAGNE
Shiri Tsur ISRAËL / FRANCE
Petr Vaclav RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Pablo Valiente ESPAGNE
Janine Waeber SUISSE
Heike Wasem ALLEMAGNE
Tim Webb GRANDE-BRETAGNE
Rustam Yunusov RUSSIE
Olivier Zimmermann SUISSE



**NOUVEAU
THEATRE
D'ANGERS**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
Direction : Claude Yersin

**Oncle
Vania**
d'Anton Tchekhov

texte français
Françoise Morvan
et André Markowicz

mise en scène
Claude Yersin

avec
Marcelle Barreau
Philippe Bérodot
Isabelle Bouchemaa
Jacques Denis
Isabelle Mazin
Louis Mérino
Catherine Oudin
Henri Uzureau
Xavier Vigan

décor : Silvio Crescoli
costumes : Françoise Luro
lumières : Ghislaine Gonzales
son : Laurent Caillon
maquillage : Cécile Kretschmar
régie générale : Hervé Jabveneuve
collaboration artistique : Daniel Besnehard

Production : Nouveau Théâtre d'Angers
Centre Dramatique National

Grand Théâtre

Place du Ralliement - Angers
Réservation : NTA - 12 pl. Imbach - 02.41.87.80.80
du **5** au **19** FÉVRIER 97

Tournée

Châtenay-Malabry - Hagueneau - Illkirch - Colmar - Saint-Etienne
Saint-Brieuc - Châlons-en-Champagne - Vire
du **26** FÉVRIER au **1er** AVRIL 97

ALLEMAGNE

Léa

Ivan Fila

1996 • 35 mm • Couleurs • 100 min

Léa est une histoire d'amour entre deux êtres abîmés par la vie : Léa, une jeune fille slovaque, qui a perdu la parole après un traumatisme d'enfance et Herbert, un ancien soldat allemand de la Légion étrangère. Herbert arrive en 1991 en Slovaquie pour régler des affaires. Là, il s'éprend de Léa qui ressemble étrangement à sa femme décédée. Il l'emmène malgré elle en Allemagne, où il l'épouse. Mauvaises prémises pour une relation qui semble vouée à l'échec. Pourtant, peu à peu, chacun des amants pénètre le monde secret de l'autre.

Ivan Fila a souvent rencontré des gens qui lui demandaient si Léa était une histoire vraie. Parce qu'il ne voulait pas les décevoir, il se sentait obligé de répondre oui. Et maintenant, comme il aime à le raconter, il en est venu à le croire lui aussi...

Léa is a love story between two individuals that life has damaged: Lea, a young Slovak girl who lost her speech after experiencing a trauma during her childhood and Herbert, a German soldier formerly in the Foreign Legion. In 1991, Herbert arrives in Slovakia to put his affairs in order. There, he falls in love with Lea who resembles amazingly his deceased wife. Against her will, he takes her to Germany where they get married. Those are bad premises for a relationship that seems bound to fail. Gradually, however, each lover enters the secret world of the other.

People have often asked Ivan Fila if Lea was a true story. For fear of disappointing them, he felt obliged to respond positively. Now, as he likes to put it, he has come to believe it himself...



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE.™

Scénario : Ivan Fila

Images : Vladimír Smutný

Son : Marcel Spisák

Musique : Petr Hapka

Montage : Ivana Davidová

Interprétation : Lenka Vlasaková, Christian Redl, Hanna Schygulla, Miroslav Donutil, Udo Kier

Production : Cinepool, Sonnenstraße 21, D-80331 Munich, Allemagne

Tél : +49 89 55 87 60 Fax : +49 89 55 87 61

Le réalisateur

Ivan Fila est né à Prague en 1956. Il réside en Allemagne depuis 1977. Il a étudié la dramaturgie et la réalisation à l'Académie du Film de Cologne et, depuis 1983, il produit et réalise des documentaires et des courts métrages. Son film *Nebel* a reçu en 1996 le Prix Max Ophüls. Ivan Fila est également l'auteur de nombreux scénarios, dont *Der Taschendieb*, nommé pour le prix du Meilleur Scénario Européen en 1993. *Léa* a été nommé récemment pour le Felix du Meilleur Premier Film Européen.

Ivan Fila was born in Prague in 1956. He has been a resident of Germany since 1977. He studied Dramatic Art and Production at the Film Academy of Cologne. Since 1983 he has been producing and directing documentary films and shorts. In 1996 his film, *Nebel*, won the Max Ophüls Award. Ivan Fila is also the author of many scenarios

among which, *Der Taschendieb*, nominated for the Award of Best European Scenario in 1993. *Lea* was recently nominated for a Felix for Best European First Film.



FRANCE

Elvis

Jean-Christian Bourcart
Alain Duplantier

1996 • 35 mm • Couleurs • 67 min

Un homme en fuite, blessé, éreinté, se cache dans les ruines de Sarajevo assiégée. Aidé par une bande de gosses, il trouve refuge dans une chambre vide. Les occupants de l'immeuble viennent le questionner sur son identité et sur son passé. Ses explications restent évasives, et bientôt, des ragots en tout genre circulent sur ce personnage qui dit s'appeler Elvis. Grâce à l'aide de Maya, une jeune fille qui s'éprend de lui, le sur-sis d'Elvis semble pouvoir se prolonger. Jusqu'à ce qu'on découvre qu'il n'est pas celui qu'il prétend être.

"Fin 1993, qu'est ce qu'il y avait à faire pour Sarajevo ? Certainement mieux qu'un film. [...] Face au théâtre de l'horreur, il ne peut y avoir de réponses que personnelles. La nôtre fut d'essayer de mener ce projet de film à son terme." -J.-C. Bourcart, A. Duplantier.

A man on the run, injured and worn-out, hides in the ruins of besieged Sarajevo. With the help of a group of children he finds refuge in an empty room. The occupiers of the building come to question him about his identity and his past. He remains quite evasive causing the building to resound with gossip about the character who calls himself Elvis. Thanks to the help of Maya, a young woman who falls in love with him, Elvis seems to enjoy this deferred sentence until someone discovers that he is not the person he pretends to be.

«What could one do for Sarajevo at the end of 1993? Certainly something better than a film [...] Yet one can only respond in a personal manner when confronted with a theater of horror. Our response has been to try to carry this film project to completion».



GÉNÉRIQUE

Scénario : Jean-Christian Bourcart, Alain Duplantier

Image : Alain Duplantier

Son : Ludovic Careme

Montage : Antoine Moreau

Interprétation : Zan Marolt, Elvedina Dzeko, Izudin Bajrovic, Ljubica Znidaric, Sabahudin Pitic

Production : Bertrand Faivre, Les Productions Lazennec

5, rue Darcet, 75017 Paris, France

Tél : +33 1 43 87 71 71, Fax : +33 1 43 87 17 74

Les réalisateurs

Jean-Christian Bourcart est né en 1960. Diplômé de l'ETPA de Toulouse, il est membre de l'agence Rapho depuis 1990 et collabore comme photo-journaliste à *Libération* et d'autres journaux. Il a déjà co-réalisé deux films vidéo, l'un sur Louis-Ferdinand Céline en Afrique, et l'autre avec Robert Frank.

Né en 1964, Alain Duplantier est également photographe de presse. Il a réalisé une quinzaine de clips vidéo français et étrangers, divers spots publicitaires, ainsi qu'un documentaire sur la musique pour Arte.

Effectué à Sarajevo dans des conditions difficiles -le tournage du film s'est achevé en septembre 94- *Elvis* est le premier long métrage des deux réalisateurs.

Jean-Christian Bourcart was born in 1960. He holds a degree from the ETPA of Toulouse. He has been a member of the Rapho agency since 1990 and collaborates with *Libération* and other newspapers

as a photo-journalist. He has already co-directed two video films, one on Louis-Ferdinand Céline in Africa and the other with Robert Frank.

Born in 1964, Alain Duplantier is also a press photographer. He has made about fifty French and foreign music videos, various commercials and a documentary film about music for Arte.

The shooting of *Elvis* ended in September 1994. It was done in difficult circumstances in Sarajevo. *Elvis* is the first feature-length film of both directors.



FRANCE

La bouche de Jean-Pierre

Lucile Hadzihalilovic

1996 • 35 mm • Couleurs • 52 min

En France aujourd'hui. La petite Mimi assiste impuissante à une tentative de suicide de sa mère. Le lendemain, tandis que sa mère se remet lentement à l'hôpital, la tante Solange emmène Mimi dans son H.L.M. Afin de perturber le moins possible l'ordre qui règne dans l'appartement, elle installe la fillette dans un recoin, près de la porte. Dès le premier soir, le sommeil de Mimi est troublé par l'arrivée de Jean-Pierre, le fiancé de Solange.

France today. Powerless, the little Mimi witnesses her mother's attempt to commit suicide. The next day, while her mother is slowly recovering in the hospital, Mimi goes with her aunt Solange to the latter's council flat. Because Solange does not want the apartment messed up, she puts Mimi in a corner, close to the door. Jean-Pierre, Solange's fiancé, arrives and disturbs Mimi's sleep from the very first night.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Lucile Hadzihalilovic

Images : Dominique Colin, Gaspar Noé

Son : Fabien Kryzanowski, Olivier Do Huu

Musique : François Roy, Philippe Mallier, Loïs Da Silva, John Milko

Montage : Gaspar Noé

Interprétation : Sandra Sammartino, Michel Trillot, Denise Schröpfer, Delphine Allange

Production : Les Cinémas de la Zone

16 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris, France

Tél : +33 1 48 24 18 98, Fax : +33 1 48 24 18 98

La réalisatrice

Lucile Hadzihalilovic est née en 1961. Après des études d'Histoire de l'Art, elle est entrée à l'I.D.H.E.C. Elle a été monteuse de documentaires et de films et a produit plusieurs courts métrages dont *Carne* de Gaspar Noé. En 1988, elle a réalisé un court métrage *La première mort de Nono*.

Lucile Hadzihalilovic was born in France in 1961. She studied Art History before attending the I.D.H.E.C. She worked as an editor on documentaries and films, and produced several shorts among which is *Carne* by Gaspar Noé. In 1988, she directed a short: *La première mort de Nono*.



FRANCE

Ni d'Ève ni d'Adam

Jean Paul Civeyrac

1996 • 35 mm • Couleurs • 90 min

Jeune adolescent à la dérive, Gilles s'évertue à gâcher sa propre vie comme celle des autres. De provocations en vols, il finit par se faire exclure du foyer familial. Seule Gabrielle, adolescente mature et volontaire essaie de le comprendre. Tous deux, écorchés par la vie, décident de fuir le milieu hostile dans lequel ils vivent. Parcourant les routes de campagne, ils trouvent refuge dans une grange abandonnée. Dans leur fuite, Gilles et Gabrielle entraînent le film d'un réalisme amer vers des zones de moins en moins balisées. Loin du monde, ils apprennent à s'aimer.

Gilles is a young adolescent who is drifting. He does his utmost to ruin his life as well as others'. Because of his provocation and robberies, he is thrown out of the family house. Gabrielle, a mature and willful adolescent, is the only one who tries to understand him. Because life has hurt them both, they decide to flee together from the hostile world they live in. Traveling country roads they find refuge in a deserted barn. As Gilles and Gabrielle run away, the film loses its bitter realism and enters far less defined territory. With the world so far away, they learn to love each other.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Jean Paul Civeyrac, Pierre-Erwan Guillaume

Images : Pascal Poucet

Son : Olivier Mauvezin

Montage : Andréa Sedlackova, Sylvie Fauthoux, Benoît Hillebrant

Interprétation : Guillaume Verdier, Morgane Hainaux, Frédérique Gagnol, Hélène Chambon

Production : Les Films Pelléa

25, rue Michel le Comte, 75003 Paris, France

Tél / Fax : +33 1 42 74 31 00, +33 1 42 74 41 00

Le réalisateur

Jean Paul Civeyrac est né en 1964. Après des études de Philosophie, il entre à la FEMIS en 1987 où il réalise trois courts métrages. En 1992 il met en scène la pièce *Les Somnambules* de Pierre-Erwan Guillaume. Il a également réalisé un documentaire pour IMA Production, *L'Horizon*. *Ni d'Ève ni d'Adam* est son premier long métrage.

Jean Paul Civeyrac was born in 1964. He studied Philosophy before attending the FEMIS, in 1987, where he directed three shorts. In 1992, he staged *Les Somnambules*, a play by Pierre-Erwan Guillaume. He has also made a documentary film for IMA Production, *L'Horizon*. *Ni d'Ève ni d'Adam* is his first feature-length film.



GRANDE-BRETAGNE

Intimate Relations

Philip Goodhew

1996 • 35 mm • Couleurs • 102 min

Stanley et Marjorie Beasley vivent un apparent bonheur dans une petite ville de la province anglaise. Tandis que le mari s'est acquis une réputation de bravoure pendant la Première Guerre Mondiale, la femme apparaît comme le modèle de la femme au foyer. Mais les jolis rideaux de leur maison dissimulent en fait malaise et insatisfaction. Marjorie décide de prendre un pensionnaire et arrête son choix sur Harold Guppy, un jeune marin qui, pour apaiser ses pulsions violentes, se gave de sucreries. Elle ne tarde pas à séduire ce jeune homme vulnérable, tout en continuant à se faire passer, aux yeux de son entourage, pour un modèle de vertu et une gardienne des valeurs familiales...

"Avec *Intimate Relations*, j'ai voulu raconter l'histoire d'un désir contrarié, et l'effet dévastateur qu'il provoque au sein d'une famille ordinaire - avec son hypocrisie, sa pudibonderie et son incapacité à accepter la vérité" - Philip Goodhew

Stanley and Marjorie Beasley live in apparent bliss in a small provincial town in England. Whilst the husband gained a reputation of bravery at the First World War, the wife is credited to her expert skills on the home front as a model housewife. However, behind the pretty curtains of their immaculate semi, the seeds of discontent have been sown. Marjorie decides to select a lodger and chooses Harold Guppy, a young sailor with an addiction to sweets to calm his violent tendencies. She makes it her business to seduce the vulnerable young man while maintaining the illusion of herself as an upholder of traditional family values...

"With *Intimate Relations*, I wanted to tell a story of repressed desire and its crippling effect on an ordinary family - their hypocrisy, their senseless embarrassment and their inability to face the truth." - Philip Goodhew



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Philip Goodhew

Image : Andrés Garretón

Son : Keith Tunney

Montage : Pia di Ciaula

Musique : Lawrence Shragge

Interprétation : Julie Walters, Rupert Graves, Matthew Walker, Laura Sadler

Production : HandMade Films

15 Golden Square, London W1R 3AG, Royaume-Uni

Tél : +44 171 434 3132, Fax : +44 171 434 3143



Le réalisateur

Après des études d'art dramatique à l'Université de Manchester, Philip Goodhew a été comédien, apparaissant notamment au théâtre dans *The Comedy of Errors* de Shakespeare, *Le Misanthrope* et, dans *The Gambler*, aux côtés de Kenneth Branagh. Il a poursuivi sa carrière théâtrale en adaptant lui-même des pièces à succès et en jouant dans de nombreux téléfilms. Il a ensuite suivi des cours à l'Académie du Cinéma de New York, où il a réalisé plusieurs courts métrages : *Requiem*, *Frogs* et *Strange Dreams*. *Intimate Relations* est son premier long métrage.

After studying drama at the University of Manchester, Philip Goodhew worked as an actor and appeared in particular in *The Comedy of Errors* by Shakespeare, *Le Misanthrope* and in *The Gambler*, next to Kenneth Branagh. He pursued his career in theatre by adapting successful plays and performing in many TV films. He then studied at the New York Cinema Academy, where he directed several shorts: *Requiem*, *Frogs* and *Strange Dreams*. *Intimate Relations* is his first feature film.



HONGRIE

Bolshe vita

Ibolya Fekete

1995 • 35 mm • Couleurs • 97 min

Pendant l'été agité de 1989, l'ouverture de la frontière entre l'Autriche et la Hongrie provoque un afflux de réfugiés vers l'Europe occidentale. Tous transitent par la Hongrie : les aventuriers, les trafiquants, les mafiosi, et quelques jeunes gens à la recherche d'une vie meilleure. Ce sont les héros de notre histoire : deux musiciens rêveurs et un mécanicien en provenance de Russie, une Anglaise et une Américaine qui, elles, sont venues s'échouer à Budapest parce que c'est "là où ça se passe". Tous se retrouvent dans un bar appelé Bolshe vita.

Ibolya Fekete a voulu avec *Bolshe vita* rendre compte de l'euphorie de cet été 1989 et du désenchantement qui a immédiatement suivi. A cette fin, elle s'est inspiré de son travail pour le documentaire *Children of the Apocalypse*, et a inséré dans ce long métrage des séquences vidéo tournées à l'époque.

During the troubled summer of 1989, the border between Austria and Hungary was opened causing refugees to flock to Western Europe. All of them passed through Hungary: adventurers, traffickers, mafiosi and a few young people in search of a better life. The heroes of our story are two musician dreamers and a mechanic from Russia and two women, one English and one American, who came to Budapest because as they put it: «this is where the excitement is». They meet in a bar called Bolshe Vita.

Ibolya Fekete wanted to give an account of the euphoric summer of 1989 and of the disenchantment that occurred immediately after. With this aim in mind, she used for inspiration the work she had done for her documentary film *Children of the Apocalypse*, and inserted in this feature film a series of video shots she had made then.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNETM

Scénario : Ibolya Fekete

Image : Andras Szalai

Son : István Sipos

Musique : Youri Fomichev, Ferenc Muk

Interprétation : Youri Fomichev, Igor Chernievich, Alexei Serebriakov,

Agnès Mahr, Helen Baxendale, Caroline Loncq

Production : Hungarofilm

Bathoryu 10, 1054 Budapest, Hongrie

Tél : +36 1 111 4614, Fax : +36 1 153 1850

La réalisatrice

Après des études de hongrois et de russe, Ibolya Fekete a travaillé comme éditeur indépendant et comme co-scénariste pour les films de György Szomjas: *Wall-Driller* (1985), *Mr. Universe* (1986), *Fast and Loose* (1992). Depuis 1989, elle a réalisé des documentaires : *Berlin and back* (1989), *Children of the Apocalypse* (1991). *Bolshe vita* est son premier long métrage et a déjà reçu le prix Gene Moscovitx de la critique étrangère et, en 1996, le prix du premier long métrage à la Semaine du Film Hongrois de Budapest.

After studying Hungarian and Russian, Ibolya Fekete worked as a freelance editor and as a co-scriptwriter on György Szomjas' films: *Wall-Driller* (1985), *Mr. Universe* (1986) and *Fast and Loose* (1992). She has directed several documentaries since 1989: *Berlin and back* (1989) and *Children of the Apocalypse* (1991). Her first feature film, *Bolshe vita*, has already won the Gene Moscovitx Award and the prize for Best Feature-

length Film at Budapest's Week of Hungarian Film.



IRLANDE

Some mother's son

Terry George

1996 • 35 mm • Couleurs • 112 min

Pourriez-vous supporter que votre fils se laisse mourir de faim pour ses convictions ? Ou prendriez-vous le parti de le sauver contre sa volonté, même si cela impliquait l'échec de la cause pour laquelle il est prêt à mourir ?

En 1981, seize mères de famille irlandaises se sont trouvées face à ce dilemme, quand leurs fils ont entamé une grève de la faim pour obtenir du gouvernement britannique de Margaret Thatcher le statut de prisonniers politiques au lieu de celui de criminels de droit commun. *Some Mother's Son* raconte l'histoire de deux de ces mères, Kathleen Quigley et Annie Higgins, deux Irlandaises sans histoires issues de milieux différents et impliquées malgré elles dans la lutte entre le Premier Ministre britannique et les prisonniers de l'IRA conduits par Bobby Sands.

Could you stand by and watch your son starve himself to death for his beliefs ? Or would you go against his wishes and save his life even though it meant the defeat of the cause he was willing to die for ? In 1981, twenty-one Irish mothers faced that dilemma when their sons went on hunger strike to get the British Government to recognize them as political prisoners rather than as common criminals. *Some Mother's Son* tells the story of two such mothers, Kathleen Quigley and Annie Higgins, ordinary Irish women from different backgrounds, forced to the centre of an epic struggle between British Prime Minister, Margaret Thatcher and IRA prisoners led by Bobby Sands.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Terry George, Jim Sheridan

Image : Geoffrey Simpson

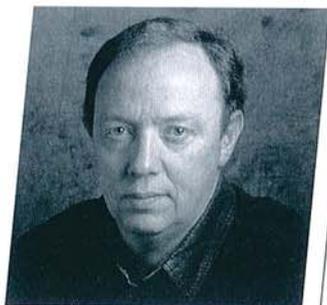
Musique : Bill Whelan

Interprétation : Helen Mirren, Fionnula Flanagan, Aidan Gillen, David O'Hara, John Lynch

Distribution : Castle Rocks International

8 Queen Street, Mayfair W1X 7PH Londres, Royaume-Uni

Tél : +44 171 409 3532, Fax : +44 171 499 4885



Le réalisateur

Terry George est originaire d'Irlande du Nord. Il a commencé sa carrière dans le journalisme aux Etats-Unis, et a écrit une pièce, *The Tunnel*, l'histoire d'une tentative d'évasion d'une prison d'Irlande du Nord. Cette pièce a été présentée à l'Irish Arts Center de New York dans une mise en scène de Jim Sheridan. La co-écriture avec Jim Sheridan du scénario de *Au Nom du père* a notamment valu à Terry George une nomination pour l'Oscar du Meilleur Scénario. Il vient d'écrire une comédie, *The Belles Lettres Paper*.

Terry George originates from Northern Ireland. He began his career in the United States in the field of journalism and has written a play, *The Tunnel*, which tells of an attempt to escape a Northern Ireland prison. This play has been staged by Jim Sheridan at the Irish Arts Center in New York. Terry George's scenario of *The Name of the Father*, for which he collaborated with Jim Sheridan, has allowed him to be nominated for an Oscar for Best Screenplay. He has recently written a comedy, *The Belles Lettres Paper*.



ITALIE

La Murciaiola

La fille de Murci

Odetta Ciancarelli

1996 • 16 mm • Couleurs • 60 min

Dans la petite ville de Murci, au milieu des collines de Toscane, c'est la tradition qui prévaut : les jeunes filles épousent les garçons que leurs parents leur ont choisis. Ainsi Serena, jeune fille de 21 ans, attend le retour de Rossano, son fiancé de longue date, un marin. Mais, au fond, elle aimerait échapper à ce destin trop prévisible et compte sur la complicité de son amie Mafalda. Un beau jour, un étranger, Johan le Hollandais, arrive à Murci pour reprendre une ferme abandonnée. Son arrivée attire l'attention des deux jeunes femmes et déclenche les commérages des habitants.

In the small town of Murci lost in the hills of Tuscany, tradition prevails: young girls marry the boys their parents choose for them. Hence, Serena, a young woman of twenty one years, is expecting the return of her long-standing fiancé, Rossano, a sailor. But really, she longs to escape this too predictable destiny, and is counting on her friend, Mafalda, to help her. One day a stranger, Johan the Dutch man, arrives in Murci to take over a disused farm. His presence attracts the attention of the two young women, causing the town to gossip.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Odetta Ciancarelli

Images : Bero Beyer, Maarten van der Pluijm

Son : David Udris

Musique : Nick Savage

Montage : Lorenza Mariani

Interprétation : Odetta Ciancarelli,
Carolina Bracci, Amélia Spiga, Chiodo Ottmar

Production : Ciancarelli Arte,
124 Washington Street, Providence, RI 02903, U.S.A
Tél : +1 401 521 31 73, Fax : +1 401 863 21 58

La réalisatrice

Née en 1971 à Rome, Odetta Ciancarelli a vécu en Italie, aux Etats-Unis et en France. Elle a obtenu un diplôme de Relations Internationales à l'université de Brown en 1993. Actuellement, elle suit des cours de cinéma à la School of Visual Arts (New York University) et travaille à l'écriture de son second long métrage, tout en collaborant régulièrement avec le Festival de Rotterdam. Tourné avec un tout petit budget et grâce à l'aide de sa famille et de ses amis, tous acteurs amateurs, *La Murciaiola* est son premier film.

Born in Rome in 1971, Odetta Ciancarelli has lived in Italy, the United States and France. In 1993, she graduated from Brown University with a degree in Public Relations. She is currently studying cinema at the School of Visual Arts (New York University) and writing her second feature-length film while she collaborates with the Rotterdam Film Festival. She made her first film, *La Murciaiola*, with a shoe-string budget and the help of her family and friends, all of whom are amateur actors.



rates with the Rotterdam Film Festival. She made her first film, *La Murciaiola*, with a shoe-string budget and the help of her family and friends, all of whom are amateur actors.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Marian

Petr Václav

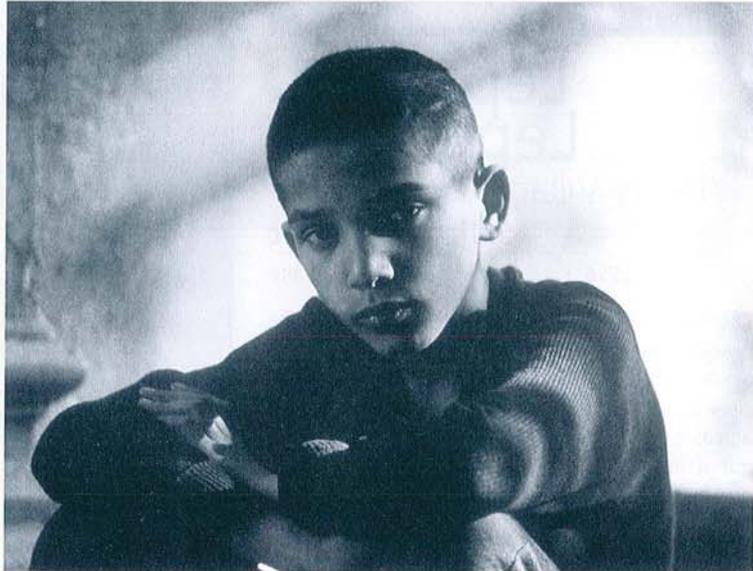
1996 • 35 mm • Couleurs • 111 min

Jeune Tzigane retiré à ses parents dès son plus jeune âge, Marian passe son enfance dans l'univers clos d'un orphelinat de l'Assistance publique, voué au mépris de tous. Quelques années plus tard, déclaré "attardé mental", il est placé dans une institution spécialisée. Son origine le condamne à un ordinaire de brimades et de vexations contre lesquelles il se révolte comme il peut. Quand il arrive à Marian d'entrevoir la liberté, ce n'est qu'une lueur fugace qui finit toujours par s'évanouir...

"J'ai connu il y a dix ans le monde des maisons de correction, où régnaient la frustration, la méchanceté et la laideur. La plupart des enfants étaient des Tziganes. Citoyens de seconde zone, ils ont été l'objet d'une assimilation brutale qui a échoué. C'est là que j'ai rencontré Marian, classé dangereux, "dossier rouge". Il m'a inspiré cette histoire." – Petr Václav.

At a very young age, Marian, a young Tsigane, was taken away from his parents and placed in care, in the enclosed universe of an orphanage where he spent his entire childhood, despised by all. A few years later, he was declared «mentally retarded» and was sent to a specialized institution. Because of his origins, he is constantly harassed and fights back as best he can. Whenever Marian believes that he can see light at the end of the tunnel and that he will soon recover his freedom, it quickly vanishes.

«Ten years ago, I discovered the world of reformatory schools where frustration, spitefulness and ugliness prevail. Most children were Tsigane. Because they are considered second rate citizens, they have been subjected to brutal assimilation policies that have nevertheless failed. I met Marian in one of these schools. He was believed to be dangerous and had a «red file». He inspired me to make this film.» – Petr Václav.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Petr Václav, Jan Sikel

Images : Stepán Kucera

Son : Daniel Némec

Musique : Jirí Václav

Montage : Alois Fisárek

Interprétation : Stefan Ferko, Milan Cifra, Radek Holub, Jaroslava Vyslouzilová

Production : Tosara Films

Vanicková 2, 160 17 Praha 6, République Tchèque

Tél / Fax : +42 2 24 23 46 50

Le réalisateur

Petr Václav est né en 1967. Il a étudié à la FAMU de Prague (section documentaire). Entre 1989 et 1993, il a écrit et réalisé quatre courts métrages documentaires. *Marian* est inspiré d'un personnage réel, que Petr Václav a rencontré pour la première fois en accompagnant un ami éducateur en visite dans une maison de correction. Pour réaliser *Marian*, son premier film de fiction, il a créé sa propre maison de production. En 1996, *Marian* a reçu le Léopard d'Argent du Festival de Locarno.

Petr Václav was born in 1967. He studied in the Documentary Department of the FAMU in Prague. Between 1989 and 1993, he wrote and directed four documentary shorts. *Marian* was inspired by a living person whom Petr Václav met for the first time in a reformatory school while accompanying a teacher for children with learning disabilities. He created his own production company to make *Marian*, his first fictional film. In 1996, *Marian* was awarded the Silver Leopard at the Lucarno Film Festival.



RÉPUBLIQUE DE YOUGOSLAVIE

Lepa Sela, Lepo Gore

Pretty Village Pretty Flame

Srdjan Dragojevic

1996 • 35 mm • Couleurs • 125 min

"Beaucoup de gens raconteraient sur cette guerre une histoire poignante que vous iriez voir avec votre bien-aimée, confortablement installés dans une salle de cinéma... Après, vous iriez discuter dans un restaurant agréable, un bon steak dans votre assiette, accompagné d'un vin excellent, et vous seriez d'accord pour dire que ce monde serait le meilleur des mondes, si seulement nous pouvions être un peu plus tolérants et nous comporter un peu mieux envers les autres. [...] J'avoue que mon intention est de vous gâcher ce steak, ce vin et cette conversation facile. Car quelque part, suffisamment loin de votre restaurant civilisé, il existe un pays où les gens ont tout perdu. On leur a tout volé, leurs maisons, leurs années, tous ces jolis restaurants, la bonne cuisine, le plaisir, l'art, l'espoir et la fierté, et même la vie." – Srdjan Dragojevic

Many people would tell a charming, heartbreaking story about this war that you would go to see with your loved one, comfortably seated in the movie theater, and afterwards you would discuss in some fine restaurant, over a good steak, and an even better bottle of wine, how this world could be better than all the other ones, if we could only be a little more tolerant and behave a little better towards each other. [...] I'll admit that my wish is to make that steak, wine and easy conversation miserable for you. Because somewhere, at a safe distance from your fine, civilized restaurant happens to exist a country where people have lost everything, where everything has been taken away from them, their houses, their years, all those nice restaurants, good food, fun and art, hope and pride, and even their lives.' Srdjan Dragojevic



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE™

Scénario : Vanja Bulic, Srdjan Dragojevic, Nikola Pejakovic

Image : Dusan Joksimovic

Son : Jankov Marton

Montage : Petar Markovic

Interprétation : Dragan Bjelogrić, Nikola Kojo, Bata Zivojinovic, Dragan Maksimovic

Production : Cobra Film Development

Knesa Milosa 9, 11000 Belgrade, République de Yougoslavie

Tél : + 381 1 343208, Fax : +381 1 343209

Le réalisateur

Srdjan Dragojevic est né en 1963. Il a obtenu un diplôme en Psychologie Clinique en 1987. En 1986, il publie *Book of action poetry*, un recueil de poèmes pour lequel il reçoit le Prix Branko Radicevich (principal prix de Poésie dans l'Ex-Yougoslavie). En 1988, il publie un second ouvrage de poésie, *Uncle Blacksmith shoes the baby*. En 1992, il obtient un diplôme de Réalisation à l'Université de Belgrade. En 1995, il publie son troisième livre, *Read a book once in a while so that you don't make a fool of yourself in a group*. En plus de nombreux prix, dont le Grand Prix du Festival de Pérouse en Italie, son film de fin d'études, *We are not angels* (1992), a remporté un grand succès dans Ex-Yougoslavie. *Joli village, jolie flamme* est son deuxième long métrage.

Srdjan Dragojevic was born in 1963. He got a degree in Clinical Psychology in 1987. In 1986, he published *Book of action poetry*, a collection of poems that won the Branko Radicevich Award (the main prize for Poetry in the former Yugoslavia). In 1988, he published a second collection of poems, *Uncle Blacksmith shoes the baby*. In 1992, he graduated from the University of Belgrade with a degree in Production. In 1995, he published his third book, *Read a book once in a while so that you don't make a fool of yourself in a group*. His graduation film, *We are not angels* (1992), won many awards, among which is the Grand Prix from the Pérouse Festival in Italy, and was very successful in the former Yugoslavia. *Pretty Village Pretty Flame* is his second feature film.





Centre National de Danse Contemporaine d'Angers l'Esquisse
42 bd Henri Arnauld - BP 2137 - 49021 Angers cedex 02 - tél 02 41 24 12 12

Création
Ecole supérieure
Résidences et
quartiers libres
Sensibilisation et
formation

LE CNDC L'ESQUISSE À PREMIERS PLANS

A l'invitation de Premiers Plans, les danseurs et étudiants du CNDC l'Esquisse sont présents, cette année encore, au cœur du Festival, avec :

DES PERFORMANCES DANSÉES

A l'image des installations de plasticiens, les étudiants investissent par scènes successives le hall du Festival (Palais des congrès, un soir sur deux - entre 19h et 20h).

UNE CRÉATION ORIGINALE POUR LA CLÔTURE DU FESTIVAL

Intervention des étudiants du CNDC l'Esquisse et des danseurs de la Compagnie Bouvier/Obadia, avec une pièce courte créée pour Premiers Plans.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DU CNDC L'ESQUISSE

Formation supérieure de deux années, l'École du CNDC l'Esquisse réunit des étudiants, professeurs et chorégraphes de toutes nationalités. Le sens de l'enseignement est affirmé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, directeurs artistiques et Marie-France Delieuvin, directrice des études : apprendre au danseur à utiliser son corps de façon virtuose et lui permettre d'exister comme artiste, unique et multiple.

Classes et répétitions publiques, courtes pièces chorégraphiques ou performances dans et hors studios, spectacle Avant-Premières composé chaque année par trois chorégraphes invités : de nombreuses occasions permettent toute l'année au public d'Angers et d'ailleurs, de rencontrer les étudiants du CNDC l'Esquisse.

THE CNDC L'ESQUISSE JOIN PREMIERS PLANS

Invited by Premiers Plans, the dancers and students of the CNDC l'Esquisse will be present once again this year at the heart of the Festival with:

DANCE PERFORMANCES

The students will take over the lobby of the Festival with a succession of scenes (Palais des Congrès, every two evenings between 7PM and 8PM).

A UNIQUE CREATION FOR THE CLOSING CEREMONY OF THE FESTIVAL

The students of the CNDC l'Esquisse and the dancers from the Bouvier/Obadia Company will perform a short piece created especially for Premiers Plans.

THE CNDC L'ESQUISSE COLLEGE

The CNDC l'Esquisse College offers a two year training course and brings together students, professors and choreographers of all nationalities. The artistic directors, Joëlle Bouvier and Régis Obadia, and the coordinator, Marie-France Delieuvin have as a goal: to teach each dancer how to master his or her body and allow the individual to exist as a unique and yet multiple artist.

Each year, the public from Angers and elsewhere has the opportunity to meet the students of the CNDC l'Esquisse: classes and rehearsals are open to the public, short choreographic scenes are performed in and out of the studios and each year three choreographers are invited to create the Avant-Premières Show.



Direction Artistique
Bouvier/Obadia



Premier Bal

Angers Blois St-Herblain St Nazaire
Festival de danse : 1er/16 février 97

4, 5, 6, 7 février
CNDC l'Esquisse
en partenariat : Chabada et NTA

Les Abattoirs
56 bd du Doyenné - Angers
billetterie NTA : 02 41 87 80 80

UNE BELLE HISTOIRE D'IMAGES



Les laboratoires cinématographiques

Contacts :

Claude Cadet : 01 45 11 70 08 / Jean-Jacques Didelot : 01 45 11 70 09 / Jean-Pierre Daniel : 01 45 11 70 42

1, Quai Gabriel Péri - 94340 Joinville-Le-Pont

Tél. : 01 45 11 70 00 - Fax : 01 48 83 77 56

BELGIQUE

Studeni 1992 Sarajevo

Sarajevo, novembre 1992

Stjepan Mihaljević

1995 • 35 mm • Noir et blanc • 9 min

Sarajevo assiégée. Profitant d'une accalmie, un père part à la recherche de nourriture pour sa petite fille. Mais les snipers, eux, n'accordent pas de trêve.

The siege of Sarajevo. A father takes advantage of a break in the hostilities to search for some food for his daughter. The snipers, however, do not allow the people of Sarajevo a moment's respite.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Stjepan Mihaljević

Images : Michel Castelain

Son : Christian Coppin

Musique : Christian Coppin

Montage : Marie-Hélène Dozo

Production : Atelier Graphoui

11, rue de la Rhétorique, 1060 Bruxelles, Belgique

Tel : (32) 2 537 23 74, Fax : (32) 2 537 27 67

Le réalisateur



Stjepan Mihaljević, de nationalité croato-bosniaque, est né en 1973. Il étudie les Arts Plastiques à l'École des Beaux-Arts de Zagreb. *Studeni 1992 Sarajevo*, réalisé dans le cadre d'un stage de formation à l'Atelier Graphoui, est son premier film.

Stjepan Mihaljević was born in 1973. He is a Bosno-Croatian citizen and studies Plastic Arts at the School of Fine Arts in Zagreb. *Studeni 1992 Sarajevo*, made during a training workshop at the Atelier Graphoui, is his first film.

BELGIQUE

Vacance Inès Rabadan

1996 • 35 mm • Couleurs • 15 min

L'été, à la campagne. Une jeune femme revient dans la maison de son enfance, une maison trop grande pour son père qui l'habite encore. Un gamin du voisinage en a fait son terrain de jeu. L'atmosphère est troublée par une grande absente.

Summertime in the countryside. A woman returns to the house of her childhood, a house now too big for her father to keep living in. A boy from the neighbourhood has made it his playground. The atmosphere in the house is greatly affected by another absence.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Inès Rabadan

Images : Virginie Vermeersch

Son : Frédéric Meert

Montage : Daniel Staff

Interprétation : Brigitte Dedry, Senne Rouffaer, Judith Kessener, Sylvain Busine

Production : Atelier Jeunes Cinéastes,

rue du Fort 109, 1060 Bruxelles, Belgique

Tél : +32 2 534 45 23, Fax : +32 2 534 76 37

La réalisatrice



Née en 1967 à Namur, Inès Rabadan est agrégée de Philosophie. Diplômée de l'Institut des Arts de Diffusion, elle a déjà réalisé deux documentaires, *L'autre silence* (1993), son film de fin d'études, *En Belgique, terre d'Islam* (1996), ainsi qu'un court métrage expérimental, *Une tache blanche sur l'image* (1993). Elle travaille aussi comme scénariste.

Born in Namur in 1967, Inès Rabadan is a Professor of Philosophy. She holds a degree from the Institut des Arts de Diffusion and has already directed two documentary films, *L'autre silence* (1993) her graduation film and *En Belgique, terre d'Islam* (1996), and an experimental short, *Une tache blanche sur l'image* (1993). She is also a scriptwriter.



DANEMARK

Ernst og Lyset

Ernie et la lumière

Anders Thomas Jensen et
Tomas Villum Jensen

1995 • 35 mm • Couleurs • 10 min

De retour de voyage d'affaires, Ernst, vendeur d'articles de nettoyage, est impatient de retrouver son épouse. Mais sur la route, il prend un auto-stoppeur insistant, et se retrouve bientôt en présence de Jésus en personne.

Ernst, who sells cleaning products, is returning from a business trip and is anxious to see his wife again. As he is driving back home, he picks up an insistent hitch-hiker and soon discovers that he is in the presence of Jesus himself.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Anders Thomas Jensen

Images : Jens Schlosser

Son : Henrik Langkilde et Niels Erik Otto

Musique : Frans Bak

Montage : Kenneth Kainz

Interprétation : Søren Østergaard, Jens Jørn Spottag

Production : M&M Productions, Det Danske Filmstudie, Blostervaenget 52, 2800 Lyngby, Danemark

Tél : +45 45 87 27 00, Fax : +45 45 88 27 47

Les réalisateurs

Anders Thomas Jensen est né en 1972 au Danemark. Il travaille dans le cinéma depuis 1991 à différents postes : assistant réalisateur, scénariste et dialoguiste. Il a collaboré notamment à *Opération Cobra*. Tomas Villus Jensen est né en 1971 au Danemark. Depuis 1993, il poursuit une carrière d'acteur (nomination comme meilleur acteur au Festival de Valladolid pour son rôle dans *The Boy from St. Petri*). Il apparaît dans *Sort Hjerter* de Thomas Rostock en sélection cette année à Angers.

Anders Thomas Jensen was born in Denmark in 1972. He has worked in cinema since 1991 as an assistant director, a scriptwriter and a dialogue writer. Notably he collaborated in the making of: *Opération Cobra*. Tomas Villus Jensen was born in Denmark in 1971. Since 1993, he has been working as an actor and was nominated for Best Actor at the Valladolid Festival for his part in *The Boy from St. Petri*. He appears in Thomas Rostock's *Sort Hjerter*, which has been selected this year in Angers.



ESPAGNE

Coro de ángeles

Chœur d'anges

Pablo Valiente

1996 • 16 mm • Noir et blanc • 18 min

Ils sont deux, Miguel Angel et Cristina, très dissemblables, plongés dans la nuit madrilène où l'ingénuité et le cynisme se côtoient de très près. Sans se connaître, chacun de son côté, ils suivent leur trajectoire et mettent à mal les illusions de ceux qu'ils croisent. Anges perdus ou simples paumés ?

Although Miguel Angel and Cristina are very different from each other, they both wander around Madrid at night where there is only a thin line between ingenuity and cynicism. Unaware of each other's existence, they follow their individual routes and destroy the illusions of those who cross their paths. Are they lost angels or mere losers?



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{MC}

Scénario : Pablo Valiente, P. González

Images : A. Catinari

Son : F. Huete

Musique : O. Maceda, Marc Ribot

Montage : Pablo Valiente, Antonio Lara

Interprétation : Patricia García-Mendez, Ignacio Romero, Leslie Calvo, Luis Luque

Production : Pablo Valiente, c/ Duque de Liria, 9, 4° derecha, 28015 Madrid, Espagne

Tél/Fax : +34 1 542 43 27

Le réalisateur

Né à Madrid (Espagne) en 1965, Pablo Valiente est autodidacte dans le monde du cinéma. Tour à tour réalisateur de documentaires, producteur et caméraman pour différentes chaînes de télévision, il signe avec *Coro de angeles* son premier court métrage de fiction.

Born in Madrid, Spain in 1965, Pablo Valiente is self-taught in cinema. Alternatively a director of documentary films, a producer and a cameraman for various television channels, *Coro de angeles* is his first fictional short.



FRANCE

Hors saison

Bruno Moulherat

1996 • 16 mm • Noir et blanc • 15 min

Un jeune homme arrête sa voiture sur une aire de repos, au bord d'une route : une automobiliste en détresse lui a adressé un signe, à moins qu'il n'ait rêvé.

A young man stops his car in a lay-by in response to a woman in distress who gestured to him for help. Or has he been dreaming?



GÉNÉRIQUE

Scénario : Bruno Moulherat

Images : Jean-Pierre Heyraud

Son : François Rotstein

Musique : Nick Dufty

Montage : Nathalie Jelansky

Interprétation : Ivana Coppola, François-Paul Dousset

Production : Perla Films, 15, avenue Benoît Guichon, 94230 Cachan, France

Tél : 01 46 63 49 77, Fax : 01 47 40 37 24



Le réalisateur

Né en 1963 à Saint-Etienne, Bruno Moulherat a une formation d'opérateur de prises de vue (CERIS / CREAM).

Born in 1963, in Saint Etienne, Bruno Moulherat trained as a camera operator. (CERIS/CREAR)

FRANCE

Il faut dormir

Yves Caumon

1996 • 35 mm • Couleurs • 25 min

Le jour, Laure s'occupe de sa fille. La nuit, elle travaille. Elle n'a pas le temps de dormir.

During the day, Laure takes care of her daughter. At night, she works. She does not have time to sleep.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Yves Caumon

Images : Isabelle Razavet

Son : Olivier Mauvezin

Musique : Mozart

Montage : Sylvie Fauthoux, Claire Raingeval

Interprétation : Stéphanie Cabon, Alexandre Muheim, Marie Ange Mercade, Alésia Ehlinger

Production : Sunday Morning Productions, 25, rue Michel-le-Comte, 75003 Paris, France

Tél : 01 42 74 54 37, Fax : 01 42 74 41 00

Le réalisateur

Yves Caumon est né 1964. Après des études de philosophie et d'ethnologie, il est élève de la FEMIS en 1987, section réalisation, où il a réalisé trois courts métrages, dont *L'Ami de la famille*, qui a été primé aux Festivals de Pantin et de Dunkerque en 1992. Il travaille actuellement comme premier assistant réalisateur et co-scénariste.

Yves Caumon was born in 1964. After studying Philosophy and Ethnology, he became a student in the Production section of FEMIS in 1987, where he directed three shorts among which is *L'Ami de la famille*, award-winner at the Pantin and Dunkerque Festivals in 1992. He is currently working as a first assistant director and co-scriptwriter.



FRANCE

Le silence

Safaa Fathy

1996 • 35 mm • Couleurs • 10 min

Samira vit en banlieue parisienne chez ses parents, d'origine maghrébine. Des liens très forts unissent la jeune fille à son père, mais celui-ci, nostalgique de sa propre culture, a installé sa famille dans une bulle de silence.

In the Parisian suburbs, Samira lives with her parents who are from North Africa. The young girl has a very strong bond with her father though he has built a wall of silence around his family, due to his nostalgia for his own culture.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Safaa Fathy
Images : Pascale Granel
Son : Régis Muller, Dominique Lacour
Montage : Ariane Doublet
Interprétation : Wafaa El Achekradi, Saïda Bekkouche, Mahmoud Benyacoub
Production : Gloria Films Production
81, rue Réaumur, 75002 Paris, France
Tél : 01 42 21 42 11, Fax : 01 42 21 43 31

La réalisatrice



Née en 1958 en Egypte, Safaa Fathy s'est orientée vers des études universitaires sur le théâtre au Royaume-Uni et en France. Après avoir mis en scène plusieurs pièces de théâtre, elle a réalisé deux documentaires pour la télévision (Canal + et Channel Four). *Le Silence* est son premier court métrage de fiction.

Born in Egypt in 1958, Safaa Fathy specialized in Theater during her academic studies in the United Kingdom and in France. After directing several plays she made two documentary films for television (Canal+ and Channel Four). *Le Silence* is her first fictional short.

GRANDE-BRETAGNE

15th February

15 février

Tim Webb

1995 • 16 mm • Couleurs • 6,35 min

Comment l'amour dérape, en 6 minutes 35 secondes et 294 plans.

Love gone wrong, in 6 minutes 35 seconds and 294 shots.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Tim Webb
Texte (poème) : Peter Reading
Images : Colin Hawkins
Son : Tim Webb, Matthew Dennis
Musique : Eomonn Flynn
Montage : Tim Webb
Interprétation : Alan Wallis, Janice Biggs
Production : Tim Webb
room 160, 31 Clerkenwell Close, London, Royaume-Uni
Tél : +44 171 608 34 38

Le réalisateur

Tim Webb est né en 1960 en Grande-Bretagne. Après une formation de technicien dentaire et des études d'Arts, il entre au West Surrey College of Arts and Design, dont il sort diplômé du département Animation en 1986. Il a réalisé un documentaire sur l'autisme pour Channel Four et travaille dans le domaine de l'animation. *15th February* est inspiré d'un poème de Peter Reading.

Tim Webb was born in 1960. After training as a dental technician and studying Arts, he joined the West Surrey College of Art and Design and graduated from the Animation Department in 1986. He has directed a documentary film on autism for Channel Four and currently works in the field of animation. *15th February* was inspired by Peter Reading's poem.



GRÈCE

To fulakio

Le poste frontière

Alexandros Aristopoulos

1996 • 16 mm • Noir et blanc • 20 min

Grèce, 1966. Un poste frontière perdu dans les montagnes. Chaleur, ennui et désœuvrement pour deux jeunes soldats. Quand apparaît une petite fille perdue, un ours en peluche dans les bras.

Greece, 1966. A guard-house lost in the mountains. Two young soldiers are suffering from the heat. With nothing to do, they are bored until a little girl appears holding a teddy bear in her arms.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Alexandre Aristopoulos

Images : K. Maragoudaki

Son : Ntinos Kittou

Montage : Despo Maroulakou

Interprétation : D. Papadopoulos, G. Pyrasopoulos, Maria

Le réalisateur



Alexandros Aristopoulos est né en 1975 à Thessalonique. Après des études de design et d'Arts Plastiques à la Wimbledon School of Arts ainsi que des études de photographie, il est actuellement étudiant à la London International Film School. *Le Poste frontière* est son premier film.

Alexandros Aristopoulos was born in Thessaloniki in 1975. He studied Design and Plastic Arts at the Wimbledon School of Arts, along with Photography. He is currently a student at the London International Film school. *To fulakio* is his first film.

HORS COMPÉTITION

SUISSE

En apparence

Olivier Zimmermann

1995 • 16 mm • Noir et blanc • 40 min

Marie quitte définitivement Genève pour le Canada afin de terminer une cure de désintoxication. Le soir de son départ, elle rencontre un jeune homme, Luca, qui croit l'avoir déjà vue. Elle ne veut pas qu'il se souvienne et se dérobe à ses questions. Lui va se livrer à un numéro de charme, donnant à Marie peu à peu une raison de rester.

Marie leaves Geneva for good to finish her detoxification treatment in Canada. On the night of her departure, she meets Luca, a young man who thinks they have met before. She does not want him to remember and avoids his questions. He endeavours to charm her and Marie gradually sees a reason to stay.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Olivier Zimmermann

Images : Patrice Cologne

Son : Jean Faravel

Musique : Claude Jordan, Andrés Garcia

Montage : Monika Goux

Interprétation : Marie Desgranges, Frédéric Gélard

Production : Olivier Zimmermann,

1, rue Charles Humbert, 1205 Genève, Suisse

Tél / Fax : +41 22 32 00 806

Le réalisateur



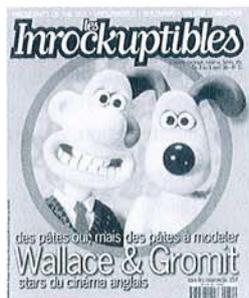
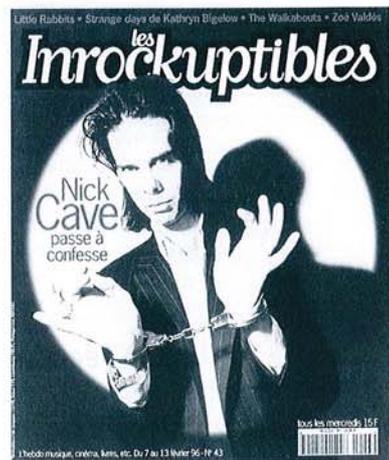
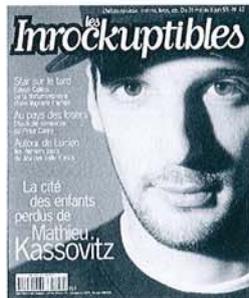
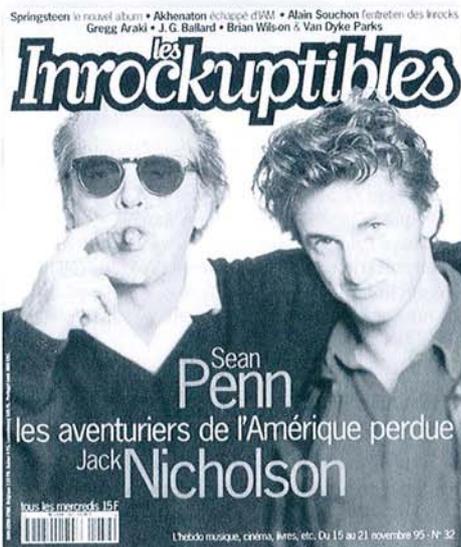
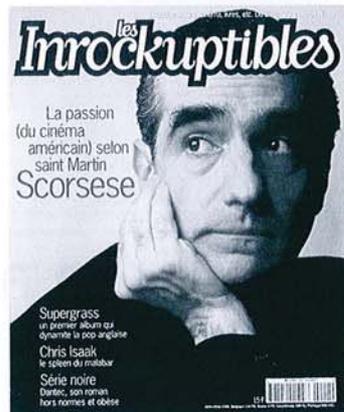
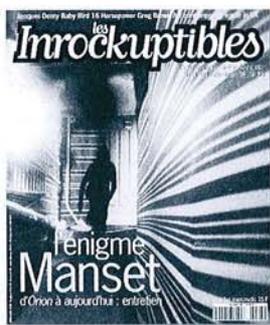
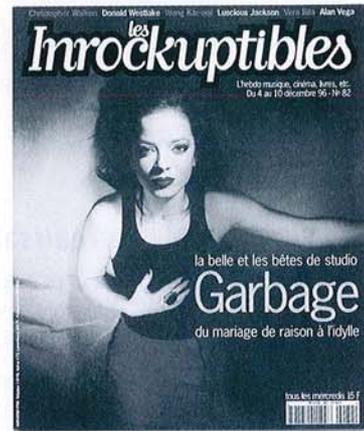
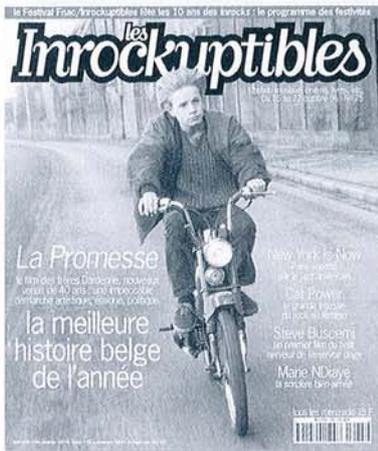
Olivier Zimmermann est né en Suisse en 1962. Il a réalisé un premier film expérimental en 1988, *Image-mouvement-Image-temps*. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts Visuels (section Cinéma) depuis 1990, année où il a réalisé *Killer's Connection*, *Thônex*, un documentaire sur une bande d'adolescents genevois. *En Apparence*, son premier film de fiction, a été primé dans plusieurs festivals et diffusé sur Canal+.

Olivier Zimmermann was born in Switzerland in 1962. In 1988, he made his first experimental film *Image-Mouvement-Image-Temps*. He graduated from the Cinema Department of L'Ecole Supérieure d'Arts Visuels in 1990, the same year he made *Killers' Connection*, *Thonex*, a documentary film on a group of adolescents from Geneva. His first fictional film, *En Apparence*, has won awards at several Festivals and was shown on Canal+.



les Inrockuptibles

L'hebdo musique, cinéma, livres, etc. Tous les mercredis, 15 F



ÉCOLE

DFFB

DEUTSCHE FILM UND
FERNSEHAKADEMIE BERLIN
GMBH POMMERNALLEE 1,
D - 14052 BERLIN
TEL : +49-30 30 30 72 52
FAX : +49-30 301 98 75

Ecole pratique et théorique fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans comprenant l'image, le son, le montage, l'animation et la vidéo. Elle dispense également des cours de droit et d'économie du cinéma, de techniques télévisuelles, de méthodes de production, d'esthétique et d'histoire du cinéma.

The German film and Tele-vision Academy in Berlin is a practical and theoretical school which was founded in 1966. It offers a 4-year programme including photography, sound, editing, animation and video studies. It offers also courses on cinema economy and law, television techniques, production techniques, esthetics and cinema history.

ALLEMAGNE

Charleston

Filippos Tsitos

1996 • 16 mm • Noir et blanc • 22 min

C'est une famille qui ne se réunit que pour l'anniversaire de Grand-Mère. Celle-ci aime beaucoup le Charleston. Tout le monde s'aime. En tous cas, c'est ce que l'on pourrait penser...

This is the story of a family that meets only for Christmas. The grandmother enjoys the Charleston. They all love each other, or so it seems...



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE MK

Scénario : Filippos Tsitos
Images : Hanno Lentz
Son : Andreas Köppen
Montage : Inge Schneider
Interprétation : Zbigniew Papis, Hega Lehner, Bozena Baranowska, Peter Lewan

Le réalisateur

Filippos Tsitos est né à Athènes (Grèce) en 1966. Il a fait des études de marketing et a été assistant réalisateur avant d'entrer en 1991 à la DFFB, où il a déjà réalisé quatre courts métrages, dont *Parlez-moi d'amour*, primé à Angers en 1995, et *Komm' gleich wieder*, présenté à Angers en 1996.

Filippos Tsitos was born in Athens (Greece) in 1966. He studied Marketing and was an assistant director before going to the DFFB in 1991 where he directed four shorts, among which are *Parlez-moi d'amour*, a prize-winner in Angers in 1995, and *Komm'gleich wieder* shown in Angers in 1996.



ÉCOLE

HFF/Potsdam

HOCHSCHULE FÜR FILM UND
FERNSEHEN "KONRAD WOLF"
KARL MARX STRASSE 33/34
D - 14482 POTSDAM - BABELSBERG
TEL : +49-331 746 93 40
FAX : +49-331 746 93 49

Fondée en 1954, l'Université de Cinéma et de Télévision "Konrad Wolf" est la plus ancienne école de cinéma d'Allemagne. Elle compte plus de 400 étudiants et propose entre autres des cours de mise en scène, de scénario, de montage et d'animation.

The Konrad Wolf Film and Television University was founded in 1954 and is the oldest film school in Germany. It currently has about 400 students and offers courses on directing, screenwriting, editing and animation.

ALLEMAGNE

Der Junge und der Fremde

L'enfant et l'étranger

Nikolaus Buchholz
Stefanie Schütz

1995 • 16 mm • Noir et blanc • 17 min

Dans les faubourgs désolés d'une grande ville, un jeune garçon découvre un homme blessé, qu'il se met à suivre. Que lui veut-il ? Rien, si ce n'est le voir mourir.

In the desolate suburbs of a large city, a young boy discovers a wounded man and starts to follow him. What does he want from him? Nothing, except to watch him die.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE MK

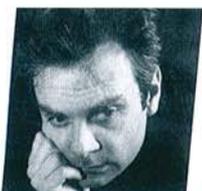
Scénario : Nikolaus Buchholz, Stefanie Schütz
Images : Patricia Scheller
Son : Jörg Wiegleb, Christoph Engelke
Montage : Stefanie Schütz

Les réalisateurs

Nikolaus Buchholz est né à Hambourg (Allemagne) en 1961. Après des études d'illustrateur et des activités dans le domaine de la création vidéo, il réalise deux courts métrages, avant d'entrer à la HFF Babelsberg (section réalisation) en 1991. Il termine actuellement son film de fin d'études. Stefanie Schütz est née à Stuttgart (Allemagne) en 1968. Elle a étudié la scénographie à l'École des Beaux-Arts de Berlin, où elle est entrée en 1990. Elle a réalisé un premier court métrage de fiction en 1993.

Nikolaus Buchholz was born in Hamburg (Germany) in 1961. He studied Illustration and worked in the field of creative video before directing two shorts and joining the Production section of HFF Babelsberg in 1991. He is currently finishing his graduation film.

Stefanie Schütz was born in Stuttgart (Germany) in 1968. In 1991, she joined the Fine Arts School of Berlin where she studied Stage-set Design. She directed her first fictional short in 1993.



ÉCOLE

HFF / Munich

HOCHSCHULE FÜR
FERNSEHEN UND FILM
FRANKENTHALER STRASSE 23
D- 80000 MUNICH 90
TEL : +49 89 68 00 04 33
FAX : +49 89 68 00 04 36

La HFF / Munich a été créée en 1966, à l'instigation du gouvernement d'Etat bavarois. L'Académie, qui allie enseignement universitaire et formation artistique, est organisée en cinq départements : sciences de la communication, pratique du film et de la télévision, scénario, documentaire et journalisme, production. 80 % des étudiants qui sortent de la HFF travaillent ensuite dans le milieu professionnel.

HFF was established in 1966 on instigation of the Bavarian government. The Academy, which combines theory and practice, is divided into five departments : Communications, Cinematography and Television, Scriptwriting, Documentary and Journalism, Production. 80 % of the Graduate students now work in the film industry.

ALLEMAGNE

Die lebende Bombe

La bombe humaine

Walter Feistle

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 15 min

Aux temps héroïques des premières machines volantes, un inventeur met au point un engin le quel, pour la première fois, va permettre à l'homme de se propulser dans les airs. Seul demeure un petit problème... humain.

During the pioneering days of the first flying machines, an inventor creates a system that will, for the first time, allow a man to propel himself through the air. A single, tiny -and human- problem remains.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Walter Feistle
Images : Benedict Neuenfels
Son : Benedikt Just
Musique : Norbert Jürgen Schneider
Montage : Hansjörg Weissbrich
Interprétation : Andreas Schachl, Dieter Mainka, Thomas Kulau, Ursula Bengel, Christoph Hagen Dittmann



Le réalisateur

Né en 1968 à Baden (Suisse), Walter Feistle a étudié le cinéma à l'Université de Zürich et à la HFF de Munich où il a réalisé plusieurs courts métrages avant de fonder sa propre société de production.

Born in Baden, Switzerland in 1968, Walter Feistle studied Cinema at the University of Zürich and at the HFF of Munich where he made several shorts and founded his own production company.

ÉCOLE

Université de Kassel

DORTSTR. 2
D- 34225 BAUNATAL
TEL : +49 5665 7762
FAX : +49 5665 7762

Le département d'animation de l'université de Kassel a été créé par Jan Lenica en 1979. Paul Driessen prit sa succession en 1989. L'objectif de ce département est à la fois de développer l'aspect créatif et technique du film d'animation. Le département comprend une dizaine d'étudiants qui réalisent 4 à 5 films au cours de leur formation.

The Animation Department of Kassel University was founded by Jan Lenica in 1979. Paul Driessen (Dutch) took over from him in 1989. The aim of the department is to develop all aspects of animation film, both creative and technical, in sound and image. The Animation Department comprises ten students. During their studies, the students realize four or five films.

ALLEMAGNE

Quest

Tyron Montgomery

1996 • 35 mm • Couleurs • 11 min

Au milieu du désert, un bonhomme de sable se dirige vers un point d'eau. Son besoin vital en eau l'entraînera dans un voyage initiatique à travers différents mondes aussi inhospitaliers les uns que les autres... jusqu'au dernier, le plus aride de tous.

In the middle of the desert, a sand man advances toward a watering hole. His vital need for water takes him on an initiatory journey through various unwelcoming worlds... until he reaches the last one, the driest of all.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Tyron Montgomery
Images : Tyron Montgomery
Son : Tyron Montgomery, Thomas Stellmach
Musique : Wolfram Der Spyra
Montage : Tyron Montgomery, Thomas Stellmach



Le réalisateur

Tyron Montgomery est né en 1967 en Allemagne. Après des études de Physique, il s'oriente vers le cinéma et les films d'animation, à l'Université de Kassel.

Tyron Montgomery was born in Germany in 1967. After studying Physics, he specialized in Cinema and Animation films at the University of Kassel.

ÉCOLE

HFF / Munich

ALLEMAGNE

The Wheel

La roue

Heike Wasem

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 11 min

Angleterre 1912. Edna découvre le désir dans l'ambiance oppressante d'une filature de coton, sous la menace de la figure paternelle. Ou comment exprimer les premiers émois amoureux dans un décor de la Révolution industrielle anglaise.

England, 1912. As she hides from the gaze of a threatening father figure, Edna discovers her feelings of desire in the oppressive atmosphere of a cotton mill. This story tells of the first feelings of love in the setting of the English Industrial Revolution.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Tom Wood

Images : Markus Kramer

Musique : Wilfried Hulser

Interprétation : Emily Fiona Mc Kenzie, John Donnelly



La réalisatrice

Heike Wasem est née en 1968 à Francfort. Après des études politiques et littéraires, elle rentre en 1990 à la HFF de Munich.

Heike Wasem was born in Frankfurt in 1968. After studying Politics and Literature she went to the HFF of Munich in 1990.

ALLEMAGNE

Wir lebten im Gras

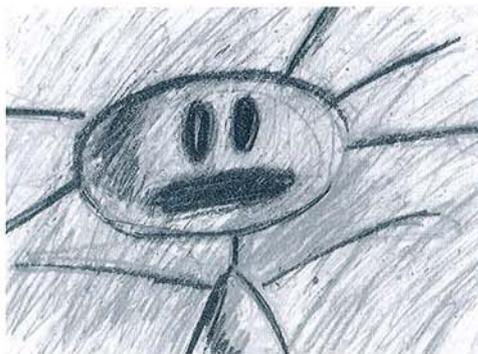
Nous habitons dans l'herbe

Andreas Hykade

1995 • 35 mm • Couleurs • 17 min

«Les autres chevauchaient leurs tigres. Moi, j'allai à pied. Puis, je partis pour le bout du monde... Heureusement, le bout du monde se trouvait deux rues plus loin. Là-bas, la femme du bout du monde me dit qu'elle ferait tout ce que je voudrais, mais qu'il fallait d'abord que je lui attrape un tigre.»

«The others were riding their tigers. I walked. Then, I left for the edge of the world... Fortunately, it was only two streets away. There, the woman from the edge of the world told me that she would do anything I wanted, but only after I had caught a tiger for her.»



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Andreas Hykade

Images : Katja Marks, Ala Tantz

Son : Christian Diedrichs, Frank Dabrock

Musique : Ulrich Reuter

Montage : Andreas Hykade, Antje Kremling

Le réalisateur

Andreas Hykade est né en Allemagne en 1968. De 1988 à 1991, il a étudié le Graphisme et le Design à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart avant d'entrer à la Filmakademie Baden-Württemberg, où il étudie l'Animation jusqu'en 1995. Andreas Hykade travaille actuellement comme réalisateur de films d'animation pour un studio indépendant à Stuttgart. *Wir lebten im Gras* est son film de fin d'études.

Andreas Hykade was born in 1968 in Germany. Between 1988 and 1991, he studied Graphic Art and Design at the Fine Arts Academy of Stuttgart before entering the Filmakademie Baden-Württemberg where he studied Animation until 1995. Andreas Hykade is currently directing animation films for an independent studio in Stuttgart. *Wir lebten im Gras* is his graduation film.

ÉCOLE

Filmakademie

BADEN-WÜRTTEMBERG
GMBH
MATHILDENSTRASSE 20
D - 71638 LUDWIGSBURG
TEL : +49-71 41 96 90
FAX : +49-71 41 92 99

L'Académie de Cinéma du Baden-Württemberg existe depuis peu et offre à 220 étudiants quatre années d'études dans différents départements : réalisation, production et musique de films. Elle accueille environ 50 nouveaux élèves chaque année et dispose d'une infrastructure exceptionnelle, ainsi que de ses propres studios

The Baden-Württemberg Cinema Academy has only existed for a short while and teaches to students on 4-year courses in the departments of direction, production and film scores. It has an intake of around 50 new students each year and has an exceptional infrastructure and its own studios.



ÉCOLE

Faculté de cinéma
d'Erevan

c/o VARDAN HAKOPIAN
28, RUE TELMAN, APP. 6
375106 EREVAN
ARMÉNIE
TEL : +374 2 42 01 09
FAX : +374 2 15 12 34

La Faculté du cinéma de l'Institut Pédagogique d'Erevan a été créée dans les années soixante. Son mode de fonctionnement a été calqué sur le VGIK de Moscou. Elle est la seule école de cinéma en Arménie. Les études se déroulent sur 5 ans et offrent deux sections : Réalisation et Image.

The Faculty of Cinema of the Erevan Pedagogical Institute was founded in the early sixties. It was modeled after the renowned VGIK in Moscow, and is the only film school in Armenia. Studies span over a period of 5 years and offer two sections : Directing and Camera work.

ARMÉNIE

C'est la vie

Vardan Hakopian

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 7 min

Un exemple de situation absurde née de la "transition" en Arménie, ou comment Souren Seyranian, scientifique à l'Institut de recherche d'Erevan, est devenu chanteur au téléphone.

An example of an absurd situation born out of the «transition period» in Armenia; how Souren Seyranian, formerly a scientist at the Research Institute of Erevan, became a singer by telephone.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE™

Images : Levon Petrossian

Son : Levon Karapetian

Montage : Karine Arakelian

Le réalisateur



Vardan Hakopian est né à Erevan en 1977. Parallèlement à ses études secondaires, il a fréquenté le studio d'art théâtral "Métro", puis il est entré à la Faculté de Cinéma d'Erevan en 1995. C'est la vie est son premier film.

Vardan Hakopian was born in Erevan in 1977. He completed his secondary school education while attending «Métro», a dramatic art studio, and then entered the Erevan Cinema School in 1995. C'est la vie is his first film.

ÉCOLE

HMDK

HOCHSCHULE FÜR MUSIK UND
DARSTELLENDE KUNST
MEITERNINGGASSE 12
A- 1030 VIENNA
TEL : +43 1 713 52 & 12
FAX : +43 1 713 52 12 23

Fondée en 1953, l'Université de Musique et d'Art Théâtral forme des diplômés en cinéma et vidéo en deux étapes. La première partie de l'enseignement dure quatre semestres et permet d'acquérir les connaissances théoriques et pratiques de base. La seconde dure de 5 à 10 semestres, période pendant laquelle les étudiants peuvent se spécialiser dans l'un des cinq domaines suivants : prises de vue, scénario, production, réalisation et montage.

The University of Music and Drama was founded in 1953, and has 2-stage courses on cinema and video. The first is a foundation course which lasts 4 semesters and concerns basic theory and practice. The second last from 5 to 10 semesters, during which the students can specialize in either photography, screenwriting, production, direction or editing.

AUTRICHE

Die Frucht deines Leibes

Le fruit de tes entrailles

Barbara Albert

1996 • 16 mm • Couleurs • 27 min

Natascha, 7 ans, grandit dans une petite ville proche de Vienne. Troublée par ses premières impressions de la sexualité, elle assimile difficilement les préceptes catholiques de son entourage et se réfugie dans un monde peuplé de symboles.

Natacha, seven years old, is growing up in a small town close to Vienna. Because her first impressions of sexuality disturb her, she finds it difficult to assimilate the Catholic precepts of the people around her and finds refuge in a world of symbols.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE™

Scénario : Barbara Albert

Images : Christine A. Maier

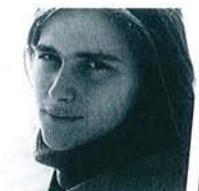
Son : Christian Waldl, Fritz Noltmann

Interprétation : Julia Gaitzenauer, Claudia Porpaczy, Norbert Hintermayer

La réalisatrice

Barbara Albert est née à Vienne (Autriche) en 1970. Après des études de journalisme et de théâtre, elle entre à l'École du Film de Vienne en 1991 où elle étudie la réalisation et le scénario. Elle a y déjà réalisé quatre courts métrages et un documentaire. Die Frucht deines Leibes est son film de fin d'études.

Barbara Albert was born in 1970 in Vienna, Austria. She studied Journalism and Theatre before going to the Film School of Vienna in 1991 where she studied Production and Script-writing. She has directed four shorts and a documentary film. Die Frucht deines Leibes is her graduation film.



BELGIQUE

ÉCOLE

ENSAV-La Cambre

RUE DE LOMBARDIE 4
B - 1060 BRUXELLES
TEL : +32 2 647 72 07
FAX : +32 2 647 72 07

L'école Nationale Supérieure des Arts Visuels de Bruxelles a été fondée en 1926 par un architecte belge du nom de Henri Van de Velde. La formation qu'elle dispense en cinéma d'animation, d'une durée de cinq ans, est répartie sur deux cycles.

The Brussels School for the Visual Arts was founded in 1926 by a Belgian architect called Henri Van de Velde. It runs 5-year animation courses in two stags.

Bernols Famili

Luc Otter

1996 • 16 mm • Couleurs • 7 min

Devant la cheminée, Papou raconte des histoires à Titi, sa petite fille.

In front of the fireplace, Papou tells stories to Titi, his little daughter.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Luc Otter

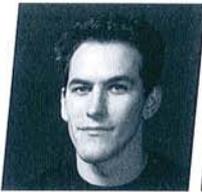
Images : Luc Otter

Son : Luc Otter

Musique : Michel Ott

Montage : Luc Otter

Le réalisateur



Luc Otter est né en 1969 à Strasbourg. Il est titulaire d'une licence d'Arts plastiques. *Petite Sotte*, son précédent film d'animation réalisé dans le cadre de l'atelier d'animation de l'ENSAV, a été présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 1996. *Bernols Famili* est son film de fin d'études.

Luc Otter was born in Strasbourg in 1969. He has a B.A. in Plastic Arts. He made his previous animation film, *Petite Sotte*, within the context of the Animation Workshop of l'ENSAV-La Cambre. It was presented in the Official Competition Section of the Cannes Film Festival in 1996. *Bernols Famili* is his graduation film.

BELGIQUE

ÉCOLE

ENSAV-La Cambre

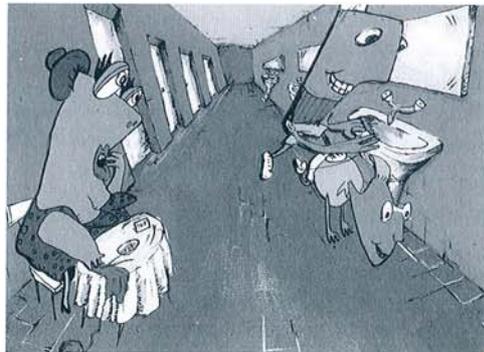
Bon débarras

Eric Blésin

1995 • 16 mm • Couleurs • 5 min

Comment se débarrasser de Grand-Mère quand on veut partir en vacances.

How to get rid of Granma when one wants to go on holiday.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Eric Blésin

Images : Eric Blésin

Son : Eric Blésin, Olivier Vandersleyen

Montage : Eric Blésin

Le réalisateur



Eric Blésin est né à Nivelles (Belgique) en 1969. Il entre à l'Atelier d'Animation de l'ENSAV-La Cambre en 1992. *Bon débarras* est son quatrième film d'animation réalisé dans cet atelier.

Eric Blésin was born in 1969 in Nivelles, Belgium. He joined the Animation workshop of l'ENSAV-La Cambre in 1992. *Bon débarras* is the fourth film he made in the context of this workshop.



BELGIQUE

ÉCOLE

INSAS

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
DES ARTS DU SPECTACLE
8 RUE THÉRÉSIE
B1000 BRUXELLES
TEL : +32 2 511 92 86
FAX : +32 2 511 02 79

L'enseignement de l'INSAS assure l'équilibre entre les cours de culture générale, les connaissances scientifiques et professionnelles et la formation instrumentale ainsi qu'entre les matières théoriques et les exercices d'application.

The programme at INSAS assures a balance between general education, scientific and professional knowledge and technical aspects of film-making as well as between theoretical training and hands-on experience.

Histoires d'adoptions

Vincent Dragon

1996 • 16 mm • Couleurs • 15 min

Trois frères et sœurs, Vincent, Claire et Sophie, prennent la voiture et partent retrouver les bords de la Méditerranée, où a commencé l'histoire d'amour de leurs parents. L'une des deux sœurs est enceinte. Pour ces enfants adoptés, ce retour aux origines est l'occasion d'évoquer leur propre histoire avant la naissance de l'enfant.

A brother and two sisters, Vincent, Claire and Sophie, get into a car and head for the Mediterranean sea shores where their parents' love affair began. One of the two sisters is pregnant. For these adopted children, going back to the place where it all started is an opportunity to recall their own story before a new child is born.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Vincent Dragon

Images : Marie Sorribas

Son : Marianne Roussy

Montage : Françoise Coulon

Interprétation : Vincent Dragon, Claire Dragon, Sophie Dragon



Le réalisateur

Vincent Dragon est né en 1970 à Paris. *Histoires d'adoptions* est son deuxième court métrage réalisé à l'INSAS.

Vincent Dragon was born in Paris in 1970. *Histoires d'adoptions* is the second short he made at L'INSAS.

DANEMARK

ÉCOLE

DDF

DEN DANSKE FILMSKOLE
ST. SÖDERVOLDSTRÆDE 4
DK - 1419 COPENHAGEN
TEL : +45 31 57 65 00
FAX : +45 31 57 65 10

Créée en 1965, l'École Danoise de Cinéma propose à ses 83 étudiants un programme d'études de quatre ans couvrant tous les aspects du cinéma : réalisation, son, montage, production, photographie, scénario. Elle est regroupée en trois sections : cinéma de fiction, documentaire et, depuis 1992, cinéma d'animation.

The Danish Film School was created in 1965 and gives its 83 students 4-year courses covering all aspects of cinema : direction, sound, editing, production, photography, screenwriting. It has three departments : fiction cinema, documentaries, and, since 1992, animation.

Sort Hjerte

Coeur sombre

Thomas Rostock

1995 • 35 mm • Noir et blanc • 28 min

Depuis qu'il a rencontré l'explosive Stine, Tobias en est fou. Mais l'exubérance de la jeune fille masque une profonde souffrance. Et tout l'amour de Tobias n'y changera rien.

Ever since he met her, Tobias fell madly in love with the sensational Stine. The young woman, however, hides a deep suffering behind her exuberance; and all of Tobias' love for her cannot make a difference.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Thomas Rostock

Images : Thomas Marott

Son : Kim Dalum

Musique : Tom Østrup

Montage : Anne Østerud

Interprétation : Line Kruse, Morten Shaffalitzky, Tomas Villum Jensen, Laura Drasbæk

Le réalisateur

Thomas Rostock est né en 1966. Après avoir participé pendant six ans au Danish Film Workshop, il est entré en 1991 à la National Film School of Denmark. Thomas Rostock travaille actuellement à la création de «Angels of Darkness», une série pour la télévision danoise. *Sort Hjerte* est son film de fin d'études.

Thomas Rostock was born in 1966. He attended for six years the Danish Film Workshop before entering the National Film School of Denmark in 1991. Thomas Rostock is currently working on a film series, «Angels of Darkness», for Danish television. *Sort Hjerte* is his graduation film.



ÉCOLE

DDF

DANEMARK

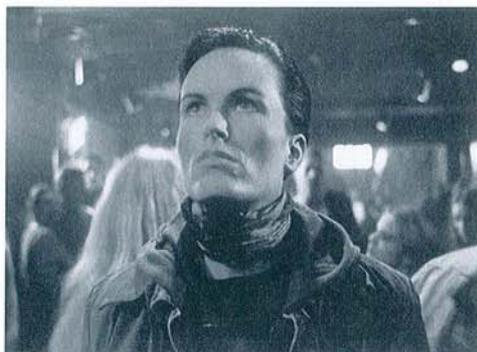
Uro

Uffe Bryld

1996 • 35 mm • Couleurs • 20 min

Copenhague, octobre 1994. C'est pour Tina le dernier soir de service au sein de la brigade des stupéfiants. Accompagnée d'Oskar, son collègue, elle décide d'achever sa carrière avec éclat en arrêtant en solo un dealer repéré dans le quartier. Mais elle perd rapidement la maîtrise des événements.

Copenhagen, October 1994. It is Tina's last evening on duty in the drug squad. With her colleague, Oskar, she decides to end her career in a dazzling way: by single-handedly arresting a dealer spotted in the neighbourhood. Quickly, however, she loses control of the situation.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE^{MC}

Scénario : Per Daumiller, Uffe Bryld

Images : Nikolai Østergaard

Son : Jon McBirnie, Peter Schultz

Musique : Ni kolai Norlund, Peter Fjeldberg

Montage : Rikke Marlene Nielsen

Interprétation : Lotte Ansbjerg, Ulrich Thomsen, Darko Cukic, Soren Spanning

Le réalisateur



Uffe Bryld est né en 1967 au Danemark. De 1986 à 1989, il a travaillé comme acteur dans diverses pièces radiophoniques et au théâtre. Puis il est devenu producteur, scénariste et réalisateur de films institutionnels, de documentaires et de courts métrages. Il est entré à la DDF, section Réalisation, en 1991. *Uro* est son film de fin d'études.

Uffe Bryld was born in 1967 in Denmark. Between 1986 and 1989 he worked as an actor in various radio plays and on stage before becoming a producer, scriptwriter and director of institutional films, documentaries and shorts. He entered the Production Department of the DDF in 1991. *Uro* is his graduation film.

FRANCE

Album de famille

Shiri Tsur

1996 • 35 mm • Couleurs • 12 min

Geneviève, 82 ans, n'a qu'une seule obsession : réconcilier sa fille et sa petite-fille qui ne se parlent plus depuis des années. Elle va tenter de réaliser une dernière photo de famille.

Eighty-two year old Geneviève is obsessed with the idea that her daughter and granddaughter, who have not spoken in years, should be reconciled. Consequently, she will try to take a last family picture.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Shiri Tsur, Marc Goldberg

Images : Christophe Guilbaud

Son : Jérôme Wiciak

Montage : Mike Fromentin

Interprétation : Gisèle Casadesus, Judith Magre, Astrid Bas

La réalisatrice



Shiri Tsur est israélienne. Après son service militaire, elle est venue en France pour étudier la philosophie et la littérature à la Sorbonne. Elle est entrée à la FEMIS en 1993, section Réalisation. Elle a déjà réalisé un film documentaire, *Rue Ordener, rue Labat, rencontre posthume*. *Album de famille* est son premier court métrage de fiction.

Shiri Tsur is from Israel. At the end of her military service, she came to France to study Philosophy and Literature at the Sorbonne. She joined the FEMIS in 1993, in the Production section. She has already directed a documentary film, *Rue Ordener, rue Labat, rencontre posthume*. *Album de famille* is her first fictional short.

ÉCOLE

FEMIS

FONDATION EUROPÉENNE DES
MÉTIERS DE L'IMAGE ET DU SON
6, RUE FRANCOEUR
75018 PARIS
TEL : +33 1 42 62 20 00
FAX : +33 1 42 62 21 00

La FEMIS fut fondée en 1986 sur l'initiative du Ministère de la Culture, afin de prendre le relais de l'IDHEC. Elle propose un programme d'études sur trois ans décliné en 6 secteurs de spécialisation : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage et production. Au maximum 60 étudiants sont admis chaque année.

The FEMIS was founded in 1986 on the initiative of the French Ministry of Culture, to replace the IDHEC. It offers a 3-year course covering 6 areas of specialization: screen-writing, direction, photography, sound, design, editing and production. There is a maximum intake of 60 students each year.



FRANCE

ÉCOLE

FEMIS

FONDATION EUROPÉENNE DES
MÉTIERES DE L'IMAGE ET DU SON
6, RUE FRANCOEUR
75018 PARIS
TEL : +33 1 42 62 20 00
FAX : +33 1 42 62 21 00

La FEMIS fut fondée en 1986 sur l'initiative du Ministère de la Culture, afin de prendre le relais de l'IDHEC. Elle propose un programme d'études sur trois ans décliné en 6 secteurs de spécialisation : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage et production. Au maximum 60 étudiants sont admis chaque année.

The FEMIS was founded in 1986 on the initiative of the French Ministry of Culture, to replace the IDHEC. It offers a 3-year course covering 6 areas of specialization: screen-writing, direction, photography, sound, design, editing and production. There is a maximum intake of 60 students each year.

Mare nostrum

Marie Da Costa

1995 • 35 mm • Couleurs • 9 min

Sans elle, elle a dû découvrir le monde. Sans elle, elle a dû grandir, apprendre à vivre et regarder la mer. Déclaration d'amour d'une petite fille, devenue femme, à celle qu'elle n'aura jamais connue, sa mère.

She has had to discover the world without her. And without her, she has had to grow up, learn to live and look at the sea. This is the story of a declaration of love from a little girl, now a woman, to the mother she never met.



GÉNÉRIQUE

Scénario : Marie da Costa
Images : Florian Bouchet
Son : Cyril Holtz, J.-P. Hurier
Montage : Marie da Costa

La réalisatrice

Marie da Costa est née en France de parents portugais. Elle a fait des études d'allemand à la Sorbonne puis est entrée en 1991 à la FEMIS, section Montage. *Mare Nostrum* est son film de fin d'études.

Marie da Costa was born in France, the daughter of Portuguese parents. She studied German at the Sorbonne before going to the FEMIS in 1991, in the Editing section. *Mare Nostrum* is her graduation film.



GÉORGIE

ÉCOLE

GSITF

GEORGIAN STATE INSTITUTE
OF THEATRE AND FILM
RUSTAVELI AVE. 19
380004 TBILISSI
GÉORGIE
TEL : + 986 8832 99 04 38

L'Institut de Théâtre et de Cinéma de Géorgie est à l'origine une école de théâtre, fondée en 1923. Ce n'est qu'en 1972 qu'il a ouvert ses portes aux étudiants de cinéma.

The Georgian Institute of Film and Drama was originally a drama school and was founded in 1923. It opened its doors to cinema students in 1972.

Dilis romansi

Romance du matin

Vakhtang Kuntsev-Gabashvili

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 15 min

Un marché en Géorgie. Un musicien de rue joue de la guitare au milieu des passants. Un peu plus loin, il aperçoit un jeune homme qui vend des tableaux, mais visiblement les affaires ne marchent pas fort.

A market in Georgia. A street musician plays his guitar among the crowd. A little further on, he can see a young man trying to sell some paintings, but business doesn't seem to be thriving...



GÉNÉRIQUE

Scénario : Vakhtang Kuntsev-Gabashvili
Images : Vakhtang Kuntsev-Gabashvili
Son : Gary Kuntsev
Musique : Gogi Chlaidze
Montage : Vakhtang Kuntsev-Gabashvili
Interprétation : M.Tkeshelashvili, Gia Narimanidze, S.Kyrashvili

Le réalisateur

Vakhtang Kuntsev-Gabashvili est né en 1973. Il poursuit des études de cinéma depuis 1993 et a déjà réalisé plusieurs films dans le cadre de son école. *The holiday* (vidéo), *The crack* (vidéo, 1994), *The peach branch*, *The stone*.

Vakhtang Kuntsev-Gabashvili was born in 1973. He has been studying cinema since 1993 and has already directed several films while at school: *The holiday* (video), *The crack* (video, 1994), *The peach branch*, *The stone*.



ÉCOLE

B & P

BOURNEMOUTH & POOLE
COLLEGE OF ART & DESIGN
WALLISDOWN
POOLE, DORSET BH 12588
TEL : + 44 1202 53 82 04
FAX : 44 1202 53 77 29

L'École de Cinéma, de Télévision et de Production Audiovisuelle de Bournemouth and Poole compte 70 étudiants qui peuvent suivre deux cursus : un cours de deux ans menant au diplôme supérieur et un cours de formation professionnelle d'un an.

Bournemouth & Poole College of Art & Design has 70 students who can follow two courses : one lasting for 2 years, and leading to a higher qualification, and a second which leads to a vocation qualification.

GRANDE-BRETAGNE

A Frozen Chicken Saves the Soap's Day

Un poulet surgelé sauve le feuilleton du jour

Declan O'dwyer

1996 • 16mm • Noir et blanc • 10 min

De retour d'une rude journée de courses au supermarché, Michelle, maîtresse de maison, surprend un cambrioleur chez elle. Pour ne pas manquer sa série préférée à la télévision, elle essaie de passer un marché avec l'intrus. Mais, c'est bien connu, les cambrioleurs ne sont pas très accommodants...

Michelle, a housewife, is returning from a hard day's shopping at the supermarket when she discovers a burglar in her house. Realizing that her "day's soap" viewing might be threatened, she tries to make a deal with the intruder. It is well-known, however, that burglars are not very obliging...



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE™

Scénario : David Hughes
Images : Neil Purcell
Son : David McMillan, Chris Currie
Musique : Stephen Deutsch, Chris Currie
Montage : David Hughes



Le réalisateur

Né à Oxford (Grande-Bretagne) en 1969, Declan O'dwyer est étudiant en 1^{ère} année à la Bournemouth and Poole School of Arts and Design (section Réalisation).

Born in Oxford in 1969, Declan O'dwyer is a student at the Bournemouth Film School in the Direction Department.

ÉCOLE

RCA

ROYAL COLLEGE OF ART
DEPARTMENT OF FILM
KENSINGTON GORE
STEVENS BUILDING
LONDON SW7 2EU
TEL : +44 171 584 5020
FAX : +44 171 584 8217

L'École des Beaux-arts d Londres, le Royal College of Art, a créé son département cinéma en 1959. Le programme se décline sur deux ans en différentes matières : réalisation, production, écriture de scénario, son, montage. Ridley Scott est un des premiers diplômés de la RCA.

The Royal College of Art set up its film department in 1959. The courses last for two years: direction, production, screenwriting, sound and editing. Ridley Scott was one of the first graduates of the RCA.

GRANDE-BRETAGNE

Happy Birthday Tom

Tobias Dittmann

1996 • 16 mm • Couleurs • 9 min

Tom adore le football, et c'est son anniversaire... Mais ses parents n'ont décidément rien compris.

Tom just loves football and it's his birthday... Unfortunately, his parents have got it all wrong.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE™

Scénario : Tobias Dittmann, Nick Stubbs
Images : Jarko Laine
Son : Tim Barker
Musique : Helle Solberg
Montage : Justinien Buckley
Interprétation : T.-J. Smith, Bruce Alexander, Sandra Freeman



Le réalisateur

Tobias Dittmann est né en 1967 à Munich (Allemagne) . Il poursuit depuis 1995 des études au Royal College of Art. *Happy Birthday Tom* est son troisième film réalisé à la R.C.A.

Tobias Dittman was born in Munich (Germany) in 1967. He has been a student at the RCA since 1995. *Happy Birthday Tom* is his third film.



ÉCOLE

NFTS

NATIONAL FILM AND TELEVISION
SCHOOL
BEACONSFIELD STUDIOS
STATION ROAD
BEACONSFIELD
GB - HP9 1LG BUCKS
TEL : +44 494 67 12 34
FAX : +44 494 64 40 42

Fondée en 1971 par le gouvernement et l'industrie du film et de la télévision, l'École Nationale de Cinéma et de Télévision reçoit chaque année 45 nouveaux étudiants.

Le programme d'études s'étend sur trois ans en divers départements : animation, fiction, documentaire, réalisation, production, composition de musique, cours de scénario, son.

Les étudiants sont encouragés à réaliser des courts métrages personnels destinés à une large diffusion.

The National Film and Television School was set up in 1971 by the British government and the film industry. It has an annual intake of 45 students.

The 3-years courses are given in several departments: animation, fiction, documentaries, direction, production, composition, screenwriting, sound. Students are encouraged to produce personal shorts for wider broadcasting.

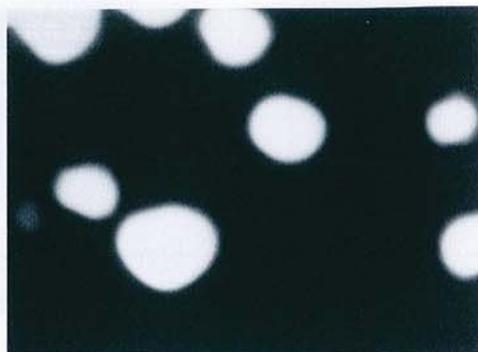
GRANDE-BRETAGNE

Insight
Perception
Georg Misch

1996 • 16 mm • Couleurs • 8 min

Le monde dans lequel vit William Kirby a quelque chose de fascinant. Ce ne sont que scintillements, lueurs, ondes lumineuses. Quel est ce monde ? C'est le nôtre, même si nous ne le verrons jamais ainsi.

William Kirby lives in a fascinating world of glowing, sparkling and fleeting shapes. Which world is this? Its ours though we may never be able to perceive it this way.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{MA}

Images : Georg Misch, Graham Staddon

Son : Stuart Hilliker, Jeppe Jungerson, Elaine Williams

Montage : Douglas Bryson



Le réalisateur

Georg Misch est né en 1970. *Insight* est son film de première année à la National Film and Television School, département documentaire.

Georg Misch was born in 1970. *Insight* is his first year project at the National Film and Television School, in the Documentary Department.

GRANDE-BRETAGNE

One Sunday Morning
Un dimanche matin
Manu Kurewa

1996 • 16 mm • Noir et blanc • 17 min

Mordecai et Margaret ont fui le régime nigérian avec leurs deux petites filles pour s'installer en Grande-Bretagne. Le jour où le père doit renouveler son titre de séjour, leur vie bascule.

Mordecai and Margaret have fled the Nigerian regime with their two young daughters to settle in Great Britain. The day the father needs to renew his residence permit, their lives are once again disrupted.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{MA}

Scénario : Aileen Ritchie, Manu Kurewa

Images : Soren Bay

Son : Gary Cummings

Montage : Magne Ostby

Interprétation : Oke Wambu, Lauretta Nkwocha, Erica Hunter, Danielle Nichols

Le réalisateur

Manu Kurewa, réalisateur du Zimbabwe, a d'abord travaillé dans le théâtre en tant qu'acteur, metteur en scène et auteur. En 1990, sa compagnie est invitée au festival d'Edimbourg. Depuis, il partage sa vie entre le Zimbabwe et l'Ecosse. Il a participé à des ateliers de cinéma à Glasgow, où il a réalisé son premier film, *Sugar For My Honey*, qui participa à de nombreux festivals. Depuis 1994, Manu Kurewa étudie à la National Film and Television School.

Manu Kurewa, who is from Zimbabwe, first worked as an actor, director and author in theatre. In 1990, his theatrical company was invited to participate in the Edinburgh Festival. Since then, he has divides his time between Zimbabwe and Scotland. He attended several cinema workshops in Glasgow where he made his first film, *Sugar for my Honey*, which was shown at many festivals. Since 1994, Manu Kurewa has been a student at the National Film and Television School.



ÉCOLE

LIFS

LONDON INTERNATIONAL FILM SCHOOL
24 SHELDON STREET
LONDON WC2H 9HP
TEL : +44 171 836 96 42
FAX : +44 171 497 37 18

La LIFS, créée en 1956, est la plus ancienne école de cinéma anglaise. Elle est indépendante et fonctionne selon les règles d'une association.

Au cours des deux années d'études, les étudiants, venus du monde entier, s'exercent à tous les postes de création d'un film.

Established in 1956, the LIFS is the oldest film school in England.

It is independent and its structure is that of a non-profit association of which all students are members. During the two-year course students from all over the world are trained in all branches of film-making.

GRANDE-BRETAGNE

Virtual Ability

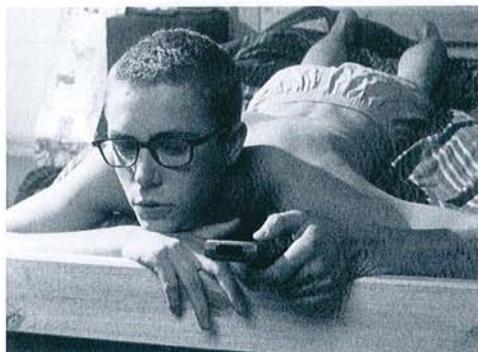
Talent virtuel

Magnus Martens, Per Jorgen Østby

1996 • 16 mm • Couleurs • 17 min

Tord a 16 ans et passe le plus clair de son temps dans un monde virtuel : "parce que là, je peux contrôler tout ce qui m'arrive, je peux me retrouver sur la lune avec Elvis à chanter *My Way*". Jusqu'au jour où il rencontre le copain de sa sœur, Marvin.

Tord, who is sixteen years old, spends most of his time in a virtual world. «In this world, I am able to control everything that happens to me; I can meet with Elvis on the moon and sing *My Way*.» Until, one day, he encounters Marvin, his sister's boyfriend...



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE[™]

Scénario : Magnus Martens, Per J. Østby

Images : Alex Wakeford

Son : Toni Harman

Musique : James Brett

Montage : Emma Matthews

Interprétation : Christian Blyemann, Henrik Werenskiold, Julie Winge

Les réalisateurs

Per J. Østby est né en 1970, Magnus Martens en 1973. Tous deux sont nés en Norvège. Ils entrent à l'École Internationale du Film de Londres en 1993.

Per J. Østby was born in 1970 and Magnus Martens in 1973. Both were born in Norway. They entered the International Film School of London in 1993.



ÉCOLE

RCA

ROYAL COLLEGE OF ART
DEPARTMENT OF FILM
KENSINGTON GORE
STEVENS BUILDING
LONDON SW7 2EU
TEL : +44 171 584 5020
FAX : +44 171 584 8217

L'École des Beaux-Arts de Londres, le Royal College of Art, a créé son département cinéma en 1959.

Le programme se décline sur deux ans en différentes matières : réalisation, production, écriture de scénario, son, montage. Ridley Scott est un des premiers diplômés de la RCA.

The Royal College of Art, set up its film department in 1959. The courses last for two years: direction, production, screenwriting, sound and editing. Ridley Scott was one from the first graduates of the RCA.

GRANDE-BRETAGNE

We Love You

Neil Allcock

1996 • 16 mm • Couleurs • 5 min

"Elle passe avant ma famille, mes amis et mon fiancé. Dès qu'elle vient en Angleterre, je suis devant cet hôtel jour et nuit. It's f...ing serious !" Peut-on, dans ces conditions, réussir la photo de la star que l'on admire le plus au monde ?

«She comes first, before my family, my friends and my fiancé. As soon as she arrives in England, I wait day and night in front of her hotel. It's f...ing serious !» In these circumstances can one successfully take a picture of one's favourite star.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE[™]

Scénario : Neil Allcock

Images : Neil Allcock

Son : Tim Barker

Montage : Neil Allcock

Le réalisateur

Neil Allcock est né en 1970 en Grande-Bretagne. Diplômé avec mention de l'Université de Westminster en illustration en 1994, où il a réalisé deux films d'animation, *Mad about Boy* et *The Witch*, il entre la même année au Royal College of Art, section Animation. *We Love You* est son second film réalisé à la RCA.

Neil Allcock was born in 1970. In 1994, he graduated with Honors from the University of Westminster where he studied Illustration and directed two animation films, *Mad about Boy* and *The Witch*. That same year, he went to the Animation Department of the Royal College of Art. *We love you* is the second film he has made at the RCA.



ÉCOLE

**LIETUVOS MUZIKOS
AKADEMIJA**

LITHUANIAN ACADEMY OF MUSIC
GEDIMINO PR. 42
2600 VILNIUS
TEL : +370 2 61 26 91
FAX : +370 2 22 00 93

L'Académie de Musique de Lituanie a été fondée en 1933. Elle comprend trois départements : Musique instrumentale et vocale, Piano et Musicologie, Théâtre et Cinéma. Elle accueille 759 étudiants, dont 64 pour la section Cinéma. Trois niveaux de diplômes sont proposés : Licence, Maîtrise et Doctorat.

The Lithuanian Academy of Music was founded in 1933. It includes three departments: Instrumental and Vocal Music, Piano and Musicology, Theater and Film, and has 759 students, 64 of which study in the Film department. Three levels of graduation are offered: Bachelor's Degree, Master, Doctorate.

LITUANIE

Baimė
La peur
Linas Ryskus

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 17 min

Un homme épouse une femme qui ne l'aime pas mais lui a promis la fidélité. Les années passent, et l'amour ne vient pas. Leur vie tourne au cauchemar. L'homme, qui se désespère, se confie à un ami venu passer quelques jours chez eux. Cette visite marque le début de son émancipation.

A man marries a woman who does not love him but has promised to be faithful. Years go by and she still does not love him. Their life together becomes a nightmare. Giving way to despair, the man confides in a friend who has come to spend a few days with them. This visit marks the beginning of his emancipation.

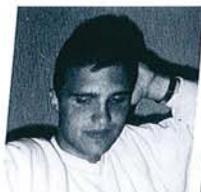


GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{RS}

Scénario : Linas Ryskus
Images : Algis Mikutenas
Son : Romualdas Fedaravicius
Musique : Alfred Shnidke
Montage : Onute Dirzyte
Interprétation : Tatjana Liutajeva, Valentinas Masalskis, Arunas Sakalauskas

Le réalisateur



Linas Ryskus est né en 1970 à Kaunas, Lituanie. Après des études de Philosophie, il obtient son diplôme de l'Académie de Musique de Lituanie, département Film et TV. *Baimė*, librement inspiré de la nouvelle de Tchekhov "La peur", est son premier film.

Linas Ryskus was born in 1970 in Kaunas, Lithuania. He initially studied Philosophy before getting a degree from the Music Academy of Lithuania, in the Film and Television Department. *Baimė*, inspired by Tchekhov's novella *The Fear*, is his first film.

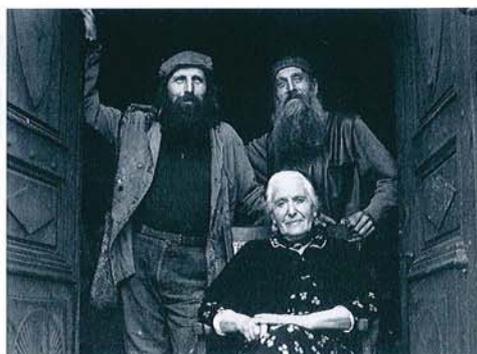
PAYS-BAS

Lap rouge
Chiffon rouge
Lodewijk Crijns

1996 • 16 mm • Couleurs • 43 min

Deux frères hollandais, Egbert et Herman Joosten vivent depuis près de quarante ans dans un hameau reculé du sud de la France. Sous la coupe de leur mère et avec la complicité d'une jeune fille du pays, ils entretiennent jour après jour un singulier territoire.

For the last fourteen years or so, two Dutch brothers, Egbert and Herman Joosten, have been living in a remote hamlet of Southern France. Although they are under their mother's thumb, in connivance with a young local girl they spend their days in a peculiar world.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{RS}

Scénario : Lodewijk Crijns
Images : Menno Westendorp
Son : Paul Bijpost
Musique : Tons Merkies
Montage : Wouter Jansen

Le réalisateur



Lodewijk Crijns est né à Eindhoven (Pays-Bas) en 1970. A partir de 1989, il a étudié diverses disciplines artistiques (cinéma, théâtre, musique, photographie) en Norvège et aux Pays-Bas. Il a réalisé une quinzaine de courts métrages vidéo et deux en 16 mm : *Vanitas* et *Theaterschool*. En 1994, il a été assistant réalisateur de Bob Rooyens sur le long métrage *Prime Time*. *Lap rouge* est son premier moyen métrage.

Lodewijk Crijns was born in Eindhoven (Netherlands) in 1970. From 1989 onward, he studied various artistic disciplines -cinema, theater, music and photography- in Norway and in the Netherlands. He has made about fifteen video shorts and two 16 mm shorts: *Vanitas* and *Theaterschool*. In 1994, he was Bob Rooyens' assistant director for the feature film *Prime Time*. *Lap Rouge* is his first medium-length film.

ÉCOLE

PWSFT

PANSTWOWO WYBSZA
SZKOŁA FILMOWA
TELEWIZYJNA I TEATRALNA
UL. TARGOWA 61-63
PL 90323 LODZ
TEL : +48 42 743 39 43
FAX : +48 42 74 81 39

L'École de Cinéma, Télévision et Art Dramatique de Lodz a été fondée en 1948. Elle est organisée en trois départements principaux : mise en scène, prise de vue et art dramatique. La durée des études est de quatre ans. Une quarantaine d'étudiants est accueillie chaque année, dont près d'un tiers vient de pays étrangers.

The Lodz School of Film, Television and Dramatic Arts was founded in 1948. It is structured in three main departments: direction, photography and drama. The courses last for four years. Around 40 students are taken in each year, around a third of which come from outside Poland.

POLOGNE

Pancia

Iwona Siekierzynska

1995 • 35 mm • Couleurs • 14 min

Une jeune fille de treize ans tombe amoureuse d'un prêtre, mais ne sait comment le lui dire. Son chien Pancia, un jeune berger allemand plein d'entrain, saura peut-être mieux le faire qu'elle...

A thirteen year old girl falls in love with a priest but does not know how to tell him. Her dog Pancia, a young and lively German shepherd, may find a solution to her problem...



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{MC}

Scénario : Iwona Siekierzynska
Images : Marek Wieser
Son : Krzysztof Wodzinski
Musique : Grzegorz Zglinski
Montage : Barbara Fronc
Interprétation : Sylwia Karczmarczyk, Piotr Dumaka

La réalisatrice



Iwona Siekierzynska est née à Gdynih (Pologne) en 1967. Elle a fait des études de Psychologie avant d'entrer, en 1992, à l'école de Cinéma, de Télévision et d'Art Dramatique de Lodz. *Pancia* a été nominé pour l'Oscar du Meilleur Film d'Étudiant en 1996.

Iwona Siekierzynska was born in Gdynih, Poland in 1967. She studied Psychology before going to the Cinema, Television and Dramatic Art School of Lodz in 1992. *Pancia* was nominated for an Oscar in the category Best Student Film in 1996.

POLOGNE

Pokuszenie

La tentation

Adam Guzinski

1995 • 35 mm • Noir et blanc • 12 min

Allemagne, fin des années trente. Klaus, apprenti barbier brimé, est amoureux de Berta, la fille de son patron. Pour échapper à ses frustrations, quelle voie choisira-t-il ?

In the late thirties in Germany, Klaus, an ill-treated barber's apprentice loves Berta, the daughter of his boss. How will he escape his frustrations?



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{MC}

Scénario : Adam Guzinski
Images : Wojciech Staron
Son : Magda Sliwa
Montage : Barbara Snarska
Interprétation : Boguslaw Sochnacki, Marcin Kolacinski, Ola Jopkiewicz

Le réalisateur

Adam Guzinski est né en 1970 en Pologne. Il entre à la PWSFT en 1994 dans le département Réalisation.

Adam Guzinski was born in Poland in 1970. He went to the Direction Department of the PWSFT in 1994.

ÉCOLE

PWSFT



ROUMANIE

ÉCOLE

AFT

ACADEMIA DE TEATRU SI FILM
STR. MATEI VOIEVOD 75-77/2
RO 73224 BUKAREST
TEL : +40 642 26 00

L'Institut de Théâtre et de Film a été fondé en 1954. Une grande majorité de réalisateurs roumains l'a fréquenté. A présent, l'AFT réunit 304 étudiants. En 1989, l'Institut est devenu Académie, et de nouvelles sections ont été créées : analyse de film, critique de théâtre, art des marionnettes et chorégraphie.

The Theatre and Film Institute was founded in 1954. Since then, most Rumanian directors have studied there. The ATF currently has 304 students. In 1989 it became an Academy and new sections were added: film analysis, theatre criticism, puppetry and choreography.

Sambata seara

Samedi soir
Radu Dragomir

1996 • 35 mm • Noir et blanc • 16 min

Samedi soir. Quatre jeunes gens désœuvrés échouent dans un atelier de réparation d'automobiles, en quête d'amusement. Mais que faire quand on est à court d'idées et qu'on n'arrive pas à s'entendre ? Sortir une petite bouteille... et laisser parler l'ivresse.

It is Saturday night. Four young people looking for fun end up in a car repair shop. But they are short of ideas and cannot seem to agree, so what can they do? Open a bottle... and let the alcohol do the talking.



GÉNÉRIQUE

Sous-titré par DUNE ^{RC}

Scénario : Radu Dragomir
Images : Cosmin Bumbt, M. Modoi
Interprétation : Gabriel Spahiu

Le réalisateur

Radu Dragomir est né en 1967 en Roumanie. Il est diplômé depuis 1992 de l'Institut d'Electronique de Bucarest. Il a ensuite travaillé comme assistant réalisateur sur *Le Chêne* de Lucian Pintilie et *La petite apocalypse* de Costa-Gavras, puis est entré à l'ATF, section Réalisation, en 1993. Il travaille depuis 1994 comme producteur pour la chaîne Pro-TV.

Radu Dragomir was born in Rumania in 1967. He graduated from the Electronics Institute of Bucharest in 1992. Then he worked as an assistant director on *Le Chêne* by Lucian Pitilié and on *La petite apocalypse* by Costa-Gavras. In 1993, he entered the Production Department of the ATF. Since 1994, he has been a producer for the Pro-TV network.



RUSSIE

ÉCOLE

VGIK

VSESOUYUZHNI
GOZODARSTVENNIY INSTITUT
KINEMATOGRAFIY
WILHELM-PIECK-STRA. 3
RUS - 129 116 MOSCOW
TEL : +7 095 181 38 68

Le VGIK est la plus ancienne école de cinéma au monde. Dépendant du système d'Etat Goskino, elle accueille 1500 étudiants venus des quatre coins de la Fédération russe. Le programme d'études dure de quatre à six ans. Il propose un tronc commun d'enseignement général et professionnel, et six spécialisations : réalisation, prise de vue, décoration, scénario, art dramatique et production.

The VGIK is the oldest film school in the world. Dependent upon the Goskino state system, it is host to 1500 students from all over the Russian Federation. The courses last from four to six years. Besides a common core curriculum of general and professional teaching, six specializations are offered: directing, camerawork, set design, screenplay, drama and production.

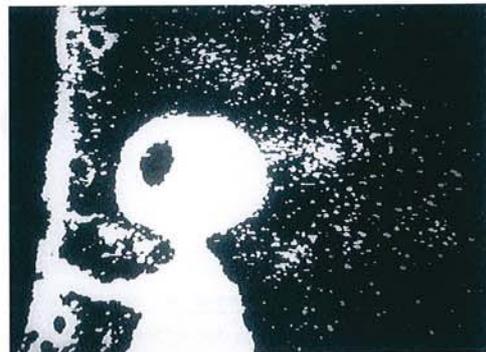
Raid

Rustam Yunusov

1995 • 35 mm • Noir et blanc • 3 min

Un groupe d'extraterrestres atterrit la nuit dans un village, fait un petit tour, et puis s'en va... L'équipage est-il au complet ?

One night, a group of aliens from outer space land in a small village, make a little visit, then take off again... But is everyone on board?



GÉNÉRIQUE

Scénario : Rustam Yunusov
Images : A.Vetiukov

Le réalisateur

Rustam Yunusov est né en 1975 à Cheboksari (Russie). Il est actuellement étudiant en quatrième année au VGIK, département Animation et images de synthèse.

Rustam Yunusov was born in 1975 in Cheboksari, Russia. He is currently a fourth year student at the VGIK, in the Animation and Computer-generated Images Department.



ÉCOLE

SfGZ

SCHULE FÜR GESTALTUNG ZÜRICH
AUSSTELLUNGSSTRASSE 60
POSTFACH
CH-8031 ZÜRICH
TEL : + 41 1 446 21 11
FAX : + 41 1 446 21 22

La Schule für Gestaltung de Zürich a été créée en 1991. Elle compte une quarantaine d'élèves et propose une formation dans les métiers du Cinéma et de la Vidéo. La durée des études est de cinq ans : deux années de formation générale et trois années de spécialisation. La deuxième année comprend un stage pratique ; la dernière année est consacrée à la réalisation du film de fin d'études.

The Zürich Schule für Gestaltung was founded in 1991. It comprises about 40 students and offers training in the professions of film and video. The duration of studies spans over five years : two years of general studies and three years of specialization. A practical training period is offered during the second year; the last year being dedicated to the production of a graduation project.

SUISSE

Der Astronaut L'astronaute Pierre Mennel

1995 • 35 mm • Couleurs • 14 min

Depuis qu'il est rentré de la lune il y a dix ans, Malcolm sait bien qu'il n'est plus tout à fait le même. Sa femme le sait aussi, puisqu'elle l'a quitté...

Malcom knows that he has never been the same since he came back from the moon, ten years ago. His wife, who came to the same conclusion, has left him...



GÉNÉRIQUE

Scénario : Pierre Mennel
Images : Felix von Muralt
Musique : Peter Bräcker
Interprétation : Matthias Habich

Le réalisateur



Pierre Mennel est né à Zürich (Suisse) en 1964. Il est membre fondateur de l'Atelier Vidéo Kanzlei et a participé à la réalisation de plusieurs films vidéo. *Der Astronaut* est son film de fin d'études à la HSFG de Zürich.

Pierre Mennel was born in Zurich in 1964. He is a founder member of the Atelier Vidéo Kanzlei and has contributed to the production of several video films. *Der Astronaut* is his graduation film for the HSFG in Zurich.

SUISSE

Surtout ne prends pas froid Janine Waeber

1996 • 16 mm • Couleurs • 12 min

Que faire lorsque c'est l'hiver et qu'une jeune femme, tout de noir vêtue, vous demande l'hospitalité pour une nuit avec un peu trop d'insistance ?

What should one do when in winter a young woman dressed in black persists in asking for one's hospitality for the night?



GÉNÉRIQUE

Scénario : Janine Waeber
Images : Stéphane Kuthy
Son : Alexander Miesch
Musique : Laurent Waeber
Montage : Jean-Philippe Gaud
Interprétation : Sandra Gaudin, Laure Vouillamoz

La réalisatrice



Janine Waeber est née en 1971 en Suisse. Elle a étudié à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne de 1991 à 1996 et réalisé les films suivants : *Back home* (vidéo clip), *Papillon* (court métrage), *Les passagers du Majestic* (documentaire). *Surtout ne prends pas froid* est son film de fin d'études.

Janine Weber was born in Switzerland in 1971. She studied at the Lausanne Cantonal Art School from 1991 to 1996. She has made the following films: *Back home* (a music video), *Papillon* (a short) and *Les passagers du Majestic* (a documentary). *Surtout ne prend pas froid* is her graduation film.

ÉCOLE

ECAL-DAVI

ÉCOLE CANTONALE D'ART DE LAUSANNE
ROUTE DE L'INDUSTRIE, 46
CH-1030 BUSSIGNY
TEL : +41 21 702 92 22
FAX : +41 21 702 92 09
L'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne a été créée en 1988. Il s'agit d'une école d'Art Appliqué, comprenant, entre autres, un département d'audiovisuel, le DAVI. L'objectif du DAVI est de préparer ses étudiants à la profession de réalisateur, le temps d'une formation de cinq ans.

The Lausanne Cantonal Art School was established in 1988. It is a school for Applied Arts, with, amongst others, an audio-visual department (the DAVI). The aim of the DAVI is to train students in directing, the course lasts for 5 years.



LE KIOSQUE

AIR FRANCE



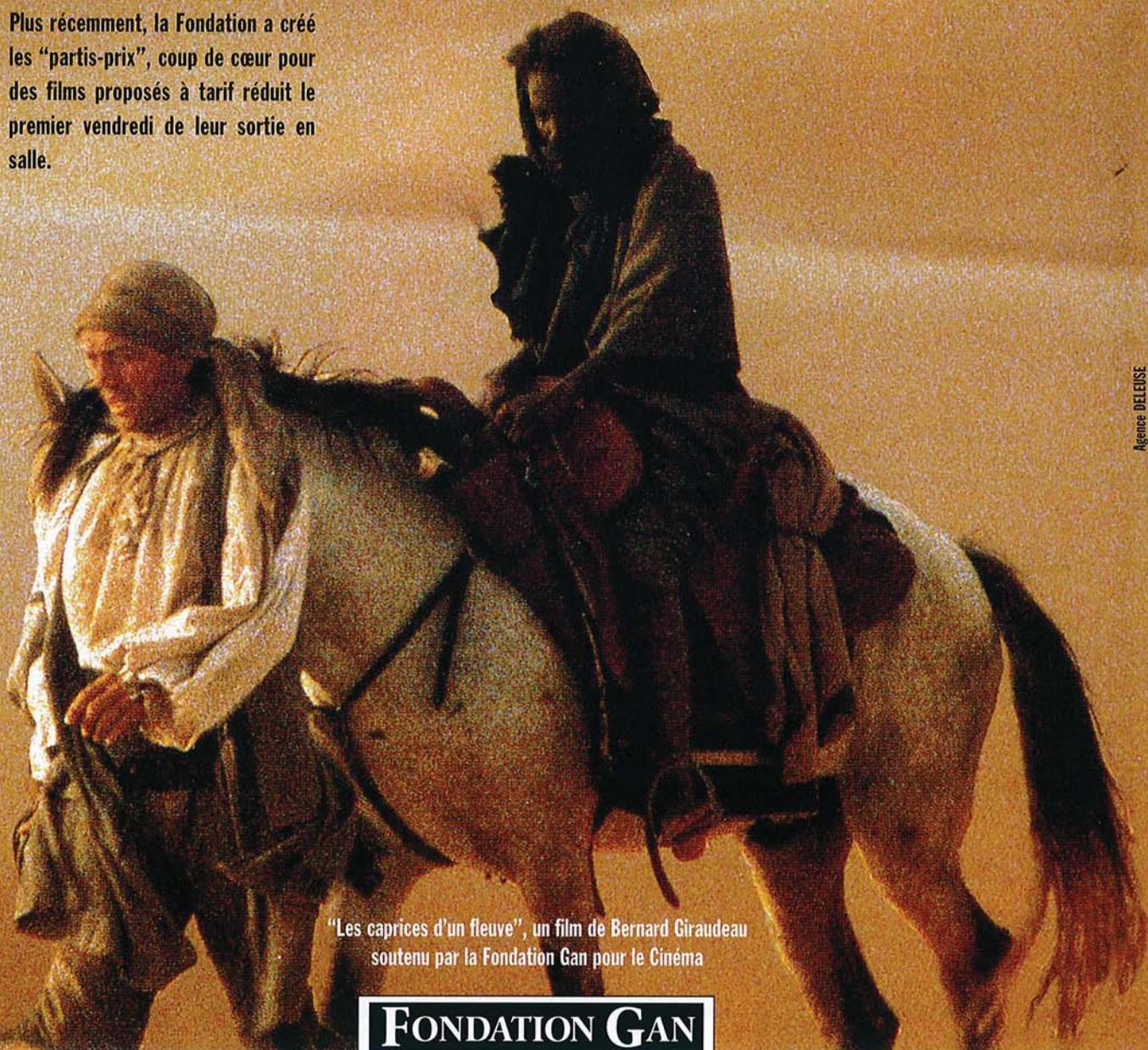
LES MEILLEURES OFFRES A SAISIR AU VOL

LE KIOSQUE est un service Air France qui vous propose de nombreuses destinations au meilleur prix. Pour connaître toutes les offres du moment, consultez LE KIOSQUE dans votre agence de voyages ou votre agence du Groupe Air France :

Les Halles de la République - 49100 ANGERS
Tél. : 02 41 87 60 79

la Fondation Gan pour le Cinéma partenaire de l'aventure

La Fondation GAN aide le cinéma partout où il est célébré. Elle apporte un soutien actif à la sauvegarde du patrimoine, encourage la production des premiers, deuxièmes et troisièmes films, soutient l'organisation de nombreux festivals et hommages pour saisir le cinéma dans sa diversité. Plus récemment, la Fondation a créé les "partis-prix", coup de cœur pour des films proposés à tarif réduit le premier vendredi de leur sortie en salle.



Agence DELEUSE

"Les caprices d'un fleuve", un film de Bernard Giraudeau
soutenu par la Fondation Gan pour le Cinéma

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

FONDATION D'ENTREPRISE

2, rue Pillet-Will 75009 Paris - Tél. : (1) 42.47.55.14 / Fax : 42.47.62.57

Chaque semaine, il y a un lieu
où se rencontrent toutes les cultures
qui font la culture.

Théâtre **é**vision
élivres
radio **a**rt **a**ctualité
musique **a** **m**usique **a** **m**usique
cinéma

Télérama
Prenez votre culture en main.



**LE CINÉMA
C'EST
L'ÉMOTION
CONTINUE.**

CANAL+ S'IMPLIQUE POUR FAIRE AVANCER LE 7^E ART,
POUR DEFENDRE TOUS LES GENRES, LES INÉDITS,
LES FILMS RÉCENTS. TOUS LES JOURS, CANAL+
S'INVESTIT AVEC PASSION POUR QUE TOUS LES CINÉMAS
AIENT LEUR PLACE DANS LES SALLES ET SUR CANAL+.

Pendant qu'on regarde **CANAL+**
au moins on n'est pas devant la télé.

TELCIPRO est aux 1ers plans
à Angers...

...festival incontournable
à nos yeux.

C'est vrai que chez Telcipro, on passe le plus clair de notre temps en laboratoire. Normal. Mais nous avons aussi l'œil sur tout ce qui se fait autour de nous, dans le cinéma. Et quand on participe, on ne vient pas qu'en spectateur. Présent au festival d'Angers, Telcipro parraine les prix du Jury et du Public. Parce que tout ce qui touche le cinéma de près ou de loin est important à nos yeux. Normal aussi quand on a l'image dans l'âme.

**TELCIPRO**
L'image dans l'âme

Contact : Francine Jean-Baptiste 5, place du Général Leclerc 92300 Levallois-Perret Tél.: (1) 40 89 80 34 Fax: 40 89 80 01

9^e Edition

7 Générique du Festival

9 Avant-propos

25 Compétition

26 Jury

28 Prix remis

29 54 nouveaux noms

31 Longs métrages

43 Courts métrages

49 Films d'écoles

69 9^e Edition

71 Leçons de cinéma

72 Lectures de scénarios

74 Films d'ici

75 Colloque Européen

76 Rencontres "Villes et Cinéma"

81 Hors compétition

82 Soirées d'Inauguration et de Clôture

85 Intégrale Rohmer

86 Introduction au Cinéma d'Eric Rohmer

91 Filmographie d'Eric Rohmer

92 Courts et moyens métrages

95 Longs métrages

115 Films de télévision

119 Contes et Légendes d'Europe

129 Premiers Plans et après

131 Palmarès 1989 - 1996

132 Remerciements - Crédits photos

135 Lieux et tarifs

136 Index des films



Les concerts et soirées du Chabada durant le festival

ven 17⁰¹ > **La Nuit Américaine**
(Rock'n'Roll) Arnold Baker & the Tuxedos (Angers)
+ Hillbilly Boogeymen (Hollande)
+ Surprises en tous genre + DJ Rock'n'Roll
> TA 45F TP 60F > 20h45 > 3h

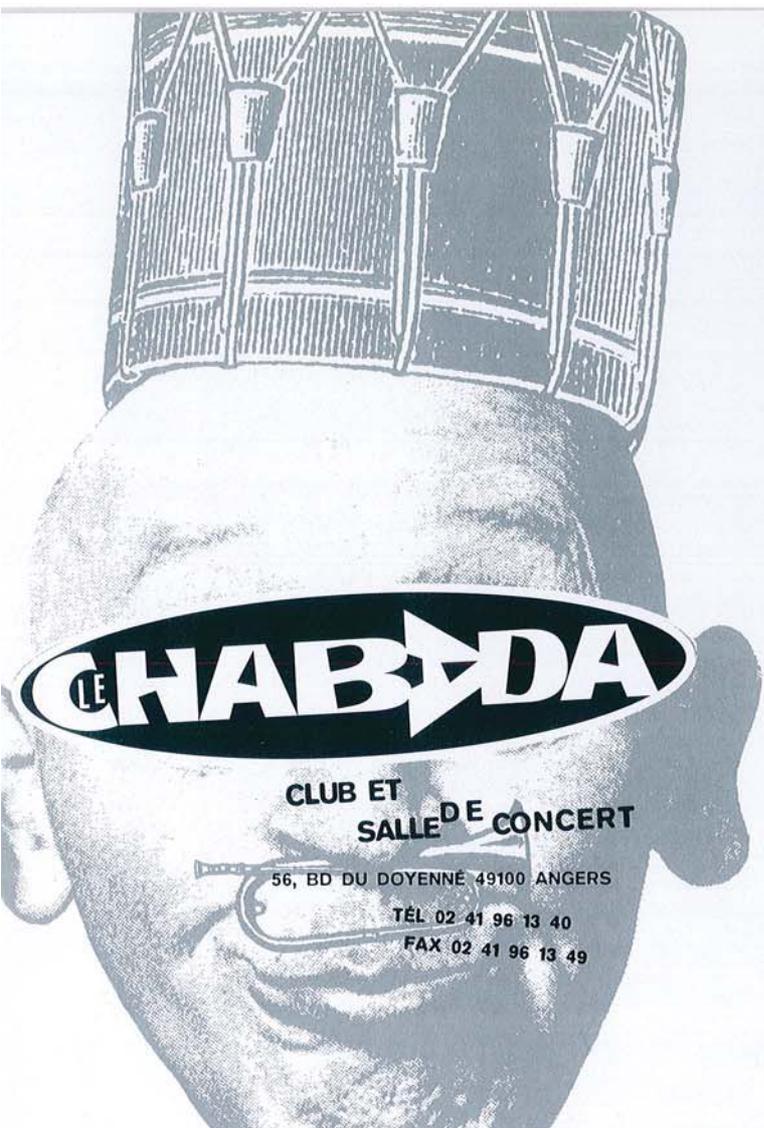
sam 18⁰¹ > **Menuau Lofficial Quartet**
(Jazz-Angers) > TA 30F TU 50F (pas de toc) > 22h > 3h

jeu 23⁰¹ > **The Little Rabbits** + Ford's Imaginary Inferno
(Rock-France/Hollande) + DJ Laurent > TA 50F TP 65F > 20h45 > 3h

ven 24⁰¹ > **Groove of the World**
Dance Floor musiques du monde avec DJ Nadia (Lo'Je)
> Gratuit > 21h > 2h

sam 25⁰¹ > **Fiesta Latina**
Dance Floor latino avec DJ Mario
> Gratuit > 21h > 2h

Retrouvez toutes les infos concerts et soirées
dans le journal gratuit du Chabada



CLUB ET
SALLE DE CONCERT

56, BD DU DOYENNE 49100 ANGERS

TÉL 02 41 96 13 40

FAX 02 41 96 13 49

CITROËN SAXO
nouvelle complice
de vos grands
projets



CITROËN ANGERS

3, rue Vaucanson - ZI Saint-Serge
ANGERS ☎ 02.41.21.22.00 - 02.41.21.22.22



5 CONFÉRENCES- DÉBATS

PERMETTENT AU PUBLIC DE RENCONTRER
DES GRANDS PROFESSIONNELS DU CINÉMA
ET DE L'AUDIOVISUEL.

PRODUIRE ET DISTRIBUER WENDERS, SCHLÖNDORFF, ROHMER, BRISSEAU...

Margaret MENEGOZ, Productrice et
Distributrice/ Les Films du Losange

LE CINÉMA D'ERIC ROHMER

Jean DOUCHET, Critique et Réalisateur

LE GOÛT DU CINÉMA HIER ET AUJOURD'HUI

Serge TOUBIANA, Antoine DE BAECQUE,
Jean VONS et un jeune cinéaste

LES CONTES AU CINÉMA

Jean-Pierre BAYARD, écrivain

LEÇON DE SCÉNARIO

Confirmé ultérieurement

Margaret Menegoz



Cinema Lessons

organized by the Nantes Education Offices
and the Premiers Plans Festival

The goal of the Premiers Plans Festival is both to discover new cinematic talent and arouse the curiosity of our young public while influencing their tastes in films. Consequently, from its very beginnings, the Festival enjoys a privileged relationship with the Education Nationale. Because of this partnership, many students were able to join the audience of the festival, present their work within its context and engage in various activities involving research and communication. The Nantes Rectorate, along side Premiers Plans since its creation, encourages and supports such initiatives as they demonstrate, in practice terms, how people can receive an education in the arts and in citizenship.

For these reasons and because they were so successful in the past, the Nantes Education Offices and the Premiers Plans Festival have insisted, once again, on organizing a new series of Cinema Lessons. These conferences-debates will allow students, the public and widely recognized professionals to communicate directly. Such encounters do not occur very often. The Cinema Lessons offer a creative space for productive discussions, they respond to the needs of a demanding audience and may generate future creations.

Leçons de Cinéma

Organisées par le Rectorat de Nantes
et le Festival Premiers Plans

Le Festival Premiers Plans, s'il est en quête de nouveaux talents cinématographiques, inscrit aussi dans sa démarche l'éveil de la curiosité et la formation du goût des jeunes cinéphiles. Voilà pourquoi, depuis l'origine, des liens privilégiés se sont noués avec l'Education Nationale. Ces relations ont permis à un grand nombre d'élèves de fréquenter le Festival, non seulement comme spectateurs, mais aussi pour y présenter des travaux et y mener des activités variées de recherche et d'expression. Le Rectorat de Nantes, aux côtés de Premiers Plans dès sa création, encourage et soutient de telles initiatives, exemplaires d'une éducation active à l'art et à la citoyenneté.

C'est en ce sens que le Rectorat de Nantes et le Festival Premiers Plans ont tenu à permettre cette année encore, forts de leurs succès précédents, l'organisation de nouvelles Leçons de Cinéma. Ce sera l'occasion pour ces conférences débats d'ouvrir un temps d'échange direct entre les élèves, le public et des professionnels unanimement reconnus. De telles rencontres sont trop rares aujourd'hui. Les Leçons de Cinéma offrent cet espace de parole fécond, formateur d'un public exigeant et, peut-être, générateur de créations futures.



LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

Les Lectures de Scénario existent depuis maintenant sept années et cette manifestation, une initiative originale du Festival, rassemble un public de plus en plus nombreux.

Un comédien lit dans son intégralité, en présence de son auteur et avant sa réalisation, un scénario de premier long métrage. L'exercice consiste, pour le scénariste, à livrer à l'auditoire un film à son stade initial, vierge de toute mise en scène. Il pourra ainsi recueillir auprès de la salle, et, de façon privilégiée, les réactions provoquées par ce galop d'essai. Quant au public, il visite les fondations d'une œuvre qui se construit - et se modifiera peut-être légèrement grâce à lui - un peu comme dans le théâtre antique les tragédiens savaient annexer les réactions des choreutes.

A la fin de la séance, le public vote, en vue de l'attribution d'un Prix de 25 000 FF offert par la Fondation GAN pour le Cinéma. Les lectures se dérouleront au Centre de Congrès d'Angers dans la salle 400, À 14H15.

EXTRAITS DU RÉGLEMENT

Le comité de lecture du Festival choisit chaque année cinq scénarios de premiers longs métrages parmi ceux :

- qui ont obtenu un avis favorable de la Commission d'Avances sur Recettes (premier collègue) en 1996.
- et/ou : qui ont été présélectionnés par la Fondation GAN pour le Cinéma.
- et/ou : dont l'auteur a déjà présenté un film d'école ou un court métrage lors des précédentes éditions de Premiers Plans.

LE COMITÉ DE SÉLECTION SELECTION COMMITTEE

Catherine LEGAVE, CNC Commission Avances sur Recettes
Anne COULON, Fondation Gan pour le Cinéma
Colette QUESSON, Festival Premiers Plans
Isabelle FAUVEL, Initiative Film
Sara WIKLER
Patrick PRIEUR, Gan

PUBLIC READINGS OF FIRST SCRIPTS

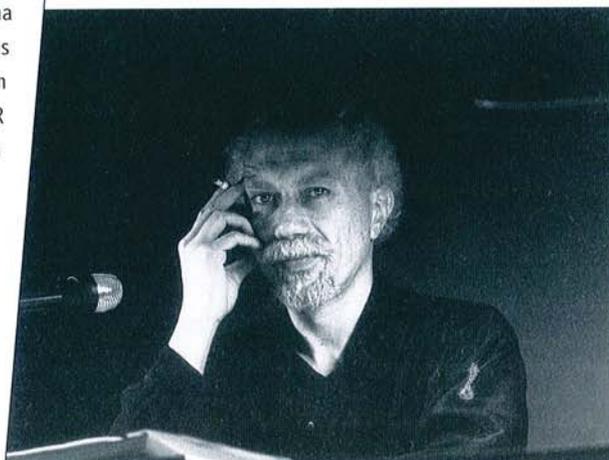
The reading of scenarios is a unique initiative of Premiers Plans which attracts each year a larger audience. The actors read out loud the entire scenario of a yet unmade feature film. Under these extraordinary conditions, the public discovers a text, a mode of writing destined to become a film for a large screen thanks to a film-maker and actors. This experience is also useful to the author of the scenario who is then able to appreciate the reactions of a very first audience that will influence his or her next steps. This initiative by the Premiers Plans Festival receives the support of the Gan Foundation for Cinema which covers part of the actors' remuneration and contributes up to FF 25,000 for the Audience Award given to the Best First Scenario.

EXCERPTS FROM THE REGULATIONS

Every year, the Festival reading committee chooses five first feature film scripts among the following:

- those which have been accepted by the Avances sur Recettes (Advance on Takings) of the CNC (First board), in 1996.
- and/or: which have been pre-selected by the Fondation Gan pour le Cinéma.
- and/or: whose writer has already presented a school film or a short film during previous editions of Premiers Plans.

Feodor ATKINE lors de la lecture de *Al Brown la libellule noire* de Florence ROUSSEAU (1993).





Dominique Blanc lors de la lecture de *La Vie Rêvée des anges* d'Eric Zonca (1996).

Romance

Robinson SAVARY

Josef leads a solitary life at the summit of the acrobatic site where he works. One evening, he discovers that he can share this perfect life with someone: flying high under the big tent, Alice performs on her trapeze... He decides to meet her up there and draw her into his world.

Jeanne et le garçon formidable

Olivier DUCASTEL, Jacques MARTINEAU

Jeanne is a young, open-minded and happy woman. One day, she meets Olivier and it is love at first sight. While Jeanne refuses to acknowledge that Olivier will die, the latter cannot find the strength to tell her the truth. Olivier is afraid of this passionate love that speaks to him of a future that he unfortunately does not have. A contemporary tragedy in the shape of a musical comedy.

L'arrière Pays

Jacques NOLOT

Jacques, who is a fifty year old bachelor and an actor, returns to his village after an absence of ten years to visit his dying mother. Because he is a prisoner of his childhood and of his village, that he left at age 16, Jacques is confronted with his past.

Frontières

Mostéfa DJADJAM

A group of African people, tormented by famine and political unrest, dreams of Europe and of a different life. They decide to go into exile but the continent of their dreams is closing its borders. The tough reality of being clandestine causes them to feel both supportive of one another and alone. As the group approaches Tangier, which is a critical stop in their journey, they go in different directions.

Going to Saint-Moritz

Jean-Claude JANER

The Virgin Mary appears to Mario who is a hairdresser's assistant near Vierzon. He introduces her to his parents. She moves into their home and creates a break in the monotony of a perfectly ordered family life. This cruel tale filled with strange rituals of hallucinations, gripping nightmares and deadly predictions takes us into the Kingdom of God where Heaven and Hell happily resemble each other.

Les 5 scénarios en compétition

Centre de Congrès, à 14h15. Entrée libre.

Romance

Robinson SAVARY

Lu par Michael LONSDALE, le samedi 18 janvier

Josef mène une vie solitaire dans les hauteurs des chantiers acrobatiques sur lesquels il travaille. Un soir, il découvre que la pureté de cette vie peut se partager. Dans les cimes du chapiteau d'un cirque, Alice vole sur son trapèze... Il ira la rejoindre là-haut, et la fera entrer dans son monde.

Jeanne et le garçon formidable

Olivier DUCASTEL, Jacques MARTINEAU

Lu par Jacques BONNAFFÉ et Mathieu AMALRIC le dimanche 19 janvier. Produit par Les Films du Requin, Cyriac Auriol et Pauline Duhault

Jeanne est une jeune femme joyeuse et libre. Un jour, elle rencontre Olivier, et c'est le coup de foudre. Jeanne se refuse à comprendre qu'Olivier va mourir, et lui ne trouve pas la force de lui dire la vérité. Olivier a peur de cette passion qui lui fait croire encore à l'avenir alors qu'il n'en a plus. Une tragédie d'aujourd'hui sous forme de comédie musicale.

L'arrière Pays

Jacques NOLOT

*Lu par Jacques NOLOT, le mardi 21 janvier
Produit par Magouric Productions, Laurent Bénégui*

Après dix ans d'absence, Jacques, cinquante ans, célibataire, comédien, retourne dans son village pour assister aux derniers jours de sa mère... Prisonnier de son enfance, de son village qu'il a quitté à 16 ans, Jacques renoue avec son passé...

Frontières

Mostéfa DJADJAM

*Lu par Isaac de Bankolé (sous réserve), le jeudi 23 janvier.
Produit par Elle Productions, Rosalinde Deville*

Tirillés par les famines et les soubresauts politiques, rêvant de l'Europe et d'une autre vie, des Africains s'exilent à la rencontre de leur idéal dont les frontières se ferment. La dure loi de la clandestinité crée, entre eux, un sentiment paradoxal d'entraide et de solitude. Mais le groupe va se désolidariser à l'approche de Tanger, étape cruciale de leurs espérances...

Going to Saint-Moritz

Jean-Claude JANER

*Lu par Stéphane AUDRAN (sous réserve),
le vendredi 24 janvier. Produit par Playtime, Etienne Comar*

La Vierge Marie apparaît à Mario, garçon coiffeur près de Vierzon. Il la présente à ses parents. Elle s'installe dans leur pavillon, et va rompre la monotonie d'une vie familiale bien réglée. Cette fable cruelle où il est question de rites hallucinés, de cauchemars saisissants et de prédictions fatales, nous entraîne dans le royaume de Dieu où paradis et enfer joyeusement se confondent.



L'Association CINÉMA PARLANT

avec le soutien du Conseil Régional des Pays de la Loire
in collaboration with the Pays de la Loire County Council presents

propose le 23 janvier à 20h aux Cinémas Les 400 Coups

Films d'ici

4 courts métrages / 4 short films

réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du festival
et projetés en présence de leurs réalisateurs.

Directed by local film-makers, selected especially for the public of the festival.
They will be shown in the presence of the directors.

Zhora à la plage

Catherine Bernstein

fiction • Couleurs • 8 min

Zhora est algérienne. Elle a cinquante ans. Elle est employée de maison chez un jeune couple. Pour la première fois de sa vie elle va à la plage.

Zhora is a fifty year old Algerian woman who works as a maid in a young couple's house. For the first time in her life she goes to the beach.

Ici, là ou ailleurs

François Loury

fiction • Couleurs • 13 min

«Un voyageur qui vient de nulle part et qui cherche à être ici, un chef de gare qui vend sa femme pour un billet de train, un inspecteur SNCF qui se croit inspecté, autant de personnages confrontés à leurs peurs; peur de la solitude, peur de l'autre, peur de ne pas exister.»

«A traveler from nowhere who tries to fit in, a station master who sells his wife for the price of a train ticket, an inspector of the SNCF (French national railway company) who believes he is being inspected: so many characters confronted with their fears, the fear of feeling lonely, of facing the other or of not being alive.»

L'attache

Chad Chenouga

fiction • Couleurs • 26 min

On ne refuse rien à son frère, sauf s'il rappelle l'origine familiale qu'on a pris tant de mal à cacher, s'il interdit l'ascension sociale dont on a tant rêvé.

You just can't say no to your brother, except if he reminds you of these family origins you have tried your best to hide, or if he prevents you from fulfilling your dream of climbing the social ladder.



Les petits pois

Bertrand Latouche

fiction • Couleurs • 18 min

Maurice Levar est au chômage. Il se lève tard et jouit d'entendre les travailleurs se lever. Chez lui, l'oisiveté s'est petit à petit transformée en activité. Chaque jour il mange des petits pois qu'il compte avec la pointe de sa fourchette.

Maurice Levar is unemployed. He gets up late and enjoys hearing people head for work early. His idleness gradually disappears as he becomes absorbed in the following activity: each day, using a fork, he counts the number of peas that he is about to swallow.

UNDER THE PATRONAGE OF MARC TESSIER,
GENERAL MANAGER
OF THE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
PRESIDED BY DANIEL TOSCAN DU PLANTIER
AND CONDUCTED BY JEAN-MICHEL FRODON, *LE MONDE*

SATURDAY JANUARY 25TH

"How are European films exported on their own continent?"

A discussion on the conditions of circulation of European films within their own continent, using the example of the international success of Eric Rohmer's films.

While advancing swiftly toward a single currency, Europe is no longer able to provide its own films with a market equal to the scale of the continent. Only Hollywood productions circulate successfully from one country to another and benefit from massive releases which monopolize most cinemas and television screens. Despite close political and cultural traditions, very few European films are able to cross the borders of their native country to generate substantial takings in neighbouring regions.

Rohmer's films, however, are among them. They reach without difficulty all the large European cities and foreign markets secure 70% of their financing. This success is paradoxical since they are low-budget films dealing with local subject-matter, featuring French actors whose language has a literary bent... We should first analyse the reasons of this unusual success when such characteristics would prove disastrous for a great number of other films.

The distributors present in Angers will share their experience with Rohmer's films and with other productions imported from Europe. In many cases, domestic films find a large audience within their own market, yet fail to achieve the same enthusiasm abroad. This situation is even more unfortunate considering that only a few years ago, from one country to the next, European films had a large audience faithful to directors and actors of international renown.

What has changed in a country like France in less than twenty years, that has made productions from Germany, Italy or Spain be no longer regularly available on the screens?

How can we recreate the conditions necessary for a good circulation of the hundreds of films produced on this continent, while Europe is doing away with its borders and unifying its market? From the filmmakers to the exhibitors, including the producers, exporters and distributors, what should we change in our ways of thinking, in our methods of doing things in order to win back this market which should be common to all of us rather than alienated from us. Are the E.E.C. mechanisms of financial support and regulation strong enough incentives to recreate the conditions necessary for the development of a competitive European space?

There are positive signs today in several countries indicating a renewed interest on behalf of the public for domestic productions. What can be done to attract this audience toward the great diversity of European productions?

Claude-Eric Poiroux

With the participation of European producers, distributors, exporters and television managers. Distributors of Eric Rohmer's films will be present in Angers.

SOUS LE PATRONAGE DE MARC TESSIER,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE
PRÉSIDÉ PAR DANIEL TOSCAN DU PLANTIER
ET ANIMÉ PAR JEAN-MICHEL FRODON, *LE MONDE*

SAMEDI 25 JANVIER

"Comment les films européens s'exportent-ils sur leur propre continent?"

En partant de l'exemple du succès international des films d'Eric Rohmer, les conditions de circulation des films européens sur leur propre continent.

Alors qu'elle avance à grands pas vers la monnaie unique, l'Europe ne parvient plus à offrir à ses propres films un véritable marché à l'échelle de son continent. Seules les productions hollywoodiennes circulent sans encombre d'un pays à l'autre et bénéficient de sorties massives monopolisant ainsi la majorité des écrans de cinéma comme de télévision. Rares sont les films européens qui réussissent à passer les frontières de leur pays d'origine et à générer des recettes conséquentes dans les territoires voisins pour tant si proches du point de vue politique et culturel.

Les films de Rohmer en font partie, ils atteignent sans difficulté toutes les grandes villes d'Europe et s'assurent près de 70% de leur financement grâce aux marchés étrangers. Cette réussite est paradoxale : leurs budgets sont modestes, leurs sujets sont typiques, leurs comédiens sont nationaux, leur langue est littéraire... Sans doute aurons-nous d'abord intérêt à analyser les raisons d'un tel succès alors que pareilles conditions seraient fatales pour un grand nombre d'autres films.

Les distributeurs présents à Angers feront part de leurs expériences avec les films de Rohmer mais aussi avec les autres productions importées d'Europe. Dans de nombreux cas, on voit des films nationaux (re)trouver un large public sur leur propre marché sans réussir pour autant à déclencher le même engouement au-delà de leurs frontières. Cette situation est d'autant plus désolante qu'il y a seulement quelques années, les films européens trouvaient leur place auprès d'un large public qui, d'un pays à l'autre, restait fidèle à des auteurs ou des acteurs de notoriété internationale.

Qu'est-ce qui a changé en moins de vingt ans pour qu'aujourd'hui dans un pays comme la France on ne puisse plus voir régulièrement sur les écrans de productions italiennes, allemandes ou espagnoles ?

Comment pouvons-nous réunir à nouveau les conditions d'une bonne circulation des centaines de films produits sur ce continent alors que l'Europe abolit ses frontières et unifie son marché ? Du réalisateur à l'exploitant en passant par le producteur, l'exportateur et le distributeur nous avons sans doute à modifier nos mentalités, nos méthodes, nos pratiques afin de reconquérir ce marché qui devrait nous être commun mais qui nous est devenu étranger. Les mécanismes de soutien et de régulation de l'Union Européenne sont-ils suffisamment incitatifs pour recréer les conditions nécessaires au développement d'un espace européen compétitif ?

Il y a aujourd'hui dans plusieurs pays des signes encourageants qui témoignent de l'intérêt accru des spectateurs de cinéma pour leurs productions nationales. Comment agir à l'échelle du continent pour attirer ce public vers la richesse et la diversité d'origine des productions européennes ?

Claude-Eric Poiroux

En présence de producteurs, distributeurs, diffuseurs, exportateurs européens. En particulier seront présents à Angers tous les distributeurs étrangers des films d'Eric Rohmer.



RENCONTRES VILLES ET CINEMAS - A.F.C.A.E.

Villes et Cinémas et l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai organisent une rencontre sur le thème :

Jeunes publics, spectateurs d'aujourd'hui ?

Cette rencontre permettra d'examiner les différentes interventions publiques et privées qui ont pour objectif de former la sensibilité du jeune public au cinéma.

Les communes et plus généralement les collectivités territoriales montrent depuis plusieurs années un intérêt croissant pour ce thème et engagent des crédits relativement importants, complétant les efforts consentis par le Centre National de la Cinématographie et l'Education Nationale. De multiples expériences sont menées tant par des enseignants que par des animateurs de salles d'Art et Essai. A un moment où l'éducation artistique des jeunes devient une priorité pour le Ministère de l'Education Nationale, il nous est apparu utile de montrer la place occupée par le cinéma dans la culture artistique des enfants, des jeunes et des étudiants.

Villes et Cinemas (Towns and Cinemas) and the A.F.C.A.E (the French Association of Art house Cinemas) will organize a discussion on the following theme:

The young public: today's audience ?

In this discussion we will examine various public and private actions taken with the aim of shaping the young public's sensitivity to cinematic productions. In the last years, municipalities and local communities have shown a growing interest in this theme and have allocated substantial funds to the development of such actions, hence adding to the efforts undertaken by the C.N.C (French National Film Institute) and the Ministry of Education.

Teachers and Professors as well as programmers in independent cinemas are currently experimenting in this area in numerous ways. At a time when The Ministry of Education is making the artistic education of young people its foremost priority, we thought it would be useful to indicate how important cinema is in the cultural education of children, young people and students.

Les jeunes et Le Crédit Agricole.



Partenaire du festival
cinématographique PREMIERS PLANS,
le Crédit Agricole Anjou-Mayenne
souhaite contribuer à la découverte
de jeunes talents.



LE CINÉMA
Une passion partagée

ÉCRAN TOTAL

HEBDO

18, rue Camille
Desmoulins 92300
Levallois-Perret
Tél. : 41 34 00 20
Fax : 47 57 72 71

ABONNEMENT
(47 57 65 32)
1 an : 1850 F
6 mois : 960 F

PUBLICITÉ
Nadia Sirtzky
(41 34 00 21)
Eric Fontaine
(41 34 00 23)
assistés de
Vanessa Cron
(41 34 00 37)

39 F

- CINÉMA
- TÉLÉVISION
- VIDÉO
- MULTIMÉDIA
- CÂBLE ET SATELLITES
- TECHNIQUE
- PRESTATAIRES
- RADIO
- MUSIQUE
- FILMS DE COMMANDE

La reine Margot
Un royaume sans frontières
Le film remporte un grand succès à l'international et Danièle Thompson justifient la nouveauté du projet.

Canal et le satellite
Canal+ et la SES ont annoncé la conclusion d'un accord à long terme pour préparer l'ère du numérique p. 23

Le Top 50 des cinémas français
Pour la première fois, le classement des cinquante cinémas d'entrées en 1993. Vingt-neuf d'entre eux ne sont pas français.

La nouvelle femme du câble

La Cinquième
EXCLUSIF La Cinquième se démarque des autres chaînes hertziennes par la compacité de ses installations et par son orientation technologique p. 18

Le Top 50 des cinémas français

Vidéo
Dans le marché du "hors film", le secteur des produits pour enfants est en forte croissance. A l'approche de Noël, les offres des éditeurs se multiplient p. 19

Les enfants de Cousteau
Ellipse et Protécra lancent de "nouveaux explorateurs", qui offrent de l'évasion aux téléspectateurs tout en leur racontant une histoire p. 16

Phénix-Images
Studios de Boulogne, LTC... Jean-Pierre Alessandrini, président de Phénix-Images, dresse un bilan positif des activités du groupe p. 72

L'avenir a 10 ans

Special IBC
L'édition 1994 de l'International Broadcasting Convention sera une étape importante pour les prestataires français. Elle s'annonce riche en événements

Futur
A l'occasion de l'IBC, six prestataires et un diffuseur nous livrent leurs analyses sur l'évolution de la technologie p. 24

Postproduction
De nouvelles solutions de travail compactes et polyvalentes apparaissent dans les régions et concurrencent sur des opérations de plus en plus nombreuses le matériel dédié conventionnel p. 26

Producteurs TV Les gagnants les perdants



LASER VIDEO TITRES

**L'ORIGINE
DU SOUS-TITRAGE
LASER**

15, rue Benjamin Raspail - B.P.60
92242 Malakoff Cedex
Tél. : (33) 01 46 12 19 19 - Fax : (33) 01 46 12 19 20

Tribeca Film Center - 375 Greenwich Street
New York - NY 10013
Tel (212) 343 1910 - Fax (212) 965 1338

Confiez-nous
votre cahier
des charges,
nous saurons
le traduire
avec style.



CENTRE
DE
CONGRÈS
D'ANGERS

33, BOULEVARD CARNOT - 49100 ANGERS.
TEL. (02)[°] 41 96 32 32 - FAX (02)[°] 41 96 32 33

Tapisserie de l'Apocalypse.
Château d'Angers (D.R.A.C.).

Une destination attractive à 1h27
de Paris en TGV (11 liaisons par jour).

Un cadre convivial ouvert sur
le vert au cœur d'une agglomération
dynamique.

Des techniques qui savent
se faire oublier au profit de l'échange.

Des sites d'exception
qui vous laissent des souvenirs
inouïbles.

Une équipe et plus de 50 prestataires
locaux prêts à se
mobiliser pour vous.

Telle est la trame qui permet de
composer les manifestations les plus
stimulantes.

Appartient au réseau

[Ouest Congrès]

HORS COMPÉTITION

Alla turca

Macha MERIL

1996 • 35 mm • Couleurs • 94 min

Tarik et Mélanie sont mariés. Ils ont un petit garçon de neuf ans. Mélanie est conservatrice de musée. Tarik est chauffeur de taxi. Il est turc. Un beau jour, le père de Tarik débarque d'Istanbul pour une visite. Quelques temps plus tard, il est saisi d'un infarctus et meurt sous les yeux de Mélanie. Bouleversé, Tarik décide de ramener le corps de son père en Turquie. Il entraîne Mélanie et son fils dans ce voyage fou.

Tarik and Mélanie are married and have a nine year old son. Mélanie works as a curator. Tarik is a taxi driver. One day, Tarik's father arrives from Istanbul for a visit. Shortly thereafter, he dies of a heart attack before Mélanie's very eyes. Tarik is deeply distressed and decides to bring the body back to Turkey himself. This is the beginning of a madcap voyage that takes Tarik, Mélanie and their son across Europe.

FICHE TECHNIQUE

Scénario :

Tonino Guerra, Macha Méril

Interprétation :

Macha Méril,
Ennio Fantaschini,
Mufit Ozcaglar,
Josselin Zaïgouche

Production :

Ellipse Programmes,
France 2, Raphaël Films,
Le Bon Temps

La réalisatrice :

C'est avec Rohmer que Macha Méril fait ses premiers pas au cinéma lors d'une brève apparition dans *le Signe du Lion*, en 1959. Depuis, tout au long de son parcours hautement éclectique, du cinéma à la télévision, en passant par plusieurs pièces de théâtre dont *La Mouette* de Tchekov, la comédienne a travaillé avec les plus grands réalisateurs, tels Jean-Luc Godard (*Une femme mariée*, 1965), Jacques Rouffio (*L'horizon*, 1968), Luis Buñuel (*Belle de jour*, 1968), Maurice Pialat (*Nous ne vieillirons pas ensemble*, 1972), R.W. Fassbinder (*Roulette chinoise*, 1976), Claude Lelouch (*Robert et Robert*, 1979), Claude Miller (*Mortelle randonnée*, 1982), A. Konchalovsky (*Duet for one*, 1986), Istvan Szasbo (*Meeting Venus*, 1991)...

En outre, Macha Méril a déjà publié quatre ouvrages : "*Le journal d'une femme mariée*" en 1966, "*La Star*" en 1984, "*Joyeuses Pâtes*" en 1986, "*Moi, j'en riz*" en 1994, *Alla Turca* est son premier long métrage. Ce film a été diffusé par France 2 en juillet dernier.

Macha Méril began her work in cinema in 1959 with Rohmer's *Le Signe du Lion*, in which she appeared briefly. Since then, throughout her highly eclectic career which has taken her from the world of cinema to that of television and theatre (Tchekov's *Sea Gull*), this actress has worked with the greatest directors, such as Jean-Luc Godard (*Une femme mariée*, 1965), Jacques Rouffio (*L'horizon*, 1968), Luis Bunuel (*Belle de Jour*, 1968), Maurice Pialat (*Nous ne vieillirons pas ensemble*, 1972), R.W. Fassbinder (*Roulette chinoise*, 1976), Claude Lelouch (*Robert et Robert*, 1979), Claude Miller (*Mortelle randonnée*, 1982), A. Konchalovsky (*Duet for one*, 1986), Itsvan Szasbo (*Meeting Venus*, 1991)...

Furthermore, Macha Méril has already published four books: *Le journal d'une femme mariée* (1966), *La Star* (1984), *Joyeuse Pâtes* (1986), *Moi, j'en riz* (1994). She has recently directed her first feature-length film, *Alla Turca*. This film was shown last July on France 2.



SOIRÉE D'INAUGURATION

FICHE TECHNIQUE

Scénario :
Jean-François Goyet,
Manuel Poirier, Céline Poirier
Directeur de la photographie :
Nara Keol Kosal
Interprétation :
Marie-France Pisier,
Jean-Luc Bideau,
Coralie Tétard,
Pierre Berriau,
Elisabeth Commelin
Produit par Vertigo
Productions
Distribution :
Bac Films

Marion

Manuel Poirier

1996 • 35 mm • Couleurs • 106 min

L'histoire se passe dans un village de Normandie et met en scène deux couples très différents. Un couple de parisiens de classe aisée, un couple de provinciaux de milieu ouvrier qui a quatre enfants, dont Marion, une petite fille d'une dizaine d'années. Marion va peu à peu devenir l'enjeu des relations entre les deux couples.

The story takes place in a village in Normandy. It portrays two very different couples: an upper-class Parisian couple and a working-class provincial one with four children among which is Marion, a ten year old little girl. Marion will gradually become the person at stakes in the relationship between the two couple.

en Avant-Première

Le réalisateur :

Manuel Poirier est né en 1954 à Lima (Pérou). Il débute au cinéma en réalisant trois courts métrages : *La Première Journée de Nicolas* (1984), *La Lettre à Dédé* (1985) et *Appartement 62* (1986). *La Petite Amie d'Antonio* (1992) est son premier long métrage. Il a réalisé par ailleurs *A la Campagne* en 1994 et, pour la télévision, *Sales Histoires* (1990) et *Attention Fragile* (1995).

Manuel Poirier was born in 1954 in Lima, Peru. He started his career in cinema by making three shorts: *La Première Journée de Nicolas* (1984), *La Lettre à Dédé* (1985) and *Appartement 62* (1986). *La Petite Amie d'Antonio* (1992) is his first feature film. He directed also *A la Campagne* in 1994 and, for television: *Sales Histoires* (1990) and *Attention Fragile* (1995).



SOUS LE PARRAINAGE DE LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

Les conseillers du GAN sont heureux de s'associer à la 9^e Édition du Festival Premiers Plans.

Philippe EVRARD

Agent Général
Centre Espace
Performance
Immeuble Hermès
49000 ANGERS
Tél. 02 41 73 01 20

Michel LEBLANC

Inspecteur du Gan
Capitalisation
142 rue Jean Jaurès
BP 15
49800 TRELAZE
Tél. 02 41 34 02 88

Patrick LE GONIDEC

Agent Général
10 rue Marceau
BP 1375
49013 ANGERS
Tél. 02 41 87 77 04



SOIRÉE DE CLÔTURE - PALMARÈS

en Avant-Première

Les randonneurs

Philippe Harel

1996 • 35 mm • Couleurs • 95 min

Pendant leurs vacances d'été, un groupe de cinq amis part en randonnée pédestre à travers la Corse. Equipés de grosses chaussures et de volumineux sacs à dos, ils empruntent le G.R. 20, sentier de grande randonnée très réputé, qui traverse un paysage aussi pittoresque que varié. A priori cette saine activité, pour le corps comme pour l'esprit, donne l'occasion aux marcheurs d'herboriser, de philosopher et de voir du pays. Pour Eric, Nadine, Mathieu, Louis et Cora, cette aventure commencée avec joie et entrain, va rapidement se transformer en chemin de croix. Il ne sera alors plus du tout question d'herboriser. Quant à la philosophie...

Five friends are hiking through Corsica during their summer holiday. Wearing solid shoes and carrying voluminous backpacks, they travel along the G.R. 20, a renowned hiking trail that takes them through a scenery as picturesque as it is varied. This healthy physical activity, for the body as well as for the mind, seems at first to offer a hiker the opportunity to herborize, philosophize and explore. Although Eric, Nadine, Mathieu, Louis and Cora were joyful and full of drive when they embarked on this adventure, the journey soon turns into a kind of Way of the Cross. Collecting plants will then be out of the question. As for philosophizing...

FICHE TECHNIQUE

Scénario : Philippe Harel, Eric Assous et Nelly Ryher d'après une idée originale de Dodine Herry

Directeur de la photographie : Gilles Henry

Ingenieur du son : Laurent Poirier

Montage : Bénédicte Teiger

Décoratrice : Louise Marzaroli

Musique Originale :

Philippe Eidel

Interprétation :

Benoît Poelvoorde, Karin Viard, Géraldine Pailhas,

Philippe Harel, Vincent Elbaz

Production : Lazennec Films

Distribution : MKL

Le réalisateur :

Philippe Harel est né en 1956 à Paris. Après avoir été cadreur et monteur, il débute sa carrière de réalisateur en signant plusieurs courts métrages : *Tentative d'Échec* (1980), *Mon Inconnue* (1984), *Fin de Série* (1985) *Deux Pièces/Cuisine* (1989) et *Une Visite* (1995). Il réalise son premier long métrage *Un été sans histoires* en 1993. En 1994, il réalise *L'Histoire du Garçon qui voulait qu'on l'embrasse* et fut la même année co-scénariste du film *Les Apprentis* de Pierre Salvadori. En 1996, il réalise deux longs métrages encore inédits : *La Femme Défendue* avec Isabelle Carré et *Les Randonneurs*.

Philippe Harel was born in Paris in 1956. He first worked as a cameraman and editor before starting his career as a director and making several shorts: *Tentative d'Échec* (1980), *Mon Inconnue* (1984), *Fin de Série* (1985), *Deux Pièces/Cuisine* (1989) and *Une Visite* (1995). He directed his first feature-length film *Un été sans histoire* in 1993. In 1994, he made *L'Histoire du Garçon qui voulait qu'on l'embrasse* and worked as a co-scriptwriter on Pierre Salvadori's *Les Apprentis*. In 1996, he directed two feature

films which are still unreleased: *La Femme Défendue* with Isabelle Carré and *Les Randonneurs*.



"Je ne sais pas ce que je vais
faire dans la vie

mais si je fais quelque chose,
ce sera...

Le mot est un peu prétentieux, tant pis...

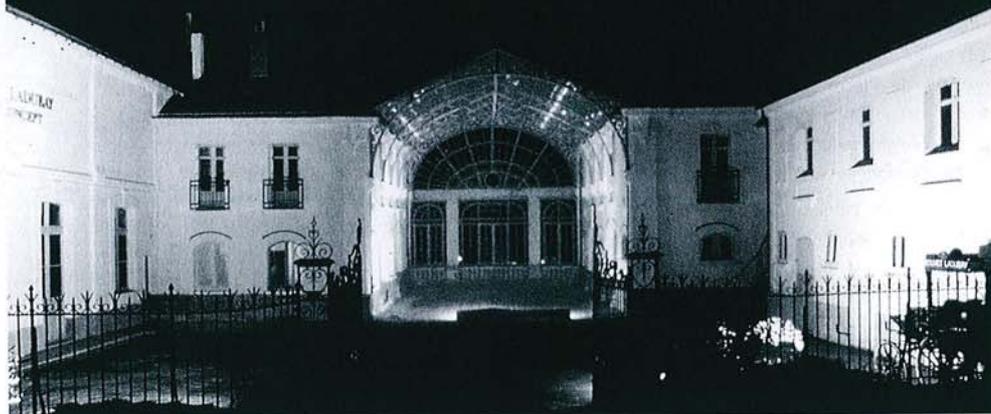
Ce sera pour "créer".
Il faut que je trouve du plaisir à faire ce que je fais.

Eric Rohmer.
(le beau mariage.)



Bouvet
un Saumur Brut
particulièrement
cultivé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



Bouvet-Ladubay Galerie
900 m² d'Art Contemporain
SAUMUR

BOUVET-LADUBAY
St HILAIRE St FLORENT 49400

Tél. 41 50 11 12
Fax. 41 50 24 32

Intégrale Rohmer

7 Générique du Festival

9 Avant-propos

25 Compétition

26 Jury

28 Prix remis

29 54 nouveaux noms

31 Longs métrages

43 Courts métrages

49 Films d'écoles

69 9^e Edition

71 Leçons de cinéma

72 Lectures de scénarios

74 Films d'ici

75 Colloque Européen

76 Rencontres "Villes et Cinéma"

81 Hors compétition

82 Soirées d'Inauguration et de Clôture

85 Intégrale Rohmer

86 Introduction au Cinéma d'Eric Rohmer

91 Filmographie d'Eric Rohmer

92 Courts et moyens métrages

95 Longs métrages

115 Films de télévision

119 Contes et Légendes d'Europe

129 Premiers Plans et après

131 Palmarès 1989 - 1996

132 Remerciements - Crédits photos

135 Lieux et tarifs

136 Index des films



«Le plus intelligent et le plus pur»

(...) Eric Rohmer a décidé, il y a déjà déjà dix ans de cela, de tourner *Six Contes moraux*. Il a tourné entre 1964 et 1966 les deux premiers en 16 mn, puis *La Collectionneuse*. Le quatrième, *Ma Nuit chez Maud*, était écrit spécialement pour Jean-Louis Trintignant qui a hésité deux ans avant d'accepter, ému par l'insistance de Rohmer qui refusait tout autre interprète.

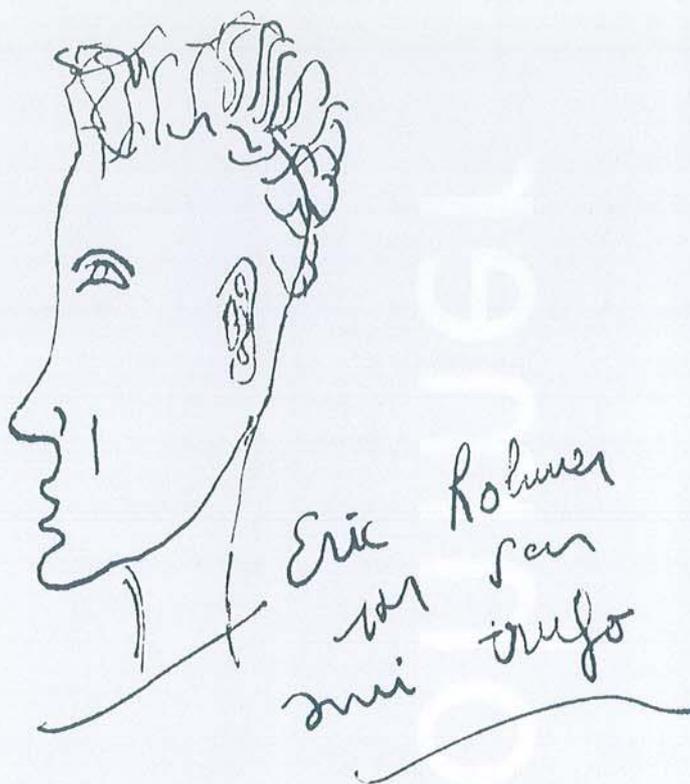
Dans le même temps, le script de *Ma Nuit chez Maud* était refusé par l'Avance sur recettes et par la Télévision : nous nous sommes groupés à sept coproducteurs et je suis allé convaincre Monsieur Contamine, alors patron de l'U. G. C., de distribuer le film qui a obtenu le succès que vous savez et que *La Collectionneuse* aurait mérité tout aussi bien.

Ensuite, imperturbablement, Rohmer a poursuivi son plan : *Le Genou de Claire* et *L'Amour l'après-midi*. Son projet étant réalisé dans sa totalité, il vient de passer trois ans à :

- a) donner des cours de cinéma à Nanterre;
- b) réaliser une émission sur l'architecture d'aujourd'hui;
- c) passer une maîtrise sur le Faust de Murnau (200 pages), re-étudier l'allemand pour tourner son prochain film d'après Kleist dans la langue originale. C'est cela que vous appelez «se laisser ramasser par le système» ?

Contrairement à vous et à moi, Rohmer a refusé d'aller dans les festivals et il n'a jamais voulu passer à la télévision : c'est un type têtu et intègre, logique, rigoureux, oui, nous devons accepter cette idée parce qu'elle est vraie : le meilleur metteur en scène français est en même temps le plus intelligent et le plus pur. Son succès est d'aussi bon aloi que celui d'Ingmar Bergman. (...)

Lettre de François Truffaut à Jean-Louis Bory 1974
Extrait de *Correspondance*,
Ed 5 continents / Hatier. Dessin de Truffaut.



«The most intelligent and the purest film-maker»

[...] Ten years have already gone by since Eric Rohmer decided to make *Six Contes moraux*. Between 1964 and 1966 he shot the two first tales of the series and then *La Collectionneuse* on 16 mm. The fourth tale, *Ma Nuit chez Maud*, was written especially for Jean-Louis Trintignant. After much hesitation over a period of two years, Trintignant finally accepted to participate in this project because he was moved by Rohmer's insistence on choosing him rather than any other actor.

Meanwhile, the screenplay for *Ma Nuit chez Maud* was rejected by the *Avance sur Recettes* (*) and Television. Consequently, I met with seven coproducers and we took the matter to Mr. Contamine, then the President of U.G.C. We convinced him that he should distribute the film, which was a great success as we all know. *La Collectionneuse* deserved to be as successful.

Unrelenting, Rohmer went on with his projects: he made *Le Genou de Claire* and *L'Amour l'après-midi*. He has spent the last three years since the completion of the series:

- a) giving cinema classes at Nanterre,
- b) directing a programme on today's architecture and
- c) writing a 200 page Master's thesis on Murman's Faust while studying German again in order to make his next film, adapted from one of Kleist's work, in the original language. Is that what you would call «being sold out to the system»?

Unlike you and I, Rohmer refuses to attend festivals and has never accepted to appear on television: he is a stubborn, honest, logical and rigorous guy and we must indeed acknowledge that the best French film-maker is also the most intelligent and the purest one. His success is as respectable as Ingmar Bergmans'.

François Truffaut to Jean-Louis Bory 1974
Extract from *Correspondance*, Ed. 5 continents / Hatier. Drawings by Truffaut.

(*) Financial support provided by the French national film institute (CNC)

«Vous avez toujours fait des films très bon marché. Quel est le secret?»

«You have always made very inexpensive films. What is your secret?»

The themes I choose allow me to do so; I also hire a limited team and I do not work with stars. That's it. I have always preferred working with people who were not known and had not yet asserted themselves but did so in my films. I find it more interesting in the sense that I do not need names to build my production. Nevertheless, I acknowledge the talent of some actors and I would be happy to work with them; but I might then feel less of a creator. Beyond my story and production, I bring something more, with each film a new personality, and I enjoy it a lot. I have, however, made films with actors like Trintignant, Brial...

Eric Rohmer, 1988, Interview with Aldo Tassone.

Je choisis des sujets qui me le permettent, j'emploie une équipe minimum, je ne prends pas de vedettes. Voilà. J'ai toujours préféré tourner avec des gens qui ne sont peu connus, et pas affirmés et qui s'affirment dans mes films. Cela est plus intéressant pour moi dans la mesure où je n'ai pas besoin de noms pour bâtir ma production. Cela dit je reconnais le talent de certains acteurs, et je serais très heureux de travailler avec eux; mais je me sentirais peut-être moins créateur. En plus de mon histoire et de la mise en scène, j'apporte quelque chose en plus, j'apporte une personnalité nouvelle à chaque film, et cela me plaît beaucoup. Cela dit il m'est arrivé de faire tourner des acteurs comme Trintignant, Brial...

Eric Rohmer, 1988, Entretien avec Aldo Tassone

«There is something of Balzac in my work...»

«Mon côté balzacien...»

The plot, the scheme. I have been compared to many moralists who are people that I do not generally appreciate, such as Marivaux, Jacques Chardonne, etc. So, my answer to this is: «No, you are mistaken, my authors are Balzac and Victor Hugo. «Am I comparable to Balzac? Yes. In other words I am against Existentialism, against the *Nouveau Roman*, against people like Moravia, Sartre, Beckett, etc. In Balzac's novels, there is meaning in conversations. In Twentieth Century novels, there are conversations without content and the meaning lies in between the lines: people pronounce dull sentences. Furthermore, in these Twentieth Century novels, things happen and the characters are subjected to them, there is no plotting. Plots are completely outdated. There is no psychological analysis either. In his latest films, Renoir states that he does not use a psychological approach but one should not take his words literally. His work has nothing to do with Antonioni's or Wenders' or Bunuels'. I am against a psychological angle, yes indeed. But not against giving a psychological dimension to my characters. On the screen, I enjoy showing thinking beings, people endowed with a psyche. I still believe that a cinema with a plot and characters is as modern as a non psychological and dedramatized cinema, if not more. The latter is the kind of cinema that today seems to be «exhausted».

Eric Rohmer, 1983. Interview with Jean Narboni.

Le complot, c'est mon côté balzacien. On m'a comparé à de nombreux moralistes, des gens que je ne cultive pas tellement en général, Marivaux, Jacques Chardonne, etc. Alors, moi, je réponds : «Non, ce n'est pas cela, mes auteurs, ce sont Balzac et Victor Hugo.» Balzacien, oui. C'est-à-dire anti-existentialiste, contre le *Nouveau Roman*, contre des Moravia, Sartre, Beckett, etc. Dans les romans de Balzac, il y a des contenus de conversations, dans les romans du vingtième siècle, il y a des conversations mais pas de contenu, c'est entre les lignes que réside le sens : les gens disent des phrases plates. Deuxièmement, dans ces romans du vingtième siècle, les choses arrivent, on les subit, il n'y a pas de complot. Le complot est quelque chose de complètement démodé. Il n'y a pas non plus de psychologie. Dans ses derniers films qui ne cessent de me ravir, Renoir prétend ne pas faire de psychologie, mais il ne faut pas le prendre à la lettre. Ça n'a rien à voir avec Antonioni ou Wenders ou Buñuel. Contre la convention psychologique, d'accord. Contre la consistance psychologique du caractère, non. J'aime montrer sur l'écran des êtres pensants, doués d'une psyché. Je crois toujours qu'un cinéma fondé sur une intrigue et des caractères est toujours moderne, sinon plus qu'un cinéma a-psychologique et dédramatisé. C'est l'autre au contraire qui dans ces années paraît être tout à fait à bout de souffle.

Eric Rohmer, 1983. Entretien avec Jean Narboni.



Actualité de Rohmer

Il y a quelque chose de fascinant dans la façon dont le cinéma d'Eric Rohmer a fini par s'imposer. En France et à l'étranger. Il y a quelque chose de «moral» dans la façon dont un cinéaste a su rester fidèle à lui-même et attendre le moment où son évolution rejoindrait celle du public. (...) C'est ainsi que le cinéaste le plus confidentiel de la Nouvelle Vague, celui qui est resté dans l'ombre bien plus longtemps que les autres, finit par les «coiffer sur le poteau» et à faire partie du paysage cinéphilique moyen. Chaque année, le public sait qu'il y aura un film de Rohmer, toujours le même et un autre, et il s'est habitué à cette présence familière. À partir d'un certain moment (*Ma Nuit chez Maud*, aux début des années 70, représente un tournant), Eric Rohmer fut reconnu comme un des rares témoins de son temps. Même ses détracteurs, même ceux qui ne pouvaient pas se reconnaître dans son idéologie conservatrice et sa thématique vieillote, sentaient bien que, dix ans plus tard, les films signés Rohmer deviendraient des «documents» sociologiques sur un air du temps qui ne soufflerait pas éternellement dans la même direction. La critique marxiste, encore vivace à l'époque, reconnaissait que Rohmer savait restituer sans parti pris des attitudes et des discours qui n'étaient certes pas les siens, mais qui étaient ceux des «acteurs sociaux» de l'époque. C'est dans *La Collectionneuse* qu'on irait, plus tard, chercher un écho de ce que fut le dandysme soixante-huitard et c'est par *Ma Nuit chez Maud* que le feuilleton féministe était passé.

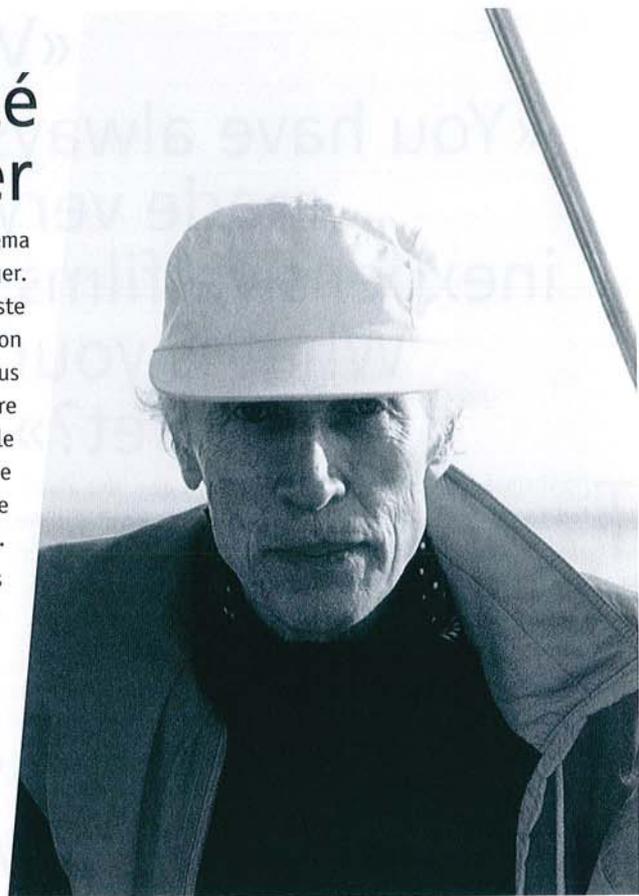
Par la suite, c'est spontanément qu'une partie du public reconnaîtra à Rohmer le privilège de produire des portraits si ressemblants qu'on craindra même de voir ses films, comme s'il se fût agi d'une nouvelle mouture des *Caractères* de La Bruyère.(...)

Serge Daney, Hommage du Centre Culturel Français de Turin, 1988, Fabbri Ed.

After a while (the turning point in the early seventies was *Ma Nuit chez Maud*) Eric Rohmer distinguished himself as one of the few observers of his time. Even his most adamant critics, even those who could not identify with his conservative ideology and his old-fashioned themes, could foresee that ten years later Rohmer's films would become sociological «archive material» portraying an era about to end. Marxist criticism, still very influential at the time, acknowledged that Rohmer knew how to reconstruct without bias attitudes and speeches that were certainly not his own but those of the «social protagonists» of the time. In retrospect, one found in *La Collectionneuse* an echo of what dandyism of the late sixties had been, while *Ma nuit chez Maud* spoke of the developments of Feminism.

Afterwards, spontaneously, members of the audience acknowledged Rohmer's privilege to produce such resembling portraits that they even dreaded watching his films; as if one was here in presence of a new version of La Bruyère's *Caractères* (...)

Serge Daney, "An homage from the French Cultural Center of Turin", 1988, Fabbri Ed.



Rohmer's modernity

There is something fascinating in the way Eric Rohmer finally made a name for himself in France and abroad. There is something «moral» in the way this film-maker managed to remain true to himself and was able to wait for his filmic development to match the public's interest. [...] This is how the most intimate film-maker of the *Nouvelle Vague*, a film-maker who remained unknown much longer than the others, ended up «outrunning them all» and taking his place in the average filmic panorama. The public knows that each year Rohmer will produce a film, similar to the previous ones and yet different, and it has become used to this familiar presence.

La chronologie

Chronology

I am all in favour of shot-reverse-shot and chronology. «I do not mean that one should always use this shot-reverse-shot technique and always follow a chronological order, I do not think that it is consubstantial with cinema. Yet we must acknowledge that a broken down narration such as Dos Passos' or the stream of consciousness of a Joyce or a Franklin did not prevent the return of a more classical way of telling stories, even in some works that we in the end find as modern».

«I think that following a chronological order will allow us to go further and be still more modern. This is a purely personal opinion that I cannot evince. Yet experiments researching a non chronological cinema prove that the results are not satisfying».

Eric Rohmer, *Cahier du Cinéma*, No 172, November 65.

Je suis pour le champ-contrechamp et je suis pour la chronologie. Je ne veux pas dire qu'il faille toujours faire du champ-contrechamp et toujours respecter l'ordre chronologique, je ne pense pas que ce soit consubstantiel non plus au cinéma, mais enfin, si l'on peut raisonner par analogies, le récit morcelé à la Dos Passos, ou bien monologue intérieur à la Joyce et à la Faulkner n'ont tout de même pas interdit de revenir à la façon que l'on dit classique de raconter, et même dans des œuvres qui, en fin de compte, sont aussi modernes.»

«Je pense que c'est en respectant l'ordre chronologique qu'on ira le plus loin et qu'on sera le plus moderne. C'est une opinion purement personnelle, je ne suis pas en mesure de prouver sa vérité. Mais les expériences qu'on a faites dans la recherche d'un cinéma non chronologique prouvent que c'est une voie peu intéressante.»

Eric Rohmer, *Cahiers du Cinéma* n°172, Novembre 65.

La lumière

The light

Before the *Nouvelle Vague*, directors of photography would all say: «it is impossible to do this» because of lack of light, etc. The first one to break the taboos, to dare, were Henri Decae with Melville already, then *Le Beau Serge* or *Les 400 Coups* and Nicolas Hayer with Melville again and *Le Signe du Lion*. Then there was Nestor Almendros and Raoul Coutard. What characterized the *Nouvelle Vague's* modern aesthetic was first of all truthfulness, what Nestor Almendros called the logic: that light should not come from the opposite side of a window, that there should not be a shadow here when the light came from there, whereas in the Classic tradition, theatrical lighting caused artificial and unrealistic effects. It was also a break with direct lighting to the advantage of ambient and reflected lighting. (...) With Almendros, our process was more ontological rather than close to Bazin: respect nature, express its beauty. By working with natural light itself, or by recreating it, but cautiously, without cheating and trying really to reproduce that light, to reproduce the moment, the state in which it was perfect. Such was Nestor's endeavour: to find again the privileged moment when natural light is as favourable to photography as the most beautiful artificial lighting.

Eric Rohmer, *Cahiers du Cinéma* n° 454, April 92.

Avant la *Nouvelle Vague*, les opérateurs disaient tous : «impossible de faire ça», sous prétexte qu'il n'y aurait pas assez de lumière, etc. Les premiers à rompre avec les tabous, à oser, ce furent Henri Decae, auprès de Melville déjà, puis dans *Le Beau Serge* ou dans *Les 400 Coups* et Nicolas Hayer, auprès de Melville encore ou dans *Le Signe du Lion*. Ensuite, il y a eu Nestor Almendros et Raoul Coutard.

Ce qui caractérisait l'esthétique moderne de la *Nouvelle Vague*, c'était d'abord la vraisemblance, ce que Nestor appelait la logique : que la lumière ne vienne pas d'un point opposé à une fenêtre, qu'il n'y est pas d'ombre ici alors que la lumière vient de là. Tandis que dans le classicisme, l'éclairage théâtral entraînait des effets artificiels, irréalistes. C'était aussi la rupture avec un éclairage directionnel au profit d'une lumière ambiante, réfléchie. (...) Avec Almendros, nous étions dans une démarche plus ontologique que bazinienne : respecter la nature, exprimer sa beauté. En opérant en lumière naturelle elle-même, ou en la recréant, mais avec des égards, sans tricher, en essayant de reproduire vraiment cette lumière, de retrouver tel instant, tel état où elle était parfaite. La recherche de Nestor, c'était cela : retrouver cet instant privilégié où la lumière naturelle était aussi favorable à la photographie que le plus bel éclairage artificiel.»

Eric Rohmer, *Cahiers du Cinéma* n° 454, Avril 92.



«Mon cinéma, dites-vous, est littéraire...»

Mon cinéma, dites-vous, est littéraire : ce que je dis dans mes films, je pourrais le dire dans un roman. Oui, mais il s'agit de savoir ce que je dis. Le discours de mes personnages n'est pas celui de mon film.

Dans mes *Contes*, c'est certain, il y a un propos littéraire, une trame romanesque établie d'avance, qui pourrait être matière à développement écrits est qui l'est effectivement, parfois, sous la forme d'un «commentaire». Mais ni le texte de ce commentaire, ni celui des dialogues ne sont mon film : ils sont choses que je filme, au même titre que les paysages, les visages, les démarches, les gestes. Et si vous dites que la parole est un élément impur, je ne vous suis plus : elle fait partie, tout comme l'image, de cette vie que je filme.

Ce que je «dis», je ne le dis pas avec des mots. Je ne le dis pas non plus avec des images, n'en déplaise à tous les spectateurs d'un cinéma pur, qui «parlerait» avec ses images comme un sourd-muet le fait avec ses mains. Au fond, je ne dis pas, je montre. Je montre des gens qui agissent et parlent. C'est tout ce que je sais faire ; mais là est mon vrai propos. Le reste, je veux bien, est littérature.

Où trouve-je mes sujets ? Je les trouve dans mon imagination. J'ai dit que je voyais le cinéma comme un moyen, sinon de reproduire, du moins de représenter, de recréer la vie. Je devrais donc, selon toute logique, trouver mes sujets dans mon expérience. Eh bien, pas du tout : ce sont des sujets de pure invention. Je n'ai aucune compétence spéciale en la chose que je traite, je ne fais appel ni à mes souvenirs, ni à mes lectures. Il n'y a pas de clés à mes personnages, je ne me sert pas de cobayes. Contrairement à la romancière de mon film (*Le Genou de Claire*), je ne découvre pas, j'invente, ou plutôt je n'invente même pas, je combine quelques éléments premiers, en nombre rare, comme fait le chimiste.

Eric Rohmer, Extrait de Lettre à un Critique
La Nouvelle Revue Française,
n° 219, mars 1971.



«In your opinion, my films have a literary bent...»

In your opinion, my films have a literary bent: what I say in my films I could just as well put in a novel. Yes but the question is: 'what exactly am I saying?' My characters' speeches are different from what the film itself states.

My *Contes* clearly contain a literary discussion, a romantic plot established in advance, that could be the subject matter of a written exposition and at times it becomes, but in the shape of a commentary. Yet neither the text of this commentary nor the dialogues are my film: they are what I shoot in the same way as the landscapes, the faces, the ways in which people move, the gestures. And if you are implying that speech is an impure element, I don't really agree with you, because speech is part of the life that I film, like the images.

What I «say», I do not say it with words. I do not say it with images either, whether the audience of a pure cinema, that would «speak» through its images like deaf people speak with their hands, agrees or not. In the end I do not mean anything, I show. I show people acting and speaking. This is all I know how to do; but it is my real purpose. As for the rest, I will agree with you, it is literature.

Where do I find my themes? In my imagination. I have previously said that I considered filming as a means, if not to reproduce life, at least to represent or recreate life. Consequently, I should borrow my subjects from my personal experience. Well no, not at all: they are of my own creation. I have no specific knowledge of the material I deal with, I do not rely on my memories or on my readings. There are no keys to my characters, I do not use guinea-pigs. Unlike the novelist in my film *Le Genou de Claire*, I do not discover, I invent. Or rather I do not invent but, comparable to a chemist, I combine a few basic elements, rare in numbers.

Eric Rohmer, Extract from a Lettre to a Critic. La Nouvelle Revue Française, n° 219, March 1971.

Filmographie

Les films présentés :

COURTS MÉTRAGES

- 1951 • PRÉSENTATION OU CHARLOTTE ET SON STEAK
- 1958 • VÉRONIQUE ET SON CANCRE
- 1964 • NADJA À PARIS
- 1965 • PLACE DE L'ÉTOILE (Sketch de PARIS VU PAR...)
- 1966 • UNE ÉTUDIANTE D'AUJOURD'HUI

LONGS MÉTRAGES

- 1959 • LE SIGNE DU LION

"Six contes moraux"

- 1962 • LA BOULANGÈRE DE MONCEAU (Court Métrage)
- 1963 • LA CARRIÈRE DE SUZANNE (Moyen Métrage)
- 1967 • LA COLLECTIONNEUSE
- 1969 • MA NUIT CHEZ MAUD
- 1970 • LE GENOU DE CLAIRE
- 1972 • L'AMOUR L'APRÈS-MIDI
- 1975 • LA MARQUISE D'O...
- 1978 • PERCEVAL LE GALLOIS

"Comédies et proverbes"

- 1980 • LA FEMME DE L'AVIATEUR
- 1981 • LE BEAU MARIAGE
- 1982 • PAULINE À LA PLAGE
- 1984 • LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
- 1985 • LE RAYON VERT
- 1987 • L'AMI DE MON AMIE
- 1986 • QUATRE AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE

"Contes des quatre saisons"

- 1989 • CONTE DE PRINTEMPS
- 1991 • CONTE D'HIVER
- 1992 • L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈQUE
- 1995 • LES RENDEZ-VOUS DE PARIS
- 1996 • CONTE D'ÉTÉ

TÉLÉVISION

- 1965 • LES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE
- 1966 • VICTOR HUGO : LES CONTEMPLATIONS (Livre V-VI)
- 1966 • LOUIS LUMIÈRE
- 1966 • ENTRETIEN AVEC MALLARMÉ
- 1975 • «Ville nouvelle» L'ENFANCE D'UNE VILLE
- 1989 • JEUX DE SOCIÉTÉ



FICHE TECHNIQUE

Présentation ou Charlotte et son steak

1951/1960 • 35 mm • Noir et blanc • 12 min

Invité par Charlotte dans son chalet, le jeune Walter doit rester sur le paillason pour ne pas salir le carrelage de la cuisine, pendant que celle-ci fait cuire un steak. Parviendra-t-il à franchir ou à faire franchir à Charlotte ce «seuil symbolique» qui les sépare? A l'instar des films ultérieurs de Rohmer, et notamment du *Genou de Claire* où il sera aussi question de distance à franchir, le protagoniste déploie ici toute une stratégie de séduction par la parole.

Charlotte has invited the young Walter to her chalet. While she is frying a steak, he must remain at the door so that the kitchen floor may stay clean. Will he be able to cross this "symbolic threshold" or incite Charlotte to cross it herself? In this story, the protagonist displays a complete seduction strategy based on speech similar to that found in Rohmer's future films such as *Le Genou de Claire*, which also deals with covering distance.

Réalisation, scénario et dialogues : Eric Rohmer
Musique : Maurice Le Roux
Montage : Agnès Guillemot
Production : Guy de Ray
Interprétation : Jean-Luc Godard (Walter),
Andrée Bertrand, Anne Coudret, avec les voix de
Anna Karina et de Stéphane Audran

FICHE TECHNIQUE

Véronique et son cancer

1958 • 35 mm • Noir et blanc • 20 min

Véronique donne des leçons particulières de mathématiques. Mais son jeune élève, hermétique à la logique scientifique, lui oppose des arguments de bon sens plutôt déroutants. Le débat intellectuel est traité sur le mode comique avec notamment tout un jeu de démentis entre le propos des discours et celui des comportements gestuels des personnages.

Véronique gives private Math lessons. Her young pupil, however, is closed to scientific logic and responds with rather disconcerting common sense arguments. The intellectual debate is expressed in a comic mode with in particular a contradiction between the meaning of the words spoken and that of the characters' gestures.

Réalisation, scénario et dialogues : Eric Rohmer
Image : Charles Bitsch
Cadre : Alain Levent
Son : Jean-Claude Marchetti
Montage : Eric Rohmer
Production : AJYM Films (Claude Chabrol)
Interprétation : Nicole Berger (Véronique),
Stella Dassas (la mère)

FICHE TECHNIQUE

Nadja à Paris

1964 • 16 mm • Noir et blanc • 13 min

La caméra suit Nadja, une jeune étudiante étrangère résidant à la Cité Universitaire, à travers les lieux de Paris qu'elle a coutume de fréquenter. Le récit fait alterner le point de vue objectif de l'enregistrement cinématographique, et le point de vue subjectif de Nadja sur la capitale. La description des Buttes Chaumont préfigure *La Femme de l'aviateur*. Nestor Almendros travaillait avec Rohmer pour la première fois.

The camera follows Nadja, a young foreign student residing at the Cité Universitaire, as she wanders through her favourite Parisian sites. In the narration, the objective point of view of the filmic recording alternates with Nadja's subjective perspective on the capital. The description of the Buttes Chaumont foreshadows *La Femme de l'aviateur*. Nestor Almendros was here working with Rohmer for the first time.

Réalisation et scénario : Eric Rohmer
Texte : Nadja Tesich
Images : Nestor Almendros
Montage : Jacqueline Raynal
Assistant-réalisateur : Pierre-Richard Bré
Production : Barbet Schröder, Les films du Losange
Interprétation : Nadja Tesich

FICHE TECHNIQUE

Réalisation, scénario et dialogues :

Eric Rohmer

Image :

Alain Levent et Nestor Almendros

Production :

Barbet Schröder, Les Films du Losange

Montage :

Jacqueline Raynal

Interprétation :

Jean-Michel Rouzière (Jean-Marc),
Marcel Gallon (le passant), Jean Douchet
et Philippe Sollers (clients),
Maya Josse (une dame dans le métro),
Sarah Georges-Picot, Georges Bez

Place de l'étoile

Série «Paris vu par...»

1965 • 16/35 mm • 15 min

Chaque matin à neuf heures vingt-cinq, Jean-Marc sort de la bouche de métro de l'avenue de Wagram pour se rendre à son lieu de travail, un magasin de vêtements situé dans l'avenue Victor Hugo, presque diamétralement opposée. Ce matin-là commence bien mal. Dans le métro, une femme lui marche sur le pied, puis il se dispute avec un ivrogne qui le bouscule.

Rohmer explique : «Le sujet du film est déduit de la structure géographique de la place de l'Etoile. (...) La place de l'Etoile est de conception médiévale plutôt que romaine : il y a un donjon (l'Arc de Triomphe), un chemin de ronde et un fossé. Les rues de Pressbourg et de Tilsitt tracent un grand cercle autour d'elle, évoquent les artères qui ont pris place sur des fortifications comblées. Elles sont un détour qui plaît à l'imagination. Cette notion de détour est très importante dans l'architecture urbaine. L'homme aime à se réserver la possibilité d'aller à un endroit de deux manières différentes. Il faut que sa rêverie puisse cheminer. (...) Maintenant on n'a plus l'air de vouloir s'occuper de ça. Et peu à peu on détruit Paris. (...) Mon film est un film engagé.»

Every morning, at nine-twenty-five, Jean-Marc comes out of the Avenue de Wagram subway exit to get to his workplace, a clothing store located almost accross the street, on the Avenue Victor Hugo. That morning didn't start off too well. In the subway a woman stepped on his foot, then he got into an argument with a drunkard who ran into him.

Rohmer explains: "the subject of the film is in keeping with the geometrical layout of the Place de l'Étoile. (...) The Place de l'Étoile is inspired by a Medieval rather than Roman model: there is a dungeon (the Arc de Triomphe), a covered way and mote. The rue de Presbourg and rue de Tilsitt form a large circle around it, and recall the roads which were built upon former fortifications. They are a detour which appeals to the imagination. This concept of detour is very important in urban architecture. Man enjoys having the possibility to choose between two different paths for going somewhere. His reverie must remain unhindered. (...) Nowadays noone seems to want to bother with such things. And gradually Paris is being destroyed. (...) My film is politically committed".

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario : Eric Rohmer,
d'après un sujet de Denise Basdevant.

Image : Nestor Almendros

Montage : Jacqueline Raynal

Production : Barbet Schröder

pour Les Films du Losange

Directeur de production : Pierre Cottrell

Une étudiante d'aujourd'hui

1966 • 16 mm • Noir et blanc • 13 min

Ce film fait partie d'une commande de la télévision, de quatre courts métrages, dont Eric Rohmer a réalisé deux titres : *Une étudiante d'aujourd'hui* et *Fermière à Montfaucon*. *Une étudiante d'aujourd'hui* est un documentaire, qui restitue la vie d'une étudiante résidant à la cité Universitaire à Paris.

This film is one of four shorts commissioned by television. Eric Rohmer made two of them: *Une étudiante d'aujourd'hui* and *Fermière à Montfaucon*. *Une étudiante d'aujourd'hui* is a documentary film which tells of a student's life in the Parisian Cité Universitaire.





ARTE
aime
le cinéma
passionnément

*L*e cinéma passion est sur ARTE. Passion pour les jeunes créateurs et les réalisateurs du monde entier. Avec des soirées spéciales, des hommages ou des cycles, deux films le lundi, un grand classique le mercredi.

Passion pour l'audace et la qualité. Passion pour la version originale...

ARTE et ses partenaires contribuent à la vitalité du cinéma en Europe.

De la première oeuvre au film culte, le plus prestigieux générique du monde s'affiche sur ARTE.

3615 ARTE (1,29 F/mm)
<http://www.arte-tv.com>

arte

Le Signe du lion

1959 • Noir et blanc • 100 min

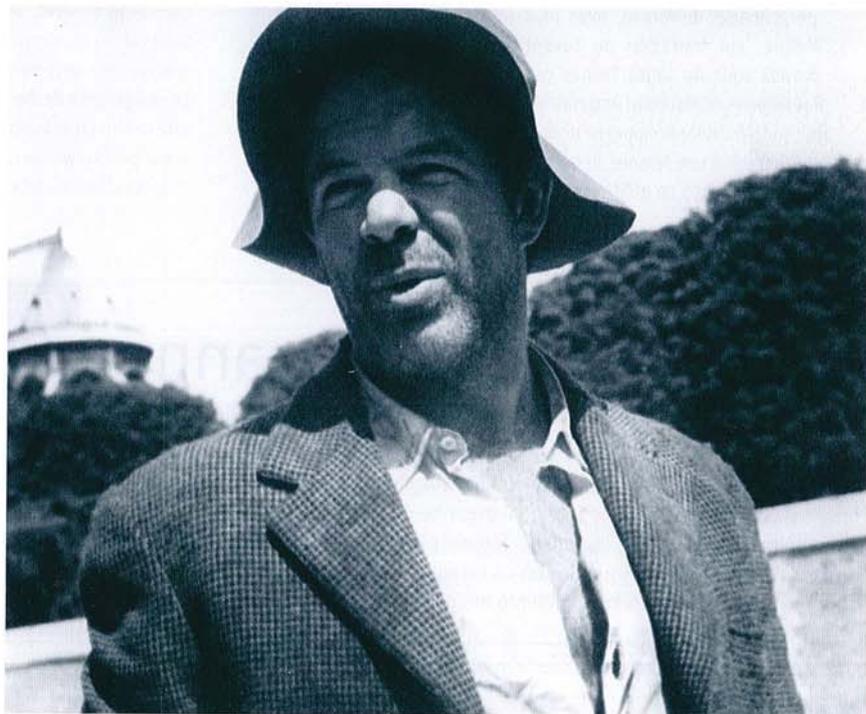
Musicien d'origine étrangère installé à Saint-Germain-des-Prés, Pierre Wesslerin s'adonne plus volontiers à l'oisiveté et à la vie nocturne qu'à la composition de sa sonate. Il emprunte régulièrement de l'argent à son entourage. Un matin de juillet, un télégramme lui apprend que sa tante, très riche, vient de mourir. S'imaginant sorti pour longtemps du besoin, il organise une fête avec l'argent d'un ami. Peu après, il découvre que sa tante l'a déshérité au profit de son cousin. Pierre, qui comptait beaucoup sur cet héritage, se retrouve sur le pavé.

A musician of foreign extraction living in Saint Germain-des-Prés, Pierre Wesslerin takes more to idleness and night life than to the composing of his sonata. He regularly borrows money from his friends. One July morning he receives a telegram informing him of the recent death of his rich aunt. Delighted, he throws a party using the money of one of his friends. Soon after he discovers that his aunt disinherited him in favour of his cousin. Since he was now very much counting on that money, Pierre finds himself out on the street.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Éric Rohmer
Collaboration dialogues : Paul Gégauff
Photo : Nicolas Hayer
Son : Jean Labissière
Montage : Anne-Marie Cotret
Musique : Louis Saguer
Interprétation : Jess Hahn (Pierre Wesslerin), Van Doude (Jean-François Santeuil), Michèle Girardon (Dominique Laurent), Jean Le Poulain (Le barbon), et Jean-Luc Godard dans le rôle d'un curieux mélomane.

Le premier long métrage d'Eric Rohmer met en place certaines constantes de l'univers à venir. L'errance de Pierre le long de la Seine annonce les déambulations urbaines, chères à Rohmer, tandis que l'influence des astres sur le destin du personnage principal préfigure *Le Rayon vert*. Pourtant, le sujet du *Signe du Lion* détonne par sa gravité. Même si chez Rohmer, l'argent tient une place fondamentale, les héros ultérieurs ne seront pas menacés par le manque d'argent et l'exclusion sociale. L'architecture de la ville, le granit des bords de Seine, semblent écraser Pierre qui, peu à peu, se referme sur lui-même. Loin des films prolixes caractéristiques de Rohmer, *Le Signe du Lion* privilégie l'éloquence du silence et de la musique. Sous les traits du "vrai" clochard, interprété par Jean Le Poulain, se profile en filigrane Boudu (Michel Simon dans *Boudu sauvé des eaux*).



Eric Rohmer's first feature film establishes certain constants of his universe to come. Pierre's wandering around the river Seine foreshadows the city strolls Rohmer holds dear and the influence of the stars upon the character's destiny prefigures *Le Rayon Vert*. The subject of *Le Signe du Lion* will, however, surprise by its seriousness. Even though money plays a fundamental part in Rohmer's films, its lack or the risks of social exclusion will not, however, threaten his later heroes. The architecture of the city, the granite along the banks of the Seine, seem to crush Pierre who gradually withdraws into himself. Unlike Rohmer's characteristically talky films, *Le Signe du Lion* gives priority to the eloquence of silence and music. Behind the features of the «real» street person played by Jean Le Poulain is Boudu (Michel Simon in Jean Renoir's *Boudu sauvé des eaux*) who comes back between the lines to haunt us.



La Boulangère de Monceau

1962 • Noir et blanc • 26 min

Un jeune homme raconte : alors qu'il venait de faire la connaissance d'une fille de son quartier dont il s'était secrètement épris, celle-ci disparaît. Désœuvré, il passe ses journées à la rechercher. Dans une boulangerie, une jeune et jolie vendeuse semble lui témoigner de l'intérêt. Pour tromper son ennui, il entreprend de la séduire. Elle est sur le point de céder à ses avances, quand la première jeune fille réapparaît, la cheville bandée.

A young man tells the following story: after finally meeting a local girl with whom he had been secretly in love, she disappears. Finding himself with nothing to do, he spends his days searching for her. In a baker's shop, a young and pretty assistant seems to notice him. To escape boredom, he undertakes to seduce her. She is about to give in to his charms when the first young woman reappears with a bandaged ankle.

La Boulangère de Monceau expérimente le jeu entre la voix-off du narrateur et le récit des images, une figure stylistique que travaille Rohmer dans la série des *Six Contes moraux*. La question du jeune homme à la boulangère —«êtes-vous romanesque?»— exprime le propre penchant du narrateur, et fait écho au propos de Rohmer dans la préface à la publication des *Six Contes moraux* : «Mes héros, un peu comme Don Quichotte, se prennent pour des personnages de roman, mais peut-être n'y a-t-il pas de roman ?» Malgré leur tentation de l'aventure, les narrateurs des *Contes moraux* sont de sages jeunes gens qui restent dans le rang. *La Boulangère de Monceau* apparaît comme l'esquisse du cycle. Chacun des contes suivants apporte une variation à la trame essentielle : à la recherche d'une femme, le narrateur en rencontre une seconde qui l'accapare jusqu'à ce qu'il retrouve la première.

In *La Boulangère de Monceau*, Rohmer experiments with the play between the narrator's voice over and the images creating a narrative, a stylistic device he works with in the series of the *Six Contes moraux*. The question the young man asks the assistant —«are you a romantic person?»— expresses the narrator's very own inclination and echoes Rohmer's words in the preface to the publication of the *Six Contes moraux*: «My heroes, a bit like Don Quichotte, pretend they are characters in a novel, but perhaps there is no novel?». In spite of their temptation to experience adventure, the narrators of the *Six Contes moraux* are well-behaved young men who do not step out of line. *La Boulangère de Monceau* seems like the outline of the series. Each one of the later tales adds a variation to the main plot: searching for a particular woman, the narrator comes across another one who monopolizes his attention until he again meets the first one.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Éric Rohmer
Image : Jean-Michel Meurice, Bruno Barbey
Montage : Éric Rohmer
Assistant : Jean-Louis Comolli
Interprétation : Barbet Schroeder (le narrateur), Bertrand Tavernier (voix du narrateur), Fred Junk (Schmidt), Michèle Girardon (Sylvie), Claudine Soubrier (la boulangère), Michel Mardore (un client)

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Éric Rohmer
Photo : Daniel Lacambre
Musique : Extrait des *Noces de Figaro* de Mozart
Montage : Éric Rohmer
Assistants : Jean-Louis Comolli, Barbet Schroeder
Interprétation : Catherine Sée (Suzanne), Philippe Beuzen (Bertrand), Christian Charrière (Guillaume), Diane Wilkinson (Sophie), Jean-Claude Biette (Jean-Louis), Patrick Bauchau (Franck), Pierre Cottrel (l'amateur d'art), Jean-Louis Comolli

La Carrière de Suzanne

1963 • Noir et blanc • 52 min

Au Luco, un café du quartier latin, Bertrand, jeune étudiant réservé, retrouve son ami, le charismatique Guillaume. A la table voisine, Suzanne étudie. Guillaume engage la conversation puis l'invite à une fête qu'il organise quelques jours plus tard. Par jeu, il entreprend avec succès de la séduire. Témoin complice de leur aventure, Bertrand admire l'attitude donjuanesque de son camarade, tandis qu'il s'agace de celle, trop "libre", de Suzanne. De son côté, il tente timidement d'approcher la jolie Sophie.

Bertrand, a young and reserved student has joined Guillaume, his charismatic friend, at the café Luco in the Latin Quarter. Suzanne is studying at the neighbouring table. Guillaume starts up a conversation with her and then invites her to a party he organizes a few days later. For fun, he undertakes to seduce her and succeeds. While he admires his friend's attitude of Don Juan, Bertrand, a party to their adventure, finds Suzanne irritating because "too open in her behaviour". For his part, he attempts shyly to approach the pretty Sophie.

Deuxième film du cycle des *Six Contes moraux*, *La carrière de Suzanne* aborde sans détour le sujet central de la série : comment le narrateur, aveuglé par sa subjectivité, s'écarte du réel sur lequel il n'a pas prise. Ainsi, Bertrand découvre-t-il que l'appréciation qu'il portait sur son entourage immédiat était erronée. L'issue de l'intrigue montre que Suzanne ne justifiait pas la «pitié honteuse» de Bertrand, car finalement c'est elle qui se taille la part du lion : elle va se marier avec le beau jeune homme convoité par l'inaccessible Sophie. Prisonnier de son amitié pour Guillaume, Bertrand est peut-être passé à côté de son propre désir pour Suzanne. Cette confrontation du subjectif et de la réalité «objective» prend racine au cœur de l'expression filmique avec la mise en place d'un jeu narratif entre le discours intérieur du protagoniste en voix-off et la neutralité des images, inhérente à l'enregistrement cinématographique.

The second film in the series of the *Six Contes moraux*, *La Carrière de Suzanne* tackles the main theme of the series: how the narrator, blinded by his subjectivity, moves away from reality because he cannot understand it. Bertrand discovers, in this way, that his assessment of his circle of friends was erroneous. The outcome of the plot shows how Suzanne's behaviour did not justify Bertrand's «shameful pity», for she is the one to take the lion's share: she is going to marry the handsome young man that the inaccessible Sophie so desired. A prisoner of his liking for Guillaume, Bertrand may have missed the opportunity to experience his own desire toward Suzanne. This confrontation between subjective and «objective» reality is rooted in the heart of a cinematic expression that creates a narrative play with the voice over of the protagonist's inner speech and the neutrality of the images, inherent to cinematic recording.

La Collectionneuse

1967 • Couleurs • 90 min

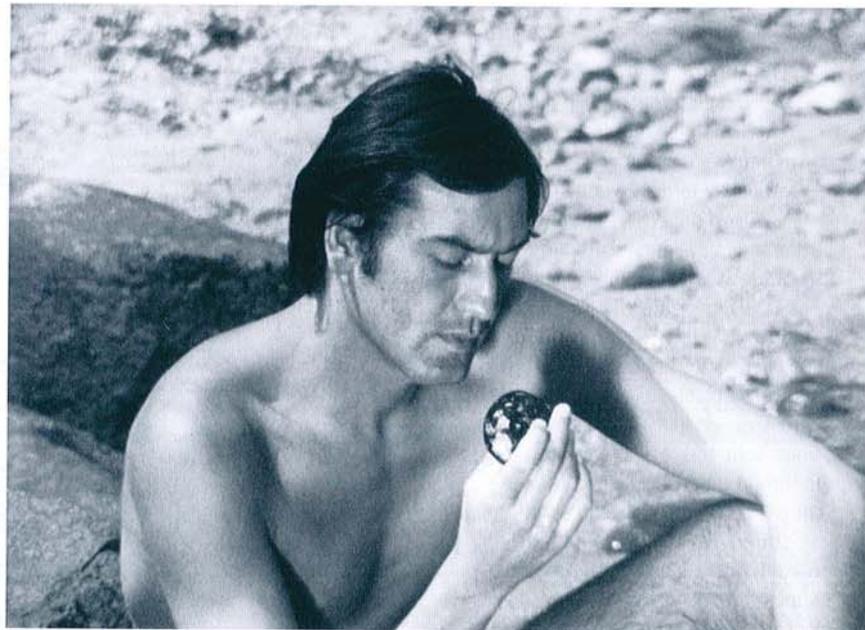
Délaissé par sa fiancée qui doit se rendre à Londres, Adrien décide de passer ses vacances à faire l'expérience d'une vie monacale dans le calme d'une grande maison. Mais à la villa il y a déjà deux occupants : Daniel, un ami artiste, et une jeune inconnue, Haydée. Cette dernière, qui collectionne les amants et rentre à des heures indues, trouble Adrien dans son projet ascétique. Il la pousse dans les bras de Daniel, mais bientôt celui-ci s'en va. Adrien commence alors à faiblir, il est sur le point de céder au charme d'Haydée...

Left to himself when his fiancée goes to London, Adrien decides to spend his vacation experimenting with monastic life in the peace and quiet of a large house. The villa, however, already has two occupants: his friend Daniel an artist and Haydée, a woman he does not know. The latter, who collects lovers and comes home at all hours of the night, disturbs Adrien in his ascetic project. He pushes her into the arms of Daniel who soon however goes away, causing Adrien's will to weaken: he is on the verge of giving in to Haydée's charms...

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Nestor Almendros
Musique : Blossom Toes, Giorgio Gomelsky
Montage : Catherine Raynal
Interprétation : Patrick Bauchau (Adrien/le narrateur), Haydée Politoff (Haydée), Daniel Pommereule (Daniel), Alain Jouffroy (l'écrivain), Mijanou Bardot (Mijanou)

«Notre devoir est de vous prévenir. Les personnages ne pourront manquer de vous gêner, sinon de vous scandaliser. Ce sont des oisifs, ouvertement paresseux et jouisseurs», écrivait à l'époque dans *Télérama* Claude-Jean Philippe. Huis clos estival entre trois personnages aux mœurs très libres, *La Collectionneuse* conte l'histoire des «revirements» d'Adrien. Le narrateur dandy attend d'Haydée, collectionneuse d'hommes, qu'elle le distingue, qu'elle lui marque une préférence. Produit et réalisé dans le droit fil de la Nouvelle Vague, le quatrième des *Six Contes moraux* privilégie la lumière naturelle, ainsi que la vérité de l'instant et des êtres. Convaincu par Nestor Almendros, Rohmer expérimentait le 35 mm couleur. La sensibilité des variations atmosphériques, les plans



sélectifs des corps et de la nature florissante, font de *La Collectionneuse* un des films les plus sensuels de Rohmer.

«We must warn you. The characters will not fail to bother you if not also to scandalize you. They are people of leisure, self-admittedly lazy and interested only in a good time» wrote Claude-Jean Philippe in *Télérama* when the film came out. *La Collectionneuse*, a summer play behind closed doors between three freethinking individuals, tells the story of Adrien's indecisiveness. Its dandy narrator wants Haydée, the collector of men, to notice him and to pick him over the others. Produced and directed in the tradition of the *Nouvelle Vague*, Rohmer's fourth moral tale gives priority to natural light as well as to the truth of the moment and of people. Nestor Almendros had talked Rohmer into experimenting with 35 mm colour film. Because of its sensitivity to atmospheric changes, along with its fragmentation of the body and of nature in bloom, *La Collectionneuse* is one of the most sensual of Rohmer's films.



Ma Nuit chez Maud

1969 • Noir et blanc • 110 min

Après plusieurs années passées à l'étranger, Jean-Louis, un ingénieur installé depuis peu à Clermont-Ferrand, aspire au calme et à l'étude. À l'église où il se rend chaque dimanche, il remarque une jeune femme blonde qui lui plaît et décide qu'elle sera sa femme. Dans un restaurant de la ville, Jean-Louis retrouve par hasard Vidal, un vieil ami de lycée, devenu professeur de philosophie à la faculté de Clermont. Le soir de Noël, celui-ci le convie chez Maud. Médecin divorcée, la brune Maud, belle, facinante et libre, ne semble pas insensible au charme de Jean-Louis.

After spending several years abroad, Jean-Louis, an engineer who recently settled in Clermont-Ferrand, longs for some peace and studying time. At the church where he goes every Sunday, he notices a young blond woman he likes and decides that she will become his wife. By chance, in a restaurant of the city, Jean-Louis meets Vidal, an old friend from *lycée*, now a professor of Philosophy at the University of Clermont. The latter invites him to spend Christmas eve at Maud's house. A doctor and divorcee, the dark haired Maud is a beautiful, fascinating and available woman who seems to notice Jean-Louis' charms.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer, d'après une idée originale d'Alfred de Graaf
Photo : Nestor Almendros
Musique : *Sonate pour violon K 358*, de Mozart
Son : Jean-Pierre Ruh
Ingénieur du son : Alain Sempé
Mixage : Jacques Maumont
Montage : Cécile Decugis
Interprétation : Jean-Louis Trintignant (le narrateur), Françoise Fabian (Maud), Marie-Christine Barrault (Françoise), Antoine Vitez (Vidal)

«C'est justement pour montrer des mondes tout à fait différents que j'ai fait les *Contes moraux*» dit Rohmer. Après le soleil et le farniente bohème de *La Collectionneuse*, la description des valeurs catholiques bourgeoises de province et la grisaille hivernale de *Ma nuit chez Maud* marquent une rupture. Pourtant, les narrateurs sont assez semblables : leurs principes rigoristes et leurs hautes aspirations sont mis à l'épreuve de la tentation libertine. Le contexte choisi pour ce nouveau conte se situe résolument à contre-courant des années soixante-huit. La mise en scène fait alterner un silence dense et pénétrant avec des dialogues brillants, lesquels, à travers des questions aussi sérieuses que Dieu, Pascal, et les mathématiques, évoquent les thèmes chers à Rohmer : destin et probabilité(s). Sous le caractère moral de l'intrigue, la retenue retorse de Trintignant, le charme de Françoise Fabian, et la grâce de Marie-Christine Barrault tissent un champ d'attraction particulièrement subversif.



«It is precisely with the intention of portraying different worlds that I made the *Contes moraux*» says Rohmer. *Ma nuit chez Maud*, a description of winter greyness and of provincial bourgeois Catholic values, breaks with the sunshine and bohemian idleness of *La Collectionneuse*. Nevertheless, the narrators of each one of these films share some similarities: their rigid principles and high ambitions are put to the test of a libertine temptation. The context of this new tale definitely goes against the tide of the late sixties. Rohmer alternates a heavy and bitter silence with brilliant dialogues which, through the issue surrounding God, Pascal and Mathematics, deal with the themes of destiny and probabilities he holds dear. Behind the moral aspect of the plot, the reserved Trintignant, the charming Françoise Fabian and the graceful Marie-Christine Barrault weave a particularly subversive web of attractions.

Le Genou de Claire

1970 • Couleurs • 105 min

À quelques semaines de son mariage, Jérôme prend des vacances sur les bords du lac d'Annecy où il doit s'occuper de la vente d'une villa de famille. Par hasard, il retrouve Aurora, une vieille amie roumaine qui séjourne chez une connaissance commune. Il lui rend visite et la fille de la maison, Laura, forte tête de 15 ans, paraît sensible à son charme. Aurora, qui est romancière, trouve dans cette idylle le sujet de son prochain livre. Désœuvré, Jérôme se laisse prendre au jeu et fréquente Laura. Mais l'arrivée de Claire, demi-sœur plus âgée de Laura, le trouble autrement. Laura le délaissant pour un garçon désinvolte (Luchini adolescent), son attirance pour Claire devient obsessionnelle.

A few weeks away from his wedding, Jérôme is spending his vacation by the Lac d'Annecy where he has been put in charge of selling a family villa. By chance, he runs into Aurora, an old friend from Rumania, who is staying at the house of a common acquaintance. He pays her a visit. The daughter of the house, Laura, a strong-minded fifteen year old, seems to notice his charm. Aurora, who is a novelist, discovers in this romance the inspiration for her next book. Finding himself with nothing else to do, Jérôme gets caught up in the game and sees Laura regularly. The arrival of Claire, Laura's elder half sister, shakes him up in yet another way. While Laura abandons him for a free and easy mannered frivolous young man of her own age (the adolescent Luchini) his attraction toward Claire becomes obsessional.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer, d'après une idée originale d'Alfred de Graaf
Photo : Nestor Almendros
Opérateur : Jean-Claude Rivière
Son : Jean-Pierre Ruh
Ingénieur du son : Michel Laurent
Montage : Cécile Decugis
Interprétation : Jean-Claude Brialy (Jérôme), Aurora Cornu (Aurora), Béatrice Romand (Laura), Laurence de Monaghan (Claire), Michèle Montel (Mme Walter), Gérard Falconetti (Gilles), Fabrice Luchini (Vincent)

Le Genou de Claire est le seul des *Six Contes moraux* à ne pas utiliser la voix-off. C'est le personnage de l'écrivain, Aurora, qui initie la construction du "roman" et recueille les pensées intimes du "narrateur". Si, par jeu, Jérôme se laisse utiliser comme cobaye pour le roman d'Aurora, il échafaude ensuite le sien propre. Par bien des aspects, ce film annonce la série des *Comédies et proverbes*, notamment parce qu'y cohabitent le personnage-narrateur des *Six Contes moraux* (Jérôme) et le personnage-metteur en scène de la série ultérieure (Aurora). Comme dans les autres contes, il est ici question de chasteté sensuelle, d'infidélité velléitaire...

Prix Louis Delluc.

Le Genou de Claire is the only one of the *Six Contes moraux* that does not use voice over. The character of the novelist, Aurora, initiates the construction of the "novel" and collects the "narrator's" intimate thoughts. Amused, Jérôme first agrees to act as a guinea-pig for Aurora's novel, but then constructs one of his own. In many ways this film foreshadows the series of the *Comédies et proverbes* especially because here the narrator/character (Jérôme) of the *Six Contes moraux* shares the same space as the future director/character (Aurora) of the following series. Sensual chastity and indecisive infidelities are once again for Rohmer the subject of this tale.



L'Amour l'après-midi

1972 • Couleurs • 98 min

La vie parfaitement réglée de Frédéric s'écoule agréablement. Marié à la femme qu'il aime, père d'une adorable petite fille, il a monté avec un collègue un cabinet d'affaires florissant. Il a même du temps libre pour lire ou observer les jolies parisiennes. Un après-midi, Chloé, l'ex-fiancée de son meilleur ami, débarque dans son bureau après plusieurs années de silence. Elle mène une vie bohème à l'opposé de celle de Frédéric. Même si d'emblée, il se montre froid et distant, Chloé ne semble pas souffrir de son accueil. Elle revient régulièrement et, peu à peu, s'impose en récréation attendue dans le quotidien monotone de Frédéric. Un après-midi, il se retrouve dans sa chambre de bonne...

Frédéric's perfectly ordered life goes along quite pleasantly. Married to the woman he loves, the father of an adorable little girl, he has set up a prosperous business with a colleague. He can even spend some free time reading and watching pretty Parisian women. One afternoon, Chloé, his best friend's former fiancée, turns up in his office after several years of silence. Unlike Frédéric, she leads a bohemian life. Although he first keeps his distance and treats her coldly Chloé does not take offense. She comes back regularly and becomes a welcomed distraction in Frédéric's monotonous daily life. One afternoon, he finds himself in her garret lodging.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario et mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Nestor Almendros (Eastmancolor)

Opérateur : Jean-Claude Rivière

Son : Jean-Pierre Ruh

Montage : Cécile Decugis

Musique : Arie Dzierlatka

Décor : Nicole Rachline

Interprétation : Bernard Verley (Frédéric), Zouzou (Chloé), Françoise Verley (Hélène), Daniel Ceccaldi (Gérard)

Dans ce dernier des *Six Contes moraux*, le narrateur a franchi le cap du mariage auquel s'apprêtaient les narrateurs précédents. Marié et père de famille, Frédéric semble profondément heureux. Cependant, et c'est peut-être surprenant, il se prête lui-aussi à l'aventure de la séduction. "Il est à un moment de sa vie où il a envie d'être séduit" explique Rohmer. Le personnage de Chloé rappelle celui d'Haydée de *La Collectionneuse*. Réalisé dans les années soixante-dix, ce film comporte quelques audaces de style et notamment une séquence onirique, "surréalo-futuriste". Sur une curieuse musique synthétique, on y voit défiler l'ensemble des interprètes féminines du cycle qui s'achève. Chez Rohmer, l'esprit ludique ne fait jamais défaut.

In this last tale of the *Six Contes moraux*, the narrator has taken the leap into marriage for which his predecessors in the series were preparing. A family man married to the woman he loves, Frédéric is deeply happy. Maybe surprisingly, however, he too wants to experience the adventures of seduction. «He has reached a point in his life where he feels like being seduced» explains Rohmer. Chloé's character recalls that of Haydée in *La Collectionneuse*. Produced in the sixties, this film includes several daring unconventionalities of style and especially a surreal and futuristic dream sequence with peculiar synthetic music. Rohmer's work never lacks playfulness.



La Marquise d'O...

1976 • Couleurs • 103 min

Lors de l'invasion du nord de l'Italie par les troupes russes, la très vertueuse marquise d'O..., sauvée in extremis de la canaille soldatesque par un officier ennemi, se retrouve mystérieusement enceinte. Chaste depuis son veuvage, elle ne comprend sincèrement pas son état. Devant l'évidence de sa situation, sa famille la soupçonne d'inconduite et l'isole à la campagne. C'est alors que l'officier qui l'a sauvée réapparaît, l'homme est passionnément épris de la marquise et il est revenu pour l'épouser...

During the invasion of Northern Italy by Russian troops, the extremely virtuous marquise d'O... finds herself pregnant, as if by magic, after having been rescued in extremis by an enemy officer from a bunch of barrack rogues. Because she had practiced chastity since her widowhood she is dumbfounded. Faced with the reality of her condition her family suspects her of misconduct and isolates her to the countryside. The officer who saved her reappears: passionately in love with the marquise, he has returned to marry her.

FICHE TECHNIQUE

D'après le récit éponyme de Heinrich von Kleist

Secrétaire d'édition : Marion Müller

Scénario et mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Nestor Almendros

Décor : Roger von Möllendorff

Costumes : Moidele Bickel

Coiffures : Daniel Mourgues

Musique : Guy Robert d'après des airs des XII^e et XIII^e siècles

Son : Jean-Pierre Ruh

Mixage : Alex Pront

Montage : Cécile Decugis

Interprétation : Edith Clever (la Marquise d'O...), Bruno Ganz (le comte), Peter Lühr (le père de la marquise), Edda Seippel (la mère de la marquise), Otto Sander (le frère de la marquise), Ruth Drexel (la sage-femme) et Eric Rohmer déguisé en officier russe

"J'ai fait mon film le livre en main, il tenait mieux dans la poche qu'un scénario !" Pour Rohmer, *La Marquise d'O...* n'était pas à proprement parler une adaptation du texte de Heinrich von Kleist, mais un travail de mise en scène proche du théâtre. Construit autour d'une ellipse - le fameux plan de la marquise allongée et fiévreuse - le film est imprégné d'un érotisme latent. Des références picturales (Füssli, Greuze, Friedrich, Goya, Fragonard, entres autres) apparaissent par intermittence. Elles s'inscrivent autant dans une démarche esthétique que dans une recherche de naturel. Sur ce point, la gestuelle des comédiens, Edith Clever et Bruno Ganz, est remarquable. Le contexte et l'époque «existent» avec simplicité, et le cadre de la reconstitution historique se fait oublier. La

marquise apprend, douloureusement au départ, et finalement pour son bonheur, que l'angélique et le démoniaque peuvent se rejoindre : voilà la suprême ironie du conte merveilleux de Kleist. *Prix spécial du jury au festival de Cannes 1976.*

«I carried the book with me while making this film since it was easier to put in my pocket than a scenario!» One cannot so much call *La Marquise d'O...* an adaptation of Heinrich von Kleist's novella as a theatrical staging. Constructed around a crucial ellipsis - what follows diegetically the famous shot of the Marquise lying there feverish - this film is filled with latent erotism. References to paintings by Füssli, Greuze, Friedrich, Goya and Fragonard recur but this quest for the aesthetic strives for realism. On that count, the body language of the actors Edith Clever and Bruno Ganz is remarkable. Both the historical era and its context «exist» with simplicity. The frame surrounding this reconstruction fades away. The marquise first learns to her expense and finally with joy that angels and demons go hand in hand: this is the superb irony of Kleist's magical tale. *Special Jury Award at the Cannes Festival in 1976.*



Perceval le Gallois

1978 • Couleurs • 138 min

Émerveillé par les armures étincelantes d'un groupe de chevaliers qu'il avait pris pour des anges, le naïf Perceval résout sur le champ l'énigme de son destin : comme eux, il sera chevalier du roi Arthur. Valeureusement, il chevauche d'épreuve en épreuve, un seul rêve en tête : son adoubement. Ce film conte son initiation par les armes, l'amour courtois, l'amitié chevaleresque et, au terme d'une longue errance qui constitue un authentique chemin de croix, l'accès à la spiritualité, au langage de Dieu.

Filled with wonder at the sight of the shining armor of a group of knights he has mistaken for angels, naive Perceval solves right there the mystery of his destiny: like them, he will become one of King Arthur's knights. He valiantly rides his horse from one trial to another, obsessed with only one dream: that the King will dub him a knight. This film tells the story of his initiation: the weapons, courtly love, chivalrous friendship and, at the end of a long period of erring resembling the Stations of the Cross, Perceval's discovery of the spirituality that is the language of God.

FICHE TECHNIQUE

Traduit et adapté du roman versifié éponyme de Chrétien de Troyes par Eric Rohmer

Photo : Nestor Almendros,

Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko

Ensemblier : Pierre Duquesne, Hubert Devarine

Costumes : Jacques Schmidt

Coiffures : Daniel Mourgues

Musique : Guy Robert, d'après des airs des XII^e et XIII^e siècles

Son : Jean-Pierre Ru

Mixage : Dominique Hennequin

Bruitage : Johnathan Liebling

Montage : Cécile Decugis

Maître d'armes : Claude Carliez

Maître d'équitation : François Nadal

Interprétation : Fabrice Luchini (Perceval),

André Dussoier (Gauvain), Pascale de Boysson (la veuve),

Clémentine Amouroux (la pucelle de la tente),

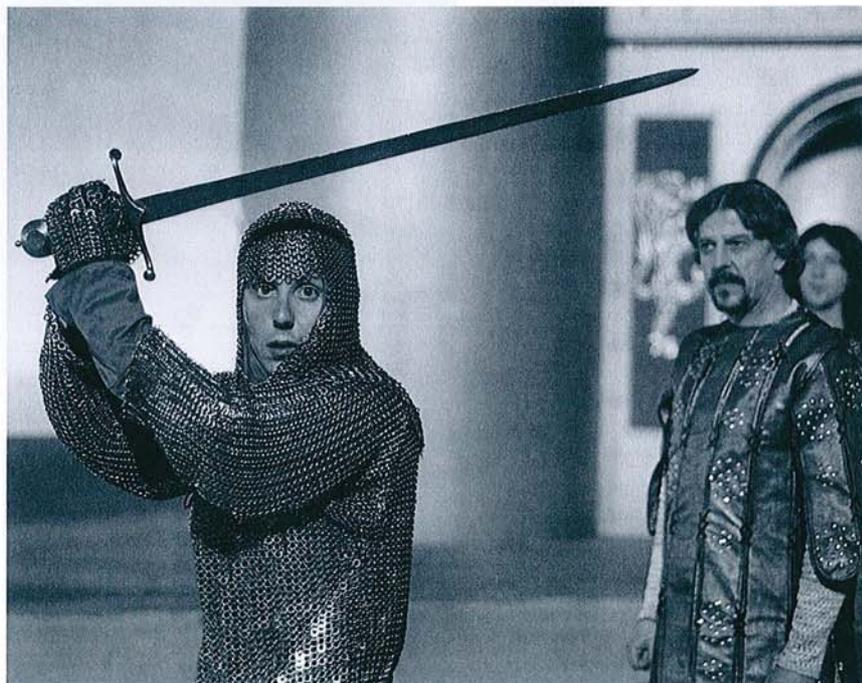
Arielle Dombasle (Blanchefleur), Gérard Falconetti

(le sénéchal Ké), Raoul Billerey (Gornemant de Goor),

Anne-Laure Meury (la pucelle aux petites manches),

Coco Ducacos (la demoiselle hideuse)

Entrepris avec l'intention de faire connaître au grand public l'un des premiers romans de la littérature française, *Perceval le Gallois* prend le parti de la stylisation et nous plonge un Moyen Age de studio et de carton-pâte. La mise à plat de la perspective évoque fidèlement les enluminures des incunables de l'époque. Les cottes de maille et les épées, authentiques, rendent la force et la violence de cette période de l'Histoire, et permettent, par contraste, l'éclosion sensible d'un certain "naturalisme". Déclamé en vers et dans le respect des anciennes tournures, le texte, réécrit littéralement par Rohmer, s'impose comme le médium le plus direct de ce Moyen Age révolu. Le vers "Qui trop parole commet méfait" synthétise avec force le sujet de la matière rohmérienne. Il sera repris dans l'un des films de la série *Comédies et proverbes*, *Pauline à la Plage*. Pour Éric Rohmer, le choix de Fabrice Luchini, alors débutant et inconnu, relevait de l'évidence : "Fabrice Luchini est Perceval. Il en a tout à la fois la force, la profondeur mystique et la naïveté." Le jeu de Luchini apporte au conte du Graal d'Eric Rohmer une dimension burlesque. Très divertissant.



Seeking to introduce one of the first novels of French literature to the general public, this project is creative in its stylization: the Middle Ages are of film studio mock-ups in cardboard consistent with the representations we have inherited from it. The flattened perspectives offer a faithful representation of the illuminations of the time. The coats of mail and the swords convey by their very authenticity the power and violence of this period of history and allow for a tangible presence of a certain «naturalism» within this aesthetic of stylization. Declaimed in verses and faithfully rendering old turns of phrases, this text, literally rewritten by Rohmer, pretends to serve as a medium for direct access to the bygone Middle Ages. The proverb-type verse «He who talks too much, commits a crime» («Qui trop parole commet méfait») synthesizes in a powerful way the themes of Rohmer's subject matter. This verse will reappear in one of the films of the series *Comédies et proverbes* : *Pauline à la plage*. Fabrice Luchini, then an unknown actor making his début, seemed the best possible person for the role. «Fabrice Luchini is Perceval. He has the strength of this character, his naivety and mystical profundity». Eric Rohmer's «conte du Graal» takes on a comical dimension with Luchini. Quite entertaining.

La Femme de l'aviateur

1980 • Couleurs • 105 min

«On ne saurait penser à rien»

François aime Anne. Comme lui travaille de nuit à la Poste, il leur est difficile de se rencontrer. Un matin, alors qu'il s'empresse de la rejoindre, il la voit sortir de chez elle au bras de son «ex», Christian, venu au petit matin pour rompre définitivement. Anne, qui accuse le coup, laisse François en proie à son imagination jalouse. Obsédé par la crainte d'avoir été trompé, ce dernier décide de ne pas se coucher. Il erre tristement dans les rues de Paris quand, à la terrasse d'un café, il aperçoit son rival en compagnie d'une femme blonde. Intrigué, il les suit. Une jeune fille remarque son manège. Dans une allée des Buttes-Chaumont, elle l'accoste...

«One cannot think of nothing»

François loves Anne. Because he works nightshifts at the Post Office they find it difficult to spend time together. One day when he hurries back to meet her, he sees her leaving the house with her «ex», Christian, who had come in the early hours of the morning to break up with her for good. Still in a very emotional state, Anne lets François fall prey to his jealous imagination. The latter, obsessed with the fear that she might have deceived him, decides to stay up. As he wanders sadly through the streets of Paris, he finds his rival sitting outside a café with a blond woman that he does not know. Intrigued, he follows them. A young woman notices his little game. She comes up to him in an alley of the Buttes-Chaumont...

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Bernard Lutic
Son : Georges Prat, Mixage : Dominique Hennequin
Musique : Jean-Louis Valero
Chanson : *Paris m'a séduit*, interprétée par Arielle Dombasle
Montage : Cécile Decugis
Interprétation : Philippe Marlaud (François), Marie Rivière (Anne), Anne-Laure (Lucie), Mathieu Carrière (Christian), Haydée Caillot (la femme blonde)

Reprenant une nouvelle, jetée sur papier en 1946, Rohmer ouvre le cycle des Comédies et proverbes en détournant la phrase proverbiale, «on ne saurait penser à tout», et en retournant au 16mm abandonné depuis *La Collectionneuse*. «Alors que les personnages des *Contes moraux* s'appliquaient à narrer leur histoire tout autant qu'à la vivre, ceux des *Comédies et proverbes* s'occuperont plutôt à se mettre en scène eux-mêmes» annonçait Rohmer à la sortie du film. Tourné caméra à l'épaule, le film montre l'itinérance aléatoire de François dans les rues de la capitale. Rejoint par Lucie, la bien nommée, qui l'aide à éclaircir la situation, il se lance dans une mystérieuse filature. A eux deux, ils forment un tandem plutôt comique : François, accablé de sommeil, menace de s'endormir à chaque instant,

tandis que Lucie s'improvise Sherlock Holmes. Le personnage-metteur en scène, c'est elle. Cousin germain du narrateur des *Contes moraux*, ce personnage-metteur en scène n'échappe pas à l'aveuglement et à l'impossibilité de vaincre l'opacité du réel.

Going back to a short story he had put down on paper in 1946, Rohmer again uses the 16 mm format he had left aside since *La Collectionneuse*, and starts the series of the *Comédies et proverbes* by changing the meaning of the proverb: «one cannot think of everything». «Whereas the characters of the *Contes moraux* had applied themselves to tell their stories as much as to live them, the characters of the *Comédies et proverbes* are engaged in staging themselves» declared Rohmer when *La femme de l'aviateur* was released. Filmed with the camera on the shoulder, *La femme de l'aviateur* follows François' wandering through the streets of the capital. He embarks on this uncertain chase with the aptly-named Lucie, who helps him clarify the situation. Together, they make a rather comical duo: François, overwhelmed with fatigue, threatens constantly to fall asleep while Lucie pretends to be Sherlock Holmes. She is indeed both character and director. Like the narrator of the *Contes moraux*, this character/director is, nevertheless, unable to see through the opacity of reality.



Le Beau Mariage

1982 • Couleurs • 97 min

*"Quel esprit ne bat la campagne
Qui ne fait châteaux en Espagne"*

Sabine, étudiante en Histoire de l'Art, ne veut plus être la maîtresse de Simon, peintre et bon père de famille. D'ailleurs, elle en a assez d'être cantonnée au rôle de maîtresse et décide de se marier. Avec qui, elle l'ignore : il s'agit avant tout de «faire un beau mariage». C'est dans cette disposition d'esprit qu'elle fait la connaissance d'Edmond, un homme "beau, jeune, riche et libre". Sabine proclame un peu vite qu'elle va s'en faire épouser.

*«Let that soul not say he has searched in vain
If he has built no castles in Spain»*

Sabine, a student in Art History, refuses to continue as the mistress of Simon, a painter and a good family man. She moreover has had enough of merely being someone's mistress and has now decided that she herself would also get married. With whom, she still has no idea: her priority is to «marrying well» (faire un «beau mariage»). She then meets Edmond, who happens to be «handsome, young, rich,...and available». Sabine declares a bit too quickly that she will make him marry her.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Bernard Lutic
Son : Georges Prat
Mixage : Dominique Hennequin
Musique : Ronan Girre, Simon des «Innocents»
Montage : Cécile Décugis
Interprétation : Béatrice Romand (Sabine),
André Dussolier (Edmond), Feodor Atkine (Simon),
Huguette Faget (l'antiquaire), Arielle Dombasle (Clarisse),
Thamila Mezbah (la mère)

Cette comédie constitue, avec *Les Nuits de la pleine lune*, l'une des plus cruelles et des plus caustiques de la série des *Comédies et proverbes*. Son titre même, qui épingle avec ironie le "beau mariage" comme une des composantes de la "réussite", est emblématique de l'ironie qui court tout au long du film. On sourit, on rit de voir Sabine, si sérieuse, débordée et mise en porte-à-faux par ses déclarations fanfaronnes. Le film repose d'ailleurs tout entier sur ce personnage, présent dans toutes les scènes et pour lequel Béatrice Romand a reçu un prix d'interprétation au Festival de Venise. Rohmer a abordé le personnage de manière presque expérimentale : on voit Sabine former une résolution, employer toute son énergie à la réaliser, pour se retrouver, face à la réalité complètement désarmée. A la fin du film la boucle est bouclée, on retrouve Sabine dans un train, prête pour une nouvelle aventure.



Along with *Les Nuits de la Pleine Lune*, this film is one of the cruelest and most caustic comedy from the series of the *Comédies et proverbes*. Its very title, which ironically advertises «marrying well» as an instrument of «success» symbolizes the irony which runs throughout the film. One smiles and laughs at the sight of Sabine, so serious yet overwhelmed by her boastful words that place her in an unstable position. This film depends on this character who is present in every scene and for which Beatrice Roman was awarded Best Actress at the Venice Film Festival. Her character is here tackled in an almost experimental manner: the viewer witnesses her as she makes a decision, puts all her energy toward carrying out her plans and finds herself defenseless when confronted with reality. The circle is completed as we again meet Sabine riding a train toward new adventures as we saw her at the beginning of the film.

Pauline à la plage

1983 • Couleurs • 94 min

«*Qui trop parole, il se mesfait*» Chrétien de Troyes

Récemment divorcée, Marion emmène sa jeune cousine, Pauline, passer la fin de l'été près de Grandville. Sur la plage, elle retrouve Pierre, un ancien flirt, et rencontre le séduisant Henri qui les invite à passer la soirée chez lui. Pierre voudrait bien renouer avec Marion, mais elle lui préfère Henri, déjà engagé auprès d'une marchande de bonbons. De son côté, Pauline flirte avec un garçon de son âge.

«*He who talks too much, does himself damage*»

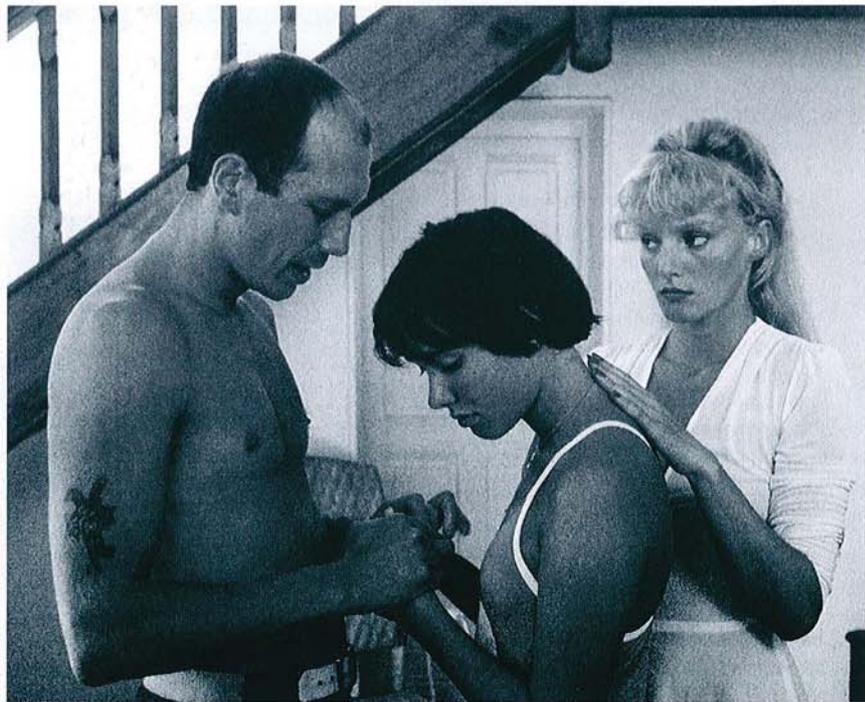
Just recently divorced, Marion takes her young cousin Pauline to spend the rest of the summer close to Grandville. On the beach she again meets a former lover named Pierre and comes across the attractive Henri who invites them to spend the evening with him. Pierre wishes they could resume their relationship but Marion prefers Henri, himself already committed to a woman who sells candy. Pauline, meanwhile, flirts with a young man her own age.

Dans le vaste espace du bord de mer et de ses villas aux fenêtres et portes ouvertes, il est difficile de se soustraire au regard des autres. *Pauline à la plage* montre la circulation du désir dans un groupe de six personnes : trois femmes et trois hommes, trois couples possibles. Attirances et répulsions, tour à tour, dans un dévoilement sensuel des corps, on s'observe et se séduit. A l'aveuglement de Marion s'oppose le regard franc de Pauline découvrant les hypocrisies adultes.

Preserving one's privacy from the gaze of others is a difficult task in the wide open spaces of the seashore where the doors and windows of the villas remain open. *Pauline à la plage* describes how desire circulates within this group of six individuals: three women and three men, three potential couples. Attraction, repulsion. In a sensual unveiling of their bodies, one moment they observe each other and the next seduce each other. Marion's blindness is contrasted with Pauline's perceptive gaze as the latter discovers adult hypocrisy.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Nestor Almendros
Musique : Jean-Louis Valero
Son : Georges Prat
Mixage : Dominique Hennequin
Montage : Cécile Decugis
Interprétation : Amanda Langlet (Pauline), Arielle Dombasle (Marion), Pascal Greggory (Pierre), Feodor Atkine (Henry), Simon de La Brosse (Sylvain), Rosette (Louissette)



Les Nuits de la pleine lune

1984 • Couleurs • 102 min

«*Qui a deux femmes perd son âme, qui a deux maisons perd sa raison*» *Dicton champenois*

Louise vit avec Rémi à Marne-la-Vallée. Il est architecte, elle est décoratrice. Leur vie serait sans nuage si Rémi était moins casanier et Louise un peu moins noctambule. Voulant à tout prix préserver son indépendance, elle se prend un pied-à-terre à Paris. Octave, son ami et confident, est toujours prêt à l'accompagner dans ses sorties. Une nuit de pleine lune, sous l'œil jaloux et amoureux d'Octave, elle cède au charme d'un danseur lascif. Mais à l'aube, elle s'aperçoit de combien elle serait mieux auprès de Rémi.

«*He who loves two women loses his soul, He who has two homes loses his mind*»

Louise lives with Rémi in Marne-la-Vallée. He is an architect, she is an interior decorator. Their lives would be perfect if Rémi accepted to go out more often, and if Louise was not such a night owl. Because she wants above all to preserve her independence, Louise takes a pied-à-terre in Paris. Octave, her friend and confident, is always ready to accompany her when she goes out. One evening when the moon is full, under Octave's jealous and loving gaze, she gives in to the charms of a sensual dancer. As day breaks she realizes, however, that she would much rather be with Rémi.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Renato Berta

Décor : Pascale Ogier (créations originales d'Iona Aderca, Christian Duc, Olivier Gagnère, Jean-Pierre Pothier, Jérôme Thermopyles)

Musique : Elli et Jacno

Chanson : *Etoile d'amour* (Lucienne Boyer)

Montage : Cécile Decugis

Interprétation : Pascale Ogier (Louise), Tcheky Karyo (Rémi), Fabrice Luchini (Octave), Virginie Thévenet (Camille)

Autour d'un faux proverbe champenois de son cru, Rohmer poursuit sa réflexion morale en s'intéressant aux modes de vie et à l'espace contemporains. Cruel, ce quatrième maillon des *Comédies et proverbes*, évoque l'échec d'une jeune femme en quête d'indépendance. Croyant que la clé d'une «fillionnière» constituera la meilleure garantie de son équilibre affectif, Louise se leurre. Tourné dans des teintes grises et bleu-tées assorties aux grands yeux lunaires de Pascale Ogier, *Les Nuits de la pleine lune* est un film-portrait. La jeune comédienne, qui interprétait Catherine de Heilbronn, dans la pièce de Kleist montée par Rohmer en 1979, a activement participé à l'élaboration du personnage de Louise, réalisant notamment la décoration des deux appartements. La reproduction de Mondrian, ou le paysage architectural de la ville nouvelle font écho à la solitude de Louise. Instrument palliatif à cette solitude urbaine, le téléphone relie les espaces cloisonnés. A l'autre bout du fil, Octave, le beau parleur amoureux. Dans ce rôle qui doit beaucoup à l'*Octave* d'Alfred de Musset, Fabrice Luchini découvrait son penchant pour les tirades inspirées.

Prix d'interprétation pour Pascale Ogier au Festival de Venise.



Using a proverb of his own invention, Rohmer continues his moral reflection and focuses here on contemporary lifestyles and spaces. This fourth link in the chain of the *Comédies et proverbes* is a cruel portrait of a young woman's failure to preserve her independence. Louise deludes herself when she believes that holding the key to a «bachelor flat» is the best possible guarantee of her emotional stability. Filmed in the shades of grey and blue matching Pascale Ogier's wide and lunar eyes, *Les Nuits de la pleine lune* is a film/portrait. The young actress, who played Catherine de Heilbronn in Rohmer's 1979 stage production of Kleist's work, participated actively in the development of the character named Louise by designing, for instance, the decoration of both flats. The reproduction of a painting by Mondrian or the architectural landscape of the new town echo Louise's solitude. Compensating for the loneliness of urban life, the phone links together compartmentalized spaces. Octave, the smooth talker in love, is at the other end of the line. Greatly inspired by Alfred de Musset's *Octave*, this part allowed Fabrice Luchini to discover his liking for memorable monologues.

Pascale Ogier received the award for Best Actress at the Venice Film Festival.

Le Rayon vert

1986 • Couleurs • 98 min

«Ah! Que le temps vienne où les coeurs s'éprennent.»
Arthur Rimbaud

C'est le début de l'été. Delphine avait prévu de partir en vacances avec une amie, mais celle-ci lui fait faux bond à la dernière minute. Delphine se retrouve très seule et plutôt déprimée. Invitée par des amis en Normandie et à la montagne, elle écoute finalement son séjour. Enfin, elle échoue à Biarritz où, hors des quatre murs de sa chambre, elle fait diverses rencontres. Les conseils d'une Suédoise affranchie ne font qu'aviver sa solitude, jusqu'à ce que les bribes d'une conversation sur *Le Rayon vert* de Jules Verne l'incitent à reprendre espoir.

It is the beginning of summer. Delphine had planned to go on holiday with a girlfriend but the latter let her down at the last minute. She finds herself very much alone and is rather depressed. After having been invited to Normandy and to the mountains with some friends, she decides to cut short her stay. She ends up in Biarritz where she has several encounters beyond the confines of her room. The advice of an emancipated Swedish woman only deepen her solitude until snatches of conversation on Jules Vernes' *Le Rayon vert* prompt her to begin feeling hopeful again.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer avec la collaboration de Marie Rivière

Photo : Sophie Maintignieux

Son : Claudine Nougaret

Musique : Jean-Louis Valero

Mélanges : Dominique Hennequin

Coucher de Soleil : Philippe Demard

Montage : Marie-Luisa Garcia

Interprétation : Marie Rivière (Delphine), Vincent Gauthier (Jacques)

à Paris : Sylvie Richez (Sylvie), Basile Gervaise (Le grand-père), Virginie Gervaise (Virginie)

à Cherbourg : Eric Hamm (Edouard), Gérard Quéré (Gérard Q), Julie Quéré (Julie), Brigitte Poulain (Brigitte), Gérard Leleu (Gérard), Liliane Leleu (Liliane), Vanessa Leleu (Vanessa), Huger Foote (Hugues), Paulo (Paulo)

à La Plagne : Michel Labourre (Michel), Paulo (Paulo)

à Biarritz : Carita (Lena), Marc Vivas (Pierrot), Joël Comarlot (Joël)

Réalisé avec une équipe et un budget très restreints, le cinquième film de la série des *Comédies et proverbes* fut l'occasion d'une nouvelle expérimentation de la part de Rohmer. A la limite du reportage et du film de famille, *Le Rayon vert*, a été tourné au gré des inspirations et des rencontres : «J'ai tourné au jour le jour, raconte Rohmer. S'il faisait beau, tant mieux, s'il faisait mauvais, tant pis. Je tournais avec les gens qui étaient là ce jour-là.» Comme dans *Les Nuits de la pleine lune*, l'argument est très largement nourri de la vie de la comédienne principale. Nouveau «cobaye» complice, Marie Rivière s'est livrée au projet de façon intime et personnelle, et, pour l'entourer dans ce dévoilement souvent douloureux, Rohmer a voulu une équipe de femmes.



Régies par le parti pris hasardeux de l'improvisation - les dialogues sont improvisés, l'esthétique du film et la narration reflètent l'imbrication du rêve et du réel dans la vie de Delphine. Et ici, la réalité rejoint celle d'un conte de fées astrologique. Au terme de son calvaire et jeu de piste, la petite chèvre solitaire rencontre le valet de cœur et le rayon vert irradie. Aérienne et fragile, Marie Rivière est tellement proche du personnage de Delphine qu'elle parvient à nous émouvoir en profondeur. A l'étonnement de Rohmer, ce film intimiste, tourné dans des conditions pour le moins atypiques, a reçu le Lion d'or au Festival de Venise.

Filed on a shoe string budget and with a reduce crew, this fifth film of the series of the *Comédies et proverbes* gave Rohmer the opportunity to experiment again. *Le Rayon vert* resembles both a documentary and a home movie because Rohmer relied upon what inspired him and those who crossed his path during the shooting: «I filmed from day to day» tells Rohmer «If the weather was good, all the better, if it wasn't, it didn't matter. I filmed with the people present on that particular day». As in *Les Nuits de la pleine lune*, the leading actress inspires greatly the argument of the story. Marie Rivière, Rohmer's new willing «guinea-pig», engaged in this project in a personal and intimate way. To support her in this often painful unveiling, the film-maker chose a team of women. Because Rohmer opted for improvisation -the dialogues are improvised- both the aesthetic of the film and the narration show how dream and reality interweave in Delphine's life. Here, reality is that of an astrological fairy tale. When the treasure hunt and bitter trials come to an end, the solitary little goat meets the Jack of hearts causing the green ray to radiate. Because she feels so close to the character of Delphine, the sylphlike and fragile Marie Rivière succeeds in moving us deeply. To Rohmer's surprise, this intimist film, made in atypical conditions, was awarded the Golden Lion at the Venice Film Festival.



L'Ami de mon amie

1987 • Couleurs • 102 min

«Les amis de mes amis sont mes amis.»

Blanche vient de s'installer à Cergy-Pontoise où elle a été nommée attachée d'administration de la mairie. Lors d'une pause-déjeuner, elle rencontre Léa, enjouée et d'emblée sympathique. Bien que peu sportive, celle-ci se laisse convaincre d'accompagner Blanche à la piscine. Elles y rencontrent Alexandre, une connaissance de Léa, accompagné d'Adrienne, sa petite amie du moment. Blanche tombe sous le charme de ce jeune ingénieur EDF. Arrivent les vacances. Léa part, Blanche reste. Dans les rues de Cergy, Blanche rencontre par hasard Alexandre, qu'elle tente maladroitement d'approcher, mais aussi, plusieurs fois, le petit ami de Léa, Fabien.

«The friends of my friends are my friends»

Blanche has recently moved to Cergy-Pontoise where she has been appointed a Council Attaché. During a lunch break she meets the vivacious and immediately likable Léa. Although she is not fond of sports, the latter agrees to go with Blanche to the swimming pool. There, they meet Alexandre, one of Léa's acquaintances, along with Adrienne, his current girlfriend. Blanche finds herself under the spell of this young EDF engineer. During the holidays, Léa leaves while Blanche stays. By chance, in the streets of Clergy, Blanche meets Fabien, Léa's boyfriend and Alexandre. She clumsily attempts to approach the latter.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Bernard Lutic

Son : Georges Prat

Musique : Jean-Louis Valero

Montage : Maria-Luisa Garcia

Interprétation : Emmanuelle Chaulet (Blanche),
Sophie Renoir (Léa), Anne-Laure Meury (Adrienne),
Eric Viellard (Fabien), François-Eric Gendron (Alexandre)

Après Marne-la-vallée dans *Les Nuits de la pleine lune*, Rohmer plante à nouveau sa caméra dans le paysage d'une ville nouvelle. Ici, l'agencement géométrique des rues de Cergy constitue un décor idéal pour mettre en place la géométrie symétrique de l'intrigue, que l'on peut s'amuser à envisager selon les titres du théâtre de Marivaux : aux *Jeux de l'amour et du hasard*, succède une *Double inconstance*, qui aboutit finalement à la *Surprise de l'amour*. Manifestement mal assortis, Léa et Fabien s'agacent mutuellement. De son côté, Blanche se leurre en imaginant qu'une relation avec Alexandre, fantôme d'un idéal de jeunesse persistant, constitue sa meilleure chance de bonheur. A travers cette histoire d'amitié féminine, on retrouve l'opposition récurrente chez Rohmer entre deux types de



femmes. Effacée et timide, la bien nommée Blanche doute d'elle et se désespère. Alexandre, et même Fabien au départ ne peuvent la voir : elle demeure invisible. Léa, au contraire, solaire, sûre de sa séduction, attire à elle tous les regards. Au terme d'une longue intrigue tissée de petits rebondissements, Blanche et Fabien se rendent à l'évidence de leur destin : ils sont faits l'un pour l'autre. L'assortiment des couples s'accomplit d'un commun accord au dernier plan du film avec la permutation des couleurs bleu et vert. Finalement, l'opposition persiste, touchant cette fois deux types de couples. Une seule certitude demeure : l'harmonie de Blanche et Fabien affronte(ra) l'épreuve de la durée.

After Marne-la-vallée in *Les Nuits de la pleine lune*, Rohmer fixes his camera on the landscape of a different town. Here, the geometrical layout of the streets of Cergy offers an ideal setting for the geometrical construction of the plot that one could enjoy comparing with Marivaux's plays: his *Games of love and chance* give way to a *Double infidelity* that finally leads to the *Unexpected love*. An obviously ill-assorted couple, Léa and Fabien aggravate each other. For her part, Blanche deludes herself when she imagines that a relationship with Alexandre, who resembles the ghost of a persistent childhood ideal, is her best ticket to happiness. This story of female friendships features again the opposition that recurs in Rohmer's work between two types of women. Reserved and shy, the aptly-named Blanche is riddled with self-doubt and gives way to despair. She remains invisible to Alexandre and Fabien, at first, who both ignore her presence. In opposition, the «shining» Léa relies on her powers of seduction to attract all the attention. At the end of a plot filled with new developments, Blanche and Fabien finally accept their destiny now made clear: they belong with each other. Through a transposition of two colours, blue and green, the last shot portrays a perfect matching of couples who have resolved their situation. In the end, an opposition remains but now between two types of couples. We are left with this certainty: the harmony between Blanche and Fabien, left standing alone and clumsily in the last shot, will endure the test of time.

Quatre aventures de Reinette et Mirabelle

1986 • Couleurs • 102 min

Quatre courts métrages, quatre aventures de Reinette, la souris des champs, et Mirabelle, la souris des villes. Nous les découvrons, à la campagne, à la recherche de «l'heure bleue», cet instant magique que l'on peut saisir à l'aurore. Puis nous les suivons à Paris, où Reinette a rejoint Mirabelle pour suivre des cours de peinture. Ses tribulations parisiennes la mettent aux prises avec un garçon de café et un marchand de tableaux particulièrement bavards. Ses rencontres ultérieures avec un mendiant et une «arnaqueuse» lui donnent l'occasion d'exposer ses principes.

These four shorts tell of the four adventures of Reinette, the field mouse and Mirabelle, the city mouse. We meet them in the countryside awaiting this magical moment that occurs at day break: «blue grass». We then follow them to Paris where Reinette has gone to meet Mirabelle and to take painting classes. Her Parisian trials bring her face to face with a waiter and a picture dealer both of whom are particularly talkative. Her later encounters with a beggar and a «female rip-off merchant» allow her to state her principles.

Tourné juste après le succès du *Rayon vert*, *les Quatre aventures de Reinette et Mirabelle* inaugurent le film de court métrage dans le cycle des *Comédies et proverbes* et marquent une apparente interruption. Ces promenades bucoliques et parisiennes respirent la légèreté et les vacances. Pour Rohmer, il s'agit de persévérer dans cette recherche de liberté et d'affranchissement des contraintes amorcée avec le film précédent : faire du cinéma en étant à la fois «producteur et amateur». Il reprend donc une équipe technique réduite à trois personnes, conserve le format 16 mm et improvise les dialogues avec les deux jeunes comédiennes. Mais si cette courte série à part entière figure hors-série, Rohmer la reconnaît pourtant comme plus «proverbiale» que les *Comédies et proverbes*. Le

poids de la parole et du silence y sont longuement mesurés, au travers de ce qui n'apparaît d'abord que comme bavardage et babillage : lourdeur de la parole vide, poids de la parole donnée, facilité de la répétition, et, toujours, beauté du silence.

Filmed right after the successful *Rayon Vert*, *Quatre aventures de Reinette et Mirabelle* is Rohmer's first short in the series of the *Comédies et proverbes*, and it appears to interrupt it. These strolls through the countryside and Paris speak of holidays and lightness. Rohmer intends here to continue his move toward breaking away from all cinematic constraints and to pursue the quest for freedom initiated in his previous film: he wants to make films «both as a producer and as an amateur». Once again, therefore, he works with a technical team of only three people, uses a 16 mm format and improvises the dialogues with the two young actresses. Although this mini-series belongs in a category of its own, Rohmer finds it more «proverbial» than the *Comédies et proverbes*. Here, amidst what appears to be, at first, mere chatter and prattle, both words and silences are carefully measured: the heaviness of empty words, the weight of words spoken, the ease of repetitions and always, the beauty of silence.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Sophie Maintigneux
Son : Pierre Camus et Pascal Ribier
Intendance : Françoise Etchegaray
Montage : Maria-Luisa Garcia
Interprétation : Joëlle Miquel (Reinette), Jessica Forde (Mirabelle), Famille Houseau, Philippe Laudenschach, Haydée Caillot, Marie Rivière, Jean-Claude Brisseau, François-Marie Banier, Yasmine Haudry, Fabrice Luchini, Gérard Courant, Béatrice Romand



Conte de printemps

1990 • Couleurs • 112 min

Jeanne dispose des clés de deux appartements mais il lui semble pourtant qu'elle n'a aucun endroit où dormir. Natacha ne demande qu'à partager son appartement parisien qu'Igor, son père, déserte trop souvent. Les deux femmes se rencontrent à une soirée où chacune se sent déplacée. Elles deviennent, l'espace de quelques jours, inséparables. Natacha, que l'amie de son père exaspère, verrait sans déplaisir une intrigue se nouer entre Jeanne et Igor...

Although Jeanne has the keys to two different flats she feels as though she has nowhere to sleep. Meanwhile Natacha wants only someone to share her Parisian flat too often deserted by her father, Igor. An evening when they both feel out of place brings them together, and within a few days they become inseparable. Because her father's girlfriend aggravates her, Natacha would hardly be displeased to see a love affair begin between Jeanne and Igor...

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Luc Pagès
Son : Pascal Ribier
Mixage : Jean-Pierre Laforce
Montage : Maria-Luisa Garcia
Interprétation : Anne Teyssède (Jeanne),
Hugues Quester (Igor), Florence Darel (Natacha),
Eloïse Bennett (Ève), Sophie Robin (Gaëlle)



Le *Conte de printemps* inaugure la série des *Contes des quatre saisons* dans laquelle les variations rohmériennes trouvent un nouveau cadre. Le film est construit comme un subtil ballet, orchestré sur une mesure à trois temps : les personnages se frôlent, s'effleurent dans une ronde douce-amère, avant de retourner chacun à sa vie et à son mystère. Mais ce ballet est aussi une flânerie, une promenade teintée de féerie, qui possède la grâce et la légèreté des cerisiers en fleurs.

Conte de printemps is the first tale of the series of the *Contes des quatre saisons*, a different setting for Rohmer's filmic variations. The film is constructed like a subtle ballet where the number three beats to the measure. The characters brush past each other, touch one another lightly in a bittersweet round before returning to their lives and to their mysteriousness. This ballet is also however just a stroll, a walk full of enchantment displaying the charm and airiness of cherry trees in bloom.

Conte d'hiver

1992 • Couleurs • 114 min

Félicie a rencontré Charles pendant d'insouciantes vacances en Bretagne. Ils se sont aimés mais, à la suite d'un lapsus idiot, se sont perdus de vue. Félicie est maintenant maman d'une petite fille de quatre ans, Elise, la fille de Charles. Coiffeuse à Belleville, elle partage sa vie entre la maison de sa mère et l'appartement de Loïc, son petit ami bibliothécaire. Maxence, le patron du salon de coiffure, est aussi son amant. Elle prend la décision de quitter Loïc pour aller s'installer avec Maxence à Nevers. En fait, elle n'aime ni l'un ni l'autre et se laisse aller au souvenir du père de sa fille. Parfois dans la rue, dans le métro, elle dévisage les passants, dans l'espoir de le reconnaître.

Félicie is delighted to have met Charles during her vacation in Brittany. They were in love but an idiotic misunderstanding has caused them to loose contact involuntarily. Félicie is now the mother of a four year old little girl, Elise, the daughter of Charles. A hairdresser in Belleville, she lives between her mother's house and the flat of her boyfriend Loïc, a librarian. Her boss, Maxence, is also her lover. She decides to leave Loïc to settle down with Maxence in Nevers. In fact, she does not love either one of them and remains haunted by the memory of the father of her daughter. Sometimes, in the street or in the metro, she stares at passers-by in the hope of recognizing him.

C'est au *Conte d'hiver* de Shakespeare que l'on doit l'inspiration de la série des *Contes des quatre saisons*. Outre le titre, Rohmer reprend ici une scène de la pièce : la statue d'Hermione que l'on croyait morte revient à la vie devant les siens. L'illusion théâtrale agit comme une révélation pour Félicie. Contre son entourage protecteur, elle se met à défendre l'irrationnel. Elle ose même tenir tête au savoir de "l'intello" Loïc. Sous le quotidien terne des banlieues les plus grises, le merveilleux peut surgir... Encore faut-il vouloir percevoir les signes qui redonnent foi. L'apparition de Marie Rivière, l'effet "Rayon vert" de son regard, nous ramènent au personnage de Delphine dans *Le Rayon vert*. Pour

ces deux héroïnes rohmériennes, une question demeure essentielle : vont-elles (re)trouver l'homme de leur vie ?

Shakespeare's *A Winter's Tale* provided the inspiration for Rohmer's series of the *Contes des quatre saisons*. In addition to the title, Rohmer borrows here one scene from the play: when the statue of Hermione, who was believed dead, comes back to life before those who loved her. This theatrical illusion serves as a revelation for Félicie. In opposition to her protective circle of friends and acquaintances, she starts to argue for the irrational. She even dares to stand up to the knowledge of the «intellectual» Loïc. Amidst the colorless daily life of the greyest suburbs, the supernatural can rise up... One has to nevertheless want to catch sight of the signs that renew faith. The apparition of Marie Rivière, the "Green Ray" effect of her gaze, reminds us of Delphine's character (*Le Rayon Vert*). For these two heroines of Rohmer, one question remains essential: will they find the love of their lives?

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Luc Pagès, Son : Pascal Ribier

Mixage : Jean-Pierre Laforce

Montage : Marie Stephen

Musique : Sébastien Erms

Interprétation : Charlotte Véry (Félicie), Frédéric Van den Driessche (Charles), Michel Voletti (Maxence), Hervé Furic (Loïc), Ava Loraschi (Elise), Christiane Desbois (la mère), Rosette (la soeur), Jean-Luc Revol (le beau frère), Haydée Caillot (Edwige), Jean-Luc Biette (Quentin), Marie Rivière (Dora)

Pour le Conte d'hiver de Shakespeare :

Roger Dumas (Léontes), Danièle Lebrun (Paulina), Diane Lepvrier (Hermione), Edwige Navarro (Perdita), François Rauscher (Florixel)



L'Arbre, le maire et la médiathèque

1992 • Couleurs • 105 min

A Saint-Juire, petit village du sud de la Vendée, le jeune maire socialiste ambitieux de faire construire dans le pré communal un complexe culturel et sportif de grande envergure. Apprécié des locaux, l'enfant du pays réussit à trouver les crédits nécessaires grâce à ses relations au Ministère de la Culture. Tout irait au mieux dans le meilleur des villages possibles, si...

The young socialist mayor of Saint-Juire, a small village in the southern Vendée, has set his heart on building a large cultural and sports complex on the communal meadow. This hometown boy appreciated by the local people has been able to find the loans he needs thanks to his contacts in the Ministry of Culture. All would be fine in the best of villages if...

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Diane Baratier

Son : Pascal Ribier

Montage : Mary Stephen

Musique : Sébastien Erms

Interprétation : Pascal Greggory (Julien Deschaumes),

Arielle Domsbale (Bérénice Beauvivre),

Fabrice Luchini (Marc Rossignol),

Clémentine Amouroux (Blandine Lenoir),

François-Marie Banier (Régis Lebrun-Blondet)

Les intervenants : Solange (secrétaire de mairie),

Mathé Pillaud (berger), Isabelle Prevost et Michel Lisseau

(maquettistes), Jacky Brunet (garde champêtre),

Martin de Courcel (philosophe),

Jean-Claude Pubert (étudiant)

Sur le thème dialectique de la ville et de la campagne, Rohmer a imaginé une fable très divertissante. Sept chapitres en forme de "proposition subordonnée circonstancielle de condition" viennent illustrer la leçon préliminaire de l'instituteur (Fabrice Luchini, drôle et persusif). Une réflexion ludique sur "l'impondérable" ou l'art de raconter des histoires avec des si. Sous le divertissement fantaisiste et la drôlerie des caricatures (excellente Arielle Domsbale dans un rôle "sur mesure"), Rohmer réalise un document fictionnel très riche sur l'actualité politique française. Comme toujours chez Rohmer, les personnages discutent longuement, mais comme il s'agit de politique, le discours est plus que jamais pris en défaut.



Rohmer has here conceived a quite entertaining fable on the dialectical theme of the city and the countryside. Seven chapters taking the form of «conditional adverbial clauses» illustrate the introductory course taught by the primary school teacher (Fabrice Luchini, funny and convincing). The viewer familiar with Rohmer's filmic universe will here recognize its essence: a playful reflection upon «imponderables» or the art of telling stories punctuated with «ifs». Here, Rohmer produces more than fanciful entertainment with funny caricatures (excellent Arielle Domsballe playing a part «made-to-measure»), he has made a very rich fictional document on the current French political scene. As always with Rohmer, the characters air their opinions at great length but because they speak of politics, the effectiveness of language is all the more lacking.

Les Rendez-vous de Paris

1995 • Couleurs • 100 min

Le Rendez-vous de 7 heures

Une mauvaise langue apprend à Esther que son ami est souvent vu à la terrasse d'un café, vers 7 heures, en compagnie d'une jeune blonde. Perplexe, elle donne rendez-vous à un inconnu dans ce même café.

Les Bancs de Paris

Deux jeunes gens se retrouvent régulièrement dans les jardins de Paris. Il l'aime et voudrait bien la voir ailleurs que dans ces lieux publics, mais elle, encore liée à un homme qu'elle prétend ne plus aimer, diffère cette rencontre. Un jour, elle lui propose de passer un weekend à l'hôtel.

Mère et enfant - 1907

Un jeune peintre abandonne au musée Picasso une Suédoise trop différente de lui et aborde une inconnue dont il se sent plus proche.

The seven o'clock rendez-vous

Esther learns through malicious gossip that her boyfriend is often seen outside a café, around 7 o'clock, with a young blond woman. Puzzled, she arranges to meet with a man she does not know in this same café.

The Paris benches

Two young people meet in the Parisian parks on regular occasions. He loves her and wishes they could see each other in some place other than a public garden but, because she still feels close to a man she pretends not to love any more, she postpones the encounter. One day, she offers to spend a week-end with him at a hotel.

Mother and child - 1907

At the Picasso Museum, a young painter deserts a Swedish woman he finds too different from him and approaches a stranger to whom he feels closer.

FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer

Photo : Diane Baratier, Son : Pascal Ribier

Montage : Mary Stephen

Interprétation :

Le Rendez-vous de sept heures : Clara Bellar (Esther), Antoine Basler (Horace), Mathias Megard (le dragueur), Judith Chancel (Aricie), Malcom Conrath (Félix), Cécile Pares (Hermione), Olivier Poujol (le garçon de café).

Les Bancs de Paris : Aurore Rauscher (Elle), Serge Renko (Lui)

Mère et enfant - 1907 : Michaël Kraft (le peintre), Bénédicte Ledoyen (la jeune femme), Véronika Johansson (la Suédoise)

Avec ces trois variations sur le thème du rendez-vous parisien, Rohmer marque une pause «court métrage» similaire à celle des *Quatre aventures de Reinette et Mirabelle*. A l'origine du projet, le désir et la demande des jeunes comédiens du film pour lesquels Rohmer a écrit trois fantaisies courtes en forme de brève série, trois quiproquos sentimentaux basés sur le thème de la rencontre et, surtout, la constance du mensonge. Chaque récit est mené de façon différente. Le premier lorgne vers le théâtre, avec des références précises à Racine, et surtout les comédies de Corneille. Acide, le deuxième récit est la chronique d'une frustration amoureuse et sexuelle, tandis que le dernier se construit autour d'un tableau de Picasso. Pour l'aspect technique, toujours très important chez Rohmer, il s'agissait d'expérimenter diverses façons d'effectuer des travellings

souples et légers de manière à pouvoir suivre au plus près les déplacements des personnages en pleine discussion. Réutilisée dans *Conte d'été*, cette technique soutient le raffinement de l'érotisme rohmérien fondé sur la frustration et l'évanescence du désir.

With these three variations on the theme of a Parisian rendez-vous, Rohmer "takes a break" to make a short film similar to *Quatre aventures de Reinette et Mirabelle*. The desires and demands of the young actors of this film prompted Rohmer to write these three short fantasies in the shape of a short series: three sentimental misunderstandings based on the theme of an encounter and more specifically of the constancy of untruthfulness. Each story is different. The first one hints at the theater with references to Racine's work and above all to Corneille's comedies. With a cutting tone, the second story chronicles a sexual and amorous frustration, while the last one is constructed around a painting by Picasso. As for the technical aspect of this production, Rohmer experimented with various modes of tracking in a light and flexible way the movements of the characters wrapped up in their discussions. Also used in *Conte d'été*, this technique emphasizes the refinement of Rohmer's cinematic eroticism, based on frustration and the evanescence of desire.



Conte d'été

1996 • Couleurs • 113 min

Avec sa guitare pour seule compagne, Gaspard, étudiant en mathématiques, vient passer ses vacances d'été à Dinard. Il espère y retrouver Léna, une belle blonde dont il se croit amoureux. Margot, serveuse occasionnelle dans la crêperie où il dîne certains soirs, vient à sa rencontre. Au cours de longues promenades-discussions, ils se lient, une tendre amitié se noue entre eux. Un soir, elle l'emmène danser dans une discothèque locale et lui présente Solène, jolie bretonne, qui décide de le séduire. Mais Léna arrive enfin. Gaspard, qui a promis aux trois jeunes filles la même excursion à Ouessant, ne parvient pas à décider avec laquelle il doit partir.

With his guitar as sole companion, Gaspard, a student of Mathematics, is on his way to spend his holiday in Dinard. There he hopes he will meet Léna, a beautiful blond he thinks he is in love with. Because she occasionally works as a waitress at the crêperie where he has dinner certain evenings, Margot approaches him. Their long strolls and conversations lead them to a friendship full of tenderness. One evening, she takes him to a local disco and introduces him to Solène, a pretty Breton girl, who decides to seduce him. But Léna finally arrives. Because he has promised each one of the three young women the same excursion to Ouessant, he cannot decide with whom he should go.

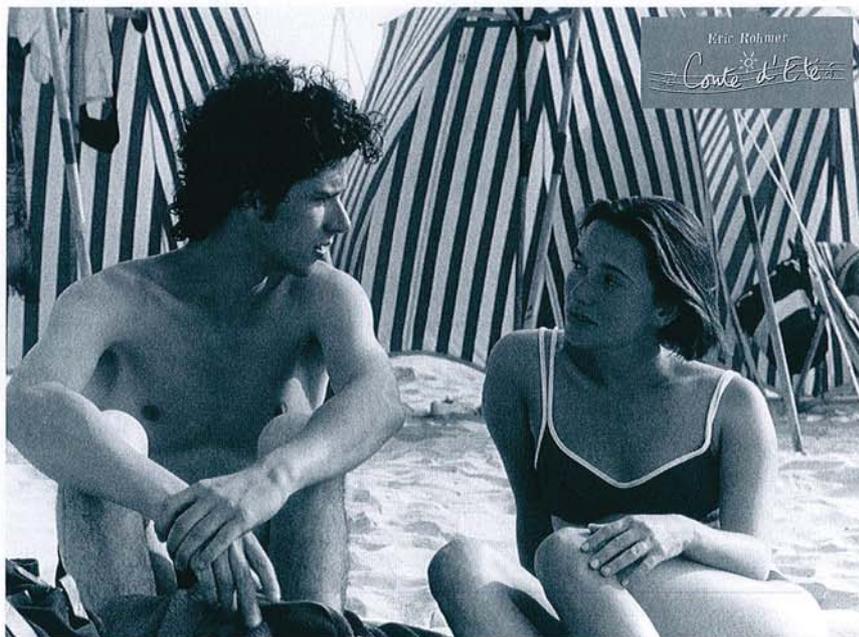
FICHE TECHNIQUE

Sujet, scénario, mise en scène : Eric Rohmer
Photo : Diane Baratier
Son : Pascal Ribier
Montage : Mary Stephen
Musiques : Philippe Eidel (Le Forban, Jean Quémeneur), Sébastien Erms (Fille de corsaire)
Interprétation : Melvil Poupaud (Gaspard), Amanda Langlet (Margot), Aurélia Nolin (Léna), Gwenaëlle Simon (Solène)

Dans ce troisième des *Contes des quatre saisons*, Eric Rohmer retourne au portrait de jeune homme (*Six Contes moraux*, *Le Signe du Lion*). Ténébreux et solitaire, Gaspard a l'impression de ne pas exister. Selon la jolie formule qu'il expose à Margot, il a pris «l'habitude du hasard» : ignorer ses désirs et attendre patiemment que les choses surviennent d'elles-mêmes. Au hasard d'un bel été ensoleillé, Gaspard est confronté à la preuve de son existence. Il se retrouve personnage central d'une intrigue sentimentale complexe, l'homme unique et désiré autour duquel gravitent trois jeunes femmes. *Conte d'été* est le pôle inversé du *Conte d'hiver*. Quand Félicie, l'héroïne du *Conte d'hiver*, effectuait par avance un choix qui ne s'imposait pas entre les trois hommes de sa vie,

Gaspard, lui, se laisse surprendre par l'hésitation. Solène ou Léna ? (On s'amusera de la parenté des prénoms). Et pourquoi pas Margot ? Rohmer conte l'été avec bonheur : le rythme lent des conversations itinérantes, l'horizon du possible ouvert à perte de vue, la gaieté d'une chanson de marin, un moment de vie suspendu.

In this third tale of the *Contes des quatre saisons*, once again Eric Rohmer portrays the story of a young man (*Six contes moraux*, *Le Signe du Lion*). A mysterious loner, Gaspard feels as though he does not exist. As he prettily puts it to Margot, «he has embraced chance»: he ignores his desires and waits patiently for things to happen on their own. In the course of a beautiful and sunny summer, Gaspard is confronted with the proof of his existence. He becomes the main character of a complex sentimental story, the single object of desire of the three women who hover around him. *Conte d'été* is the direct opposite of *Conte d'hiver*. Whereas Félicie, the heroine of *Conte d'hiver*, made an early and unnecessary choice between the three men in her life, Gaspard, as for him, allows his indecisiveness to take him by surprise. Solène or Léna? (the connection between the two first names is amusing). And how about Margot? Rohmer tells this summer story with warmth : the slow rhythm of wandering conversations, the endless horizon of possibilities, the cheerfulness of a sailor's song, a slice of life suspended in time.



L'Enfance d'une ville

Série «Ville Nouvelle»

1975 • 53 min

FICHE TECHNIQUE

Conception et réalisation : Eric Rohmer
Production : O.R.T.F.

L'Enfance d'une ville est la première d'une série de quatre émissions de télévision sur les villes nouvelles qui furent diffusées sur TF1 d'août à septembre 1975. Quelles seront ou non les constructions de demain ? Rohmer montre comment la création architecturale s'élabore avec l'exemple des villes nouvelles. Ici Cergy-Pontoise.

«Montrer leur processus de création. Autour de quelles idées les architectes cherchent-ils ? Qu'importe s'ils parlent bien ou mal, ou trop longuement : c'est la conception qui est capitale (...) J'aimerais davantage mettre le cinéma au service de l'architecture, promener une caméra à l'intérieur d'une maquette comme cela s'est fait chez certains architectes : quel outil de travail ! Et puis l'architecture et le cinéma se ressemblent par l'immensité des moyens mis en œuvre pour créer quelque chose.»

L'Enfance d'une ville is the first of a series of four television programmes on new towns which were broadcasted on TF1 from August to September 1975. Which will be the constructions of tomorrow? Rohmer shows us how architectural creation is elaborated using the example of the new towns, in this case Cergy-Pontoise.

"To show the creative process involved. Around what ideas do architects build their reflection? Who cares if they speak well or not, or too much: conception is what is essential (...) I would rather put cinema at the service of architecture, let a camera wander inside a model as some architects have done: what a wonderful tool to work with! And then architecture and cinema resemble each other by the hugeness of the means implemented to create something.

Jeux de Société

Série télévisée intitulée «Histoires de la vie privée»

1989 • 57 min

FICHE TECHNIQUE

Conception et réalisation : Eric Rohmer

Image : Luc Pagés

Son : Pascal Ribier

Montage : Maria-Luisa Garcia

Musique : Jean-Louis Valero,

d'après des airs de Vaudeville

Costumes : Anne-Marie Moulin

Décor : Alain Tchillinguirian, Alwyne de Dardel, Jérôme Pouvaret

Documentation : Hervé Grandsart

Production : FR3, La Sept, Initial Group, avec la collaboration du CNC et des Editions du Seuil

Interprétation : Gilles Masson, Corinne Ortéga, Philippe Capelle, Dominique Parent, Lucien Pascal, Florence Darel, Pascal Gréggory, Rosette, Jean Douchet

Inspiré par un ouvrage historique dirigée par Georges Duby et Philippe Ariès, intitulé *Histoires de la vie privée*, ce film de commande est composé de six épisodes :

- *La Sellette, les gages* (époque Consulat)
- *Le Colin-Maillard* (poème de Régnier-Desmarets, époque Louis XIV)
- *J'aime mon amant par A* (Encyclopédie méthodique, époque Louis XVI).
- *La Mouche* («*Béatrix*», Honoré de Balzac, 1836)
- *Les Jeux des Rois et des Reines* («*Le Jeu de Robin et Marion*», Adam de la Halle, 1280)
- *Les Charades en action ou La Soirée bourgeoise* (vaudeville de Dumersan et Sewrin, 1918)

Deux constantes de l'œuvre de Rohmer se rejoignent dans cette série : le penchant pédagogique de ses travaux des années 60 pour la télévision scolaire, comme dans ses adaptations d'œuvres majeures de la littérature (*Perceval, La Marquise d'O...*), et

la fiction, qui s'est imposée au fil des cycles et séries. Loin de se contenter de puiser dans l'œuvre de Duby et Ariès, Rohmer opère ses propres choix, et d'abord, un récit libre, affranchi de toute chronologie fastidieuse, qui mêle allégrement toutes les époques, à l'intérieur même d'un épisode (*Colin-Maillard*). Rohmer s'intéresse ici à la fonction sociale du jeu, et notamment à l'interaction entre les règles des jeux de société et celles du jeu social. Le dispositif de cette série a d'ailleurs été composé comme un jeu de société à partir d'une multitude de sources, tant pour les sujets (poème, vaudeville, encyclopédie, roman...) que pour la représentation (les jardins, les peintures, et notamment une grande toile peinte représentant l'intérieur d'une maison de la Grèce antique, un salon, une maison bourgeoise...). Chaque épisode est «joué», au sens théâtral, et la mise en scène apparaît plus que jamais comme une authentique mise en jeu. On pense au *Petit théâtre* de Jean Renoir. Traversée historique, ludique et jouissive de la société française, *Jeux de Société* apparaît également comme une réflexion inattendue sur la poétique cinématographique. Le cinéma n'apparaît-il pas comme l'un des plus «sensibles» de nos «jeux de société contemporains» ?

Inspired by a book of history directed by Georges Duby and Philippe Ariès, *Histoires de la vie privée*, this commissioned film is made of six episodes:

- *La Sellette, les gages* (the Consulate epoch)
- *Le Colin-Maillard* (a poem by Régnier-Desmarets, Louis XIV epoch)
- *J'aime mon amant par A* (Methodical Encyclopedia, Louis XVI epoch).
- *La Mouche* (*Béatrix* by Honoré de Balzac, 1836)
- *Les Jeux des Rois et des Reines* (*Le Jeu de Robin et Marion* by Adam de la Halle, 1280)
- *Les Charades en action ou La Soirée bourgeoise* (vaudeville by Dumersan and Sewrin, 1918)

Two recurring themes in Rohmer's work are combined in this series: the pedagogical aspect of his works for educational television in the sixties and fiction that became predominant throughout the series he produced. Far from being content with merely borrowing from the work of Duby and Ariès, Rohmer makes his own choices, with above all a free narrative, unhindered with fastidious chronology, which happily combines all the periods within one episode (*Colin Maillard*). Rohmer is here interested in the social function of games, in particular the interaction between the rules of parlour games and those of social behaviour. The series itself was in fact conceived as a game using a multiplicity of sources in the themes (poetry, vaudeville, encyclopedia, novel...) as well as in the representation (the gardens, the paintings and especially a large painted canvas depicting the inside of an ancient Greek home, a parlour, a bourgeois house...). Each episode is "acted", in the theatrical sense, and the staging appears more than ever as a true game. One recalls Jean Renoir's *Petit théâtre*. A historical, playful and enjoyable journey through French society. *Jeux de Société* also appears to be an unexpected reflection upon filmic poetics. Does cinema not appear to be one of the most "sensitive" of our "modern parlour games"?



Les Caractères de La Bruyère

La Bruyère's Caractères

Eric Rohmer

1965 • 16 mm • 22 min

Il ne s'agit pas ici d'un essai d'adaptation cinématographique, mais d'un film interprété dans le style du cinéma muet, et commenté par le texte-même de La Bruyère. L'émission a pour vocation de faciliter l'abord de l'œuvre, de l'aérer, sans pour autant lui ôter la force qu'elle doit précisément à sa densité, et de rendre immédiatement perceptibles des nuances qui ne se révèlent d'ordinaire qu'à l'explication.

This film is not an attempt to adapt La Bruyère's *Caractères* for the cinema. Rather it belongs to the tradition of silent films with La Bruyère's text added as a commentary. The purpose of the programme is to render La Bruyère's work more accessible, clearer but without taking away the complexity that gives it strength, and to highlight the nuances that a critical analysis usually reveals.

FICHE TECHNIQUE

Série : «En profil dans le texte»
Production : IPN (Centre National de Documentation Pédagogique)
Documentation : Centre de la documentation du costume, Bibliothèque Nationale
Interprétation : Alain Durthal, René Bourdet, Charles Capezzali, André Chaumeau, Madeleine Damien, Kitty Diop, Tilly Dorville, Jean Berger, Marc Eyrand, René Renot
Commentaire : lu par Antoine Vitez

Victor Hugo : Les Contemplations

Contemplations

Eric Rohmer

1966 • 16 mm • 21 min

Pèlerinage à Jersey : une évocation des poèmes des deux derniers livres des *Contemplations* (Livre V et VI) sur les lieux mêmes où ils furent conçus. C'est *la Mer*, mais aussi *la Mort*, ou *la Réincarnation par les pierres*...

A pilgrimage to Jersey: this film recalls some of the poems from the two last books of *Contemplations* (book V and VI) on the very site where they were written. It deals with the Sea but also with Death and reincarnation...

FICHE TECHNIQUE

Série : «En profil dans le texte»
Commentaire : lu par Antoine Vitez
Production : IPN (Centre National de Documentation Pédagogique)

Entretien avec Mallarmé

An interview with Mallarmé

Eric Rohmer

1968 • 16 mm • 27 min

Inscrite dans le cadre d'une initiation à la poésie contemporaine, l'émission propose de laisser la parole au poète. Elle est conçue comme un essai de reconstitution, ressemblant plutôt à une lecture «en costume» d'un texte méconnu, mais qui peu à peu apparaît comme la meilleure introduction à Mallarmé, au Symbolisme et à la poésie du XX^e siècle. Le texte, un entretien avec Jules Huret publié en 1981 par *L'Echo de Paris*, est dit par Jean-Marie Robain qui incarne Mallarmé.

The purpose of this programme is to introduce the viewer to contemporary poetry. The point is to let the poet himself speak of his work. Or more precisely this programme offers a reading in "full costume" of a text little known, yet gradually appearing to be the best possible introduction to Mallarmé, Symbolism and Twentieth Century poetry. The text, which consists of an interview with Jean-Marie Robain, was published in 1981 by *L'Echo de Paris*. It is here spoken by Jean-Marie Robain in the role of Mallarmé.

FICHE TECHNIQUE

D'après une idée originale d'Andrée Insherberger
Interprétation : Jean-Marie Robain (Stéphane Mallarmé)
Production : IPN (Centre National de Documentation Pédagogique)

Louis Lumière

Eric Rohmer

1968 • 66 min

Plains feux sur Louis Lumière. Interviewés par Eric Rohmer, réalisateur du film, Jean Renoir, cinéaste, et Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française, font renaître le génie de Louis Lumière en commentant des extraits de ses films.

Spotlight on Louis Lumière. Interviewed by Eric Rohmer who directed this programme, Henri Langlois, the founder of the Cinémathèque Française (French film archives) and the film-maker Jean Renoir comment upon excerpts from Louis Lumière's films, reviving in this way the latter's genius.

FICHE TECHNIQUE

Série : «Aller au Cinéma»
Interprétation : Henri Langlois, Jean Renoir
Production : IPN, Cinémathèque française

Rohmer, preuves à l'appui

Documentaire en deux parties.
Série *Cinéma, de notre temps*

1994 • Béta • Couleurs • 2X 52 min

FICHE TECHNIQUE

Auteur et réalisateur : André Labarthe
Interview : Jean Douchet
Commentaire : Arielle Dombasle

Cinéma de notre temps est le nom actuel d'une collection de documentaires sur des réalisateurs de cinéma. Grâce à elle, le public a eu la possibilité de mieux connaître J.-L. Godard, François Truffaut, Jacques Rivette ou Claude Chabrol. Et puis vint, enfin, le tour de Monsieur Maurice Shéer, dit Eric Rohmer. Pendant presque deux heures, Jean Douchet a su construire pour nous un jeu qui n'est pas sans faire songer à la truculence d'un Jacques le Fataliste croisant le fer avec son maître. Mais plus que par cette complicité, c'est peut-être grâce à l'originalité du recours systématique à l'image, par l'intermédiaire d'un magnétoscope toujours à l'affût, et à la minutieuse exégèse de l'écriture filmique rohmérienne par Eric Rohmer lui-même que le public pénétrera mieux quelques secrets de fabrication. "Preuves à l'appui", le voile sera levé sur les esquisses ou les supports de l'activité créatrice rohmérienne, à l'instar de ses techniques de son ou de casting.

Rohmer a construit son œuvre avec une impressionnante rigueur d'analyse des sujets qu'il a abordés, et une approche scientifique - tout au moins expérimentale - des méthodes de tournage. En plus de la fascination exercée par le personnage de Rohmer jouant son propre rôle, une grande leçon de cinéma attend l'aficionado ou, plus généralement, tout spectateur curieux de la théorie de l'image abordée par un de ses ténors.

Cinéma de notre temps (Cinema of our Time) is the current name for a collection of documentaries that focuses on film directors. Through this collection, the public has been able to know better J.-L. Godard, François Truffaut, Jacques Rivière and Claude Chabrol; and then finally came Mr. Maurice Shéer, also known as Eric Rohmer. For more than two hours, Jean Douchet and the film-maker engaged in a verbal exchange that recalled, in liveliness, Jacques le Fataliste crossing swords with his master. Beyond this complicity, however, the public will find the originality of a systematic use of images, through a video recorder always on the look out, and Eric Rohmer's own analysis of his cinematic writing more revealing of some of his trade secrets. For instance, the interview deals with the sketches or medium supporting the director's creative activity rather than his sound or casting techniques.

To construct his work, Rohmer analyzed his themes with an impressive rigour and used a scientific -or at least experimental- approach to filming methods. Beyond the fascinating sight of Rohmer playing his own part, the aficionado, and generally any viewer interested in theories of images as explained by one of its masters, will here take a great «film lesson».



L'ÉPIDÉMIE DU SIDA EST LOIN D'ÊTRE TERMINÉE...

Les volontaires de AIDES ANJOU ET MAINE sont heureux de participer au Festival Premiers Plans. Présentez ce catalogue à notre stand pour recevoir un "paquet prévention" gratuit !

Aides, c'est...

l'accueil et le soutien des personnes séropositives ou malades du Sida et leurs proches
permanences hospitalières et au centre de dépistage - convivialités et loisirs
conseils sociaux et juridiques - groupes de paroles - formation des personnes relais
actions de prévention ciblées (jeunes, adultes, milieu gay, usagers de drogue par voie intraveineuse)

Rejoignez-nous... devenez volontaire.

Soutenez-nous... vos dons bénéficieront d'un reçu fiscal.
(50 % de vos dons déductibles)

AIDES

ANJOU ET MAINE

Pôle d'Angers
1, rue Joubert - 49100 ANGERS
02 41 88 76 00
Cholet : 02 41 50 58 50

Pôle du Mans
24 bis, rue Bourg-Belé
72000 LE MANS
02 43 23 96 71

Pôle de Laval
18, rue des Béliers
53000 LAVAL
02 43 49 24 43

Pour la 2^{ème} année consécutive API-net s'associe à Premiers Plans.

Un Cyber-café
accessible gratuitement
sera ouvert aux
festivaliers



du vendredi 24 au
Dimanche 26 Janvier
97 à 16h

Email : apinet@uco.fr

Web : www.univ-angers.fr/apinet/

API-net
Association de Promotion de l'Internet en Anjou

API-net, Association de Promotion de l'Internet
BP 900
49009 ANGERS CEDEX 01

CHRYSLER VOYAGER À PARTIR DE 144 900 F.*



Vous ne conduirez plus jamais comme avant.

*Tarif hors option au 10/10/96 du Voyager 2 litres, AM 97, livré en France sans galerie de toit, avec antenne radio amovible et jantes d'un modèle différent, dans la limite des stocks disponibles.



VERITE AUTO SPORT

Route de Nantes - C.A. du Landreau - ANGERS-BEAUCOUZÉ
Tel. 02 41 73 10 20

L'Europe détient un riche patrimoine d'histoires merveilleuses, dont l'origine souvent orale remonte à la nuit des temps : mythologies gréco-latines, sagas nordiques, légendes celtiques, mythes germaniques, épisodes d'inspiration biblique, entre autres ; l'art filmique n'a pas manqué de s'en emparer, inventant les moyens d'expression nécessaires pour montrer les événements surnaturels qu'il était facile de raconter avec des mots ; au cinéma, l'ingéniosité des effets spéciaux, des plus primitifs aux plus sophistiqués, ajoute souvent à l'émerveillement procuré par l'histoire ; et l'image facilite l'acceptation de l'événement surnaturel, dans le monde magique où les rêves les plus irréalistes peuvent se concrétiser.

L'art européen en ce domaine se démarque souvent de son homologue d'outre-Atlantique : les films inspirés des contes ne prétendent pas prendre pour «cible» une tranche d'âge déterminée, ce qui correspondrait à une stratégie d'efficacité toute commerciale, laissant de côté le public censé ne pas être concerné ; on peut admirer, au contraire, la pluralité des âges et des publics à laquelle les films européens s'adressent : ils gardent leur vocation enfantine, mais ils peuvent aussi exercer un fort attrait sur les adultes avides de symboles, de rêves, ou de significations cachées qui peuvent éclairer la compréhension de leur existence ; le cinéma manifeste ainsi toute sa capacité à rassembler les spectateurs et à atteindre une dimension universelle.

Europe owes its rich inheritance of stories of fantasy, such as Graeco-Latin mythology, Scandinavian sagas, Celtic legends, Germanic myths and episodes of Biblical inspiration, to mostly an oral tradition going back to the dawn of time. The cinematic art has not failed to seize these stories and invent the means necessary to show the supernatural events that words could so easily relate. In cinema, ingenious special effects, from the most basic to the most sophisticated ones, often enhance the wonder imbedded in the story. Here pictures work at justifying the presence of supernatural events in a magical world where even the most far-fetched dreams can come true.

In this domain, European art distinguishes itself from its North American counterpart: the films inspired by these tales do not target a specific age bracket, which would be a commercial strategy excluding a public deemed unconcerned by it. On the contrary, it is worth noting that European cinema speaks to different audiences of various ages: although it was originally intended for children, adults craving for symbols, dreams and hidden signs that could shed light on the meaning of existence may also find European films very appealing. Hence, cinema displays its capacity to gather viewers together and reach a universal dimension.

A reason for this is that in most cases, film-makers do not content themselves with adapting the works they deal with. On the contrary, as full-fledged authors, their

Contes et Légendes du Cinéma Européen

L'une des raisons en est que, le plus souvent, les cinéastes ne se satisfont pas d'un simple travail d'adaptation : ils sont des auteurs à part entière : au conte originel s'ajoute l'univers personnel du réalisateur. Jean Cocteau ou Luigi Comencini n'ont pas renoncé à leurs préoccupations, à leur imaginaire, à leur vision du monde en adaptant *La Belle et la Bête* ou *Pinocchio*. Le plaisir est alors redoublé de goûter à une œuvre composite, riche des différentes sources qui composent son identité.

Louis Mathieu, Commission Education Nationale/
Premiers Plans

Tales and Legends in European cinema

personal filmic universe enriches that of the original tale. Jean Cocteau and Luigi Comencini did not renounce their preoccupation, imagination, or their vision of the world when they adapted *La Belle et la Bête* or *Pinocchio*. Because these works are heterogeneous, in reference to the various sources that form their identity, the public can experience an even greater pleasure in discovering them.

Louis Mathieu, National Education Commission/
Premiers Plans



BREF

LE MAGAZINE DU COURT METRAGE

Un trimestriel édité par l'Agence du court métrage • 2 rue de Tocqueville - 75017 Paris
le numéro 40 F - l'abonnement pour un an 150 F • Tél : 01 43 80 03 00



ATTICA



VIDEOS IMPORT

64 rue de la Folie Méricourt - BP 239 - 75011 Paris

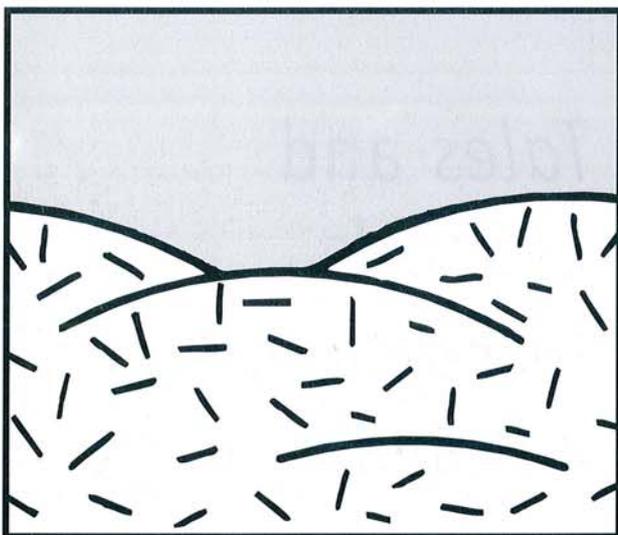
VIDEOS EN V.O. non sous-titrée (importées de GB et des USA)

- nouveautés, classiques ou films rares -

Vente en magasin ou par correspondance.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE COMPLET

AU 01.48.06.17.00 (fax: 01.48.06.47.85)



**SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92 240 MALAKOFF
Tél. (1) 42 53 68 38
Fax (1) 42 53 57 29

GÉNÉRIQUE

Scénario :
Wolfgang Petersen,
Herman Weigel,
d'après le livre de Michael Ende
Images : Jost Vacano
Décors : Rolf Zehetbauer
**Effets spéciaux, trucages
optiques :** Brian Johnson
Montage : Jane Seitz
Musique : Klaus Doldinger,
Giorgio Moroder
Interprétation :
Barret Olivier, Noah Hathaway,
Tami Stronach, Patricia Hayes,
Thomas Hill
Production :
Bernd Eichinger, Dieter Geissler
pour Neue Constantin,
Bavaria Studios



L'Histoire sans fin

Die unendliche Geschichte

Wolfgang Petersen

1984 • Couleurs • 75 min

Bastien est un jeune garçon de dix ans qui, depuis la mort de sa mère, s'est installé dans l'imaginaire. Un jour, chez le vieux libraire Koreander il est subjugué par un livre étrange, *L'histoire sans fin*. Le libraire refusant de lui céder ce livre aux "pouvoirs magiques", Bastien le dérobe et entame sa

lecture caché dans le grenier de son école. Il découvre Fantasia, pays imaginaire à la merci de puissantes forces maléfiques. Ses habitants se rendent à la Tour d'Ivoire pour implorer l'aide de la petite Impératrice mais celle-ci est souffrante. Pour la sauver, son chambellan fait appel à un jeune garçon, Atreyu, qui part en quête d'un remède...

Bastien is a ten year old boy who has taken refuge in the realm of imagination since the death of his mother. One day, in the bookstore of the old Koreander, a strange book entitled *L'histoire sans fin* captivates his attention. Because the bookseller refuses to let him buy this book endowed with «magical powers», Bastien steals it and begins reading it while hiding in the school attic. He discovers Fantasia, an imaginary world at the mercy of powerful evil forces. When its inhabitants gather around the Ivory Tower to implore the Little Empress to help them, they find her ill. Her chamberlain calls on a young boy, Atreyu, to find the cure that will save her...

Wolfgang Petersen. Né en 1941 en Allemagne, il est diplômé de l'École de Berlin. Il réalise tout d'abord des séries policières pour la télévision en 1972-1973 puis dirige son premier film *L'un de nous deux (Einer von uns beiden)*. Il se fait remarquer par *La Conséquence (Die Konsequenz)* en 1977, un travail sur l'homosexualité. En 1981, il est choisi pour diriger une grosse production des Studios de Munich *Le Bateau (Das Boot)*. *L'Histoire sans fin (Die unendliche Geschichte)*, son deuxième succès international, le conduit aux États-Unis où il réalise successivement *Enemy mine (1985)*, *Troubles (1990)*, *Dans la ligne de mire (In the line of fire, 1992)* et *Alerte (Outbreak, 1994)*.

Born in Germany in 1941, Wolfgang Petersen graduated from the Berlin School. He produced a television detective series in 1972-1973 before making his first film *Einer von uns beiden*. In 1977, *Die Konsequenz*, a film focusing on homosexuality, brought him recognition. In 1981 he was asked to direct a big production, *Das Boot*, in the Munich studios. After his second international success, *Die unendliche Geschichte*, he went to the United States where he successively produced *Enemy mine (1985)*, *Troubles (1990)*, *In the Line of fire (1992)* and *Outbreak (1994)*.

L'histoire sans fin est une imagerie à grand spectacle, avec des effets spéciaux et des trucages très réussis. Ce film à gros budget a été entièrement tourné dans les studios de Munich et évoque par moments l'atmosphère des contes des frères Grimm.

L'histoire sans fin is a spectacular world of imagery filled with very successful effects. This big budget film was entirely made in the Munich studios and recalls, at times, the atmosphere of the Grimm brothers' tales.

GÉNÉRIQUE

Scénario :
José-María Martín Sarmiento,
Luis Mateo Díaz, Pedro Trapiello,
Antonio Pereira, José María Merino, Julio Llamazares
Images : Nurit Aviv
Son : August Galli
Décors : Juan Jose Carrillo,
Eduardo de la Torre
Montage : José-María Martín Sarmiento,
Musique : Cristobal Halffter,
Amancio Prada
Interprétation :
Julio Llamazares, Luis Mateo Díaz, Pedro Trapiello,
Antonio Pereira, José -María Merino, Felix Canal
Production : Albos Film



La Veillée

El filandon

José-María Martín Sarmiento

1993 • Couleurs • 110 min

En Espagne, dans un petit village de la province de León, selon une tradition millénaire, lorsque la cloche de la chapelle se met à sonner d'elle-même, et que l'eau de la rivière devient rouge sang, Saint-Pelayo a besoin que l'on vienne lui raconter des histoires pour conjurer le danger qui menace la région.

En conséquence, par une nuit froide le chapelain réunit autour du feu cinq écrivains. Ils vont, tout au long de la nuit, raconter cinq histoires, en mémoire des cinq jours au cours desquels Saint-Pelayo retint Almanzor le saint et ses contes avaient autrefois facilité un épisode de la lutte des chrétiens contre les maures.

In a small village of the Spanish province of Leon, following an age-old tradition, when the church bell starts to ring on its own and when the river turns blood-red, Saint Pelayo needs to be told stories in order to avert the dangers threatening the region. Consequently, on a cold night the chaplain gathers five writers together around the fire. Throughout the night, they tell five stories in memory of the five days when Saint Pelayo held back Almanzor. In the past, the Saint and his tales had influenced an episode of struggle between the Christians and the Moors.

José-María Martín Sarmiento est né en Espagne en 1950. Ce jeune réalisateur présente la particularité d'avoir fait ses études à l'IDHEC à Paris avant de retourner en Espagne. Après trois courts métrages il réalise son premier long métrage *La Veillée (El Filandon)* qui obtient Le Grand Prix du Jury ainsi que Le Grand Prix du Public au Festival de Belfort en 1986.

José-María Martín Sarmiento was born in Spain in 1950. This young filmmaker studied at l'IDHEC in Paris before returning to Spain. He made four shorts before directing his first feature film which received the Special Jury Award along with the Special Audience Award at the Belfort Film Festival in 1986.

En s'inspirant d'une tradition littéraire, José-María Martín Sarmiento, dont c'est ici le premier long métrage, greffe plusieurs niveaux narratifs sur les cinq récits tour à tour mis en images. Ces récits s'apparentent les uns aux autres soit par le ton (l'humour), soit par le genre (fantastique). Dans ce film fait surface, par petites touches, une Espagne confrontée au progrès et à l'évolution.

In his first feature film, José-María Martín Sarmiento finds his inspiration in a specific literary tradition and adds several narrative levels to each one of the five stories he puts on film. These stories are related to each other either because they share the same tone (humour) or because they belong to the same genre (the fantastic). With small strokes, this film gradually portrays Spain as it faces progress and development.



Pour bien choisir votre téléphone mobile, commencez par bien choisir celui qui va vous en parler.



* Itinérís est le nom du service de téléphone mobile GSM de France Télécom

Dans votre Agence France Télécom, vous trouverez forcément le téléphone mobile qu'il vous faut. Parce que France Télécom vous propose avec sa gamme GSM Itinérís un choix large d'appareils adaptés aux normes européennes. Et surtout parce que notre attaché commercial saura vous conseiller en fonction de vos besoins.

Accueil des Professionnels - 12, rue Savary à ANGERS

APPEL GRATUIT
N°Vert 0 800 05 00 14

*Et si vous communiquez
avec les outils d'aujourd'hui ?*



Il était une fois... Once upon a time...

GÉNÉRIQUE

Réalisateur : Jean-Louis Gonnet
Scénario : Jean-Louis Gonnet, Image : Olivier Petitjean
Son : Yann Le Mapiham, Musique : Jean-Marie Machado
Montage : MC. Miqueau
Interprétation : Sandrine Meyer, Antoine Pourre
Décors : Philippe Senie
Producteur : Amorce Films



Luc apprend lentement

1990 • Couleurs • 13 min

Fiction • France

Dans la forêt, Luc, douze ans, rencontre une jeune fille de son âge, Gisèle, au détour d'un ruisseau.

Deep inside a forest, twelve year old Luc meets a girl his own age by a brook.

GÉNÉRIQUE

Réalisateur : Philippe Sisbane
Scénario : Philippe Sisbane
Image : Alex Lamarque, Son : Hermitte F. & P. Bouchez
Musique : Pascal Esteve, Montage : Corinne Rozenberg
Interprétation : Franck Dubosc,
Jean-Paul Muel, Marion Hilsen
Décors : Jean-Noël Vetu
Producteur : Herald Productions



De l'autre côté du parc

1991 • Couleurs • 11 min

Fiction • France

Un jeune homme reçoit de curieux messages de son amie disparue...

A young man receives disconcerting messages from his friend who has disappeared.

GÉNÉRIQUE

Réalisateur, Scénario, Image,
Son, Musique, Montage, Décors :
Jean-Manuel Costa
Producteur : Cinemagic



La Ballerine et le ramoneur

1992 • Couleurs • 9 min

Animation • France

Les amours d'une ballerine et d'un ramoneur perturbées par l'arrivée d'un diabletin de bois. D'après H.C Andersen.

The arrival of an imp from the woods disturbs the love affair between a ballerina and a chimney sweeper.

GÉNÉRIQUE

Réalisateur : Guy Jacques
Scénario : Guy Jacques
Image : Jérôme Robert,
Son : Jacques Torrens
Musique : François D'Aime
Décors : Jacques Dumoulin B.
Producteur : Banc Public/Ulysse L



L'invité

1984 • Couleurs • 10 min

Animation • France

Un personnage vit seul dans une cabane au milieu de bois. Las d'attendre en vain une éventuelle visite, il quitte sa cabane et part dans la forêt...

A man lives by himself in a cabin in the woods. Because he is tired of waiting in vain for a potential visit, he leaves the cabin and goes off into the woods.

GÉNÉRIQUE

Réalisateur :
Bruno Decharme



La fabuleuse aventure de Josette

1983 • Couleurs • 17 min

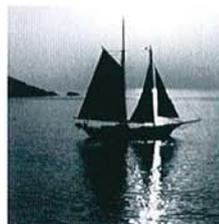
Fiction • France

La fabuleuse histoire de Josette de Bruno Decharme est une transposition originale du conte de Cendrillon, à la fois chantée et animée par de joyeux dessins. Tout y est joli, le prince, la pauvre cendrillon princesse d'un soir et le château du bal situé quelque part dans les étoiles.

The fabuleuse histoire de Josette by Bruno Decharme is an original transposition of the tale of Cinderella. The film, which is a musical, is made also of joyful drawings. Everything in it is pretty: the prince, the poor cinderella -princess for a night- and the castle where the ball takes place, located somewhere in the sky.

GÉNÉRIQUE

Réalisateur : Alain Levy
Scénario : J. & A. Levy
Image : Bernard Cavalie,
Son : F.Groult & L. Pauty
Musique : Jérôme Levy
Montage : Pascale Bouche
Interprétation : Françoise Rigal,
François Hayem-Plaud, Martin Rodriguez
Producteur : Alain Levy



Le bateau noir

1987 • Couleurs • 10 min

Fiction • France

Quand l'enfant aperçut le Bateau Noir s'approchant du port, il comprit que son ami malade n'avait plus longtemps à vivre. Le moment était venu pour lui d'agir.

When the child saw the Black Boat approaching the harbour, he realized that his friend who was sick was not going to live much longer. It was time for him to act...



Les Aventures de Pinocchio

Luigi Comencini

d'après le conte de Carlo Collodi

1972 • Couleurs • 135 min

"Ce matin, il a plu dans ma tête une idée... je voudrais me fabriquer une belle marionnette de bois" : ainsi est né à la fin du siècle dernier en Italie, Pinocchio, de la main d'un vieux menuisier, Geppetto. Une fée transforme le pantin en être de chair. Si elle lui donne la vie, elle exige en retour du petit garçon qu'il se conforme à deux préceptes : sagesse et bonne conduite. S'il enfreint les règles, Pinocchio redeviendra marionnette de bois. Puni ou récompensé selon ses actions, le "pantin-bambin" fera l'apprentissage de la vie...

«This morning an idea rained in my head... I would like to build myself a handsome wooden puppet»: and thus, at the end of the last century in Italy, Pinocchio was born from the hands of an old carpenter, Geppetto. No sooner was he made than a fairy transforms the jumping jack into a flesh and blood being. In return for the life she gives him, the fairy expects the little boy to conform to her rules of good behaviour. If he breaks the rules, Pinocchio will, he knows, become a wooden puppet again. Punished or rewarded depending on his actions, the «toddler-marionette» learns by experience...



GÉNÉRIQUE

Production : Rai, ORF, Bavaria Film, Sampaolo Film, Cinepat
Réalisation : Luigi Comencini
Scénario : Suso Cecchi d'Amico, Luigi Comencini, d'après le roman de Carlo Collodi
Directeur de la photographie : Armando Nannuzzi
Son : Giorgio Pallota
Décor et costumes : Piero Gherardi
Montage : Nino Baragli
Maquillage : Otello Fava
Musique : Fiorenzo Carpi
Interprétation : Andrea Balestri, Nino Manfredi, Gina Lollobrigida, Franco Franchi, Ciccio Ingrassia...

Luigi Comencini. Né en 1916 en Italie. Il étudie l'architecture, collectionne les vieux films, devient critique de cinéma, assistant puis scénariste. Il réalise en 1946 un court-métrage, *Bambini in città*, qui obtient le prix du meilleur film de l'année. On y trouve déjà sa prédilection pour le thème de l'enfance. À partir de *Tu es mon fils* (*La finestra sul Luna Park*, 1957), son œuvre est principalement tournée vers les difficultés de l'enfant face au monde des adultes : *l'Incompris* (*Incompreso*, 1967), *Casanova, un enfant à Venise* (*Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova veneziano*, 1969), *les Aventures de Pinocchio* (*Pinocchio*, 1972), *Eugenio* (*Volta Eugenio*, 1980) ou *Un Enfant de Calabre* (*Un ragazzo di Calabria*, 1987). Il a également réalisé de nombreuses comédies tragi-comiques proposant une analyse lucide de la société italienne comme *l'Argent de la vieille* (*Lo scopone scientifico*, 1972), *Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ?* (*Mio Dio come sono caduta in basso ?*, 1974) ou *le Grand embouteillage* (*Ingorgo, una storia impossibile*, 1979).

Born in 1916, the Italian Luigi Comencini studied architecture, collected old films, became a film critic, assistant director and screenwriter. He directed in 1946 a short, *Bambini in città*, awarded Best Film of the Year. There he had already found his favourite theme, childhood. From *La finestra sul Luna Park* (1957) onwards, his work revolves primarily around children's difficulties when confronted with the adult world: *Incompreso* (1972), *Infanzia, vocazione e prime esperienze di Giacomo Casanova veneziano* (1969), *Pinocchio* (1972), *Eugenio* (1980), or *Pinocchio* (1987). He directed as well many tragi-comedies offering a lucid analysis of Italian society such as in *Lo scopone scientifico* (1972), *Mio Dio come sono caduta in basso ?* (1974), or *Ingorgo, una storia impossibile* (1979).

Avec l'un des chef-d'oeuvres de la littérature enfantine européenne, Luigi Comencini a fait un film étonnamment personnel et libre. S'il reste à l'intérieur des limites définies par le récit, il en propose néanmoins une lecture originale inspirée de sa conception de l'homme qu'il veut, dès l'enfance "libre d'entraves et de conditionnements, prêt à affronter la vie en pleine responsabilité et dans une totale indépendance d'esprit". Son *Pinocchio* est un garçon libre et frondeur qui découvre la vie à travers les épreuves. Ce parcours initiatique, "Emile" à rebours, est un chef-d'œuvre de la contre-éducation.

Luigi Comencini has made a surprisingly free and personal film out of one of the masterpieces of European literature. He nevertheless offers an original meaning of the story, dramatically overturning its meaning while remaining within the limits defined by it. Consequently, he puts on display a conception of Man whom he imagines from childhood «free of hindrances and conditioning, ready to confront life fully responsibly and with a total independence of mind» and he portrays a free and rebellious little boy who learns to live by trial and error. This initiation rite, *Emile in reverse*, is a masterpiece of counter-education.

La Belle et la Bête

Jean Cocteau

d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont

1946 • Noir et blanc • 100 min

"J'adore cette histoire, parce que c'est un conte de fées sans fée", explique Cocteau. Pas de fée, mais une Bête, hideuse et malade, un monstre au corps d'homme et au museau d'animal. La Bête vit calfeutrée dans un château mystérieux jusqu'au jour où elle enlève un marchand égaré sur ses terres, veuf et père de trois filles. Pas de fée, non, mais une Belle, troisième fille du vieillard, qui se sacrifie pour son père en se livrant à sa place à la Bête. Pas de formules magiques non plus, mais un extraordinaire lien qui se noue entre la captive et son maître, la Belle découvrant peu à peu les qualités de cœur et l'humanité de la Bête...



«I love this story because it is a fairy tale without a fairy» explains Cocteau. «In place of a fairy we find a Beast, hideous and ill, a monster with a man's body and the muzzle of an animal. The Beast lives shut away in a mysterious castle until the day he kidnaps a merchant who is a widower and the father of three girls, and who had strayed onto the Beast's land». No, there is no fairy but a Beauty, the old man's third daughter, who sacrifices herself and allows the Beast to take her in place of her father. No magic formula either but an extraordinary bond that brings together the captive and her master, as Beauty gradually discovers the Beast's humaneness and noble-heartedness...

GÉNÉRIQUE

Production : Emile Darbon
Scénario : Jean Cocteau, d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont
Réalisation : Jean Cocteau
Conseiller technique : René Clément
Directeur de la photographie : Henri Alekan
Chef décorateur : René Moulaert et Carré
Costumes : Escoffier et Castillo
Chef monteur : Claude Ibéria
Musique : Georges Auric
Interprétation : Jean Marais, Josette Day, Mila Parély, Nane Germon, Michel Auclair, Marcel André

Jean Cocteau. Poète, romancier, dramaturge et peintre, il aborde le cinéma en 1930, avec *Le Sang d'un poète*, un court métrage où il explique, au moyen d'étonnantes images, la fonction qu'il assigne au poète : dévoiler l'invisible. En 1945, il écrit le scénario, d'après Diderot, de l'un des plus beaux films de Robert Bresson, *Les Dames du Bois de Boulogne*. Puis, s'assurant la collaboration de René Clément et de Henri Alekan, il met en scène le merveilleux conte de *La Belle et la Bête*. Plus tard, avec *Orphée* (1950) et *Le Testament d'Orphée* (1960), il donne corps à la mort, de façon très concrète, réalisant ainsi ce qu'il appelait le "réalisme magique". Qu'il mette lui-même en scène *les Parents terribles* (1949) ou qu'il permette à Jean-Pierre Melville de réaliser l'un de ses meilleurs films, *les Enfants terribles* (1950), c'est toujours sa vision poétique du monde qui nous étonne et nous enchante.

A poet, novelist, playwright and painter, Cocteau began his career in the cinema business in 1930 with *Le Sang d'un poète*, a short film that explains through amazing images the function he assigns to the poet: to unveil the invisible. In 1945 he wrote the scenario, based on Diderot's work, for one of Robert Bresson's most beautiful films, *Les Dames du bois de Boulogne*. Then, in collaboration with René Clément and Henri Alekan, he directed the wonderful tale of *Beauty and the Beast*. Later on, with *Orphée* (1950) and *the Testament d'Orphée* (1960) he gave substance to death and to what he called «magic realism». Whether directing *Les Parents terribles* (1949) or allowing Jean-Pierre Melville to make one of his best films, *Les enfants terribles* (1950), Cocteau's poetic vision of the world prevails, both surprising and enrapturing us.

Présenté au festival de Cannes 1946 et couronné par le prix Louis Delluc, ce film reste un joyau à part dans la production française de l'immédiate après-guerre, vouée aux films de Résistance et au réalisme. Ce n'est pas seulement le sujet, adapté d'un conte du XVIII^e siècle, qui rend ce film merveilleux, c'est aussi le talent de Cocteau à écrire un conte avec les moyens du cinéma : les décors (les célèbres candélabres tenus par des bras nus sortant des murs), les mouvements (Josette Day se déplaçant dans les corridors sans donner l'impression de marcher), la lumière enfin qui, selon Henri Alekan, "dynamise l'action". La féerie est bien là. Cocteau s'est expliqué sur son intention créatrice : "Je me suis appliqué à faire un film pour "enfants". Je m'adresse à ce qui reste d'enfance dans chacun de nous."

Presented at the Cannes Film Festival in 1946 and awarded the Louis Delluc Prize, this film stands alone among the jewels of immediate post-war French film-making which was preoccupied with the Resistance and realism. This is a wonderful film because of its theme, adapted from an XVIIIth century tale, but also because of Cocteau's talent in telling a tale using the means of cinema: the sets (the famous candelabra held by bare arms that stick out of the walls), the actor's movements (Josette Day walks through the corridor without seemingly stepping on the floor) and finally the lighting that «adds energy to the action according to Henri Alekan. Here lies the enchantment. Cocteau explained his creative intention in the following words: «I applied myself to make a film for 'children'. I am speaking to the child left in each one of us».



Excalibur

John Boorman

GÉNÉRIQUE

Scénario : John Boorman, Rospo Pallenberg d'après le récit de Thomas Malory
Décor : Anthony Pratt
Effets spéciaux : Wally Veevers
Montage : John Merritt
Musique : Trevor Jones et extraits de Carl Orff et de Richard Wagner
Interprétation : Nigel Terry, Helen Mirren, Nicholas Clay, Nicol Williamson, Cherie Lunghi, Paul Geoffrey...
Production : John Boorman

1981 • Couleurs • 90 min

Excalibur, l'épée symbole du pouvoir, œuvre au bien et à la paix dans la légende du Roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde. Elle est remise par Merlin l'Enchanteur à Uther Pendragon, qui devient ainsi le premier roi celte. Celui-ci engendre Arthur mais a du utiliser un subterfuge qui met le pays à feu et à sang. Le vœux de paix est rompu et l'épée Excalibur est alors scellée à jamais dans la pierre. Seul Arthur, alors anonyme, pourra l'en retirer. Devenu roi, il crée la Table Ronde et se lance, en compagnie de ses chevaliers Lancelot, Gauvain et Perceval à la quête du Graal. De nombreuses intrigues et aventures les attendent...

Excalibur, the sword symbol of power, strives for good and peace in the legend of King Arthur and the Knights of the Round Table. Merlin the Enchanter places it in the hands of Uther Pendragon who becomes, in this way, the first Celtic King. The latter fathers a boy, Arthur, but the subterfuge he used puts the country to fire and the sword. He breaks his vows of peace and the sword Excalibur is for ever sealed in stone. Arthur, who is as yet unknown, is the only person able to retrieve it. Once he becomes a king, he creates the Round Table and embarks on the quest for the Grail with his knights: Lancelot, Gauvain and Perceval. A number of intrigues and adventures awaits them...

John Boorman. Ce britannique est né en 1933. Il débute au cinéma comme assistant monteur pour la télévision en 1955. C'est en 1963 à Bristol qu'il s'impose en produisant une série de portraits documentaires dont il dirige quelques épisodes (*Un homme d'affaires, Une lycéenne*, etc.). Sa réputation grandissante lui permet de réaliser son premier film *Sauve qui peut* (1965), puis sa rencontre avec Lee Marvin lui ouvre les portes d'Hollywood où il dirige bientôt un deuxième film *Le point de non retour* (1967). Il réalisera par la suite de nombreux films dont *Duel dans le Pacifique* (1968), *Léo The Last* (1970), *Delivrance* (1972), *Excalibur* (1980), *La Forêt d'Émeraude* (*The Emerald Forest*, 1985), *Rangoon* (1995).

Born in 1933, Britain's John Boorman started his career in the cinema business in 1955 as an assistant film editor for television. In 1963 in Bristol, he made a name for himself when he produced a series of documentary films, directing a number of episodes himself. His growing reputation allowed him to make his first feature film *Sauve qui peut* (1965). Then, he met Lee Marvin and the doors of Hollywood opened up before him: soon after he directed his second film, *Le point de non retour* (1967). Subsequently, he made a number of films among which we find *Duel dans le Pacifique* (1968), *Léo the Last* (1970), *Delivrance* (1972), *Excalibur* (1980), *The Emerald Forest* (1985) and *Rangoon* (1995).

La légende du Graal a souvent été adaptée au cinéma (Les chevaliers de la Table Ronde de Richard Thorpe 1953, Lancelot du lac de Robert Bresson 1974, Sacré Graal des Monty Python 1975 et Perceval le Gallois d'Eric Rohmer 1979). Excalibur est le premier exemple d'adaptation cinématographique du "cycle breton" de la légende arthurienne, des chevaliers de la Table Ronde et de la conquête du Graal, réalisée avec le souci de l'allégorie et du mythe. Récit d'aventures superbement mis en scène, Excalibur ne nous est pas seulement conté comme une épopée. A travers ses héros qu'il conduit d'épreuve en épreuve, John Boorman approfondit sa réflexion sur l'amour et la guerre, la loyauté et la trahison.

The Legend of the Grail has often been adapted for the screen (Les chevaliers de la Table Ronde by Richard Thorpe in 1953, Lancelot du Lac by Robert Bresson in 1974, Sacré Graal by the Monty Python team in 1975 and Perceval Le Gallois by Eric Rohmer in 1979). Excalibur is, however, the first example of a cinematic adaptation of the «Breton cycle» that preserves the allegory and the myth of the Legend of Arthur, the Knights of the Round Table and the Quest for the Grail. Superbly directed, Excalibur is not merely an epic story. While his heroes are confronted with many trials and tribulations, John Boorman furthers his reflection on love and war, loyalty and treason.

Le Cheval venu de la mer

Into the west

Mike Newell

GÉNÉRIQUE

Scénario et dialogues : Jim Sheridan d'après le livre de Michaël Pearce
Directeur de la photographie : Tom Sigel
Montage : Peter Boyle
Décor : Jamie Leonard
Musique : Patrick Doyle
Interprétation : Gabriel Byrne, Ellen Barkin, Ciaran Fitzgerald, Ruaidhri Conroy, David Kelly
Production : Jonathan Cavendish et Tim Palmer

1993 • Couleurs • 100 min

Papa Riley était parmi les nomades irlandais considéré comme leur "Roi", jusqu'à la mort en couches de sa femme, lorsqu'elle mettait au monde Ossie, leur second fils. Inconsolable, le Roi se sédentarise et s'installe avec ses deux enfants dans une cité ouvrière de la banlieue dublinoise. Le grand-père des enfants leur rend souvent visite et leur raconte de merveilleuses histoires autour d'un feu. Un jour, il arrive en compagnie d'un superbe cheval blanc qui l'a suivi depuis le bord de la mer. " Il s'appelle Tir na Nog. Cela veut dire le pays de l'éternelle jeunesse. C'est un pays qui se trouve sous la mer" dit le vieil homme. L'arrivée de ce nouvel ami dans l'existence des deux enfants va bouleverser leur vie, le temps d'un voyage fantastique.

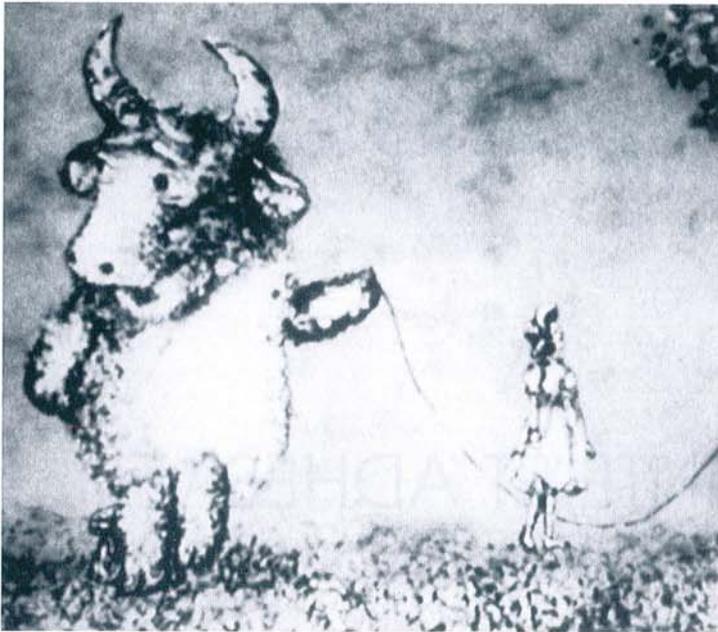
Papa Riley was considered to be the «King» of the Irish nomads until his wife died in childbirth when their second son, Ossie, was born. Inconsolable, the King decides to settle with his two children in a worker's housing estate in the Dublin suburbs. The children's grandfather often visits them and tells them marvelous stories around the fire. One day, he appears with a superb white horse that has followed him from the seashore. «Tir na Nog is his name», says the old man, «It means 'land of eternal youth'. This land is located under the sea». The arrival of this new friend drastically changes the lives of the two children, taking them on a fantastic journey.

Mike Newell. Né en 1942 en Nouvelle Zélande, il a fait toute sa carrière en Grande-Bretagne. Ancien homme de théâtre puis de télévision, il débute réellement sa carrière cinématographique en 1980 avec *La Malédiction de la Vallée des Rois* (*The Awakening*). Mais c'est surtout son troisième film *Dance with a stranger* qui lui assurera la reconnaissance internationale après un passage remarqué à Cannes où il obtiendra le Prix de la Jeunesse (1985). Il alterne cinéma et télévision, avec comme principaux films : *La force du silence* (*Silent voice*) en 1984, *Le Cheval venu de la mer* (*Into the West*) en 1991 et son dernier grand succès commercial *Quatre mariages et un enterrement* qui a été la révélation cinématographique de l'année 1994.

Born in 1942 in New Zealand, Mike Newell built his whole career in Great Britain. First a man of the theater and then of television, his film career proper started in 1980 with *The Awakening*. It was, nevertheless, his third film *Dance with a Stranger* that brought him international recognition after attracting attention at the Cannes Film Festival where he received the Youth Award of the Festival (1985). He alternates cinema with television and his biggest films have been *Silent Voice* in 1994, *Into the West* in 1991 and *Four Weddings and a Funeral*, his last great commercial success and the cinematic revelation of the year 1996.

Inspiré d'une légende locale, *Le Cheval venu de la mer* est un divertissement aussi frais et dépaysant qu'une promenade dans la campagne irlandaise. Mike Newell aurait pu, en s'attardant sur la beauté du cadre, se borner au folklore et à sa riche imagerie. A contrario, il ne passera pas sous silence les conditions de vie difficiles des nomades, leur misère, l'exclusion sociale à laquelle ils se heurtent. Tout au long du film, le réalisateur joue de ce décalage entre le réel et le merveilleux.

Inspired by a local legend, *Into the west* is an entertaining film as fresh and out of the ordinary as a stroll in the Irish countryside. By lingering over the beautiful setting, Mike Newell could have limited himself to the folklore and its rich imagery. But he does not avoid the nomads' difficult living conditions, the poverty they live in and social exclusion they are confronted with. Throughout the film, Mike Newell plays upon the gap between the real and the supernatural.



Le Conte des contes

Youri Norstein

1979 • 26 min

A partir d'une comptine très populaire en Russie, les souvenirs et les images enfouies de la vie d'un artiste. «Ce film m'est le plus cher, car son thème est le plus douloureux» en dit l'auteur. «Je ne me voyais pas vivant après l'avoir fait.»

Inspired by a very popular children's counting rhyme, the memories and images of the life of an artist. «This film is the one I hold dearest because its theme is the most painful» says the author. «I could not see myself living after having made it»

Le Hérisson dans le brouillard

1975 • 18 min

«Et il descendit lentement la colline. Il tâta le brouillard, puis s'avança résolument pour savoir ce qu'il y avait dedans.»

«And he slowly went down the hill. He first felt out the fog and then he advanced determinedly to see what was inside it.»

Le Héron et la cigogne

1974 • 10 min

Le héron désire se marier avec la cigogne. La cigogne refuse, puis se ravise. Trop tard, c'est au tour du héron de changer d'avis. Et ainsi de suite... Dans un décor de ruines mangées par la végétation, leur marivaudage se poursuit, apparemment sans issue possible.

The heron wants to marry the stork. The stork refuses, but then gives it a second thought. Now it's the heron's turn for a change of mind. And so on and so forth... In a setting of ruins eaten away by vegetation their exchange continues seemingly without any possible solution.

GÉNÉRIQUE

1979
Réalisateurs : Youri Norstein
Dessins : Youri Norstein,
F. Iarboousova

1975
Réalisateur : Youri Norstein
Dessins : F. Iarboousova

1974
Réalisateur : Youri Norstein
Dessins : F. Iarboousova

1970
Réalisateurs : Youri Norstein,
Ivan Ivanov-Vano

1968
Réalisateurs : Youri Norstein,
Arcadi Tourine
Musique : Dmitri Chostakovitch

La Bataille de Kerjenetz

1970 • 10 min

Inspiré de l'art russe du Moyen Age, ce film illustre un passage de l'opéra *Le conte de la ville de Kitej* de Rimski-Korsakov.

Inspired by the Russian Art of the Middle Ages, this film illustrates a passage from Rimski Korsakov's opera *The tale of the city of Kitej*.

Vingt-cinq octobre Premier jour

1968 • 10 min

«Quand je fais le bilan de ma vie passée, et fouille les jours pour y trouver le plus éclatant, un souvenir ne peut s'effacer : le 25, premier jour.» La révolution russe : des silhouettes rayées de gens qui courent... et qui, selon les mots de Marx, "prennent d'assaut le ciel". Un film inspiré de l'art russe des années 20.

«When I look back on my life and go through the days to find the brightest, the memory of one of them stands out: the 25th, the first day.» The Russian revolution: the blotted silhouettes of people running... and who, in Marx's words, "take over the sky". Inspired by the Russian Art of the twenties.

Youri Norstein : «J'ai commencé à m'occuper d'animation absolument par hasard». D'abord dessinateur aux studios d'animation Soyuzmoultfilm de Moscou, Youri Norstein participe entre 1961 et 1968 à plus de cinquante films. En 1968, il devient co-réalisateur de *25 octobre, premier jour* et, en 1970, de *La Bataille de Kerjenetz*. En 1973, il commence avec sa femme, la dessinatrice Francesca Iarboousova, un minutieux, difficile et secret travail de création. En 7 ans, il ne réalisera que 4 courts métrages : *Le Renard et le Lapin*, *Le Héron et la Cigogne*, *Le Hérisson dans le brouillard* et enfin, son chef d'œuvre de 1979, *le Conte des Contes*. 26 minutes qui leur ont coûté deux ans de travail. Norstein a déjà été primé dans la plupart des festivals internationaux. Nombreux sont ceux qui reconnaissent en lui un des plus talentueux créateurs d'images de notre époque.

«I started doing animation completely by chance», Youri Norstein likes to assert. He began drawing in Moscow's Soyuzmoultfilm animation studios, and participated in making more than 50 films between 1961 and 1968. In 1968, he became a co-director of *25 octobre, premier jour*, then in 1970, of *La bataille de Kerjenetz*. In 1973, he began along with his wife, the animator Francesca Iarboousova, a meticulous, difficult and secret creative work; in 7 years, he made only 4 shorts: *Le Renard et le Lapin*, *Le Héron et la Cigogne*, *Le Hérisson dans le brouillard*, and finally, in 1979, his masterpiece, *Le Conte des contes* a film of 26 minutes that took two years of work. Norstein has already won awards at most international festivals. He is recognized by many as one of the greatest creators of images of our era.

Dans ces cinq courts métrages, l'auteur met la technique la plus élaborée et la plus inventive au service d'une vision personnelle d'un monde onirique et mystérieux. Chacun de ses plans est un tableau, et l'utilisation du son et de la musique, par la perfection qui s'en dégage, participe de la magie générale d'une façon exceptionnelle.

In these five shorts, the author uses the most complex and creative techniques to communicate a fully personal vision of a mysterious and dreamlike world. Each one of his shorts is a painting and the perfection which emanates from his use of sound and music contributes to the magic of the entire work in the rarest of ways.





Labrosse

PUBLICITÉ PEINTE ET ADHÉSIVE

8, Traverse des Banchais - 49 100 ANGERS
Tél : 02 41 43 76 68 Fax : 02 41 43 42 22

RENAULT ANGERS

2 adresses pour vous servir :

■ 46, Bld Jacques Millot

Tèl : 02.41.54.55.56

■ Rte de Nantes. RN 23 Beaucouzé

Tèl : 02.41.36.56.00

*La qualité du service,
la confiance en plus !*



RENAULT

Le Festival d'Angers propose à tous les réalisateurs, auteurs et producteurs présents de bénéficier des conseils d'un bureau de conseil en production, afin de présenter leurs futurs projets et de les aider à élargir leurs contacts professionnels, pendant et après le festival.

The Angers Film Festival provides all the film-makers, authors and producers present, with the possibility to benefit from the advice of a project guidance office, where they can present their futur films and which helps them make professional contacts during and after the Festival.

Contact : INITIATIVE FILM, Isabelle FAUVEL et Fanny RONDEAU, 17, rue de l'Echiquier, 75010 PARIS

Tel : (33 1) 47 70 00 84 Fax : (33 1) 47 70 20 61

SÉLECTION 1996

• Yvan ATTAL

Son court métrage, *I got a woman* sélectionné en 1996 fera la première partie du film *Didier*, d'Alain Chabat (sortie prévue dans les salles en janvier 1997). On l'a vu dans *Love, etc* de Marion Attal.

His short, *I got a woman*, which was selected in 1996, will be shown with the film, *Didier*, by Alain Chabat (scheduled to be released in January 1997). We saw him in *Love, etc* by Marion Vernoux.

• Sheila BARAKAT

La lettre de Nabil, sélectionné dans la catégorie films d'écoles en 1996 a reçu en 1996 le Grand Prix du festival de Villeurbanne.

La lettre de Nabil, selected in the category Student Films in 1996, was awarded the Grand Prix at the Villeurbanne Festival in 1996.

• Christophe BLANC

Faute de soleil est sorti en salle au Studio des Ursulines en juin 1996. Aujourd'hui Christophe Blanc travaille avec Sunday Morning Productions sur un scénario de long métrage, *Dans ma peau*, dont le tournage est prévu fin 1997.

Faute de soleil was released in the Studio des Ursulines in June 1996. Christophe Blanc is currently working for Sunday Morning Productions on a scenario for a feature film, *Dans ma peau*, scheduled to be made at the end of 1997.

• Matthias GLASNER

Après *Die Mediocren* il a réalisé *Sexy daddy*, un film distribué en salles en Allemagne où il obtint un vif succès.

After *Die Mediocren* he made *Sexy daddy*, a film which was released in Germany and was very successful.

• Daniel CALPARSORO

Il reçut une mention spéciale pour son film *Salto al vacío* et a ensuite travaillé à un deuxième film, *Pasajes* sorti en salles en Espagne.

He received a special award for his film *Salto al vacío* and then worked on his second film, *Pasajes*, which has been released in Spain.

• Pascale BRETON

La Huitième nuit, lauréat en 1996 du meilleur scénario de court métrage, a été présenté avec bonheur au Festival de Clermont-Ferrand, puisqu'il y remporta le Grand prix, avant de se voir pré-sélectionné aux Césars. Actuellement, Pascale Breton travaille à l'écriture de deux longs métrages.

La Huitième nuit won the award for Best Scenario of a Short film in 1996. It was then presented at the Clermont-Ferrand Festival and was awarded the Grand Prix before being pre-selected for the Césars. Pascale Breton is currently writing two feature films.

• Nicola KERRIDGE

Il termine la post-production d'un moyen métrage musical *Popstar Junkie*.

He is currently finishing the post-production for a musical medium-length film, *Popstar Junkie*.

• Luke Mac BAIN

A réalisé en 1996 trois courts films pour enfants achetés par la télévision. Il écrit aujourd'hui une comédie romantique pour la ZDF.

In 1996, he directed three shorts for children that were purchased by television. He is currently writing a romantic comedy for the ZDF.

• Orso MIRET

Il a terminé un court métrage *Une Souris verte* produit par Sunday Morning Productions, remarqué dans de nombreux festivals et il écrit un long métrage, *De l'histoire ancienne* et a déjà reçu l'aide du CNC.

He finished a short, *Une souris verte* produced by Sunday Morning Productions, which distinguished itself in many festivals. He is currently writing a feature film, *De l'histoire ancienne* and has already received the support of the CNC.

SÉLECTION 1995

• Danny BOYLE

Prix du public 1995 pour *Shallow Grave*, qui a eu la carrière que l'on sait, il a enchaîné sur *Trainspotting*, et travaille sur un troisième long métrage qu'interprétera Ewan Mac Gregor.

He won the Audience Award in 1995 for the successful *Shallow Grave* and went on to make *Trainspotting*. He is currently working on his third film which will feature Ewan Mac Gregor.

• Melvil POUPAUD

Après son court métrage *Boulevard Mac Donald*, il poursuit une carrière de chanteur et d'acteur, cette dernière ne cessant pas de lui sourire. On l'a vu dans *le Journal du séducteur* de Danièle Dubroux, dans *Le plus bel âge* de Didier Haudepin, *Trois vies et une seule mort* de Raoul Ruiz et dans *Conte d'été* d'Eric Rohmer.

After making his short, *Boulevard Mac Donald*, he pursued his singing and acting career. He is particularly successful in the latter. We saw him in *Journal du séducteur* by Danièle Dubroux, *Le plus bel âge* by Didier Haudepin, *Trois vies et une seule mort* by Raoul Ruiz and in *Conte d'été* by Eric Rohmer.

• Gaël MOREL

Sélectionné pour son court métrage *La Vie à rebours*, il a depuis réalisé un long métrage présenté à Cannes dans la sélection *Cinéma en France*, *A Toute vitesse*. Il travaille à l'écriture d'un deuxième long métrage. Entre temps, il poursuit sa carrière d'acteur, on l'a vu dans *Le plus bel âge* de Didier Haudepin, et il devrait bientôt tourner avec Laurent Bouhnik dans *Zouzou*.

He was selected for his short, *La Vie à rebours*, and since then he has directed a feature film, *A Toute vitesse* produced by Magouric Productions, which was presented during the Cannes Festival in the category *Cinéma en France*. Meanwhile, he pursued his career as an actor. We saw him in *Le plus bel âge* by Didier Haudepin and he should soon make *Zouzou* with Laurent Bouhnik.

• Karim BRIDI

Après nous avoir présenté *Pigalle*, sorti en salles avec succès, il a ensuite enchaîné sur *Bye Bye*.

After the success of *Pigalle* he went on to make *Bye Bye*.

• Louise ANDREASEN

Elle écrit une mini série pour la télévision et développe un projet de long métrage qui a reçu une importante aide au développement au Danemark.

She is currently writing a mini-series for television and is working on a feature film which has already received substantial support in Denmark.

• Bill BRITTEN

Il termine un téléfilm, développe un long métrage *The Abduction Club* qu'il doit réaliser pour une coproduction anglo-irlando-française. Il a été sélectionné en tant que réalisateur par la *First Film Foundation* pour aller aux Etats-Unis à des rencontres de cinéma.

He is currently finishing a TV film and is working on a feature film, *The Abduction Club*, that he will direct for an English, Irish and French co-production. As a director, he has been selected by the *First Film Foundation* to go to the United States.

• Anna NEGRI

Elle a tourné un moyen métrage en Italie et, début 1997, devrait partir tourner en Angleterre pour un autre tournage.

She has made a short in Italy and should leave for England in 1997 for another one.

• François OZON

Ses deux courts métrages, *Une Robe d'été* et *La petite mort*, qui ont suivi *Une Rose entre nous* ont été salués par de nombreux prix dans les festivals, en particulier à Locarno et à Brest. Il vient de terminer un court métrage, *Scènes de lit*, et un moyen métrage sans titre pour l'instant.

His two shorts, *Une Robe d'été* and *La petite mort*, which followed *Une Rose entre nous*, were awarded many prizes in festivals, especially in Locarno and Brest. François Ozon has recently finished a short, *Scènes de lit*, and a medium-length film yet untitled.

• Vincent RAVALEC

A terminé l'écriture d'un long métrage *Cantique de la racaille* dont le tournage débutera en avril 1997, et dont Yvan Attal sera l'acteur principal. Il a réalisé des courts métrages remarquables (*Portrait des hommes qui se branlent*) et un moyen métrage avec Miou Miou *Joséphine et les Gitans*.

He has finished writing a feature film, *Cantique de la racaille*, that he will begin to make in April 1997 with Yvan Attal in the leading role. He directed several shorts that received some attention and a medium-length film with Miou Miou, *Joséphine et les Gitans*.



PALMARES 1989

- LA PETITE VÉRA**
de Vassily PITCHOUL (URSS) - LM
- PEAUX DE VACHES**
de Patricia MAZUY (France) - LM
- DANIEL ENDORMI**
de Michel BENA (France) - CM
- ARTISTEN**
de Jonas GRIMAS (Suède) - FE
- LE VOYAGE D'UNE MÈRE**
de Vladimir TOURNAEV (URSS) - FE
- L. S.**
d'Alexandre MOROZ (URSS) - FE
- L'ÉTENDU**
de Gilles MARCHAND (France) - FE
- WATER'S EDGE**
de Suri KRISHNAMMA (Royaume-Uni) - FE

PALMARES 1990

- MOI, LA COMTESSE**
de Peter POPZLATEV (Bulgarie) - LM
- MY LEFT FOOT**
de Jim SHERIDAN (Irlande) - LM
- THE HANGOVER**
de GIBLETS (Royaume-Uni) - CM
- CRAZY**
de Sergei GAZAROV (URSS) - CM
- LA TARTINE AU JAMBON**
de Pascal ZABUS (Belgique) - FE
- A GRAND DAY OUT**
de Nick PARK (Royaume-Uni) - FE
- GRAND NATIONAL**
de Susan LOUGHLIN (Royaume-Uni) - FE
- KOMANDO**
de Jerz BOGUKI (Pologne) - FE
- LES ÉLÉPHANTS ROUGES**
de Gregory KONSTANTINOPOLSKI (URSS) - FE
- LEB WOHL, JOSEPH**
de Andréas KLEINERT (Fiction, RDA) - FE
- REMORSE**
de Simon HOWARD (Royaume-Uni) - FE
- DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON**
de Noémie LVOVSKY (France) - FE
- L'ESPOIR AUX TROUSSES**
de Maciej DEJCZER (Pologne) - LM

PALMARES 1991

- UN ORPHELIN NOMMÉ VOJTECH**
de Zdenek TYC (Tchécoslovaquie) - LM
- LA VIE DES MORTS**
d'Arnaud DESPLECHIN (France) - LM
- LES TÊTES DURES**
d'Alenamouradov CHIKMOURAD (URSS) - CM
- LE MARIAGE BLANC**
de Christine CARRIERE (France) - FE
- LA RENCONTRE DU SOIR**
de Yelena TONUNTS (URSS) - FE
- HOCHZEITSGÄSTE**
de Niko BRÜCHER (Pologne) - FE
- JACOB'S LADDER**
d'Alex ROSS (Royaume-Uni) - FE
- DOMOVINA**
de Goran REBIC (Autriche) - FE
- WINGS OF FAME**
d'Otakar VOTOCEK (Pays-Bas) - LM
- VALENTINO, I LOVE YOU**
de Jean-Paul HUSSON
et Jean-François CHIRON (France) - CM
- THE PRESENT**
de Horst WIESCHEN (Irlande) - CM
- CONSERVFILM**
de Zlatin RADEV (Bulgarie) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

- LA SENTINELLE**
d'Arnaud DESPLECHIN (France)
lu par André DUSSOLLIER

PALMARES 1992

- OH ! VOUS, MES OIES**
de Lidia BOBROVA (Biélorussie) - LM
- FREUD QUITTE LA MAISON**
de Susanne BIER (Suède) - LM
- NORD**
de Xavier BEAUVOIS (France) - LM
- MICKY FINN**
d'Adam ROBERTS (Royaume-Uni) - CM
- BAIN DE JOUVENCE**
de Sébastien JOUSSE (France) - CM
- JOUR DE COLÈRE**
de Julien LANGMANN (France) - CM

LA CÔTE DÉSOLÉE

de Tomas DONELA (Lituanie) - CM

LES CHATS HURLENT LA NUIT

de Kerstin BASTIAN (Allemagne) - FE

RELEASE ME

de Frances LEA (Royaume-Uni) - FE

10H32 MARDI, UNE HISTOIRE D'AMOUR

d'Annette Kristina OLESEN (Danemark) - FE

REVOLVER

de Chester DENT (Royaume-Uni) - FE

LES DERNIÈRES VOLONTÉS

de Nasos SKLIAS (Pologne) - FE

MAIS LA CHÈVRE SURVÉCUT

de Saso PODGORSEK (Slovénie) - FE

UNE CHAMBRE À VIVRE

de Simon EVERSON
et Marian STOICA (Royaume-Uni) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

FAUT-IL AIMER MATHILDE ?

d'Edwin BAILY (France)
lu par Dominique BLANC

PALMARES 1993

MORT D'UN MATHÉMATICIEN NAPOLITAIN

de Mario MARTONE (Italie) - LM

EIN LIED FÜR BEKO

de Nizamettin ARIC (Allemagne-Kurdistan) - LM

UNE MAISON SUR LE SABLE

de Niyolé ADONAÏTE (Russie) - LM

SONDAGSBARN

de Daniel BERGMAN (Suède) - LM

C'EST TROP CON...

de Jean-Pierre DAROUSSIN (France) - CM

L'ÂGE DE RAISON

d'Emmanuel BEZIER
et Christel DELAHAYE (France) - CM

MEMORIAS SIN BATALLAS Y OTROS MUERTOS

de Nathalie ALONSO CASALE (Pays-Bas) - FE

SABAJEV

de Mitja NOVLIAN (Slovénie) - FE

KLINIC DES GRAUENS

de Rainer MATSUTANI (Allemagne) - FE

CAR WASH LOVE

d'Anna NEGRI (Royaume-Uni) - FE

SALASHA

de Peder NORDLUND (Danemark) - FE

BLINDSCAPE

de Stephen PALMER (Royaume-Uni) - FE

SOY LUNA

de Wolke KLUPPELL (Pays-Bas) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

JE M'APPELLE VICTOR

de Guy JACQUES (France)
lu par Dominique PINON

PALMARES 1994

L'ÉTÉ OLYMPIQUE

de Gordian MAUGG (Allemagne) - LM

LES TROIS MEILLEURES CHOSES DE LA VIE

de Ger POPPELAARS (Pays-Bas) - LM

TOUT CE QUE J'AIME

de Martin SULIK (Slovaquie) - LM

FRANZ KAFKA IT'S A WONDERFUL LIFE

de Peter CAPALDI (Royaume-Uni) - CM

DROPPING THE BABY

de Spiro KYRIACOU (Royaume-Uni) - FE

KARAVAANI

de Perttu LEPPÄ (Finlande) - FE

OMNINARRATOR

de Chris GAVIN (Royaume-Uni) - FE

KATSUNA

d'Amiran CHIKINASHVILI (Géorgie) - FE

DER FENSTERPUTZER

de Veit HELMER (Allemagne) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

LE CRI DE LA SOIE

d'Yvon MARCIANO (France)
lu par André DUSSOLLIER

PALMARES 1995

LIMITA

de Denis EVSTIGNEEV (Russie) - LM

SHALLOW GRAVE

de Danny BOYLE (Royaume-Uni) - LM

HILARY

de Anthony HODGSON (Royaume-Uni) - FE

PARLEZ-MOI D'AMOUR

de Filippos TSITOS (Allemagne) - FE

KOZIMNIN KARASY

de Satybaldy NARYMBETOV (Kazakhstan) - LM

BÊTE DE SCÈNE

de Bernard NISSILE (France) - CM

AQUEL RITMILLO

de Javier FESSER (Espagne) - CM

THE HACKNEY DOWNS

de Jamie THRAVES (Royaume-Uni) - FE

ALL AT SEA

d'Anna NEGRI (Royaume-Uni) - FE

SCARBOROUGH AHOY!

de Tania DIEZ (Royaume-Uni) - FE

ONE NIGHT STAND

de Bill BRITTEN (Royaume-Uni) - CM

STACE

de Sasa GEDEON (République Tchèque) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

DES NOUVELLES DU BON DIEU

de Didier LE PECHEUR (France)
lu par Dominique PINON

PALMARES 1996

YARASA

de Ayaz SALAYEV (Azerbaïdjan) - LM

MÉMOIRES D'UN JEUNE CON

de Patrick AURIGNAC (France) - LM

ZUSJE

de Robert Jan WESTDIJK (Pays-Bas) - LM

CORTE DE CABELO

de Joaquim SAPINHO (Portugal) - LM

SALTO AL VACIO

de Daniel CALPARSORO (Espagne) - LM

L'AMOUR PLUS FROID QUE LA MORT

de Canan GEREDE (France/Turquie) - LM

LA HUITIÈME NUIT

de Pascale BRETON (France) - CM

THIRTY FIVE ASIDE

de Damien O'DONNELL (Irlande) - CM

NATIONAL ACHIEVEMENT DAY

de Bea HOPKINS (Royaume-Uni) - FE

SORTIE DE BAIN

de Florence HENRARD (Belgique) - FE

Lecture de scénario de Premiers Longs Métrages

SOUS LES PIEDS DES FEMMES

de Rachida KRIM (France) lu par Fejria DELIBA - LM



Crédits et remerciements

Marc TESSIER, Jean-René MARCHAND, Anne DEVAUCHELLE, Alain BEGRAMIAN, Anne-Bénédicte GALLOT, Raphaëlle GARCIA, CNC * Catherine LECOQ, Anne COULON, Agnès GOUGEAT, Maria LEMONITZ, Danièle SIRERA, Patrick PRIEUR, Fondation GAN pour le Cinéma * Bertrand LABRUSSE, Président de la Commission Art et Essai du CNC * Marie-Christine WELLHOFF, Ministère des Affaires Etrangères * Jacques PETITJEAN, Yves BREZOT, Gérard IOGNA PRAT, Primagaz * Ann TURNER, Monique KOUDRINE, Alain PRETIN, Gilles PODESTA, Kodak-Pathé * Denis AUBOYER, Christine LION, Laser Vidéo Titres * Francine JEAN-BAPTISTE, Telcipro * Jérôme CLÉMENT, Olivier-René VEILLON, Arte * Jean-Loup TOURNIER, Olivier BERNARD, SACEM * Jacques BONCOMPAIN, Olivier CARMET, SACD * Micheline GARDEZ, AFCAE-CICAE * Patrice MONMOUSSEAU, Jean-Maurice BELAYCHE, Bouvet-Ladubay * Paul TABET, Beaumarchais * Jean COTTIN, Catherine FADIER, PROCIREP * Philippe COVA, Pierre GARBAY, Christine GENTET, Commission des Communautés Européennes * Marie-Annick GUESNON, Dominique DENONNEVILLE, Lionel N'KOUKA, Les + de Canal + * André AVIGNON, Catherine LEGAVE, Commission des Avances sur Recettes - CNC * Antoine DE BRUNNHOF, Cinéformes * Claude CADET, Jean-Jacques DIDELOT, Jean-Pierre DANIEL, GTC * Patrice BEGHAIN, Anne LE GONIDEC, Philippe COUTANT, Patricia CLAVET, FEMIS * Olivier LACROIX, Arnaud LAPORTE, France Culture * Anne CHAUSSEBOURG, Maryse COUET-LANNES, *Le Monde* * Philippe ROYER, Perrine TOURNADE, La Croix * Claude LE BIHAN, Danièle DAUBAT, Alain DUBAND, Télérama * Eric FONTAINE, Géraldine SULTAN, Ecran Total * Didier COSTAGLIOLA * Les Cahiers du Cinéma * Olivier DROT, Les Inrockuptibles * Antoine BALDASSARI, Autoroute F.M * Armand BADEYAN, Jean-Julien CHERVIER, Agence du court métrage * Patrice RIBOT, Martine LAUDIN, SNCF * Barbara DENT, The British Council * Marilyse ETTER, Fondation Pro Helvetia * Ambassades étrangères à Paris et Instituts Français à l'étranger * Eric ROHMER, Margaret MENEGOS, Régine VIAL, Gilles LAGASSE et Les Films du Losange * Amanda LANGLET * Madame PARIETI, Paridis * Annette FERRASSON, Sophie LEPOUREAU, Séverine SCHIES, Connaissance du Cinéma * Angélique HIMEUR, UGC D.A * Xavier CARNIAUX, Sandrine SIBIRIL, AMIP * Danielle CHANTEREAU, Bernadette QUÉMÉNER, INA * Jacques BEAUJAN, Monique CATUSSE, CNDP * Jean LABADIE, Bac Films * Adeline LECAILLER, Lazennec * Aïssa DJABRI, Farid LAHOUSSA, Manuel MUNZ, Vertigo Productions * Jean-Michel GEVAUDAN, MKL * Ludi BOEKEN et Christelle, Raphaël Films * Laurent HEBERT, Le Cinéma des Cinéastes * Dominique BESNEHARD, Yakouta et Artmédia * Isabelle de LA PATELLIERE et VMA * Nicole CANN * Anne ALVARES CORREA * Gilles RENOARD et Unifrance Film International * Yannick DE TAINNE * Brigitte AKNIN * Véronique CRATZBORN * Denise BRETON * Jacques LEGLOU * Daniel HYGONNET, Caravanier * Yvan MALAVIEILLE * Anne MAREGIANO * Et toute l'équipe du 54, rue Beaubourg à Paris : Fatima DJOUMER, Catherine DEBROCHE, Christophe BERG, Valérie MARTINO, Sylvie GEORGIADES, Anja HELM, Caroline DUBLIN, Corinne GUITTEAU, Europa Cinemas.

Jean CUEVELIER, Jean-Marie GUILLEMOT, Bernard BARRI-TAULT, Sandrine GODFROID, Maryse VALLET, Clara MOUS-SY, Conseil Régional des Pays de la Loire * Michel FONTES, Elisabeth CORMIER, DRAC des Pays de Loire * Christian GAU-DIN, Yves ROUCHER, Conseil Général de Maine-et-Loire * Laurent LESAGER, Maryvonne FLEURY, Janick PIETIN, Catherine GOXE, Bernard BLIN, William SAUTEJEAU, François COTILLARD, Michel BERTHOLY, Claude PARIS et le personnel de la Mairie d'Angers * Jean-Pierre VIAL, Fabrice LANDRY, Sylvie HOURMAT, Marie-Jo LHEMANNE, Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports * Bernard LECOQ, François LEMOULANT, Marine LEROY, Vivre à Angers * Bernard SIMON, Caisse Régionale du Crédit Agricole Anjou-Mayenne * Patrick LE GONIDEC, Philippe EVRARD, Michel LEBLANC, Conseillers Gan * Monsieur DEBRITO, Garage MAZDA * Monsieur Christian VERITE, Garage Vérité Auto Sport * Monsieur TAUPIN, Garage RENAULT * Monsieur Christophe ROBERT, Garage CITROËN * Daniel GRALL, Ciné Service Nantes * Dominique BIVAUD, Air France Angers * Pierre et Bettina LABROSSE, Société A à Z * Madame JACQUES, Messageries Angevines de Presse * Monsieur LEROY, Société DBR * Catherine TOLILA, Noël ROULET, France Télécom * Patrice MOYSAN, Librairie CONTACT * Alain PETIT, SACEM * Dominique ROFFET, Dominique DUBOIS et le personnel d'Angers Tourisme * Claudine BELAYCHE, Catherine GUICHARD, Dominique DESCHERE, M. LEBRETON, Bibliothèque Municipale d'Angers * Paul STERVINIOU, Radio-Gribouille * Joëlle BOUVIER, Régis OBADIA, Patrick PERNIN, Sylvie DEMAI-ZIERE, Véronique CHARRAT, Marie-France DELIEUVIN, Ingrid MON-NIER, Centre National de Danse Contemporaine l'Esquisse * Jean-Claude MAESTRE, Jean BIROTHEAU, Patrice GABLIN, Rectorat de Nantes * Jacques NAÇABAL, Madame BERNES, Inspection Académique de Maine-et-Loire * Monique RAMOGNINO, Arlette GEMAIN et le personnel du Centre Départemental de Documentation Pédagogique de Maine-et-Loire * Jean-Pierre BLEYS, Jean-Michel BOSSE, Jeanine GEMAIN, Louis MATHIEU, Françoise MAITRE, Richard MINGUELL, Yves MEIMOUN, Marie-France TOUATI, Claude DUFETEL, Commission Education Nationale/ Premiers Plans * Pierre JALLET, Philippe TEILLET, Université d'Angers * L'Université Catholique de L'Ouest, Pierre VELON, les enseignants et étudiants de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts d'Angers * Henri GENESTAR, IUFM * Gérard HUET, Laurent TURPIN, API-Net * Monsieur PÉAN et toute l'équipe du CRC * Les Hôtels d'Angers : L'Anjou, M. et Mme Alain RIO * Bleu Marine, M. et Mme MAIGNAN * Ibis, M. Achim NOLTE * Mercure, M. QUIBAN * Le Royalty, M. et Mme LEROUX * Hôtel du Mail, M. et Mme DUPUIS * Les Restaurants d'Angers : Le Connétable, Mme KLEIN * Le Dupon T & D * Le Spirit of Factory * L'Épicerie * Taverne Kronenbourg, M. BARANGER * Le Bistrot, M. BOUYER, Mme BANSARD * Le Grand Cercle, M. et Mme MAIGNAN * Ibis, M. Achim NOLTE * L'Imprévu, Michel BEAUFRERE et Michel SMOLAR * Le Papagayo, Alain HUET * Les Plantes, Loys PALVADEAU * Les Saisons, Serge LENORMAND * Monsieur BON BETEND, Bon Bétend Réceptions * Jean-Noël PICARD et le personnel de l'agence HAVAS d'Angers * Monsieur LEROY, D.B.R * Claude YERSIN, François DUGOUJON et toute l'équipe du Nouveau Théâtre d'Angers * Guy PIE-TIN, Théâtre Municipal d'Angers * François DELAUNAY, Le Chabada * Mickaël O'CONNOR, Aides Anjou & Maine * Monsieur MENAGER, SECA * Monsieur PAQUEREAU, Imprimerie PAQUEREAU * M. Kalak BEN AZZOUZ, Maison des Musiques.

■ **ALLEMAGNE** Margot FREISSINGER, HFF, Munich * Andrea HOHNEN, DFFB, Berlin * Martina LIEBNITZ, HFF, Postdam-Babelsber * Eberhard HAUFF, Internationales Festival der Film Hochschulen, Munich * Sigrid LOTZ, Media-Desk Allemagne * Suzan REINKE, Export-Union des Deutschen Films, Munich

■ **AUTRICHE** Iris HELLER, Media-Desk Autriche * Anne LAURENT, Austrian Film Commission

■ **BELGIQUE** Rudi BARNET, Wallonie-Bruxelles Image * Jean-Pierre CASIMIR, Henri VERHASSELT, INSAS * Jean-Luc FRANCOIS, Festival Média 10/10, Namur * Marc GILLON, IAD * Guy PIROTTE, Atelier de Production de la Cambre

■ **BULGARIE** George IOVTCHEV, NATFIZ * Pavlina JELEVA, Centre de la Cinématographie

■ **DANEMARK** Lissy BELLAICHE, Bente FRAUSING, Danish Film Institute * Elizabeth ROSEN, DDF

■ **ESPAGNE** Monika GANZENMÜLLER, Catalan Films & T.V. * Denise O'KEEFE, Festival International de Valladolid * Paco PEREZ, CECC

■ **FINLANDE** Rita VALIN, Conseil National du Cinéma

■ **FRANCE** Silvia BALEA * Cinéma Le Latina, Paris * Jackie BUET, Festival International des Films de Femmes, Créteil * Joël CHAPRON, Christine GENDRE, Antoine KHALIFE, Maria MANTHOULIS, Unifrance Film International * Emmanuel CHEVREUL * Barbara DENT, British Council * Frédéric DUSSOUB * Olivier JAHAN, Forum du Cinéma Européen, Strasbourg * Katja GRAISSE, UGC D.A. * Thierry FONTAINE * Jean A. GILI, Pierre TODESCHINI, Festival du Film Italien, Annecy * Bénédicte LALOE, ESRA * Cristina HOFFMAN, Export-Union des Deutschen Films * Anne LE GONIDEC, FEMIS * Christophe LEPARC, Festival du cinéma Méditerranéen * Bruno NICORA, Rencontres Henri Langlois, Poitiers * ■ **GRECE** Nancy ĀINIADAKI, Ecole L. Stavrakos, Athènes * Michel DEMOPOULOS, Festival de Thessalonique * Paola STARAKIS, Iliana ZAKOPOULOS, Centre de la Cinématographie

■ **HONGRIE** Katalin KOVACS, Katalin VAJDA, Hungarofilm

■ **IRLANDE** Derry O'BRIAN, Network Ireland Television, Dublin * Anne O'LEARY, Dun Laoghaire College of Art

■ **ISLANDE** Sigrídur VÍDFUSDOTTIR

■ **ITALIE** Laura ASTI, Corto * Alfredo BALDI, Centro Sperimentale di Cinematografia * Anna PASSATORE, CFP

■ **LITUANIE** Grazina ARLICKAITE, Lithuanian Film Studio, Vilnius * Audrius KUPREVICIUS, Corinne MICAELLI, Ambassade de France * Lolita NARKEVICIUTE, Lithuanian Music Academy, Vilnius

■ **NORVEGE** Frederik HARRESCHOU, Toril SIMONSEN, Norsk Filminstitutt

■ **PAYS-BAS** Henk CAMPING, Filmtheater't Hoogt, Utrecht * Marion SLEWE, NFTA, Amsterdam

■ **POLOGNE** Andrej MELLIN, Andrej BEDNAREK, Polish National Film School, Łódz * Stefan LAUDYN, Festival du Film, Varsovie * Danuta RYBAK, Film Polski, Varsovie

■ **REPUBLIQUE TCHEQUE** Jana KOPACOVA, FAMU, Prague * Marta Novakova, Ecole de Zlín

■ **ROUMANIE** Christian ILIÉ, Ambassade de France * Pierre POUSSIN, Ambassade de France à Bucarest

■ **ROYAUME-UNI** Jane BALFOUR * Catherine CORBETT, Bournemouth & Poole College of Art and Design * Rachel DAVISON, Scottish Film Production Fund, Glasgow * Karin FARNWORTH, NFTS, Beaconsfield * Hal FOGEL, British Film Institute * Satwant GILL, Judith MERRICK, British Council * Marc HUBBART, Rachel LINDEN, Royal College of Art, Londres

■ **RUSSIE** Nathalie BESSIS-DERNOV, Institut Français de Saint-Petersbourg * Tatiana STORCHAK, VGIK, Moscou

■ **SLOVENIE** Franci SLAK, AGRFT, Ljubljana

■ **SUEDE** Gunnar ALMER, Svenska Filminstitutet * Virpi Korpimäki, Festival du Film, Göteborg * AI SAMFORS, Dramatiska Institutet, Stockholm

■ **SUISSE** Hélène FINAUD, Festival du Film, Genève * Sylvie JEANGUENAT, Ecal-Davi, Lausanne * Laura ZIMMERMANN, Schule für Gestaltung, Zürich

■ **UKRAINE** Andreï KHALPAKHTCHI et Alexis PERCHKO, Festival Molodist, Kiev.

Crédits Photos

Carole Le Bihan * Service Information de la Ville d'Angers * Warner Bros Inc/ Orion Pictures Company * The Film School Bournemouth and Poole college of art and design * Benoit Fourrier * Christoffer Regild * Lif's * Bo Thomason * Sunday Morning * Sally Miles * Theresa Murphy * Ivan Fila Filmproduktion / Avista Film * Jiri Hanzl * Castle Rock Entertainment * L'Agence du court métrage * Ariel Camacho * Cinéma Public Films * MKL Distributions



HYUNDAI VOUS OUVRE SES PORTES



A cette occasion, venez découvrir la gamme 97 et profiter de prix et de financements exceptionnels.

HYUNDAI
Vous avez tout compris.

SUZUKI
AUTOMOBILES

A PARTIR DE 44 900 Frs *

GARANTIE 3 ANS
OU 100 000 Km

ASSISTANCE 3 ANS
24 H/24 7 JOURS/7



Photo : ALTO 5 portes fait partie de la nouvelle génération des mini-urbaines : compacte, pratique, maniable et d'une grande sécurité * ALTO 3 portes

Place à l'essentiel. C'est à dire vous ! Silhouette gaie, carrosserie monocoque aux formes arrondies, 3 ou 5 portes, déjà elle vous fait voir la ville autrement. Mini par sa taille - 3,49 m de long pour 1,50 m de large - la dernière née de SUZUKI affiche pourtant 5 vraies places. Son tableau de bord original et bien dessiné est d'une très bonne visibilité. Côté moteur, la SUZUKI ALTO est équipée d'un 4 cylindres de 993 cm³ tout en aluminium.

ALTO

Votre concessionnaire :

Automobiles

MAZDA

SUZUKI

et

HYUNDAI

GARAGE DEBRITO

105, route de Briollay - 49 100 ANGERS
Tel : 02 41 43 33 21

MAZDA 323 : 90 900 Frs *.

Pour avoir une voiture de rêve et un prix qui fait rêver je rêve alors... avec Mazda.

16 soupapes, 90 ch, lève-vitres avant, direction assistée, banquette arrière rabattable 60/40, 3 ans de garantie, barres de renfort latérale ...

Quand on voit le prix de la Mazda 323, on n'a qu'une envie : c'est de venir la voir.

* Prix tarif au 01/10/96 de la Mazda 323 LTX 5 portes AM 97.



8615
MAZDA
A U T O
3 ans
de
garantie ou
100 000 Km

La plus belle façon de faire attention à vous.

Automobiles
MAZDA

Modèle présenté : Mazda 323 LTX 5 portes - AM 96 (tampe et emboutillage en option).

1 - ACCUEIL DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers
33 boulevard Carnot
ouvert tous les jours
de 9h à minuit
Vous pouvez nous
contacter à partir du
jeudi 16 janvier au :
Tél. : 02 41 37 08 61

Grand Auditorium
Compétition Officielle,
Lectures de scénarios,
Conférences de presse,
Leçons de cinéma.

2 - CINEMAS LES 400 COUPS

12 rue Claveau
Tél. : 02 41 88 70 95
Intégrale Eric Rohmer,
Rétrospective Contes et
Légendes d'Europe

3 - CINEMAS GAUMONT COLISEE

8 bis bd Foch
Tél. : 02 41 88 68 26
Intégrale Eric Rohmer,
Rétrospective Contes et
Légendes d'Europe

4 - CINEMAS ARIEL

66 boulevard Foch
Tél. : 02 41 88 14 63
Intégrale Eric Rohmer,
Rétrospective Contes et
Légendes d'Europe

5 - NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

12 place Imbach
Tél. : 02 41 87 80 80

6 - ANGERS TOURISME

Place Kennedy
Tél. : 02 41 23 51 11

Les Hôtels partenaires du
Festival vous proposent
des tarifs préférentiels :

7 - HÔTEL D'ANJOU

1 bis bd Foch
Tél. : 02 41 88 24 82

8 - BLEU MARINE

18 bd Foch
Tél. : 02 41 87 37 20

9 - IBIS

Rue de la Poissonnerie
Tél. : 02 41 86 15 15

10 - HÔTEL DE FRANCE

8 place de la Gare
Tél. : 02 41 88 49 42

11 - HÔTEL MERCURE

Place Mendès-France
Tél. : 02 41 60 34 81

12 - HÔTEL LE ROYALTY

21 bd Ayraut
Tél. : 02 41 43 78 76

Et retrouvez toute
l'ambiance du Festival
dans les restaurants :

13 - CHEZ PAULINE

Centre de Congrès d'Angers
33 bd Carnot
Tous les midi de 12h30 à 15h,
Salades, 25 FF / Plats du jour,
38 FF / Menus à 50 FF

14 - L'IMPRÉVU

12 rue Botanique
Tél. : 02 41 87 49 62

15 - LES SAISONS

1 place Mendès-France
Tél. : 02 41 60 34 81

16 - LA SALAMANDRE

1, bd Foch
Tél. : 02 41 88 99 55

17 - LE GRAND CERCLE

18 bd Foch
Tél. : 02 41 87 37 20

18 - LE CONNÉTABLE

13 rue des deux Haies
Tél. : 02 41 88 57 04

19 - LE BISTROT

8 place de la Gare
Tél. : 02 41 88 49 42

20 - LE PAPAGAYO

50 bd Ayraut
Tél. : 02 41 87 03 35

21 - LE SPIRIT OF FACTORY

14 rue Bressigny
Tél. : 02 41 88 50 10

22 - LE DUPON T. & D.

43 rue Toussaint
Tél. : 02 41 88 15 64

23 - L'ÉPICERIE-

la Taverne Kronembourg
45 rue Saint Laud
Tél. : 02 41 81 06 20

24 - LE CHABADA

56 bd du Doyenné
Tél. : 02 41 96 13 40
En plus des soirées, et
concerts le bar est ouvert de
20h à 2h du matin

SNCF

Tél. : 08 36 35 35 35

TAXIS

Tél. : 02 41 88 45 00

TARIFS

Plein tarif : 30 FF

Tarif Jeune (- 18 ans,
lycéens, carte jeune, étu-
diants) : 25 FF

Laissez-passer pour toute la
durée du Festival : 400 FF
(+ 1 invitation pour les
séances de Clôture et
d'Inauguration)

Tarifs abonnements
(carnet non nominatif
pouvant être utilisé à
plusieurs)
- carnet de 5 places
+ 1 catalogue gratuit : 125 FF
- carnet de 10 places
+ 1 catalogue gratuit
+ 1 place gratuit : 250 FF

Tarif groupe scolaires :
18 FF la place
Renseignements :
02 41 88 16 99

Où vous procurer vos places ?
Tous les jours aux heures
des séances :

Cinéma Ariel
Cinéma Gaumont Colisée
Cinéma Les 400 Coups

Au Centre de Congrès
(paiement par carte
bancaire) :
du 18 au 26 janvier 1997
de 9h à 12h et de
13h45 à 22h30
sauf le vendredi 17 janvier
de 21h30 à 22h30

**Au Nouveau Théâtre
d'Angers**
entre 11h et 19h du lundi
au samedi.
**Horaires des séances
disponibles dans tous les
lieux du Festival**

Restaurant LES SAISONS

Carte Spéciale Festival

Garage privé gratuit lors des repas

Hôtel MERCURE CENTRE

1 place Mendès-France - 49100 ANGERS

Tél : 02 41 60 34 81 Fax : 02 41 60 57 84



ANGERS CENTRE

**PARTENAIRE DU FESTIVAL
PREMIERS PLANS**



Librairie CONTACT

3 rue Lenepveu - Angers - 02 41 24 15 00

CONTACT
La librairie du Festival

Tous les jours de 10h à 20h
Centre de Congrès - Hall d'Accueil

**Rencontres avec des écrivains, réalisateurs
et comédiens chaque jour à 17h00**

Programme détaillé disponible au Centre de Congrès
à partir du 17 janvier

- 46** ★ 15TH FEBRUARY
Tim WEBB
- 57** ★ A FROZEN CHICKEN SAVES THE SOAP'S DAY
Declan O'DWYER
- 55** ★ ALBUM DE FAMILLE
Shiri TSUR
- 81** ★ ALLA TURCA
Macha MÉRIL
- 60** ★ BAIMÉ
Linus RYSKUS
- 53** ★ BERNOLS FAMILY
Luc OTTER
- 36** ★ BOLSHE VITA
Ibolia FEKETE
- 53** ★ BON DÉBARRAS
Éric BLÉSIN
- 52** ★ C'EST LA VIE
Vardan HAKOPIAN
- 49** ★ CHARLESTON
Philippos TSITOS
- 114** ★ CONTE D'ÉTÉ
Éric ROHMER
- 111** ★ CONTE D'HIVER
Éric ROHMER
- 110** ★ CONTE DE PRINTEMPS
Éric ROHMER
- 44** ★ CORO DE ANGELES
Pablo VALIENTE
- 123** ★ DE L'AUTRE CÔTÉ DU PARC
Philippe SISBANE
- 63** ★ DER ASTRONAUT
Pierre MENNEL
- 49** ★ DER JUNGE ' UND DER FREMDE
Nikolaus BIUCHHOLZ, Stefanie SCHÜLTZ
- 52** ★ DIE FRUCHT DEINES LIEBES
Barbara ALBERT
- 50** ★ DIE LEBENDE BOMBE
Walter FEISTLE
- 56** ★ DILIS ROMANSI
Vakhtang KUNTSEV-GABASHVILI
- 32** ★ ÉLVIS
Jean-Christian BOURCART, Alain DUPLANTIER
- 47** ★ EN APPARENCE
Olivier ZIMMERMANN
- 116** ★ ENTRETIEN AVEC MALLARMÉ
Éric ROHMER
- 44** ★ ERNST OG LYSET
Anders Thomas JENSEN, Tomas Villum JENSEN
- 126** ★ EXCALIBUR
John BOORMAN
- 57** ★ HAPPY BIRTHDAY
Tom Tobias DITTMANN
- 54** ★ HISTOIRES D'ADOPTIONS
Vincent DRAGON
- 45** ★ HORS SAISON
Bruno MOULHERAT
- 74** ★ ICI, LÀ OU AILLEURS
François LOURY
- 45** ★ IL FAUT DORMIR
Yves CAUMONT
- 58** ★ INSIGHT
Georg MISCH
- 35** ★ INTIMATE RELATIONS
Philippe GOODHEW
- 108** ★ L'AMI DE MON AMIE
Éric ROHMER
- 100** ★ L'AMOUR L'APRÈS-MIDI
Éric ROHMER
- 112** ★ L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈQUE
Éric ROHMER
- 74** ★ L'ATTACHE
Chad CHENOUGA
- 121** ★ L'HISTOIRE SANS FIN
Wolfgang PETERSEN
- 123** ★ L'INVITÉ
Guy JACQUES
- 123** ★ LA BALLERINE ET LE RAMONEUR
Jean-Manuel COSTA
- 125** ★ LA BELLE ET LA BÊTE
Jean COCTEAU
- 33** ★ LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE
Lucile HADZIHALIOVIC
- 96** ★ LA BOULANGÈRE DE MONCEAU
Éric ROHMER
- 96** ★ LA CARRIÈRE DE SUZANNE
Éric ROHMER
- 97** ★ LA COLLECTIONNEUSE
Éric ROHMER
- 123** ★ LA FABULEUSE AVENTURE DE JOSETTE
Bruno DECHARME
- 103** ★ LA FEMME DE L'AVIATEUR
Éric ROHMER
- 101** ★ LA MARQUISE D'O...
Éric ROHMER
- 38** ★ LA MURCIAIOLA
Odetta CIANCARELLI
- 121** ★ LA VEILLÉE
José María Martín SARMIENTO
- 60** ★ LAP ROUGE
Lodewijk CRIJNS
- 123** ★ LE BATEAU NOIR
Alain LEVY
- 104** ★ LE BEAU MARIAGE
Éric ROHMER
- 126** ★ LE CHEVAL VENU DE LA MER
Mike NEWELL
- 127** ★ LE CONTE DES CONTES
Youri NORSTEIN
- 99** ★ LE GENOU DE CLAIRE
Éric ROHMER
- 47** ★ LE POSTE FRONTIÈRE
Alexandros ARISTOPOULOS
- 107** ★ LE RAYON VERT
Éric ROHMER
- 95** ★ LE SIGNE DU LION
Éric ROHMER
- 46** ★ LE SILENCE
Safaa FATHY
- 31** ★ LÉA
Ivan FILA
- 116** ★ LES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE
Éric ROHMER
- 40** ★ LEPA SELA LEPO GORE (PRETTY VILLAGE PRETTY FLAME)
Srdjan DRAGOJEVIC
- 124** ★ LES AVENTURES DE PINOCCHIO
Luigi COMENCINI
- 115** ★ LES JEUX DE SOCIÉTÉ
Éric ROHMER
- 106** ★ LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
Éric ROHMER
- 74** ★ LES PETITS POIS
Bertrand LATOUCHE
- 83** ★ LES RANDONNEURS
Philippe HAREL
- 113** ★ LES RENDEZ-VOUS DE PARIS
Éric ROHMER
- 116** ★ LOUIS LUMIÈRE
Éric ROHMER
- 123** ★ LUC APPREND LENTEMENT
Jean-Louis GONNET
- 98** ★ MA NUIT CHEZ MAUD
Éric ROHMER
- 56** ★ MARE NOSTRUM
Mariue DA COSTA
- 39** ★ MARIAN
Petr VACLAV
- 82** ★ MARION
Manuel POIRIER
- 92** ★ NADJA À PARIS
Éric ROHMER
- 34** ★ NI D'EVE NI D'ADAM
Jean-Paul CIVEYRAC
- 58** ★ ONE SUNDAY MORNING
Manu KUREWA
- 61** ★ PANCIA
Iwona SIEKIERZYNSKA
- 105** ★ PAULINE À LA PLAGE
Éric ROHMER
- 102** ★ PERCEVAL LE GALLOIS
Éric ROHMER
- 93** ★ PLACE DE L'ÉTOILE
Éric ROHMER
- 61** ★ POKUSZENIE
Adam Guzinski
- 92** ★ PRÉSENTATION OU CHARLOTTE ET SON STEAK
Éric ROHMER
- 109** ★ QUATRE AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE
Éric ROHMER
- 50** ★ QUEST
Tyron Montgomery
- 62** ★ RAID
Rustam Yunusov
- 117** ★ ROHMER, PREUVES À L'APPUI
André LABARTHE, Jean DOUCHET
- 62** ★ SĂMBATA SEARA
Radu DRAGOMIR
- 37** ★ SOME MOTHER'S SON
Terry GEORGE
- 54** ★ SORT HJERTE
Thomas ROSTOCK
- 43** ★ STUDENI 1992
SARAJEVO
Stjepan MIHALJEVICĂ
- 63** ★ SURTOUT NE PRENDS PAS FROID
Janine WEABER
- 51** ★ THE WHEEL
Heike WASEM
- 93** ★ UNE ÉTUDIANTE D'AUJOURD'HUI
Éric ROHMER
- 55** ★ URO
Uffe BRYLD
- 43** ★ VACANCE
Inès RABADAN
- 92** ★ VÉRONIQUE ET SON CANCRE
Éric ROHMER
- 116** ★ VICTOR HUGO, LES CONTEMPLATIONS (LIVRES V ET VI)
Éric ROHMER
- 115** ★ VILLE NOUVELLE, ENFANCE D'UNE VILLE
Éric ROHMER
- 59** ★ VIRTUAL ABILITY
Magnus MARTENS, Per J. OSTBY
- 59** ★ WE LOVE YOU
Neil ALLCOCK
- 51** ★ WIR LEBTEN IM GRAS
Andreas HYKADE
- 74** ★ ZHORA À LA PLAGE
Catherine BERNSTEIN

**Primagaz
et
le respect
de
l'environnement.**



**ROULEZ MIEUX,
ROULEZ**



MAI Il fait beau. Les arbres ont leurs
feuilles, les gens leurs habits d'été.
Louise entre dans un magasin et
achète une nouvelle robe.
COMEDIES ET PROVERBES
avec le garçon

Mirabelle

Tout est...
immuable
tout le...

le homme...
l'opéra...
pas

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA
L'AVENTURE CONTINUE !